AMES DES PACCENCS A SALESSES

Les cina Altemandes arrêtées ap ent été extradées

\$ 40 \$ 100 to leave profesional's de que a las. ளிர் முத்தர்த்திக்க 14 மா. ந Manufacture of the second of the second

THE PROPERTY AND INVESTIGATION OF THE PARTY Marie Marie Land Berger B. Charles and Co.

The second secon Tange of punchasur Lands

> L'AVANOR RALEM MALE ME TATIVA

Military from the first to Straight & Box straights ... mitte Bertan Belleg and Services de Services de Constante de Constan Spraid State of the second man. Balm . 1807- a. Bearing Steel Steel or other and Minterest Bart Sent of General Con-AND STATE OF THE PARTY OF THE P A despisation of the same displication of the state of th Section of the Sectio

Martin berteilt af mate fann mit Michaella where the Andrew of the for a special day

Marie COSTUMES weedse. # 1215 10 11 mil 508 WES

contre l'aggravation du chômage des jeunes LIRE PAGE 27

L'O.C.D.E. met en garde



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 2,30 dir.; Tuntsle, 220 m.; Allemagné, 140 DM; Autriche, 14 sch.: Belgique, 17 fr.: Ganada, \$ 1,10 : Côte-d'Ivoira, 255 F CFA : 17 tf.; Ganada, \$ 1,10; Cotte-0'toura, 255 FCFA; Banamark, 4,75 kr.; Espagne, 50 pes.; U.K., 35 p.; Irlanda, 50 p.; Grèce, 40 df.; Irae, 125 ffa.; Italic, 700 L.; Linam, 300 p.; Luxembourg, 17 ff.; Harvège, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 fL.; Portugal, 35 tax.; Senégal, 225 f CFA; Suède, 3,75 kr.; Suissa, 1,20 fr; U.S.A., 85 cts; Yougoslavie, 36 dia.

- SAMEDI 12 JUILLET 1980

Tartif des abounements page 19 S. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 PARIS Téler Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

La fin du voyage de Jean-Paul II

Le pape interdit aux évêques brésiliens toute politisation

de l'Église

Le voyage de Jean-Paul II au Brésil touche à sa fin. Le

pape dévait quitter Manaus, treizième étape de son périple, ce vendredi 11 juillet, dans la

soirée, pour regagner Rome. La veille, à Fortaleza, Jean-

Paul II a tiré les conclusions

de son voyage devant les trois

cent trente-neuf évêques du

Au cours de cette rencontre

à huis clos, le pape a fait sa mise en garde la plus sévère

contre la a politisation o de

l'Eglise. « Votre vocation d'évêques, a-t-il dit, vous interdit avec une clarté totale

et sans demi-teinte tout ce qui

ressemble aux partis politi-ques, l'assujettissement à

telle ou telle idéologie ou à tel ou tel système, »

La troisième voie

S'il est un mot qui revient comme un lettmotiv dans les discours du pape, c'est hien celui de réforme. Comme une antieune, le thème était repris devant les jeunes à Belo-Horizonte, les ou-vriers à Sao-Paulo, les éducateurs et les houvese de seignes à Salet les houmes de science à Salvador, les paysans à Recife. Une telle insistance, dans un pays qui s'est engagé dans un processus d'ouverture politique, mais qui maintient un lourd immobili social, constitue sans doute l'élément le plus novateur des interventions de Jean-Paul II.

Béforme, donc, mais saus vio-lence : là aussi, les propos du pape sont sans équivoque. Même gagé » aux côtés des exploités de Sao-Paulo, Jean-Paul II ne manquera pas.de rejeter la violence et la lutte des classes.

Réforme, mais pas révolution. Ou, plus exactement, réforme pour empêcher la révolution. C'est là que le discours devient plus prudent. Une fois écartée la violence, le pape ne précise guère comment il appartient à l'Eglise de convaincre les paissants de la nécessité de ces réformes. Jean-Paul II pour sa part a retours à l'exhortation. Il est peu probable que l'aile la plus avancée de l'épiscopat latino-américain soit convaincre de l'efficacité de ces appels any puissants, dans ce-sous-continent où les transformations sociales ont rarement été dues à la bonne velenté de ceux qui avaient à y perdre. Si Jean-Paul II approuve les objectifs des prêtres « engages », il impose donc une restriction à leur action.

I Sugar tray

11.25 30

.

Il y a une seconde ellipse dans les discours de Jean-Paul II. A quel type de société doivent abontir les réformes préconisées? pape définit, certes, une série d'objectifs généreux. « A contrario », il fait une critique implicite mais claire du « capitalisme sau-vage » à la brésilienne.

Mais par quel modèle doit-il être remplacé ? Jean-Paul II juge apparemment qu'il ne lui appartient pas de répondre à cette question. Il se trouve ainsi en retrait par rapport à l'Eglise

En fait, tant dans ses affirmations que dans ses silences. Jean-Paul II retrouve les diffieultés d'un modèle qu'il tente temble-t-il de restaurer : celni de la c trossème voie » préconisse depuis des décennies en Amérique Istène par les cou-rants se réclamant de la démoeratie chrétienna. Une e troisième voie » discrètement encouragé per les Etats-Unis, et qui atteignait son expression is plus accomplie as Chin lorsque le parti démocrate - chrétien local entamait, en 1964, avec le président Eduardo Frei, une expérience de « révolution dans la liberté » : réforme agraire, chilianisation > du cuivre (con-trairement à la nationalisation demandée par la gauche), réforme fiscale modérée.

Ces bonnes intentions de départ se heurtèrent vite aux difficultés économiques et aux tensions sociales donnant lieu à une sévère répression. M. Frei abandonna le pouvoir et le remit, en 1970, aux partis de ganche qui avaient vainca la démocratie chrétienne aux élections. Le voie réformiste modérée avait abouti à une impasse. La suite des événements au Chili allait monteer qu'elle n'avait guèce désamorcé les conflits sociates ni la violence.

Les paroles du pape insuffic-rent-elles une vigueur nouvelle à cette « troisième voie» et à l'action en sa faveur de la démocratic chrétienne ? La thèse de la réforme par la conciliation peut-elle retrouver ferce dans un sons-continent où le fousé entre riches et pauvres ne se comble guere, blen au contraire?

Amerique latine, incite au scep-

Les difficultés de l'Iran

après l'annonce d'un complot

Un complot militaire destiné à renverser la République isla-nique d'Iran a été éventé le jeudi 10 juillet et des conjurés ont frontalières par l'armée irakienne. Celle-ci a bombardé jeudi les abords de la ville de Sardacht, faisant trois morts, de nom-breux blessés et infligeant d'importants dégâts.

D'autre part, l'un des cinquante-trois otages américains détenus a été libéré sur l'ordre de l'imam Khomeiny. Souffrant de « perturbations psychiques ». M. Richard Queen, ancien vice-consul des Etats-Unis à Téhéran, est arrivé ce vendredi matin

a donné, sur les ondes de Radio-Téhéran, les détails du complot qui a été éventé jeudi. Selon lui, les conjurés avaient projeté de prendre le contrôle de la base sérienne de Nogeh, à environ 400 kilomètres à l'ouest de Téhéran, de la transformer en quartier général des insurgés et de bombarder plusieurs points stra-tégiques de la capitale, entre autres la résidence de l'imam Khomeiny, la présidence de la République, les bâtiments de la radiotélévision ainsi que l'école de théologie de Qom.

à tel ou tel système. »

Fortaleza. — Le moment e le plus important de mon passage au Brésil », dira le pape, est arrivé le jeudi matin 10 juillet, à Fortaleza Jean-Paul II intervensit devant trois cent frente-neuf évêques brésiliens réunis en congrès eucharistique. Occasion d'une rencontre à huis clos et d'une longue intervention du pape, qui a parié pendant près de deux heures. Ce discours, à la différence des précédents, à vait été tenu absolument seuret avant d'être prononcé. Est-ce, comme on l'indiquait icl, parce que Jean-Paul II s'était reservé jusqu'à la dernière minute la possibilité de le modifier? Est-ce même parce que ce discours aura été écrit par le pape lui-même à partir de notes prises avant et chirant son séjour ? C'est possible et ce serait bien dans la manière a d'un pape qui écoute », selon la d'e un pape qui écoute », selon la vêque de Sao-Paulo.

En toute hypothèse, ce discours fut et restera important. Les évêques brésiliens en attendalent beaucoup.

Parlant de Jean -Paul II la veille, l'un des congressistes avait AU JOUR LE JOUR

Parlant de Jean - Paul II la veille, l'un des congressistes avait eu ce mot d'éloge : « Le pape se livre au Brésil à une interprétation tout à fait économique et politique de l'Evangile et, pour nous, c'est là un véritable apput. » Appui ? Ce terme n'est-il pas trop abrupt ? D'autres termes conviendraient mieux. Il s'agit plutôt d'une hypothèse de tout ce que le pape a pu dire au Brésil avant ce pape a pu dire au Brésil avant ce quarantième discours. En ce seus, on chercherait valnement quelque chose de parfaitement inédit dans les paroles prononcées à Fortaleza Que ce soit à Brasilia, Sao-Paulo, Bahla ou Recife, suires temps forts de ce voyage. Jean-Paul II avait ennoncé et énoncé ce qui allait constituer la trame de son discours à l'épisco-pat brésilien. PIERRE GEORGES.

(Lire la sutte page &.)

la coupable

la surprenante

démystification

le nouveau roman de

PLON

des sectes

Plusieurs militaires ont été exécutés M. Ducret reconnaît l'existence d'écontes

été exécutés, annonce-t-on officiellement à Téhéran. Les complo-teurs, « mercenaires des États-Unis, d'Israél et d'Irak », devaient teurs, «mercenaires des Etais-Unis, d'Israel et d'Irak», devaient instaurer un gouvernement provisoire présidé par M. Chapour Bakhtiar, le dernier premier ministre sous le régime impérial. Le coup de force devait coincider avec l'occupation de régions

à Zurich. Le président Carter s'est félicité de cette libération.

Un otage américain, malade, a été libéré Au cours d'une apparition sur les écrans de télévision, le président

Le colonel Javad Fakouri, commandant de l'armés de l'air iranienne,

nament corrompu des mollahs. La gendarmeria est solidaire. Toute rémation était signée par le - conseil militaire de l'iran . Le chef de l'Etat iranien a affirmé qu'il s'agissalt du sixième complot déjoué ces ,der-(Life la suite page 3.)

Banl Sadr a lu une proclamation

que les comploteurs comptalent dif-fuser : - Chers competriotes, l'armée

De démentis en interrogatoires, d'interrogatoires en révélations et de révélations en rectifications, il apparait peu à peu que le prince de Broglie était sans doute une des rares personnes à n'être pas dans le secret des menaces

Un silence mortel

qui pesaient sur lui. D'ailleurs, on finira peut-être par lais-ser entendre que la victime était coupable du délit d'ignorance, tant il est trai que nul n'est censé ignorer la loi. La BERNARD CHAPUIS.

La police et l'affaire de Broglie

téléphoniques avant le meurtre

M. Jean Ducret, directeur de la police judiciarie à Paris, a reconnu que l'un des protagonistes de l'affaire de Broglie avait fait l'objet, avant le meurtre du député de l'Eure, d'écoutes téléphoniques,

Ce nouvenu rebondisssement intervient alors que la com-mission spéciale chargée d'examiner la comparution de M. Michel Poniatowski devant la Haute Cour de justice a décidé, jeudi 10 juillet, d'en-tendre l'inspecteur Michel Roux lors de sa prochaine réunion, mercredi 16 juillet.

M. Jean Ducret, directeur de la police judiciaire à Paris, a fait une nouvelle concession, mercredi 9 juillet, lors de la confrontation qui a eu lieu dans le cabinet de M. André Chevalier avec MM. Jean Dufour à l'époque chef de la dixième brigade territoriale, Claude Cancès, ancien inspecteur de la brigade criminelle, Michel Roux, inspecteur à la dixième brigade territoriale et Guy Floch, premier juge d'instruction du dossier de Broglie.

Une concession de taille puis-qu'il a reconnu l'existence d'écou-tes téléphoniques sur la ligne de Bernard André avant le meurtre Bernard André avant le meurire du député de l'Eure. Or Bernard André fut l'un des tueurs pres-sents pour « exécuter » Jean de Broglie. Mais M. Ducret ajoute que si le téléphone de Bernard André était « écouté » c'était pour une sutre affaire et que cela n'avait aucun rapport avec l'affaire de Brogile.

> MICHEL BOLE-RICHARD. (Lire la suite page 10.)

Point de vue La démocratie ou la guerre

Terrible conjonction: la guerre nucléaire a cessé d'être dans l'esprit des milieux dirigeants cette chimère de l'impensable, pour redevenir, avec les bombes dites « propres ». la continuation de la politique par des moyens différents rendus à nouveau praticables. Et cela au moment même où la guerre apparaît sinon comme l'issue la plus probable, du moins comme la tendance naturelle du capitalisme en crise, comme il l'est à nouveau depuis quelques armées.

«Jamais deux sans trois». Et si le proverbe en ce siècle disait

par JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT (*)

à la guerre froide qui ont mar-qué l'année 1979 Elustrent la montée des périls. Et ceux-ci sont d'autant plus menaçants qu'on en veut ignorer la cause. Selon une opinion répandue, le surarme-ment de l'U.R.S.S. et l'invasion de l'Afghanistan suffiraient à expliquer la fin de la détente. Ce fois. conditionnement de l'opinion est un facteur supplémentaire trouble et d'inquiétude. En effet, si formidable que soit

la puissance militaire de l'U.R.S.S., il n'est pas vrai que la parité Est-Ouest ait été rompue ces la croissance des dépenses milile rythme de 3 % par an (1) que trois fois, tandis qu'elle restait inférieure à ce chiffre sept Parmi tant de déclarations

contradictoires, je retiendral celle du secrétaire américain à la défense, M. Harold Brown, en janvier 1980 : « Pour ma part, je reste sceptique quant à la capa-cité des Soviétiques de pouvoir rassembler une force majeure d'assaul et de passer à l'action apec la vitesse qu'on leur campagnes de peur orchestrées. En jouant sur des réflexes infantiles, elles ne peuvent engendrer que la haine et précipiter la guerre. A l'automne dernier, le général Haig venait précher dans un colloque du Figaro à Paris la grandpeur venuc d'Amérique. Là-has, depuis le milieu de l'été 1979, avant même l'invasion de l'Afghanistan, des articles de presse se multipliaient, annonçant la fin de la détente.

(*) Député socialiste de Belfort.

(1) Thur de croissance choisi par les pays de l'OFAN pour leurs bud-gels militaires. (2) Eapport annuel du secrétaire à la défense, page 108.

Je n'avancerai que quelques hypothèses pour expliquer ce changement de climat : l'affaire d'Iran, la victoire des sandinistes vrai ? La tension Est-Ouest à au Nicaragua, et plus génénouveau croissante et le retour ralement l'instabilité du tiersmonde devenu politiquement indépendant mettent en pleine lumière l'incapacité des pays capitalistes développés à trouver avec celui-ci un dialogue qui ne soit pas celui de la canonnière et, simultanément, l'impossibilité où ils sont d'y recourir comme autre-

(Lire la suite page 5.)

L'escalade du R.P.R.

L'escalade dans la contes tation du pouvoir s'accentue au R.P.R. M. Bernard Pons, secrétaire général de ce mouvement, fait grief à M. Barre d'un comportement qui - peut s'admettre dans un régime totalitaire mais pas dans un règime démocratique » et lui reproche d'avoir placé le pays dans un « tunnel circulaire a dont les gaullistes voudraient bien sortir. Pourront-ils le faire autrement que par effraction. c'est-à-dire en s'opposant de plus en plus, non seulement à leurs alliés de l'U.D.F. mals aussi au président de la République lui-même ?

La majorité pluraliste est devenue une majorité divisée avant, peut-être, de se trans-former en majorité éclatée. A l'approche du scrutin présidentiel, chaque famille politique se met en formation de combet et joue désormais pour son propre compte. Si l'union de la gauche a disparu la première, la coalition majoritaire ne subsiste encore que pour des raisons de survie parlementaire qui ne vaudront que quelques mois. Il n'est déjà plus question pour les dirigeants geullistes de contesté par l'opposition. Ils ne cachent d'allieurs pas que le changement de politique qu'ils souhaitent ne pourra passer que par le changement de président de le République.

Ainsi, le souci de se distinguer du cian giscardien a dicte l'attitude des représentants du R.P.R. qui siègent à la commission spéciale charoée d'examiner la demandi socialiste de comparution de M. Michel Poniatowski devant la Haute Cour de justice. Encouragés par les instances dirigeantes de leur mouvement, ils ne veulent plus être accusés de contribuer à étouffer « l'affaire Poniatowski ». En s'associant, comme ils l'avaient fait jusqu'alors, en compagnie de l'U.D.F., à la défense de l'ancien ministre de l'intérieur. ami et confident de M. Valéry Giscard d'Estaing, ils s'étaient mis en situation de rendre un service indirect au chef de

définitivement la page ?

LE FESTIVAL DE SAVONLINNA

dernières sanées. Les statistiques de la C.I.A. effes-mêmes indi-quent que sur dix ans (1967-1977) Un Bayreuth finlandais

de finisade, non tom de la iron-tière soviétique, où des milliers de lacs dévorent près de la moitié d'une province immense qui ne compte que cinquante mille habi-tants, à plus de 400 kilomètres d'Helsinki?...

Ce n'est point là cependant un pari touristique lancé par un organisateur de loisits à la der-nière mode. Le Festival de Savonnière mode. Le Festival de Savon-linna est au contraire un des plus vieux d'Europe : dès 1907 une cantatrice finlandaise, une trou-blante Salomé, ancienne élève du Conservatoire de Paris, Aino Acité, y donnaît les premiers concerts, et lançait en 1912 un véritable festival d'opéras où en circa escons mis à rest le Fayor cinq saisons, mis à part le Faust de Gounod, on ne présenta que

A-t-on idée d'aller plantez un des opéras nationaux! Avec festival d'opéras à Savonlinna, dans « une des dernières et des téressement. Mine Ackté engloutit plus vastes étendues sauvages » sa fortune et ses cachets dans de Finlande, non loin de la fron- ce Bayreuth finlandais... ce Bayreuth finlandais...

ce Bayreuth finlandais...

Mais pourquoi cette petite ville perque et sans caractère, malgré quelques amusants édifices désuets, un casino et un établissement thermal? Parce que la nature a placé à cet endroit un verron étroit qui commande un système lacustre d'un intérêt stratégique évident et que les Suédois y ont construit sur le granit au quinzième siècle un énorme château-fort qui a subi maints assauts, tantôt de la part des Russes, tantôt de la part des Suédois ou des Finlandais.

JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 19.)

Demain

LE MONDE DIMANCHE LES DÉLICES DE LA « FAUCHE »

Une enquête de Dominique Frischer

et la sensibilité.

Fouailler les entrailles de la peur

TEST-CE pas un spectacle extraordinaire one extraordinaire que celui de la raison organisant l'offrance de l'univers à quelque totem central? La philosophie entière est oblative — à quelque fétiche suprême — des sentiers conjoints de la pensée et du

Est-il possible de prendre ses distances à l'égard de cet immense théâtre sacrificiel? Est-il fécond, le recul par lequel l'intelligence se demande pourquoi la raison, sa servante, fonctionne sacerdotalement?

Peut-être cette question est-elle celle de la structure idolatre de la notion même de vérité. Dans ce cas, il serait fécond d'observer l'action iconoclaste de la pensée purifiant son sanctuaire. La critique moderne de la raison n'organise pas le retour à la fable sacrée ; elle conduit à guérir la raison elle-même des mythes qui l'animent encore.

Passons done, tout courant, nos propres effigies en revue dans la galerie des idoles, où la raison dresse nos autoportraits en pied. Voici Descartes et son dieu géomètre, porc-épic, armé jusqu'aux dents de la cuirasse de la logique mathématique de l'époque, Cet animal offrait la garantie de son sacre à la raison dite naturelle, celle qui me proposait d'extraire les principes de mon entendement de la course immémoriale des atomes. Quel prestidigitateur assuré de tirer à tous coups un lapin mirifique de son chapeau! Fameux marchandage et astucieux truquage, ceux d'un dieu forgent les « évidences » benoîtes, nées serves des routines de la matière !

« Galeulens mais ne réfléchissons pas »

Dans sa suite courent David Hume et les empiristes anglais : ces pince-sens-rire ont abandonné les révérences contournées de Descartes aux docteurs de Sorbonne; ils se donnent, eux aussi, les coutumes coites et stutrices de leur raison. Ils s'imaginent que la meule de l'inerte moud l'intelligible! Comme dit avec humour Costa de Beauregard : « Calculons, puisque cela réussit si bien, mais ne réfléchissons pas, cela donne la migraine. » Sur leurs talons surght Kant le précautionneux, rapetasseur géMANUEL DE DIEGUEZ

nial du dogmatisme de l'entendement, qui offre au dieu unificateur, justificateur et consécrateur une raison corsetée dans son éthique et toute flère de s'être emprisonnée si profitablement dans ses propres règles. Mais voyez comme cette idole détourne pudiquement le regard de sesorigines et de sa propre histoire pour se donner les bardes rassurantes de ses a priori!

Kant est le Jean-Baptiste de Hegel et de sa raison aubinant derrière les forbans de l'histoire : le grand sorcier a transformé, à la guillebaude, les César et les Napoléon en majordomes et en baculs de l'absolu. Il a mis les Etats dans leurs mains: et ces guerriers saignants offrent à l'Esprit l'hostie boueuse du succès politique. Raison pour trai-neurs de sabre, idole cramoisie pour les grands égorgeurs de l'histoire. Sur ses pas surgit Husserl, dont la raison se fait à ellemême l'offrande des essences séraphiques, en une dernière apothéose des Idées chevauchant

Les colifichets du surhomme

Me fierai-je à Nietzsche, arcbouteur de vaillants forgerons? Voyez ces Centaures défiant le non-sens grimaçant de la vie. Mais comment ces Vulcain des valeurs vénéreralent-fis leurs propres forgeries, sachant que ce ne sont que forgeries de leur volonté ssance? Que de nains adorent aujourd'hui les colifichets du surhomme! Me ferai-je donc le prêtre de Heidegger, angélique sacrificateur? Immolons, dit ce devin, le géherme d'injustices et de souffrances qu'est l'histoire immolons-la à l'Etre salvifique tani dans la langue allemande donnons à la raison angoissée la « cruchétté de la cruche » pour

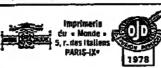
Seral-je donc le derviche tourteur du silence de l'univers? Voyez l'autel où fument les senteurs du nirvana chu sur la terre Ils s'affairent, les nouveaux dévots dont les prodiges ont aboli l'injustice par la dictature de tous sur chacun ! Goûtez auprès d'eux la vérité que façonne sur l'enclume du monde le prolétariat vainqueur, le dernier sauveur du monde, celui qui rend aveugle au spectacle des monstres brassant les masses léthargiques et bor-

Me prosternerai-je donc devant les tardevenus de l'intelligence. les silencieux matois qui ferment le cortège et dont la malice charge des structures fascina-toires de jouer le rôle magique d'intelligibilisateurs acéphales 'Voyez comme l'autel de la struc ture devient oraculaire à son tour! C'est blen en vain que le signifiant a été immolé : à la faveur même du mutisme de son offrande sur son propitiatoire natier encore de la rationalité des

choses et les rendre parlantes. Les marchands de raison se pressent à la foire. Pourquoi ne saluerais-je pas bien bas leurs lantes. « Achetez, achetez votre raison! » crient les bateleurs bien achalandés. Quelle idole choisirai-je à l'étalage ? Quelque démon me glisse à l'oreille : « La lucidité idole? Et l'intelligence critique la maison de retraite de l'ambim? Pourquoi lutter contre la

bětise 7 » Et pourtant, nous nous promettons de scruter les secre cultuels de la raison scientifique et politique, afin d'y observer le fonctionnement psychologique de nos idoles idéales, de nos idéalités sacrées. Comment se fait-il, nous demandons-nous, que les convic tions qui fondent sur plusieurs espèces de raisons une prétendue compréhensibilité systématique de

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérmats : Jacques Fauvet, directeur de la Jacques Sauvagent



Reproduction interdite de tous arti-

dèle sacerdotal et sacrificiel dans l'inconscient de l'entendement humain? Telle est la vraie Renalssance, celle qui nous rend questionneurs de toute dogma-

tique et de toute autorité.

En vérité, l'intelligence, devenue farouchement dérélictionnelle, scelle enfin alliance avec le combat le plus ancien des prophètes : elle rappelle qu'il est idolâtre de s'imaginer que les choses tiendraient quelque discours du sens - que ce soit par l'intermédiaire d'un dieu ou que ce soit en vertu de leur propre autorité théorique. A quol bon briser les statuettes parlantes d'autrefois si l'on n'admet pas que ce aros et informe objet qu'est le cosmos demeure muet comme une carpe? L'idolâtrie, n'est-ce pas le fruit du désir effréné de l'homme de doter le monde matériel d'un langage — celui de la raison, comme si, pour le motif que Dieu est mort, les choses s'étatent mises à parler à sa place? A la source du désir de l'idolâtre, on ne rencontre jamais qu'une mêm maîtresse d'erreur : la peur. Parce qu'on s'effraie du silence et de la solitude de l'univers, on lui prête

La pensée trouve sa récompense à fouailler les entrailles de la peur : une mellieure compréhension de la respiration de l'humanité, voilà sa récompense. Devenue l'observatrice impitoyable d'une raison tantôt entrebâillée sur le grand large, tantôt courte de souffle, enfin l'intelligence icono-claste emprunte son pas à l'âme. les émotions. Un visage est un

Éloge de l'obscur

por TAHAR BEN JELLOUN

 Gide, c'est l'incompré-hension du monds. » C'est aussi l'angoisse qu'il nous donne et les failles qu'il nous propose. Nous vivons une époque où c'est exactement le contraire qui s'impose. On a recours à toutes les méthodes et techniques pour rendre compréhensible, assimilable et clair (c'est-à-dire rassurant) ce qui est fondamentalement complexe, obscur et insaisissable. On vondrait annuler la faculté de s'étonner, sans parler de celle de s'émerveiller. Avec l'électronique, on est

amené non seulement à simplifler beaucoup les structures, mais aussi à miformiser un certain nombre de réactions. L'ordinateur est accumulateur (et. par là même, propagateur) de certi-tudes. Son objet est de rendre compréhensible le monde. Quelle impudence ! Quelle vanité! N'est-ce pas là le triomphe so-phistiqué de la non-intelligence?

On refoule la poésie

L'enseignement aujourd'hui s'installe dans ce sillage. On réduit de plus en plus la philosophie et on refoule la poésie. Il s'agit de ne rien laisser dans l'ombre, dans l'obscur. C'est pour les besoins du découpage : tout doit être répertérioré, classé, fiché. On arrivera blen un jour

'INTELLIGENCE, disait miracle. Un sourire sur ce visage est un mystère. Un regard est un défi à la tentation réductrice, c'est-à-dire totalitaire. Un silence est peut-être mesurable, quanti-fiable, mais qui peut avoir la chance d'être intell'gence, doute et interrogation.

(Finde

the last and large the land

Même l'inconscient, cet intrus mai élevé, mai contrôlé, imprévisible, «insortable», rarement invité à la fête, est soumis à la dictature de la ciarté. L'Orient résistere, j'espère longtemps, à l'analyse, non pas parce qu'il est plus intelligent qu'un autre continent, mais parce qu'il est encore saisi par la vie et ses débordements, par ses mythes sions. L'Occident semble perdre son âme, par excès d'intelligence technicienne, laquelle laisse sur son passage, et ce, malgré elle, des rides et des trous. Heureusement d'ailleurs, car cela prouve que l'obscur l'emporte sur la clarté, le mystère sur l'uniformité, le mplexe sur le simplisme et l'intelligence sur la compréhen-sion ou plutôt sur l'illusion de la compréhension.

René Char, qui « aime l'homme incertain de ses fins » et sait que, sans cesse « l'essentiel est menace par l'insignifiant ». écrit : « Si tu ne libères rien de toi pour retenir plus certainement l'angoisse, car sans l'angoisse tu n'es qu'élémentaire, ni ne corriges pour rendre unique, tu pour-

Rendre sa place à l'intuition

HOMME politique comme à prendre conscience de la nécessité de tenir compte des problèmes psycho-sociologiques auxquels est confronté l'homme moderne, problèmes qu'il avait jusqu'à présent abordés dans une optique matérialiste ou tout simplement ignorés. Preuve, s'il en fallait, d'un malaise dont les contours sont difficilement

omniprésent. Il parvient difficilement à expliquer ce mal-être : crise de société, crise des valeurs, manque d'idéal, réaction contre une société productiviste. Mais il conserve la fâcheuse tendance à tenter une approche en termes strictement politiques. Aussi propose-t-il une modification des structures, souhaite-t-il la naissance d'une nouvelle idéologie qui nous sorte de notre torpeur. Mais une réforme, ou même une révolution. suffirait-elle à guerir le mal? Quant aux idéologies, nous en avons su et nous y avons cru. Mais Nietzsche a tué Dieu, et Marx est mort en même temps que Mao.

Pour trouver une issue, la so-

L'intuition a l'immense avan-

sage de nous indiquer le chemin

à suivre pour atteindre un but.

s'épuiser en d'inutiles conjec-

tures. L'intuition signifie, en effet,

le retour à la simplicité. Le rai-

sonnement, qui n'est que construc-

il tâtonne dans le noir et, cher-

chant sa voie, doit constamment

se bâtir, se détruire et se recons-

truire pour ensuite subir l'épreuve

Mao Tsé-toung, tout ce qui réus-

sit est vrai. De plus, les « intellec-

s'écouter parler à force de parier,

à raisonner pour raisonner, à ou-

blier que les mots doivent avoir

un sens pour qu'on y croie. S'ils

prenaient, ne serait-ce que quel-

immédiatemni, peut-être se ren-

draient-ils compte alors de tout ce

Non pas qu'il faille maintenant

privilégler l'intuition au détai-

ment du raisonnement. Il ressort

de ce que nous avons dit que ces

deux facultés sont complémen-

tuels » tendent, en général, à

CORINNE ZYLBERBERG

question des fondements de sa culture intériorisés au cours des siècles.

identifiables, mais que l'on sent connaissance au détriment de tous les autres modes de préhension du réel et particulièrement de l'intuition. Ne bondissez pas d'indignation, messieurs les scientifiques, vous avez bien entendu! Nous avons, en quelque sorte, décidé de fermer les yeux, de nous priver du sens de la vue, et nous nous étonnons de la surcharge, génératrice de stress, qui pèse sur nos autres sens. Jamais aucun de ces derniers, si exercé soit-il, ne pourra remplacer la voe Pourquoi avons-nous la prétention de ment nous conduire à la vérité? Il a nourtant abondamment prouvé qu'il était loin d'être in-

de savoir pourquoi. L'une est ra-

pide et permet l'action, l'autre

est lente et facilite la compréhen-

en constitue la synthèse. Nos dé-

tracteurs diront : mais l'intui-

tion ne se commande pas, si elle

fait défaut, il faudra bien recou-

doît répondre que, l'intuition n'ayant jamais été exercée, il

faudra sans doute du temps,

beaucoup de temps, avant qu'elle

joné de piano peuvent-ils espérer

devenir des virtuoses du jour au

Il faut, en effet, apprendre à

ne pas bloquer l'intuition par la

pensée, il faut réapprendre à se

laisser aller. L'intuition réhabi-

ment. Décrispés, nous nous habi-

tuerons progressivement à nous

contrôle, perdra de son ponvoir

répressif. Les frustrations, si

elles ne disparaissent pas, en

ne puisse nous aider. Cor

Retour à la simplicité

Elle permet d'agir rapidement et sion. L'intuition est le phare du

tion, tend vers la complexité : rir au raisonnement. A cela on n'étant pas éclairé par l'intuition, doit répondre que, l'intuition

de la réalité, car, comme disait des individus qui n'ont jamais

ques instants, la peine de regarder litée aura des conséquences in-

le monde tel qu'il leur apparaît calculables sur notre comporte-

que leurs discours ont souvent mettre à l'écoute de nous-mêmes. d'académique et parfois d'artifi- L'intellect, exerçant moins de

tomber dans l'erreur inverse et seront, toutefois, moins angois-

lendemain?

société, ou la transformation de la société transformera-t-elle chacun d'entre nous? Querelle ciété occidentale doit faire une vieille comme le monde. Autant « révolution interne », c'est-à-dire demander qui est arrivé le prehommes ne se conçoivent pas sans société, la société ne se concoit has sans hommes. I'm plus

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ant dis primipour que nos lectoure en villépiahare en France ou à l'étrasper
puissent trouver leur journal
oftes les dépositaires.

Mais, pour permatère à coux
d'antre ause, trop diofunés d'ans
appionération, d'être assurés de
lire la lioudé, nous ecceptous
des éconnessents de recuneus
d'une durée minimum de deux
semaines, aux constitions suipantes; FRANCE : Quine jours' 46 P Denz mais et deni 171 F Trois meis 202 F ETRANGER (vois normale) : Quinze jours 73 F Un mois et demi 21 F Deux mois 250 F

santes et l'épanouissement des individus plus complet. Il est clair, comme nous le ditaires. La première indique ce sions précédemment, que nous qu'il faut faire, la seconde pro- aspirons confusément à cautre cure la satisfaction intellectuelle chose ». Faut-il d'abord changer

Nous avons privilégié le raison- grand équilibre psychique ne sera nement comme méthode de de toute manière, que bénéfique. A défaut de résoudre toutes les crises, peut-être serons-nous du moins en mesure de faire face à notre malaise Descartes a dit : « Je pense, donc je suis. » L'homme de demain, le jeune d'aujourd'hui doit le dépasser et proclamer : « Je pense et je sens, donc

Trois mois 367 F EUROPE (aviet) Quinze jours 90 F Un male et demi 261 P Trais mais Dane ces terife sont compris les trais fixes d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demandes et l'affran-

IDÉE FIXE

DOT GABRIEL MATZNEFF

PRES la projection du A superbe, captivant, génial film de Fellini, la Ché des femmes, les invités caquettent devant le buffet. Le fiel parisien coule à flots. Quelle ville incurablement légère et mé-

sublime cinéaste.

- Quand donc Fellini cesserat-il de taire du Feilini ?, lance un premier Imbécka.

— Quella complaisance envers

aci-même ! Quelle suffisance ! Quel narcissisme I, s'exclame un - Ce film est abstrait, irresponsable, ce n'est que de la

rhétorique, ranchérit un troi-- Feilini n'est pas intelligent. If n'entend rien au concept d'« existence » que Klerkegeard a introduit dans le discours phi-

iosophique, soupire un qua-Il n'y a que deux taçone de réagir à de semblables attaques : ou bien hausser les épaules et penser à autre chose ou bien salair une mitraillette et tirer

Jacques Chancel a créé, aux éditions Juliard, une collection intitulée - Idee fixe -. Quel beau titre! Plus un artiste est grand, et plus il est captif de son uniyers singulier. Tout au long de con couvre, il ee bat avec un petit nombre d'obsessions d'idées fixes, tel Jacob avec l'ange, et ce combat ne cesse qu'avec sa vie. - d'irrite les gens, écrit Chestov dans Athènes et Jérusalem, parce que je répête toujours la même chose. - Voilà une phrase que chaque véritable créateur peut reprendre à son compte. On écrit toujours le même livre, on peint toujours la même toile, on sa vaisselle d'or.

tourne toujours le même film. Faire à un artiste le grief de ses thèmes d'inspiration, et oser lui en suggérer d'autres, est une outrecuidante sottise. Nous ne choisissons pas nos thèmes : ils s'imposent à nous de façon

crucifiante et loveuse. Pour être en nombre limité. nos idées fixes n'en déconcertent pas moins les gens, car elles sont contradicte

Goethe, à ce propos, disait

à léna quand on le cherchait Weimar. Athée tourmenté par le désir de Dieu, Don Juan tenté par le monastère, sceptique prompt à l'émerveil l'artiste n'est jamais là où l'attend le public. Il est enfermé en lui-mēme, mais H est aussi l'homme des métemorpi des ruptures, des bouleversementa. Les gens croient nous insulter en nous traitant de ents. Or il y a, en effet, dans chaque créateur. un adolescent éternel. Nous ne nous rangeons jamais. La vie pour nous, est toujours une eventure dans l'inconnu, une perpétuelle subversion, Aussi, le public ne nous suit-il pas. Chaque fois que nous publions un tivre ou un article, nous nous faisons un nouvel ennemi par

paragraphe. L'intelligence de l'artiste n'a rien de conceptuel ni d'abstrait : l'expérience et la sensibilité. Ce que les gens prennent pour de l'irresponsabilité et du narcissieme n'est que la volonté intrévia et nous en nourrissons noire œuvre, comme Bernard Palissv. pour découvrir le secret de l'émail, précipitait dans le feu

حكذا من الأصل

the state of the same Table in the best of a contract

-

47 mm 147

But & Com

..... a 22

1.14 MILES

- 6 33 - 6 4 550 5 51 - 101 - 10 550

LASE ESS. THE PART STATE

1 100

43. -44 1 3346

Straight a second to the second of the secon the desires decrease the portion. the lates as he was a game with Distribution to terribute to STATES OF THE PARTY OF THE PARTY. The state of the state THE PERSON NAMED IN COLUMN mile Branchise 24 s properties the plant. and best time were district to the

Ministry Many will be a first Manager and the second THE THE STREET SE S. S. S. A BARO 40' Barier . ide, and in second of the Control of the second of the s

L in sampled the state of the s

The second of th tolic grade or grade of And I statement to -7848 E THE BUILDING -. . . . d · 1 der de anime como de A Lore I \$ TR 14 . IX THE E. ... The particular to state the pa

The second secon The state of the s

The state of the s The state of the same August on the same

-

pour l'aunée financière se termi-pour l'aunée financière se termi-pant le 36 septembre 1980. D'autre part, le Maison Blauche a annon-cé que le vice- président Mondals se rendratt, du 17 au 23 juillet, au Bénégal, au Niger, au nigéria et aux lles du Cap-Vert. — (AFP.)

AFRIQUE

Mauritanie

LE DEUXIÈME ANNIVERSAIRE DU RÉGIME Les deux anciens présidents limogés ont assisté au défilé militaire aux côtés du chef de l'État

De notre envoyé spécial

Nouakchott. — C'est, en affirmant sa volonté d'unité nationale à l'intérieur et d'indépendance vis-à-vis de l'extérieur que la Mauritanie a célébré jeudi 10 juillet le deuxième anniversaire du renversement du régime de M. Ould Ddaddah Cette volonté a été illustrée concrètement par une manifestation à laquelle les régimes, quels qu'ils soient, ne nous ont guère habitués : le chef de l'Etat, le lieutenant-colonel Mohamed Khouma Ould Haidalla, au pouvoir depuis le 31 mai 1979, avait in vité à assister au défilé militaire ses deux prédécesseurs il no gés par le comité militaire de salut national Nouakchout. — C'est en annament sa volonté d'unité nationale à l'intérieur et d'indépendance vis-à-vis de l'extérieur que la Mauritanle a célébré jeudi 10 juillet le deuxième anniversaire du renversement du régime de M. Ould Ddaddah. Cette volonté a été litustrée concrètement par une manifestation à laquelle les régimes, quels qu'ils solent, ne nous ont guère habitués : le chef de Frêtat, le lieutenant-colonel Mohamed Khouna Ould Haidalla, au pouvoir depuis le 31 mai 1979, avait in vité à assister au défilé militaire ses deux prédécesseurs 11 mogés par le comité militaire de saint national (C.M.S.N.), les lieutenants-colonels Salek et Louly. Ceux-ci avaient pris place à sa droite et à sa gauche. L'ancien chef d'état-major, le lieutenant-colonel Ahmadou Ould Abdellah, qui était récemment enoure en résidence surveillée, était également au premier rang à la tribune d'houneur.

Dans le discours qu'il a pro-noncé à cette occasion, le prési-dent Haidalla a rappelé le triple engagement pris par les forces armées lorsqu'elles s'étaient empa-rées du pouvoir : ramener la paix, redresser la situation éco-camina et sariela rétablir le nomique et sociale, rétablir la liberté démocratique.

S'adressant indirectement au Maroc, il a donné en exemple l'accord de paix du 5 août 1979 signé avec le Front Polisario. Il a souligné qu' en raconnaisant le droit du peuple sahraoui à l'indépendance et en meticut fin à inule republication territol'indépendance et en mettent fin à toute revendication territo-riale », la Mauritanie n'avait fait qu'adhèrer « à un principe sacré admis par la quasi-totalité des pays membres de l'OUA et de l'ONU ». Le chef de l'Etat, disent ses proches, a également œuvré au sommet de Freekown pour que l'OUA adorte une résolution qui au sommet de Freetown pour que l'OUA adopte une résolution qui office à Rabat « une porte de sortie honorable », en précunisant que le Maroc, l'Algérie, la Mauritanle et le Front Polisario s'assoient autour d'une même table. Jeudi, le président Haidalla a solemellement appelé du haut de la tribune « les parties en confiit à rechercher une solution pacifique juste et équitable, au lieu de s'entretuer ».

(1) Le Monde du 18 juin et le supplément sur la Mauritanie paru dans le Monde daté 8-7 juillet. Le président Haidalle a égrati-

de redressement. 3
Après avoir longuement dresse
le bilan économique et social de
ces deux dernières années (1), le
président Haidalla a affirmé que
le C.M.S.N. « s'attèle activement
à opérer les redressements qui
s'imposent au plan économique et
posid en pre-de préparer le rejont s'imposent au pian economique et social en vue de préparer le retour au pouvoir des civils et la mise en place d'institutions démocratiques ». En attendant, il cherche à associer les populations à la gestion de leurs affaires en créant — ce out incrovablement, n'avait gestion de leurs affaires en créant
— ce qui, incroyablement, n'avait
encore jamais été fait — des
consells régionaux et des communes. Il a également annoncé
« une réjorne de la justice qui
aura pour objectif d'élaborer une
législation fondée essentiellement
sur la charia (loi) islamique ».
Il a d'ailleurs rappelé que la toute
récente abolition de l'esclavage a
été décidée selon les principes de
l'islam.

Le C.M.S.N. compte, pour le soutenir dans son action, sur le mouvement national du volontariat constitué le mois dernier et qui « doit être le creuset où viendront se fondre toules les énergies désireuses de bâtir une Matritanie libre et prospère ». D'aucuns se demandent si ce mouvement ne prélude pas à la création d'un parti politique. Les autorités répondent qu'el n'est pas question de reconstituer le partiunique (parti du peuple mauritanien) de l'ancien régime. Reprenant un héologisme forgé par les Algériens, elles précisent que pour le moment leur objectif est de « responsabiliser » le peuple. Le C.M.S.N. compte, pour k

République Sud-Africaine

Les manifestations d'étudiants ont repris

Une Africaine est tuée à Grahamstown

De notre correspondante

Johannesburg. — Les manifes-tations des étudiants noirs qui boycottent leurs cours pour pro-tester contre la ségrégation et la discrimination raciale en Afrique du Sud out dégénéré, jeudi 10 juillet, en affrontements avec la police à Grahamstown, dans l'est de la province du Cap. Une femme africaine de quarante ans a été tuée par trois balles, bien que la police affirme n'avoir tiré qu'à la chevrotine et fait usage qu'à la chevrotine et fait usage que de grenades lacrymogènes. Vingt-sept Noirs ont été arrêtés. Le situation est également ten-due à Port-Elizabeth et dans la région du Cap, où les jeunes refurégion du Cap, où les jeunes refusent de reprendre les cours. La
grève affecte également Bloemfontein et d'autres villes. Elle a
reçu, jeudi, le soutien du Comité
dez 81 qui coordonne le mouvement au Cap, ce qui signifie que
les hyoéens métis, dont les écoles
rouvrent leurs portes, mardi, vont
sans doute, à leur tour, se joindre
au nouveau mouvement de protestation.

Les hyoéens paraissent avoir une

testation.

Les lycéens paraissent avoir une nouvelle revendication: la libération de leurs camarades (plus de deux cents détenus depuis plusieurs semaines sans procès. Soirante-six de ces détenus, au secret en vertu de la loi sur la sécurité interne, font depuis six jours une grève de la faim à Paarl, près du Cap, afin d'obtenir soit leur traduction devant un tribunal, soit leur libération. Le département des prisons a refusé de révêler leurs noms ou de donner des détails sur leur sort.

sort. Le ministre de la police, M. Louis Le Grange, a de son côté déclaré, jeudi à Pretoria, que le gouvernement « ne peut plus tolerer » l'agitation. Il a indiqué qu'il avait donné, à ses hommes, l'endre de faire « strictsment

● La Zimbabue et les Etats-Unis out signé, jeudi 10 juillet à Saisbury, un accord d'aide fixant le montant de l'aide américaine an Zimbebwe à 20 millions de dollars

appliquer » l'interdiction, en vigueur depnis près d'un mois. de tout rassemblement de plus de dix personnes, y compris dans l'enceinte des écoles.

Par allieurs, une delégation de la chambre de commerce et d'inla chambre de commerce et d'inla chambre de commerce et d'industrie de Paris était attendue, ce
vendredi, à Johannesburg. La
halance commerciale entre les
deux pays est, cette année, très
nettement au déssvantage pour
la France. Les délégués représentent notamment le secteur alimentaire, les cosmétiques, les
produits pharmaceutiques, le secteru chimique ainsi que la hijouterie-joaillerie.

Algérie

La visite de M. François-Poncet est ajournée par Alger pour des «raisons de calendrier»

De notre correspondant

Alger. — La visite de M. FrançoisPoncet n'aura pas lieu le samedi
12 juillet. Elle est ajournée « pour
des raisons techniques de calendrier », a-t-on appris jeudi 10
juillet. à Alger, dans les milleux
proches du ministère des affaires
étrangères. Elle se déroulera prochainement et une nouvelle date
sera fixée d'un commun accord
dans les jours à venir. C'est l'Algérie qui a pris l'initiative de
ce report.

M. Sahnoum ambassadeur d'Al-

M. Sahnoum, ambassadeur d'Al-gérie à Paris, en a averti mer-credi le quai d'Orsay, et M. Meril-lon, ambassadeur de France à Alger, a été reçu jeudi à ce sujet par le chef de la diplomatie algé-rienne, M. Benyahia. Depuis son retour de Freetown, où il diri-peait la délégation algérienne all geait la délégation algérienne au sommet de l'O.U.A., se dernier a eu un programme chargé, par-ticipant, mercredi, à un conseil des ministres, recevant successi-vent le président de l'Assemblée générale des Nations unies, M. Salim Ahmed Salim, et le M. Salim Ahmed Salim, et le représentant américain à l'ONU, M. Mac Henry, qui fait une tournée d'information dans la région. La rencontre entre MM. Benyahia et François-Poncet devait marquer une étape importante dans le déronlement des négociations entamées au début de l'année pour liquider le contentieux accumulé depuis l'indépendance entre les deux pays. Elle précédait de peu le date « butoir » du 14 juillet fixée par les deux parties comme terme de leur entreprise. Ce délai ne sera donc pas respecté.

Mais le report du voyage du

pas respecté.

Mais le report du voyage du ministre français ne semble pas lié à l'évolution des discussions et ne constitue pas l'indice d'une crise ou même d'un regain de tension. Il ne faut pas «sacraliser» les dates, estiment certains responsables algériens, l'essentiel étant que le processus mis en route depuis un semestre se poursuive. On fait aussi remarquer que les aix groupes de travail constitués pour étudier les différents chapitres du contendifférents chapitres du contencieux ort pris un peu de retard sur leur calendrier, terminant leurs travaux le 7 juillet et non pas le 30 juin comme prévu.

Un bilan satisfaisant

On s'accordait de part et d'autre ces jours derniers à reconnaître que la rencontre du 2 juillet à général du ministère des affaires étrangères, et de son homologue,
M. Bruno de Leusse, avait permis
d'enregistrer de grands succès.
Ceux-ci ont surtout concerné le
dossier de l'emigration, à propos
duquel les divergences étaient les
plus sensibles, au point qu'elles
avaient pu paraître un moment
insurmontable. L'abandon par
linsurmontable. L'abandon par
linsurmontable. L'abandon par
l'en d'autre part, n'a été convenu
de façon précise concernant la
formation professionnelle des travailleurs revenant au pays. La étrangères, et de son homologue, insurmontable. L'abandon par Paris de la notion du quota annuel obligatoire de retours et la reconnaissance du principe du volontariat dont les Algériens faisalent la condition sine qua non de tout accord ont permis de débloquer la situation.

L'Algérie ne pouvait pas donner sa caution à des mesures coercitives à l'encontre de ses nationaux, mais elle acceptait et même préconisait la mise en place d'un dispositif incitatif, se déclarant même prête à aller très loin dans ce domaine pour favoriser la réinsertion de ses ressortissants.

prévaloir. Du côté français, un premier pas avait été fait en jan-

Cette argumentation a fini par

vier 1980, lors de la visite à Paris de M. Benyahia, lorsqu'il avait été décidé de dissocier du reste de l'émigration le cas des travailleurs installès en France avant 1962, date de l'indépendance. Ceux-ci, au nombre de deux cent quatre-vingt mille environ, verront renouveler automatiquement pour dix ans leur carte de sélour.

Le groupe de travail sur la Sécurité sociale est parvenu éga-lement à des résultats très satisfaisants. Un accord est intervenu sur une substantielle revalorisation des prestations familiales servies aux familles des travailleurs algériens. Celes-ci étalent bloquées depuis 1975. Il en résul-tait une discrimination injustifiable par rapport aux travailleurs tif de satisfaction : les autorités algériennes seraient prêtes à « normaliser » la situation des Français restés en Algérie après l'indépendance. Ce u x - c i pourraient désormais être libres de vendre leurs biens et pourraient transférer le fruit de ces tran-sactions en France. De même, les titulaires des quelque sept mille comptes actuellement bioqués en Algèrie pourraient être autorisés à transférer à l'étranger leurs avoirs. Les sommes en jeu se montent à 70 milions de di-nars (1). C'est peu, mais l'impact d'une telle mesure est psycholo-giquement important.

D'autres dossiers, en revanche, ont peu progressé. Certains contentieux financiers particuliérement complexes, tel celui touchant aux assurances, restent entiers. Ils pourraient être soumis à arbitragé. Dans d'autres domaines — retour en Algérie des archives enlevées par la France, problème de double natoinalités,— les discussions doivent se poursui-vre. Mais le bilan est globalement satisfaisant et le chemin parcouru est impressionnant.

Si l'on est encore loin de l'ac-cord global que M. Giscard d'Estaing appelait de ses vœux, les négociateurs sont bien prêts de s'entendre sur une serie de textes particuliers. Il reste cepen-dant quelques points à régler qui ne sont pas dénués d'importance. ne sont pas centres d'amparance. Paris propose ainsi de renouveler pour deux ans seulement les cartes des travailleurs installés en vailleurs revenant au pays. La même incertitude règne quant à la nature des mesures incitatives qui pourraient être prises pour encourager les candidats à la

On attache du côté algérien une grande importance à ces points. Le laps de temps dégage par l'ajournement du voyage de M. François-Poncet sera mis a profit par les autorités algériennes pour affiner sur ces points leur position et leurs propositions.

DANIEL JUNQUA.

(1) 1 dinar = 1,20 franc.

· L'ANCIEN PRESIDENT PAZ

E'ANCIEN PRESIDENT PAZ ESTENSSORO a annoncé son désistement, mercredi 9 juillet, après l'élection présidentielle du 29 juin, dont les résultats sont en cours de dépouille-ment. Son principal rival, M. Siles Suazo, de centre gau-che, lui aussi ancien chef de l'Etat, arrive maintenant lar-sement en tête, mais ne devrait gement en tête, mais ne devrait pas obtenir la majorité requise par la Constitution. Dans ce cas, il appartiendra au Congrès de désigner le nouveau président qui prendra ses functions le 6 août. Le commandant en chef de l'armée de l'air, le général Waldo Bernal, a estimé qu'il serait dans ces conditions impossible de for-mer a un gosparnement démomer e un gouvernement démo-cratique stable ».— (A.P.).

Brésil

LE PLUS IMPORTANT DES DIRIGRANTS OUVRIERS DE Sac-Paulo, M. Luis Inacio da Silva, dit e Lula », s'est vu interdire mercredi 9 juillet de quitter le pays par la police politique. « Lula » avait l'intention de se rendre au Nica-ragua à l'occasion du premier anniversaire de la révolution anniversaire de la revolución sandhista. La police a justifié cette mesure en arguant du fait que le leader syndical est l'objet d'un procès sux termes de la « loi de sécurité nationale ». — (AFP.).

Pays - Bas

M. PIETER MENTEN, condamné le 9 juillet, à dix ans de détention pour crimes de guerre (le Monde du 11 juillet), s'est pourvu en cassation auprès du Conseil supérieur néerlandais. Le collectionneur qui est dans un coma diabétique depuis que le tribanal de Rotterdam a prononcé sa condamnation, avait antérieurement c hargé son antérieurement chargé son avocat d'interjeter appel. — (A.F.P.).

Tanzanie

• VINGT - QUATRE PERSON-NALITES DE ZANZIBAR ont été sirétées, et les forces ar-mées tansaniennes ont été placées en état d'alerte à la suite de rumeurs de complot visant à renverser le schelk Aboud Jumbe, président du Conseil révolutionnaire de Zanzibar et vice-président de la Tanzanie. Les forces tanzaniennes appelées par M. Jumbe ont procéde à l'arrestation de plusieurs industriels locaux, d'anciennes personnalités poli-tiques et d'officiers qui, dit-on à Dar-Es-Salaam, avaient l'intention de « prendre le pouvoir par des voies anti-constitutionnelles ».— (A.F.P., Reuter.)

BENGUELA est technique-ment en mesure de fonctionment en mesure de fonction-ner et une première cargalson d'exportations zaîroises est déjà arrivée au port de Louito, a déclaré, lumdi 7 juillet, à Maputo, l'ingénieur Fernando Falcao, directeur du port et représentant du gonvernement an cara angolais au conseil d'admi-nistration de la voie ferrée.

Zaīre

• LE CHEMIN DE FER DE

PROCHE-ORIENT

Egypie

L'arrivée d'une escadrille de F-4 illustre l'accroissement de la coopération militaire avec les Etats-Unis

De notre correspondant

Le Caire. — L'arrivée, le jeudi 10 juillet, en Egypte, de douze chasseurs-bombardiers F-4 améchasseurs-nomhardiers 19-4 ame-ricains consacre l'accroissement rapide de la coopération militaire entre Le Caire et Washington depuis la signature des accords de Camp David, en septembre 1978. La 68° escadrille de combat de La 63º escadrille de combat de l'U.S. Air Force a atterri à l'aéroport militaire de l'Ouest, situé en plein désert, à une quarantaine de kilomètres au nord-ouest de la capitale, et y sera stationnée durant son séjour de quaire-vingt-dix jours en Egypte. Le personnel de l'escadrille (cinq cent soixante militaires) sera logé dans une base démontable installée au sein de l'aéroport militaire égyptien.

L'opération, baptisée Proud L'operation, baptise e Proud
Phantom, a un double objectif:
l'entrainement des pilotes américains et égyptiens — qui ont récemment reçu trente-cinq des F-4
— aux techniques et manœuvres
de combat sérien et d'attaque au
sol, et surtout la familiarisation du
personnel de l'U.S. Air Force avec
un désert dons la nature, les
conditions climatiques et topocraphiques sont similaires à cel-

conduions rimatiques et topo-graphiques sont similaires à cel-les du Golfe.

En cas de crise dans cette ré-gion, les Etats-Unis auront non seulement un personnel déjà en-trainé pour le combat dans le désert mais rousent sussi utilicar désert, mais pourront aussi utiliser les bases égyptiennes, grâce aux « facilités » accordées par le pré-sident Sadate. Le rais a. en effet, réaffirmé, mercredi, qu'il « accor-

dera toutes les jacilités nécessaires aux Etats-Unis au cas où l'Arabie Saoudite ou un Etat du Goife serait menacé par l'U.R.S. s.

La coopération militaire égypto-américaine s'est nettement dévelopée depuis queiques mois. En effet, les États-Unis accorderont une aide militaire de plus de 4 milliards de dollars à l'Egypte jusqu'en 1985 et lui fourniront, notamment, des appareils de combat sophistiqués tels que le F-16, ainsi que des chars, des missiles, des navires, etc. D'autre part, le Pentagone profite, le plus discrètement possible, des facilités offertes par l'Egypte pour utiliser les radars volants améri-

tacilites otieries par l'egypte pour utiliser les radars volants américains AWACS, qui surreillent la région du Golfe à partir de la hase militaire de Qéna, en Haute-Egypte. C'est de ce même aéroport que sont partis les C-130 qui ont participé à la tentative américaine avortée pour le sauvetage des otages de Téhéran.

Si l'accroissement de la présence

Si l'accroissement de la présence Si l'accroissement de la présence militaire américaine en Egypte laisse indifférente la plus grande partie de la population, il est cependant critiqué dans certains milieux égyptiens. D'ailleurs, les médias ont minimisé au maximum la nouvelle de l'arrivée de l'escadrille américaine et l'on a vu un officiel égyptien conseiller aux un officiel égyptien conseiller aux photographes, avant l'arrivée des Phantom d' « éviler la bannière américaine et d'insister sur le drapeau des F-4 égyptiens garés à

(INTERIM.)

Plusieurs militaires ont été exécutés

Sulte de la première page.)

Un responsable des « gardiens de la révolution » (milices islamiques) a déclaré, pour sa part, à la télévision que dans ce complot « laraēl svalt le rôle principal et que celui du président irakien, M. Saddam Hussein, était secondaire ». Il a ajouté : « Simultanément avec le coup d'Etat, l'Irak devait attaquer par terre et par air, et occuper

l'ouest de l'Iran. » Quoi qu'il en soit, l'Irak poursuit une guerre de nerfs contre la République Islamique. Jeudi, l'aviation de dans les environs de la ville de Sardacht, dans la province du Kur-distan. Le bilan des victimes est de trois morts et de nombreux bless Les agglomérations ont subi de sérieux dénâts. Dans la même journée. l'artifferie irakienne a pilonné à l'arme tourde plusieurs postes de gendarmerle situés tout le long de la frontière.

Peu après l'annonce des attaques Irakiennes et du complot éventé, la radio-télévision iranienne annonçait que l'imam Khomeiny avait ordonné aux étudiants islamiques de libérer M. Richard Queen, qui avait été admis à l'hôpital des Chohada (Martyrs) de la capitale, trois jours l'avaient examiné avaient recommandé qu'il soit soigné à l'étranger. à Téhéran, vandredi matin, que l'anclen vice-consul des Etats-Unis soulfrait peut-être d'une tumeur au cerveau. Interviewé par la chaîne de télévision C.B.S., vendredi matin, au moment où N s'embarquait sur un avion de la Swissair, M. Queen e déclaré : « Je me sens bien, mieux qu'il y a une heure (...) J'al souffert de la tête. Je pense que d'était dû

à un virus, mais le me sens beaucoup mieux maintenant. » Aux Etats-Unis, où la nouvelle de la libération de M. Richard Queen a été accueille avec un soulagen mělé d'inquiétude, trols compagnies d'assurances américaines ont obtenu, jeudi, d'un tribunal fédéral, qu'elles soient Indemnisées de la nationalisation de leurs capitaux par le gou-vernement tranten, le 25 juin 1979. Elles seraient remboursées grâce aux quelque 8 milliards de dollars de fonds Iraniens « gelés » par le pré-sident Carter, le 14 novembre dernier. La demande d'Indemnisation déposée par ces trois firmes est l'une des ouelque deux cents actuellement en attente devant la justice améri-

A Franciort, un porte-parole patronel a annoncé que les autorités de Téhéran ont pris des mesures - ayant un caracière de nationalisation - à l'encontre de alx firmes ouestallemandes de produits pharmaceutiques installées en Iran. Il s'egit de M. Falcao a ajouté que le tiques installées en Iran. Il s'agit de gouvernement de l'Angola est six complexes industriels majeurs : structuellement de l'Angula est actuellement en pourpariers avec les gouvernements du Zaïre et de la Zamble, principaux utilisateurs de la voic ferrée, pour porter rapidement, son tradic annuel à 1 200 000 tonnez. — (A.F.P.)

llons de dollars). Leurs directeurs allemands à Téhéran ont été remplacés au début du mois par des iraniens. Dans certains cas, les employés allemands se sont vu Inter-

La situation intérieure en trac demeure tendue. Jeudi, l'amiral Ahmed Madani, ancien candidat à la présidence, élu au Parlement, a proclamé qu'il refusera désormais d'y slèger. Il s'agit de la première station d'opposition au système établi. L'amiral Madani, qui avait obtenu quelque trois mililelles, avait occupé depuis la révolution les postes successifs de minietre de la défense, de commandant en chef de la marine et de gouverneur de la province du Khouzister Il est généralement admis qu'il repré-

sente la droite de l'électorat Sa - réballion - contre le Parlement Islamique est sans équivoque : "J'ai observé l'attitude des députés, a-t-il déclaré, leurs taçons de pensei et de luger, et l'en al conclu que me place n'est pes dans cette assemblés », où il espère que « triomphe ront les partisans de la justice et de la vraie révolution ». L'amirei Madani accuse d'autre part ses adversaires - pourraient la faire arrêter, tuer ou lyncher ». En effet, les étudiants islaments, saisis à l'ambassade américaine, qui le compromettratent avec

LEMONDE diplomatique

L'ITALIE DES MIRACLES ET DES CRISES

(Percy Allam, Claude Amboise Giorgio Galli, Alessandra Nannei, Diana Pinto, Giulio Redaelli. Et une nouvelle

- Un jour comme les antres. -)

AU PORTUGAL :

Les divisions de l'armée accentuent la bipolarisation politique (Aloin Echeget)

Le numéro : 7 F. 5, rue des Maliens, 15427 Peris, Cedex 09. Publication mensuelle du Monde. (En vente partout.)

....

Afghanistan

SELON LE DÉPARTEMENT D'ÉTAT AMÉRICAIN

Les forces soviétiques se trouvent dans une impasse

De violents combate ont opposé ces derniers jours les torupes-soviétiques aux résistants afghans, dans les montagnes, au nors-est de Kaboul, a indiqué, jeudi 10 juillet, le département d'Etat américain. Son porteparole, M. J. Trattner, a souligné que les pertes avaient été importantes dans les forres soviétiques. que les perces avaient eté impor-tantes dans les forces soviétiques, qui ont procédé à un intense hombardement de la région. Il n'a pas donné plus de détail sur ces engagements.

En revanche, un journaliste de l'agence : américaine Associated press, qui vient de passer dix jours en Afghanistan, a indiqué que les forces soviétiques, com-prenant environ quatre cents prenant environ quatre cents et transports de troupes, de l'artillerie lourde, des chasseurs à réaction et des hélicoptères, ont attaqué et bombardé, pendant trois jours, la semaine dernière, la région de Guldara, au nord de Kaboul. Cette opération aurait eu lieu en représailles à la suite d'une attaque iancée par les maquisards contre un camp militaire soviétique. Selon des témoins, les pertes auraient été de plusieurs centaines de morts parmi la population civile, Les résistants auraient abattu deux hélicoptères.

A Kaboul des résistants ont accroché, mardi matin 8 juillet, des banderolles anti-acviétiques aux arbres et sur les murs en face de l'ambassade de l'URSA; elles furent rapidement enlevées par des soldais soviétiques.

Forte activité sur l'aéroport

Les observateurs dans la capitale afghane ont, d'autre part, noté, à la fin de la semaine dernère, une forte augmentation de l'activité sur l'aéroport. Des gros porteurs y ont déchargé des chars légers, des transports blindés et renforts de troupes.

Selon le porte-parole du dépar-tement d'Etat, M. Tratiner, les forces soviétiques sont mainteforces soviétiques sont mainte-nant équipées d'un nouveau fusil automatique, l'Aks plus léger et plus menricier que l'AK47. Il peut tirer des «fléchettes», des halles de très longue portée très affinées et particulièrement effi-caces mais qui n sont générale-ment employées que dans la lutte entre des forces d'infanterie

en Chine, que M. Hua « restera définitivement comme président du parti », euphémisme indiquant, selon l'agence japonaisa, qu'il cessera d'être chef du gouver-

nement.

Depuis plusieurs semaines, des rumeurs circulent, dans les milieux diplomatiques, sur la démission de M. Hua Guofeng,

dont le rôle a nettement diminuè

dont le rôle a nettement diminué avec la récente désignation au poste de secrétaire général du P.C. de M. Hn Yaohang, soizantecinq ans, l'un des plus proches collaborateurs du vice-premier ministre, M. Deng Klaoping.

Une revue de Hongkong, qui passe pour bien informée des développements de la situation politique en Chine, Zhong bao, a cité, dans son dernier numéro, une personnalité chinoise de hant

rang — non désignée nommé-ment — selon laquelle M. Hus. Guoieng aurait « proposé » sa démission, qui serait acceptée

dans les prochaines semaines. Le comité central du parti et

l'Assemblée nationale populaire doivent se réunir dans les se-

conventionnelle et des troupes non-régulières.

Répondant aux questions de l'envoyé spécial de l'Humanité (numéro du 11 juillet), le président Karmal déclare que « tant que les provocations et les ingérences dans les afjaires intérieures de l'Afghanistan constitueront un dang et, l'armée soviétique restera en Afghanistan ». Evoquant le départ de certaines unités, le chef du régime de Kaboul déclare : « la présence de ces unités n'était plus nécessaire ». Il a jou te : « Je peux vous assurer qu'avec l'aide des pays socialistes — en particulier de l'URSS. — des mouvements de libération national, du mouvement ouvrier interconventionnelle et des troupes monvements de nochtion hand-nal, du mouvement ouvrier inter-national et aussi des pays comme l'Inde, la Syrie, l'Algérie, le Congo-Brazzaville, le Mozam-bique, nous avançons vers l'iso-

et de l'extérieur. Nous avons enregistré sur ce plan des succès importants ».

Cependant, seion le département d'Etat américain, maigré le renforcement de leur dispositif anti-guérilla, les Soviétiques se trouvent dans une impasse et s'ils voulaient venir à bout de la résistance ils devraient maintenir leurs effectifs actuels pendant deux ou trois ans ou engager une puissance de feu plus importante, rapporte l'AFP. Une station mobile de réception

Une station mobile de recspiton des liaisons par satellite a été inaugurée, le 10 juillet, à Kaboul. Elle est destinée à assurer des communications téléphoniques directes avec Moscou et la transmission des programmes de la télévision soviétique, notamment sur les Jeux olympiques.

Corée du Sud

Sept membres du gouvernement et de nombreux hauts fonctionnaires

sont démis de leurs fonctions pour corruption

Correspondance

Séoul. — Les autorités militaires sud-coréennes viennent de lancer la plus grande campagne contre la corruption jamais entreprise ici. Un communiqué officiel a annoude le renvoi de deux cent pente deux membres de la bante. trente-deux membres de la haute administration, y compris celui du ministre du commerce et de l'industrie, M. Chung Jai-suk. La ringistre, M. Ching Jai-sik. La purge concerne en outre six vice-ministres, trente-quatre directeurs généraux et cent soixante chefs de bureau. Quinse autres personnalités — y compris le vice-ministre des transports, M. Kim Wan-su — sont interrogées pour des charges non précisées, mais certaines de cos personnes se

des charges non précisées, mais certaines de ces personnes se trouvent en prison.

Peu avant l'annonce de ces mesures, le président Choi Kya-hah avait déclaré : « On ne peut espérer une purification du corpe social sans que le gouvernement commence lui-même par être propre, » Il exprimait ainsi les vues de nomèreux généraux qui préco-

Chine

TOUT EN RESTANT PRÉSIDENT DU P.C.

M. Hua Guofeng cesserait prochainement

d'être premier ministre

coordonner l'action entre le commandement de la loi martiale et le gouvernement », le général Chon a manifestement imposé sa volonté au régime représenté par le président de la République, M. Chol. On indique, de source officielle, que la purge de la haute adminis-tration est achevée, mais on n'écarte pas la possibilité de noun'ecarte pas la possibilité de nou-velles mesures concernant des fonctionnaires de rang inférieur. Pour le moment, les réactions ont été positives. La presse sud-coréenne a été impressionnée par le fait que la purge a atteint le sommet de la hiérarchie qui, jus-qu'à présent, avait réussi adroi-tement à éviter de tomber sous le coup des mesures précédentes.

nisaient cette e purification s avant que le gouvernement intéri-maire ne cède le pouvoir à un gouvernement civil, en 1981.

Cette purge, la troisième depuis

juin, est l'œuvre du général Chon. To-hwan, 1'homme fort du régime. Bien que le comité spécial qu'il préside ait pour fonction de

coup des mesures précédentes. coup des mesures précédentes.

Les Sud - Coréens, y compris
ceux qui sont opposés aux dirigeants actuels, désirent des réformes en profondeur. Leur espoir
est que les militaires — puisqu'ils
sont solidement installés au pouvoir — accompliront ces réformes
sans que des compromis politiques
en diminuent les effets. Avant
tout, le général Chon sera jugé
sur les résultats de sa « campagne
de purification ».

SHIM JAE HOON.

● Le président Carter a réaf-firme le soutien «inébranlable» des Etats-Unis à la Carée du Sud en matière de sécurité, rapportait jeudi 10 juillet la presse sud-coréenne. Le président Carter coreenne. Le président Carter aurait fait ces déclarations à l'occasion d'une brève rencontre avec le premier ministre sud-coréen, M. Park Choong-hoon, lors de la réception organisée mercredi à Tokyo par le gouvernement japonais après la cérémonie funebre à la mémoire de Masavoshi Chira. «A F.B.!

Masayoshi Ohira. — (A.F.P.)

Les pays membres du consortium d'aide à l'Inde, qui se
sont réunis récemment à Paris, ont indiqué qu'ils maintiendraient leur aide au moins
au niveau (en termes réels) de
celui de la dernière année budgétaire (1° avril 1979-31 mans 1980),
soit 3 milliards de dollars.
Les participants à la réunion
(treize pays occidentaux et les
institutions internationales
comme le FMG, l'O.C.D.R. et la
C.E.E.) ont déclaré, dans un
communiqué publié à l'issue de
la réunion, qu'il était nécessaire
que l'Inde continue à recevoir
une assistance. Pékin (Reuter). - La

une assistance.

Le consortium d'aide g'est inquiété de la détérioration des résultats de l'économie indienne, dont le produit national brut a baisse d'environ 3 % l'an dernier.

Centre STH Centre **AUTEUIL - TOLBIAC** Institut privé des Sciences et Techniques humaines EXPERTISE COMPTABLE

DECS a Préparation intensive complète per certificat. Détet Apit détet Sapt.
 Encadrement 13 à 16 houres hobde. par cutillent. • Groupes de 12 à 15 étudiants

AUTEUIL 6. Av. Léon Heuzey 75016 Paris Tél. 224.10.72 ments aux non-membres TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris Tel. 585-59-35 -

DIPLOMATIE

LA FIN DU SOMMET DE BONN

L'entente franco-allemande ne doit pas porter atteinte « aux solidarités qui nous lient ailleurs »

Le président Giscard d'Estaing et le chanceller Schmidt tireut ensemble, ce vendredi 11 juillet, à Bonn, devant la presse, les conclusions du trente-sixième sommet régulier francoallemand, qu'a précédé une visite officielle du président de la République en R.F.A. Onze membres du gouvernement out pris part aux entretiens de jeudi et de ce vendredi :

Bono. — Organisés Immédiatement après le voyage officiel de M. Giscard d'Estaing en R.F.A., les trente-sixièmes entretiens réguliers francoallemands, qui ont commencé jeudi après-midi 10 juillet à Bonn et se sont poursulvis ce vendredi, apparaissent inéluctablement comme le prolongement direct des conversations que le président français avait en-tamées au début de la semaine avec M. Carstens, le président ouestallemand, et le chancelier Schmidt. Leur ordre du jour prévoyait trois grands domaines de discussion : les entretiens que MM. Giscard d'Estaing et Schmidt ont eus avec M. Brejnev à Varsovie le 19 mai et à Moscou le 30 Juin ; une étude des questions économiques (dans le prolongement du sommet de Venise) et des difficultés qu'a récemment connues la Communauté européenne : l'élargissenauté européenne ; l'élargissement des relations culturelles entre

C'est dans ce dernier domaine, sur lequel M. Giscard d'Estaing a d'alleurs mis l'accent à plusieurs reprises au cours de son voyage, que le premier résultat concret a pu être enregistré dès jeudi avec la conclusion d'un triple accord de coopération universitaire. Encore ces nouvelles dispositions, sans être totalement négligeables, risquent - elles d'apparaître assez modestes au regard des propos de M. Giscard d'Estaing sur le « dialogue des cultures » qu'elles doivent faciliter.

les deux pays.

Le premier accord porte sur l'équivalence des années d'études passées dans l'un ou l'autre pays pour préparer un diplôme dans les disciplines non scientifiques. Le second tend à dispenser les étudiants allemands de tout test de langue pour s'inscrire dans une faculté française, et réciproquement (alors que l'on semblait, au contraire, avoir la volonté, du côté français ces demiers temps, de s'assurer que les étudiants étrangere avaient les connaissances linguistiques nécessaires). Enfin, le troichacun des deux pays le bénéfice des œuvres universitaires et sco-laires de l'autre. Trois petites amé-les réactions ouest-aileme liorations utiles, mais II a sans doute notamment celles du chanceller, sont

l'Assemblée de l'U.E.O.

Ce n'est pas la première fois que M. von Hassel expose de telles idées, qui ont pris corps à l'U.E.O. depuis quelque temps déjà (le Monde du 25 octobre 1979 et du 31 mai 1980), mais c'est la première fois qu'il fait des propositions formelles. Au demenrant, M. von Hassel, ancien ministre de la défense et ancien président de l'Assemblée de l'U.E.O., est une personnalité imporbante de l'Allemagne fédérale. Membre de l'Allemagne fédérale. Membre de l'Allemagne fédérale mocrate, ses propositions n'engagent nuilement le gouvernement de Bonn, mais n'en ont pas moins l'apparence de c ballons d'essai ».

Réunissant les six fondaieurs

le premier ministre M. Barre, MM. François-Poncet (affaires étrangères), Bourges (défeuse), Galley (coopération), Monory (économie), Beullac (éducation), Giraud (industrie), Soisson (jeunesse et sports), Lecat (culture et communication), Mme Pelletier (famille et condition féminine) et M. Pierre Bernard-Reymond (secrétaire d'Etat aux affaires étrangères).

De notre envoyé spécial

fallu à M. François-Poncet un certain effort d'autosuggestion pour assurer, en commentant cas décisions devant la presse, que « rien n'était plus ent - que ce genre d'accord...

été abordées leudi, éclipsées qu'ellas étaient par les grands problèmes diplomatiques et militaires qui constituent l'essentiel des entretiens Du côté français, on compte cependent profiter du sommet pour achever de rassurer Bonn à propos de l'élargissement de la C.E.E. à l'Espagne et au Portugal. On ne lie allemand l'admission de cas deux pays à la solution du conflit sur la contribution budgétaire britannique, mais on semble avoir fait un pas en direction de la position frança Celle-ci avait d'abord fait naître ici des craintes que la demière conférence de presse de M. Giscard d'Estaing a déjà en partie apaisées.

Mettre en œuvre

Mais l'essentiel de cette trentesion des entretiens francoallemands est évidemment ailleurs : Il est de savoir quelle conclusion MM. Giscard d'Estaing et Schmidt tirent de leur rencontre respective avec M. Breinev et, en particulier, des propositions soviétique au chef du couvernement de Bonn, le 30 juin. Et aussi de savoir dans mesure et sous quelle forme Paris et Bonn peuvent permettre à l'Europe de « retrouver sa place dans le monde - en renforcant leur coopéactes paut se révéler délicat. Comme l'a dit, jeudi soir. M. Giscard d'Estaing, en citant une phrase de offert au château d'Ernich au président Carstens: « Il ne suffit pas de aavoir, il faut aussi mettre en

Du côté français, on estime que

Un « ballon d'essai » allemand pour relancer l'U.E.O.

M. von Hassel, rapporteur de la commission des affaires géné-rales de l'Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale, a soumis à cette commission, récemment réu-l'inactivité de l'U.E.O., mais n's Le gouvernement français a toujours officiellement regretté l'inactivité de l'U.E.O., mais n'a jamais rien proposé pour y remé-dier. Il n'a pas fait connaître son sentiment sur les propositions de M. von Hassel, — M. D. cette commission, récemment réunie à Paris, quatre propositions
pour la réorganisation de l'U.E.O.:
renforcement du rôle du conseil
des ministres avec la participation des ministres de la défense,
élargissement de l'U.E.O. par
l'adhésion de tous les membres de
la Communauté européenne, révision des clauses du traité de
l'U.E.O. limitant la production
d'armements classiques de l'Allemagne fédérale, envoi par le Parlement européen d'observateurs à
l'Assemblée de l'U.E.O.
Ce n'est pas le première fois BIBLIOGRAPHIE

fevorables. Mais II reste à trouve une formule qui évite à Bonn de ressentir cette relance européenne comme une opération dirigée contre Washington. L'intérêt exceptio que l'Union soviétique manifeste à rencontre franco-allemande cette semaine (le Monde du 11 Julilet) impose de trouver une telle formule. M. Giscard d'Estaing a d'allieurs pris soin d'assurer à interlocuteurs que l'entente francoallemande n'ignoralt pas « les solldarités qui nous lient à d'autres pays eur notre continent et allieurs

Carlin den conversion

Fr to be

7 mm 10 mm

D'autant plus que, parlant jeudi soir, comme il l'avait déjà fait la veille à Würzburg du concours possible de « ce deuxième cercle de l'Europe, composé de pays qui partagant la personnalité européanne » avec ceux de la C.E.E., le président français a envisagé la possibilité de resserrer avec l'Europe de l'Est des liens que la situation internation paraissait, au contraire, devoir distendre depuis l'invasion de l'Afghanistan. On insiste, dans l'entourage présidentiel, sur le fait qu'il ne s'agirait que de renforcer dans certains domaines bien précis une coopération cui existe déjà dans les faits. L'Allemagne fédérale elle-même en a d'ailleurs donné l'exemple plus d'une fois, ne seralt-ce qu'avec la R.D.A. En toute hypothèse, la C.E.E. qui, elle, repose sur un traité et a ses propres institutions économiques et politiques, demeure, blen entendu le cadre privilégié de la construction européenne et de l'effort du Vieux

M. Giscard d'Estaing a appelé, ieudi soir, les partenaires de Paris munauté à « se rassembler auto de ce qui est notre ambition : rendre à l'Europe sa place dans les affaires du monde ». C'est une façon comme una autre de tenir comme acquir l'adhésion de la R.F.A. à ce grand dessein, et à la démarche com que sa réalisation impliquerait. Mais en Allemagne fédérale pour estimer que c'est peut-être aller un peu vite

en besoane. Il s'agit, Il est vrai, de commentateurs privés et non pas officiels. Mais ils expriment une réaction qui n'est pas isolée ici, et que résume l'heb-domadaire Die Zeil en écrivant jeudi : « De Gaulle aussi e tenu de tels discours, assigné de tels buts sans que la réellté ait changé (...). La perspective de Giscard sera vite ramenée à ce qu'elle est : devantage un rêve qu'un objectif réalisable. Tous les Allemands ne partagent certes pas cette vision pessim mais beaucoup ne sont pas éloignés d'une sorte de scepticisme amical.

BERNARD BRIGOULETY

Helmut Schmidt et la social-démocratie

Qu'à la veille des élections législatives en République fédérale d'Allemagne, l'édition française s'intéresse soudain au chancelier Schmidt et à son parti, la S.P.D., il n'y a rien là que de très normal. Pourtant, à la lecture de ces deux recuells de discours, prononcés par M. Schmidt, entre 1964 et 1979, l'intérêt majeur ne réside pas dans la défense d'une politique gouvernementale.

Au lung de ces interpentions

rant. M. von Hassel, ancien ministre de la défense et ancien président de l'Assemblée de l'U.E.O.

set une personnalité importante de l'Alèmagne fédérale. Membre de l'Alèmagne fédérale. Membre de l'Opposition chrétienne-démocrate, ses propositions n'engagent muliement le gouvernement de Bonn, mais n'en ont pas moins l'apparance de c ballons d'essat s.

Réunissant les six fondateurs de la Communauté européenne plus la Grande-Bretagne, l'U.E.O.

sété créée en 1934-1935 pour encadrer le réarmament allemand mais a été aussitôt mise en sommeil. Elle est cependant la seule organisation européenne compétente en matière de défense. Les propositions de M. von Hassel (qui ne sont d'ailleurs pas les seules suggestions faites en cosens) tendent à la cravitaliser ». D'une part, en harmonisant les rôles de la Communanté et de l'U.E.O. et en organisant leurs relations, elles visent à couper court aux tentatives de la première (notamment au sein du Parlement européen) de traiter des questions de défense. D'autre part, elles tendent à supprimer les classes discrimmatoires imposées à l'Allemagne fédérale (sauf dans le domaine nucléaire), qui sont d'ailleurs rédirles au coup par coup mais qui n'en sont pas moins la principale cause des rétioences allemandes vis-à-vis de l'U.E.O. et, par là, la principale

du marxisme et son antifascisme, l'élargissement de sa base sociale au-deià des confins de la classe ouvrière. Le congrès de Bad-Godesberg, où Halmut Schmidt joue un rôle actif, est l'ultime étape de cette évolution, qui laisse les mains libres à la nouvelle génération du parti, soncieuse avant tout d'action gouvernementale concrète.

Que cette nouvelle orientation corresponde parfaitement aux conceptions personnelles d'Helmut Schmidt, il n'y a aucun doute : sa foi chrétienne peut désormais s'exprimer ouvertement dans un parti sécularisé et qui reconnaît indifférenment parmi ses sources la e philosophie classique, l'humanisme et l'éthique chrétienne s. Surtout, le pragmatisme profond de la S.P.D. d'après 1956 facilite la démarche de cet homme d'Etat dont le maître à penser, Max Weber, lui a appris à privilégier en politique l'éthique de la responsabilité plutôt que l'éthique de conviction. Maxime fondamentale pour celui qui n'a aucune honte à se définir deunis terres de conviction. Maxime fondamentale pour celui qui n'a aucune honte à se définir depuis trente ans comme un a projessionnel de la responsabilité, qui le conduit dans la SPD. à rejeter toute démarche idéologique et, plus généralement, à combattre tout germe de totalitarisme (d'où se condamnation du nazisme et du communisme), explique également la place qu'Helmut Schmidt accorde à la foi et les rapports qu'il établit entre celle-ci et la politique.

* Helmut Schmidt : un chrétien face sur choix politiques, le Con-tucion. Collection « Pairs notre histoire », 185 p., et la Volouté de pair (préface d'Alfred Grosser), Fayard, 286 p.

Jean Edern Hallier EN ASIE DU SUD EST Imaginons le Cambodge déerit par un Oostofevski ou un Beckett... Au fond, ce voyage convulsif d'Edern Hallier, c'est une manière de rappeter l'incroyable force du langage. » : Andre Clavel (Les Nouvelles Littéraires)

M. Bo Yibo, vice-premier ministre chinois, a fait allusion, jeudi 10 fuillet, à Pêkin, à une éventuelle démission de M. Hua Guerre ministre, rapporte l'agence japonaise Jiji Press.

Selon Jiji Press, M. Bo a dit au vice-ministre japonais des affaires étrangères, M. Juro Matsumoto, actuellement en visite en Chine, que M. Hua guestera. à laquelle il continuera à exercer
le pouvoir, ayant placé des
hommes à lui aux postes-clés du
parti et du gouvernement. Ainsi,
M. Zhao Ziyang, soixante et un
ans, — un autre vice-premier
ministre — passe déjà pour
assumer la plupart des tâches
de direction du gouvernement
et est donné par certains
comme le futur premier ministre,
dans l'hypothèse où la «démission» de M. Hua Guofeng se
confirmerait. — (A.F.P.)

LE CODE DE BONNE CONDUCTE DES JEUNES CHOMEURS

Penn (Reuter). — La Lique de la jeunesse communiste a rédigé dans un district de Pékin un code de bonne conduite à l'usage des jeunes Chinois au chômage, que le Quotidien de Pékin a publié jeudi 10 juillet.

publie jeuas 10 juillet.

Les jeunes chômeurs ne doivent paes arborer des vêtements de style occidental ou
des posjfures décadentes;
chanter des rejrains de basétage et obscènes (ce qui viss
particulièrement les chansons
populaires importées de Hongkong ; lires des congres poékong; lire des romans por-nographiques; parier ou boire; dire des grossièretés,

Ils doivent respecter les jeunes filles, ne pas maimener les gens, respecter les professeurs et les personnes àgées.

La Chine compte actuellement plusieurs millions de jeunes e dans l'attente d'un emploi », dont certains per-sent parjois dans la délin-

Ce e code » n'a qu'une valeur de recommandations. la Ligue n'ayant aucun pou-poir pour imposer ses règle-

حكفا من الدَّمل

the to the state of the training the training

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF T THE RESIDENCE OF A SAME -

A STATE OF THE STA

Marine September - -

Algebra some Bellitte gertere ... Total findad in the femora ett. MARIN ATTOM A CONTRACTOR at. E. fruitgan Storant un ange. and with the same of the

Mille Mi Marrisonii Gallin bea Section With State Statement with the transfer of the section of Supplem and the track of the same of the state of the seconds. PROPERTY OF THE PARTY OF Mit the the there was the man of MATERIA DE MENTAGE DE ANTONIO : SUT LE read and asserting party like an BOOKEN THE BEST OF YAR IS TO What wat I want be the ter the granter was to be a series of the

affente de des purpopores fancies es alast de la company de la la company de la c au far inner fin mehrer im bericht in bie the although of theirs said a good de the there are the second of Tillinger Bei allebengen mie glang . br. Santa a de ambretale la ma the China fac town the act the state of these states. Inches t fit juich son @ Sweet ere the william the spring of

क्षा हो हो क्षा बहुबोर है । यह अपने में है कर रहे 4 . Mar date more se igner. If her winder was not on.

AND SHOP SHOWS IN THE STATE OF STREET paparanan van The second secon Lebent Schmidt et la social-denomin (1 th the same of directement dans l'usina. Le mercredi 9 juillet au solr, les ouvrieus de l'usine de matériel électrique Rosa Lauxemburg, à Varsovie, avaient débrayé pour obtenir à la fois des augmentations de salaires et l'amulation de la hausse des prix de la viande. Le mouvement s'est prolongé jeudi, comme celui lancé mardi à Swidnik, près de Lublin, dans une usine d'aviation employant guinze mille personnes. Bearing & a me or

مكذا من الأصل

DIPLOMATIE

LES NÉGOCIATIONS DE VIENNE SUR LA RÉDUCTION DES FORCES EN EUROPE

Moscou a fait deux concessions aux Occidentaux

Vienne sur la réduction des forces en Europe (MB.F.R.) ont connu, jeudi 10 juillet, un régain d'inté-rêt. Au nom des pays socialistes e participants directs » (1), la délégation soviétique a avancé deux nouvellet monogitique que deux nouvelles propositions qua-lifiées de «grandes concessions» et presentées comme le fruit ct des récentes conversations Moscou entre MM. Brejnev et de Mosco Schmidt.

La première consisterait en un retrait simultané, au cours d'une première phase ne concernant que les troupes des États-Unis et de l'U.R.S.S., de vingt mille Soviétiques et de treixe mille Américains. La seconde concerne le problème somme des prodières problème épineux des modifica-tions qui pourraient être appor-tées dans la répartition nationale des forces au sein de chacune des deux alliances, une fois que, dans une deuxième phase, l'accord sur un plafond global commun au pacte de Varsovie et à l'OTAN aura été acquis.

Jusqu'à maintenant, les pays de l'Est démandaient que cette réparristo demandaent que cette repar-tition ne soit pas modifiable. Ce point de vue se heurtait à l'opposition des Occidentaux — soucleux de garder toute liberté dans l'organisation de leurs forcas. Le « compromis » soumis à ses interlocuteurs par l'ambassa-deur soviétique, M. Tarasov, « répond, selon ses déclarations, d'une part à la volonté des pays du pacte de Varsovie d'empêcher un développement sans restric-tion des effectifs de chaque pays, et n'impose pas, d'autre part, de restriction propre à des pays déterminés (...) ».

(1) Les pays participant aux MB.P.R. (Mutual Balanced Forces Reduction) se divisent en deux catégories. La première comprend les Etats directement concernés par la négociation : Etats-Unis, Canada, Grande-Bretagne, R.F.A., Belgique, Luxembourg et Pays-Bas pour l'OTAN; U.R.S.S., B.D.A., Tchéco-slovaquis et Pologne pour le pacte de Varsovie. La seconde comprend les Etats dits de la périphérie : Turquie, Grèce, Italie, Danemark et Norvège, d'une part : Hongrie, Roumanie et Bulgarie de l'autre.

prix de la viande à repris après une brève accalmie. La situation a semblé assez tendue pour que le président du comité de la radiotélévision, qui a rang de ministre, se soit, de façon excep-tionnelle, adressé à la population, le jeudi 10 juillet, durant le descript du comité que

journal du soir. Il a expliqué que cette « nervosité bien compréhen-sible » ne devait pas faire oublier

le sens des responsabilités et le patriotisme.

Le jour même, l'une des plus importantes entreprises de la capitale, l'usine d'automobiles de

Zeran, qui emploie vingt mille ouvriers, avait été paralysée par une grève. Lancée dans le département numéro 6, elle s'était étendue, dès la fin de la matine, à l'ensemble des ateliers de production. Salon la reinaine groune.

duction. Selon le principal groupe d'opposition, le KOR, le mouve-

d'opposition, le KOK, le mouve-ment devait se poursuivre ce ven-dredi bien que la direction se soit engagée à répondre, samedi, aux revendications des grévistes qui demandent un relèvement des salaires et l'abaissement du prix des produits alimentaires vendus directement deux l'usina

directement dans l'usine.

a Swidnik, pres de literation une usine d'aviation employant quinze mille personnes.

Mercredi encore, le travail a cessé dans l'un des départements du combinat de machines agricole d'Ursus dont les ouvriers n'avaient pas obtenu les mêmes evantages que leurs camarades qui s'étaient mis en grève mardi 1° et mercredi 2 juillet.

D'avrès les déclarations du

D'après les déclarations du KOR — qui reste, en raison du silence des autorités, la seule source d'information sur ces mou-

vements, — huit grandes entre-prises et non pas quatre auraient été touchées la semaine der-

Il semble que cette relance de

l'agitation sociale ait été provo-quée, comme on pouvait le pré-voir, par les concessions faites à la veille du week-end dernier

pour en enrayer le développe-ment (le Monde du 9 juillet). Bien qu'on se soit officiensement employé à faire savoir que ces augmentations de salaires d'envi-ron 10 % n'étaient aucunement liées à la hausse des prix et

nière par les grèves et d'autres conflits seraient en cours

De notre correspondant en Europe centrale

Cette formulation assez obscure
n'a guère été explicitée par
M. Tarasov, qui a surtout mis
Paccent sur la deuxième partie
de la phrase — celle qui répondrait au veu occidental. Il semble drait au vœu occidental. Il semble cependant que le « compromis » soviétique s'inspire d'une idée déjà avancée il y a longtemps en haut lieu à Boun. Il s'agirait de retenir pour principe qu'aucun pays ne pourrait contribuer, dans la zone concernée, pour plus de 50 % aux effectifs terrestres globaux de l'alliance à laquelle il appartient. Les deux Etats visés par ce schéma sont l'Allemagne fédérale et l'Union soviétique, qui, en Europe centrale, alignent respectivement plus de la moitié des forces de l'OTAN et du pacte de Varsovia. Il faut noter à ce propos que la puissance militaire de l'Allemagne fédérale est l'une des toutes premières préoccupations de l'Est dans les négoications M.B.F.R.

Une différence d'estimation

Cette information, recueillie de Cette information, recueillie de bonne source, reste à confirmer. Si toutefois elle l'était, l'initiative que vient de prendre l'U.R.S.S. ne correspondrait plus seulement à la volonté de souligner une seconde fois — après l'assouplissement sur le problème des euromissies — l'utilité du voyage de M. Schmidt en particulier et du dialogue direct entre l'Europe occidentale et l'U.R.S.S. d'une manière générale. Elle tendrait à consacrer Moscon et Bonn comme onsacrer Moscou et Bonn comme interlocuteurs privilégiés, non plus seulement dans les échanges com-merciaux est-ouest, mais aussi dans le domaine militaire.

En ce qui concerne la première des propositions soviétiques de jeudi, M. Tarasov a précisé que son pays ne demandait plus que l'Ouest prenne en compte le l'Ouest prenne en compte le retrait unilatéral de vingt mille soldats soviétiques, annoncé par M. Brejnev à Berlin le 6 octobre. M. Tarasov a certes fait remar-

Pologne

L'agitation sociale a repris après une brève accalmie

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — L'agitation sociale répondaient à un effort prévu de provoquée en Pologne depuis le longue date en faveur des salariés début du mois par la hausse des prix de la viande a repris après obtenu ici est maintenant réclamé

ailleurs.

A en croire les animateurs de l'opposition, le discours — large-ment retransmis par la télévision

que M. Gierek a prononcé mercredi devant les dirigeants du

parti et de l'Etat aurait de plus été mai perçu dans les milieux ouvriers. Tirant les conclusions d'une conférence consarrée à

de l'argent et allonger les queues devant les magasins ».

C'était implicitement répondre (d'une manière au demeurant

(d'une manière au demeurant juste) aux revendications des gré-vistes, dont il n'a pas touché mot. Pour compenser (« au moins partiellement »). l'augmentation du coût de la vie (« impossible à éléminer totalement »). M. Gie-rek avait donc préféré annoncer un programme d'aide aux plus férevoirées annivable su cours

défavorisés applicable au cours du premier semestre 1981. Il s'agit d'une augmentation des alloca-tions familiales, de l'assistance aux femmes chefs de famille et des retraites et des salaires les

Jusqu'à maintenant, les mouvements revendicatils ont toujours eté menés dans le calme et sans débordement, mais si cette guérilla sociale, d'une durée mainte-

nnot exceptionnelle, devait se

quer que les propositions sovié-tiques n'en reviennent pas moins à un retrait total de quarante mille hommes, mais la concession faite à l'Ouest est indéniable. L'OTAN se refusait en effet à prendre en compte, dans la négo-ciation de Vienne, la décision annoncée à Berlin, dans la me-sure précisément où étant unita-

térale, rien ne garantit sa péren Ce point de désaccord étant levé, les divergences entre les deux alliances sur l'effectif actuel deux alliances sur l'effectif actuel du pacte de Varsovie — neuf cent cinquante-cinq mille hommes selon l'Ouest, huit cent cinq mille selon l'Est — demeurent entières, selon un porte-parole de l'OTAN, malgré un nouvel échange de chiffres. Pour les Occidentaux qui procéderont à un examen appro fondi des propositions soviétiques, c e t t e différence d'estimation continue d'empêcher un réel pro-grès de la négociation.

Quelles que soient les suites de ce rebondissement viennois, Mos-cou vient de signifier à nouveau une disponibilité au dialogue avec l'Europe et à la consolidation de la détente sur le continent, la-quelle ne devrait aucunement souffrir, selon le Kremlin, de l'occupation de l'Afghanistan. Plus directement encore que la rus directement encore que la presse soviétique, celle des démocraties populaires ne cesse de répéter que c'est là l'intérêt bien compris de l'Europe de l'Ouest et que ses dirigeants le manifestent en refusant de s'aligner sur la politique de Washington.

BERNARD GUETTA.

● M. Dobrynine, ambassadeur d'U.R.S.S. à Washington, a été reçu jeudi 10 juillet au département d'Etat par M. Warren Christopher, secrétaire d'Etat adjoint, pour l'informer de la position soviétique sur le problème des armes nucléaires à moyenne portée. L'entretien, qui a eu lieu à la demande de la partie américaine, était le premier tle américaine, était le premier contact direct américano-soviétique officiellement annonce sur cette question. — (AFP.)

La démocratie ou la guerre

(Suite de la première page.)

Dans le même temps, la tension internationale permet aux Etats-Unis de resserrer leur hégèmonie sur l'ensemble du monde capitaliste et en particulier de rappeler aux deux principales puissances économiques rivales, l'Allemagne et le Japon, qui est leur « protecteur ». Enfin, la montée de l'inflation

et du chômage (vingt-trois millions de chômeurs dans les pays de l'O.C.D.E.) et l'approfondissement prévisible de la crise avec les désordres monétaires et le deuxième choc pétrolier, créent une inquiétude telle dans l'opinion publique que les périls extérieurs deviennent pour les gouvernants une occasion de diversion toute trouvée. La tension Est-Ouest apparaît ainsi comme un mode de traitement original des problèmes qui se jouent entre le Nord et le Sud, entre l'Est et

1) La tension Est-Ouest fournit aux puissances du Nord un excellent alibi pour la préservation ou l'extension de leurs zones d'influence dans le Sud. La France intervient ainsi en Afrique pour éviter toute « déstabilisation »... dont les « Cubains » ne manqueraient pas de tirer parti.

L'U.R.S.S. envahlt l'Afghanistan pour mettre un terme aux ingérences de l'impérialisme à partir du Pakistan. Les Etats-Unis montent la

garde au Moyen-Orient face à l'U.R.S.S., manière de garder le contrôle des richesses pétrolières et, à travers elles, de peser sur l'Europe et le Japon. Y a-t-il une différence substantielle entre ces rivalités et celles qui opposaient, en Chine, en Tur-

quie, au Maroc ou au Congo les grandes puissances européennes d'avant 1914? 2) Entre les Etats-Unis, l'Europe et le Japon, les bons conseils de la Commission trilatérale ne penvent plus régler des conflits d'intérêts fondamentaux : qu'il

s'agisse de l'accès aux matières

EUROPE

outre, qu'ils avaient tenté de

négocier avec le gouvernement Suarez avant de lancer leur cam-pagne mais que celui-ci s'y était refusé. Huit jours après, l'arrêt

reiuse. Huit jours apres, l'arret des explosions signifie-t-il que des conversations se sont engagées? Ce ne serait pas la première fois que le gouvernement Suarez aurait dit « non » publiquement

à toute négociation et maintenu des contacts en coulisse. Pour-tant on a bien l'impression, à Madrid comme à Bilbao, que les

a polis-milis», cette fols, n'ont rien obtenu. Aiors que la Costa del Sol était

Alors que la Costa dei Soi etait encore en état d'alerte, les hôte-liers affirmalent que l'effet sur le tourisme était catastrophique : leurs établissements, disalent-ils, n'étaient remplis qu'à 40 % au lieu de 70 % habituellement en leurs d'alors d'alor

lieu de 70 habituellement en juillet. Même son de cloche sur la Costa Brava. Pourtant à l'heure des bilans — jugée prématurée au secrétariat d'Etat au tourisme — il faudra tout de même tenir compte de la baisse de 10 % qui avait été constatée jusqu'au mois de mai : c'est un phénomène qui a affecté d'autres pays méditerranéens et oui est

pays méditerranéens et qui est du à la crise des économies euro-

La c guerre des plages » a sus-cité un réflexe désormais habituel de ce côté des Pyrénées : imputer

ses malheurs à la malveillance d'autrui. La contagion a gagné le secrétaire général du parti socia-liste d'Euskadi, M. Txiki Benegas,

qui écrit cette semaine dans une feuille à scandale, sa tribune ha-

bituelle : « Qui tire les ficelles de la honteuse campagne de FBTA politico-militaire contre les zones touristiques espagnoles 7 Les mi-litants de FETA ne se seraient-üs

pas vendus à quelque pays concurrent en échange d'arme-

ment et d'argent? A mon avis, tout cela pourrait bien se rame-

ner à une sorte de conjuration internationale contre le touriste

espagnol... »

premières (Moyen-Orient, Afrique), de la conquête des marchés à l'Ouest, mais aussi à l'Est de la concurrence des protectionnismes renaissant sous de nouvelles formes (fluctuations monétaires, politiques de crédit) ou de la guerre des monnaies (pour le recyclage des pétrodollars ou le problèmes : ceux du tiers-monde rôle envié de monnaie de réserve), les antagonismes ont pris un tour d'autant plus vif que la crise se

faisait plus profonde. Les différences d'attitude sur l'Iran, le conflit israélo-arabe, le boycottage commercial ou sportif de l'U.R.S.S., ou vis-à-vis de la Chine d'après Mao, ne s'expliquent paspas autrement. Dans un contexte, le regain de la tension permet aux Etats-Unis d'arbitrer conflits au mieux de leurs intérêts. On comprend que le chancelier Schmidt soit inquiet de l'accumulation des Pershing comme les démocraties populaires d'Europe orientale de l'entassement des SS-20 et des SS-22 sur leur sol : chacun sait que, dans le système d'alliances auquel il appartient, il occupe la piace du

3) Plus généralement la menace et l'angoisse de la guerre deviennent constitutives de l'aldéologie de la crise » : le chòmage est moins grave, après tout, qu'une nouvelle hécatombe. La peur sert ainsi l'ordre établi. A la limite, la menace de la guerre pourrait remplacer la guerre elle-même : elle permet l'augmentation des budgets militaires et la mise à la disposition des industries de pointe télectro-nique, notamment) des financents massifs nécessaires au développement d'une troisième révolution industrielle (« l'informatisation de la soicété ») par laquelle le capitalisme entend aujourd'hui trouver un nouveau ball pour sa croissance. Reste que l'accoutumance à la perspective de la guerre crée un climat propice au surgissement de la guerre

Qui intoxique qui?

Qu'on me comprenne bien : je ne pense pas qu'aucun dirigeant du monde occidental veuille réel-lement la guerre. Mais n'y a-t-il pas lieu de s'interroger sur la légèreté, l'ignorance, l'absence de courage d'une bonne part du personnel politique et pas seulement aux Etats-Unis?

Etats-Unis avec la Chine, le pacte international une nouvelle confiversera l'équilibre du monde. Elle à contre-courant. inquiète déjà. Henry Kissinger et Le rôle du parti Z Brzezinski en ont-ils mesure toutes les conséquences?

Les dirigeants européens dont la plupart acceptent naturellement d'être confinés dans une « responsabilité régionale » (selon l'expression de Kissinger) et d'abandonner aux Etats-Unis la « responsabilité mondiale » se laissent trop souvent manipuler. Je m'interroge souvent sur le fait de savoir qui intoxique out. Si c'est la presse ou si ce sont les hommes politiques, même quand ils s'en plaignent.

Une spirale de la peur s'engage et se déroule ainsi inexorablement. Le plénum du comité central du P.C.U.S. s'ajarme des entreprises de l'impérialisme et recommande de renforcer le potentiel militaire de l'U.R.S.S. En France. c'est M. Lecanuet qui s'inquiète des dangers de « défaite combat est général. Et vollà que M. Giscard d'Estaing annonce la possession par la France de la bombe à neutrons et son intenactuels de l'armée de terre.

Ces deux décisions sont cohérentes avec l'hypothèse de la bataille en Europe, privilégiée par le président de la République, des 1976 (3), et conforme aux orientations de la stratégie américaine sur notre continent. D'aucuns, à ce point de mon

expose, me demanderont si je crois que l'U.R.S.S. n'existe pas. Nullement. Elle existe même si bien que nul ne l'oublie. J'ajoute que nous n'entendons pas voir l'avenir de nos sociétés se confondre jamais avec le modèle de la société soviétique. Pour l'avoir dit fort clairement dans son projet, le parti socialiste s'est vu adresser il y a peu une violente philippique par le P.C.U.S.

Mais c'est justement parce que

une société socialiste qu'elle n'est pas non plus l'horizon de notre monde. La formation sociale dominante à notre époque reste - et de très loin - le capitalisme dominé par les Etats-Unis d'Amérique. Le monde soviétique est un camp retranché sur luimême. Il n'a jamais progressé qu'à la faveur des contradictions

(essentiellement la seconde guerre

guerre mondiale). C'est pourquoi, s'il n'appartient à aucun dirigeant de faire l'impasse sur la réalité de la puissance soviétique, celle-ci ne doit pas servir d'alibi pour eviter que soient traités, en priorité, les vrals et de la crise.

Le facteur dominant de la tension, aujourd'hui, c'est en effet la crise du monde capitaliste. La « menace soviétique » vient de toute évidence par surcroit. Enfin. de la situation de l'Europe entre les Deux Grands découle un risque plus lourd encore : comme l'indique le projet socialiste : « La rision traditionnelle des menaces faisait du bloc oriental la seule source du danger. Ainsi se justitiait l'orientation exclusive de notre désense dans cette direvtion. Il est indispensable d'élargir cette vision : la logique des blocs comporte en elle-même, en effet, des menaces intiniment plus graves a (4). Qui ne voit en effet qu'une guerre limitée en Europe peut être acceptée par l'une et à la faveur d'un nouveau Sarajevo, au Moyen-Orient, en Asie on en Afrique, plutôt que de ce résigner à voir tomber la par-tie qu'elles contrôlent dans la mouvance rivale?

Que signifierait alors la possession par la France de la bombe à neutrons sinon que lui serant laissée l'initiative de recourir la première à l'escalade nucléaire? Plutôt que de nous laisser entrainer dans le fatal engrenage des mésiances et de la peur, il est de notre devoir de faire entendre pendant qu'il en est temps, la grande voix de la paix.

S'il convient de renforcer notre dissuasion strategique essentiellement défensive et par conséquent pacifique, nous devons freiner le développement des forces aucleaires dites a de théatre » et obtenir la diminution des armements américains et soviétiques actuellement entreposès en Europe centrale ou en voie d'installation. Cette voix doit être celle de la

Elle est celle du projet socialiste. Elle répond à l'intérêt du pays. Elle est conforme à l'intérêt de l'Europe. Elle seule peut sauvegarder l'avenir de la civilisation. Le courage, disait Jaurès, a c'est de chercher la vérité et de la dire ». Pour l'avoir dite, pour avoir L'alliance désormais ouverte des dénonce les dirigeants de Paris comme de Berlin ou de Saintconciu entre celle-ci et le Japon Pétersbourg — ces irresponsables, en 1978 ont dessiné sur le plan — Jaurès a été tué en 1914, emporté par la vague du chauviguration des forces. La montée nisme imbécile contre lequel il en puissance de la Chine boule- avait lutté de toutes ses forces,

> jourd'hui, c'est de ne pas avoir peur d'affronter une opinion publique d'autant plus facilement manipulée qu'elle ne dispose plus des repères essentiels. Les Munichois, aujourd'hui comme hier, sont ceux qui concoctent de vastes renversements d'alliances visant à jeter l'Allemagne ou la Chine contre l'U.R.S.S. pour éviter d'avoir à traiter les problèmes de la société capitaliste « avancée » : ceux de la démocratie et ceux du sous-développement. Le parti socialiste, ne a Epinay, est ainsi place devant le choix décisif : celul de la facilité ou celui de la grandeur. Ou bien redevenir, comme la S.F.I.O. d'il y a trente ans un parti de française dans sa division. Ou bien s'assumer pleinement comme le parti de la paix, de l'union et, indissociablement, comme le parti de la France. Le fascisme, aujourd'hui, a pris

une forme nouvelle et d'autant plus insidieuse : l'aveuglement. tion de maintenir les effectifs l'intoxication, la lacheté, le conformisme sont peut-être encore plus puissants aujourd'hui qu'il y a quarante ans. La différence est qu'il n'y a pas d'occuquant visible. C'est pourquoi le nouveau fascisme est plus redoutable : il rampe dans les tètes. Il s'exprime dans l'égolsme des nantis que nous sommes - à l'échelle planétaire, — mais aussi dans l'indifférence à l'égard des misères les plus proches, dans l'incapacité à s'indigner, dans la sécurité préférée à la liberté, dans la peur qui tient lieu de conscience.

« Briser les foudres de la guerre », comme le promettait Jaurès devant le congrès de l'Internationale socialiste en 1912. sous les voûtes de la cathédrale de Bâle, c'est peut-être d'abord PU.R.S.S. n'est pas à nos yeux cela aujourd'hui : faire reculer le fascisme intérieur qui mine nos conscienc

> Tel est le grand choix auquel nous sommes affrontés en cette décennie 1980 : la démocratie ou la guerre.

IFAN_PIERRE CHEVENEMENT.

(3) Discours à PLEEDM. (4) Projet socialiste, page 347.

CHARLES VANHECKE internes du monde capitaliste

Les autorités estiment que les séparatistes basques ne poursuivraient pas leur « guerre des plages »

De notre correspondant

été déouverte sur les plages espa-gnoles. S'agit-il seulement d'une trève et la « guerre des plages » risque-t-elle de recommencer à tout moment ? C'est ce que lais-sent redouter les derniers communiqués de l'ETA politico-mili-taire. Mais au ministère de l'in-térieur à Madrid, on se dit convaincu que la campagne dé-clenchée le 25 juin dernier, s'est bel et bien arrêtée. Au Pays Basque, certains observateurs disent la même chose.

d'une conférence consacrée à l'économie et usant d'un style didactique qui rappelait celui de M. Ciscard d'Estaing, le premier secrétaire s'était livré à un cours sur l'inflation. Augmenter la masse monétaire sans qu'ait été accrue la quantité de marchandises disponibles, avait-il expliqué, ne mèneralt qu'à « désorganiser le marché, abaisser la valeur de l'argent et allonger les queues « guerre » n'aura guère duré qu'une semaine. C'est en effet le 1º juillet que les deux dernières bombes placées sur la Costa del Sol ont été désamorcées par la des retraites et des salaires les plus bas. Les rentrées nouvelles apportées par l'augmentation du prix de la viande, avait-il encore précisé dans sa seule allusion à l'actualité, séront totalecumt affectées à ces tâches dont la réalisation « graduelle » dépendra de l'amélioration de la productivité et de l'e approche économique »,

Au total done, six bombes ont explosé sans faire de victimes. Les autorités maintiennent l'im-portant dispositif de securité mis mant exceptionnelle, devait se prolonger, la situation risquerati vite de devenir très préoccupante parce qu'incontrôlable, L'opposition, qui sait et répète que la Pologne n'aurait rien de bon à attendre d'une crise politique grave, le redoute déjà. Les autorités, elles, ont pour l'heure un souci encore plus immédiat : les pluies catastrophiques ont incodé depuis dix jours plus de 200 000 ha de terres agricoles dans le nord et le sud-ouest du pays. Les et le sud-ouest du pays. Les conséquences sur les récoltes seront lourdes, alors que la Po-logne a déjà dú importer durant le premier semestre 4,7 millions de tonnés de blé et de fourrage. — B. G.

Espagne

Madrid. - Voici une dizaine nauté autonome d'Euskadi et le jours qu'aucune bombe n'a départ des forces de police des provinces du nord. En réponse aux critiques recues de tous côtés. y compris de milieux d'a abert sale » (nationalistes basques), ils aue » (nationalistes basquest, lis déclaraient que le urs cibles avaient été soigneusement choi-sies. Il s'agissait, disatt-ils, soit d'établissements appartenant à de Basques qu'ils accusaient d'avoir « appauvri » leur région d'origine en investissant ail-leurs, soit d'installations de luxe a contrôlées par l'oligarchie de l'Etat et les multinationales ». Les séparatistes indiquaient, en Si l'accalmie se confirme, la

sol ont ete desamorcees par la garde civile. La dernière avait explosé quelques jours plus tôt, le 28 juin, près de Malaga. Une alerte a encore eu elieu la se-maine dernière à Puerto-Banuls. ensemble touristique luxueux situé à Marbella. Les séparatistes avaient donné deux fois l'alerte. Or aucun explosif n'a éclaté. L'ETA politico-militaire a affirmé, par la suite, dans un com-muniqué, qu'une défaillance technique s'était produite et que l'organisation avait désamorcé elle-mê'me son engin. Mais il est possible qu'aucune bombe n'ait été posée. Après avoir épuisé ses dernières « munitions » l'ETA politico-militaire aurait simple-ment profité du climat créé par les précédentes alertes pour pro-vouer en pleine nuit une nou-velle évacuation des centaines

Les objectifs des séparatistes

en place sur la Costa Blanca (Alicante) et sur la Costa del Sol. On voit mal comment les artifi-On voit mai comment les artificiers de la rguerre des plages » pourraient déjouer une telle surveillance pour installer de nouveaux pièges à retardement. Cea signifie-t-il qu'ils ont renonce à faire peure? Au début du mois, ils avaient déclaré au quotidien El Pais de Madrid et au journai nationaliste Egin, du Pays basque, ou ils étalent prèis à continuer qu'ils étaient prêts à continuer leur campagne contre le tourisme. Les « polis-milis » réaffirmaient à cette occasion leur triple objec-tif : l'amnistie des prisonniers politiques basques, l'intégration de la Navarre dans la commu-

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Le projet de programme électoral du parti républicain prône le «réalisme» et la prudence

Detroit. — Les délégués à la qu'à la convention (1), ont réussi convention républicaine qui commercredi à enlever du document mencent à arriver dans la cité de le soutien à l'ERA qui figurait l'automobile jetteut un regard dans la plate-forme de 1976. Le dégoûté sur les amoncelleemnts dégoure sur les amoncelleemnts d'ordures qui parsement les rues en raison de la grève des employés municipaux, qui dure depuis dix jours. Selon un sondage effectué par un petit quotidien contestataire de Detroit, la plupart d'entre eux auraient d'ailleurs préféré une autre ville : moins noire, moins ouvrière et moins... démocrate. Le maire, M. Coleman Young, une personnalité noire democrate. Le maire, M. Coleman Young, une personnalité noire connue pour son franc-parler, estime que la convention lui coûte déjà assez cher et qu'il ne faut pas — en plus — céder aux demandes des grévistes, qu'il juge exorbitantes.

demandes des grévistes, qu'il juge exorbitantes.

En attendant l'ouverture solenneile de la convention, lundi 14 juillet, le comité de rédaction de la plate-forme électorale du parti s'est réuni jeudi 10 juillet pour déterminer les grands axes de politique étrangère. La seule surprise dans ce texte qui illustre les idées chères à l'aile droite du G.O.P. est l'absence d'une référence à la arenrise des relations de gouvernement à gouvernement à gouvernement à entre les Etats-Unis et Taiwan, pourtant réclamée à plusieurs reprises par M. Reagan. Le document rappelle que c'est un républicain, M. Nixon, qui a établi le premier le dialogue avec Pékin. Sans jouer pour autant la carte chinoise » préconisée par M. Brzezinski, les républicains semblent donc renoncer au rêve entretenu dans leurs rangs par quelques inconditionnels de Taiwan. Certes, ils appellent à la c prudence » dans la livraison à la Chine de technologies avancées pouvant avoir un usage militaire offensif et réclament « le renjorcement des lleus commerciaux et militaires avec Taiwan », mais ils n'envisagent pas de renuer sous une forme ou sous une autre des

n'envisagent pas de renuer sous une forme ou sous une autre des relations diplomatiques avec cette

dernière.

Les partisans du «réalisme» (conduits par M. Richard Allen, le principal conseiller de politique étrangère de M. Reagan) l'ont emporté, une fois n'est pas contume, sur les « idéologues ».

M. Allen lui-même aurait été à l'origine des confidences qui ont permis au Washington Post de révêler, le 6 juin dernier, que deux autres conseillers de M. Reagan, MM. Michael Deaver et Peter Hannaford, recevaient de l'argent MM. Michael Deaver et Peter Hannaford, recevaient de l'argent du gouvernement de Talwan pour divers travaux effectués par leurs firmes de relations publiques. Les remous provoqués par cette affaire ne seraient pas étrangers à la position prise par les rédacteurs de la plate-forme, soucleux de ne pas donner l'impression de céder à un lobby étranger.

un lobby étranger. Les républicains demandent d'autre part, aux Japonale d'ac-croître leur budget de défense, se disent prêts à fermer les yeux sur les violations des droits de l'homme en Corée du Sud, et réclament une aide économique et militaire substantielle pour aider la Thallande cà faire face à l'agression victuamienne ». Ils sont partisans en outre du main-tien d'une flotte américaine per-manent dans l'océan Indien.

Une mise en garde à l'Europe Le langage utilisé dans le document est nettement plus « dur » que celui de la plate-forme de 1976. Le thème de la « superiorité militaire s à retrouver revient comme un leitmotiv. Les espoirs excessis mis dars les négocia-tions sur la limitation des arme-ments sont vivement critiqués et ments sont vivement critiqués et le tarité Salt II est jugé bon à

leter au panier. L'Europe occidentale et sa dérite ters le neutralisme s, au a dentre ters le meuralisme s, au nom d'ume a préceniuc délenie s, n'est pas épirgnée. La prise de position des Neuf sur le Proche-Orient lors du sommet européen de Venise est attaquee très dure-ment : « Les dirigeants euro-péens sont utilisés comme des us par l'U.R.S.S. », et par les ganisations terrorisies » (sous-ndu l'O.L.P.) qu'elle soutient. quand ils proposent d'associer les Palestiniens aux négociations en cours. Les Européens ont, il est vral quelques excuses aux yeux des republicains en raison des revirements de l'administration Carter, en particulier à propos de

la bombe à neutrons. Les républicains, qui ont une solide base électorale dans les Etats ruraux du Middlewest, sont, etais riraux du Minaewest, sont, d'autre part, favorables à la suppression de l'embargo sur les exportations de céréales vers l'U.R.S.S. décide par M. Carter après l'invasion de l'Afghanistan. L'embargo leur parait inefficace et ainaliste les senis formiers and et ainaliste les senis formiers and et pénalise les seuls fermiers amé-ricains, les Soviétiques parvenant a s'approvisionner sur d'autres

Le travail du comité de rédaction de la plate-forme n'a donné ileu, en ce qui concerne la poli-tique étrangère, à aucune polé-mique majeure. En revanche, la question de l'amendement sur l'égalité des droits entre les hommes et les femmes (« Equal rights amendment >, E.R.A.) & provoqué, mercredi, un èclar. Les conservateurs, qui dominent

De notre envoyé spécial

curieusement a aux afforts légi-times de ceux qui soutiennent ou refusent l'amendement ». Ce ou rejusent tamenaements. Ce recul a provoque une réaction très vive de la co-présidente du parti, Mme Mary Crist, elle-même en délicatesse depuis plu-sieurs semaines avec M. Reagan sieurs semaines avec M. Reagan en raison de ses sympathies pour M. Anderson, Mme Christ s dénoncé, les larmes aux yeux, devant le comité, «Venterrement sous un tas de platitudes, des droits de plus de cent millions d'Américains » et estimé que cette attitude pouvait empêcher une victoire républicaine en novembre. Elle a été aussitôt démise de toutes ses fonctions au sein du GOP, et M. Reagan, à Los Angeles, a mis en cause sur un ton assez nixonien qui ne lui est pas familier, sa « loyauté envers le parti ».

envers le parti ». Mme Crist a également pro-testé contre l'intrusion dans la plate-forme d'une phrese suggé-rant la nécessité d'un amende-ment interdisant tous les avor-tements. Il s'agit essentiellement de phétoriement de rhétorique, dans la mesure où il est trè peu probable que M. Reagan, s'il était élu, rende à nouveau l'avortement illégal.

à nouveau l'avortement illégal.

Les démocrates qui n'ont guère eu jusqu'à prèsent l'occasion de montrer leur unité, ont saisi celle-ci. Le comité de procédure de leur propre convention qui aura lieu en août, à New-York, a aussitôt annoncé que 50 % des sièges des délégués seraient réservés aux femmes. Les mouvements féministes, de leur côté, sont décidés à réagir contre le revirement républicain à propos de l'ERA L'organisation nationalenale des femmes («National organisation of momen» NOW) appelle à une manifestation de protestation lundi dans les rues de Detroit. Peut-être les féministes croiseront-elles un autre cortège, celui des employés municipeux en grève.

DOMINIQUE DHOMBRES.

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) Le comité comporte six cent (1) Le comité comporte six cent aix membres (deux par Ebst et six pour le district fédéral et les ter-ritoires): cette répartition favorises les Etats ruraux et peu peuplés par rapport aux grands Etats industriels souvent lus ellbéraux.

El Salvador

DES GUÉRILLEROS ATTAQUENT

LA TROISIÈME VILLE DU PAYS San-Salvador (Esuter, U.P.I.) —
Environ trois cents guérilleros, membres des Forces armées de la résistance nationale (FAEN, extrême gauche) out, dans la nuit du mercredi 3 au jeudi 10 juillet, attaqué la ville de San-Miguel, à environ quinze kilomètres à l'est de la capitale. Us out été repoussés après deux heures de combat, au cours desquels deux policlers ont été tués. desouels deux noticiers ont été tués L'attaque lancée par les FARN contre la troisième ville du Salva-dor (156 800 habitants) marque-t-elle le début d'une offensive plus vaste? Certains observateurs le crolent. Les guérilleros, qui étalent tous munis d'avens automaticans d'armes automatiques, ont d'abord bioqué tontes les entrées de la ville. Tandis que des assauts étalent lan-cés contre des installations de la police et de l'armée, et que des atten-tats à la bombe faisalent sauter une douzaine de maratins et de bêts. douzaine de magasins et de bâti-ments, certains des assaillants par-courdient les rues de la ville en invitant la population à se soule-ver contre la junte militaire et démocrate-chrétienne an pouvoir à Sam-Saivador. Sau-Salvador.
Cette attaque est la plus impor-

tante jamais menée par des forces de guérilla depuis le début des troubles dans le pays, il y a plus d'un an et demi. De façon significative, elle a été lancée par les FAEN — colui des groupes de guérilla qui défend le thèse d'une lancurate la management de guérante de la colui des groupes de guérilla qui défend le thèse d'une lancurate la management de la colui des groupes de guéralla qui défend le thèse d'une rills qui défend la thèse d'une insurrection immédiate — expendant que d'autres groupes révolutionnaires estiment que leur victoire sera le truit d'une « guerre populaire prolongée ».

Dans la capitale, cependant, plusieum explosions ont endommagé des édifices dans la nuit du mercredi 9 au jeudi 10. L'une d'entre elles a détruit les bureaux d'un syndicat. Les corps de sept jeunes gens, victimes présumées de comgens, victimes présumées de com-mandos extrémistes de droite, ont, d'autre pari, été treuvés abandon-nés en divois endroits de la capi-

tale. Les forces armées, enfin, ont annoncé que le « commandant Jero-nimo », dirigeant de l'armée révolutionnaire populaire (E.P.) avait été tué alors qu'il venait de tendre une embuscade à une patronille L'institut salvadorien du calé a, par ailleurs, sunoncé la suspension, jusqu'à nouvel ordre, des rentes de

cette denrée à l'étranger, compte tenu de la falblesse des cours mondiaux. Cette situation ne pent que contribuer à détériorer un peu plus l'économie salvadorienne : le caté est, en effet, la principale source

Guatemala, terre en transes

and the second second second

11. — Un quart de siècle de contre-révolution

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE CLERC

Dans un premier article (- le Monde - du 11 juillet) notre envoyé spécial au Gua-temala a présenté cette com-posante « niée » du pays : les Indiens. Ces paysans miséra-bles de l'altiplano, qui for-ment plus de la moitié de la population, commencent à s'organiser pour réclamer une reconnaissance de leurs

Depuis le coup d'arrêt porté à l'expérience démocratique de 1944-1954, ces revendications se heurtent à un pou-voir qui, depuis un quart de siècle, a installé le pays dans la violence, ainsi que l'expose le second volet de cette en-

Gustemala. — « Pacification ».
Depuis qu'en juin 1954, une armée de mercenaires centre-américaina, appuyés par les services spéciaux des Etats-Unis, a renversé le gouvernement progressiste et démocratiquement élu du colonel Jacobo Arbenz, sept présidents ont dirigé le Guatemala. Militaires (six) ou civil (mal) élus, ou imposés par les armes : tous out annoncé leur volonté de a pacifier » le pays. Le mot est commode, puisqu'il

Continuité de la violence

L'ampleur du « bain de sang » ne retient pas seule l'attention. On est frappé par la continuité de la violence. Ce pays-di n'a, depuis vingt-six ans, balancé qu'entre la répression exceptionnelle. On note d'autre part que, si, depuis une quinzaine d'années, l'extrême gauche a eu elle anssi recours à l'enlèvement, l'embus-cade, l'attentat, il n'y a aucune commune mesure entre les méthodes de l'opposition et celle de l'ordre établi : l'extermination de villageois riposte à la fourniture de vivres à des guérilleros; le mitraillage d'une foule répond à une manifestation de paysans (comme à Panzos, le 29 mai 1978, où une centaine d'Indiens kekchi furent tués par l'armée), et l'opposition en manifestation de paysans (comme à Panzos, le 29 mai 1978, où une centaine d'Indiens kekchi furent tués par l'armée), et l'opposition soilitées en manifestation de paysans que centaine d'Indiens kekchi furent tués par l'armée), et l'op-position politique ou syndicale qui entend, contre tout réalisme. jouer le jeu démocratique, voit ses chefs abattus comme des

lapins.
Enfin, il n'est pas douteux que c'est su Guatemala que furent expérimentées, dans les années 60, un certain nombre des méthodes qui allaient connaître une si large

recouvre aussi bien un désir d'spaisement que le souci d'im-poser la « paix des cimetières ». La seconde interprétation à géné-

ent prévalu.

ralement prévalu.

Cette circonstance fait du Guaternala un champion incontesté de la violence politique en Amérique latine, depuis la fin de la guerre civile en Colombie (1953). De 30 000 à 60 000 pensonnes, selon les sources, ont été assassinées dans la plus grande et la plus peuplée des républiques de l'Isthme centre américain. Les pires époques ont été celle qui a suivi, immédiatement, le coup d'Etat du colonel Castillo Armas, qui a frappé les partisans de Jacobo Arbenz; la fin des années 60 et le début des années 70, où l'armée a « nettoyé » l'est du pays, où s'étalent installés des foyers de guérilla révolutionnaire; et, enfin, l'actuel « règne » du général Romeo Lucas Garda, commencé le 1º juillet 1973. Près de 4 000 pensonnes ont été tuées ces deux dernières années du fait de violence politique. En particuller, 1980, qui a commencé avec l'holocauste de l'ambassade d'Espagne, restera marquée d'une pierre noire dans les annales du pagne, restera marquée d'une pierre noire dans les annales du pays (le Monde du 15 mai 1980).

fortune, cette décennie, dans plu-sieurs pays du « cône sud » de l'Amérique latine : l'enlèvement des opposants (1) et la création de « groupes » de tueurs, réputés d'extrême droite, mais jouissant en réalité de complicités dans l'armée et la police. Ces pratiques évitent any gou-

l'armée et la police.

Ces pratiques évitent aux gouvernements les lenteurs et les aléas des procès politiques (aucum n'a eu lieu au Guatemala depuis au moins quinze ans). Elles présentent en outre un énorme avantage : elles permettent au pouvoir de se présenter comme sympathisant du « juste milleu », s'efforçant de tenir le cap entre les sirènes de l'extrême gaucha. La réalité est bien différente : al la chasse aux opposants de gauche realité est bien différente : si la chasse aux opposants de gauche est une préoccupation constante des autorités, les « groupes » d'extrême droite ne sont jamais inquétés — sauf, parfois ,lorsqu'ils procèdent à des règlements de comptes dans leur camp. Et deux au moins des fondateurs de ces organisations de theurs an acces organisations de theurs and access organisations de theur an access de la company de la c ces organisations de tueurs « na-tionalistes » ont occupé de très hautes fonctions dans l'Etat.

Un mélange explosif

Le Guztemals vit depuis vingt-six ans sous le signe de la ter-reur blanche. Lancée par l'oligar-d'Amérique centrale ettangement chie foncière, la contre-révolution de 1954 a été relayée par la bour-geoisie industrielle montante. Les deux out, il est vrai, de nombreux liens : l'essentiel des capitaux na-tionaux investis dans le secteur secondaire ne trouve-t-il pes son secondante ne trouve-t-u pas son origine dans les exportations de café et, à un moindre égard, de sucre, de bananes et de coton... La peur des privilégiés a, certes, été grande, devant la « révolution d'octobre ». Celle de 1944 au Gua-tamele n'entressitant sign à voir d'octobre ». Celle de 1944 au Guatemala n'eut pourtant rien à voir
avec celle de 1917! Dens cette
République harassée de tyranneaux, et qui venait de vivre quatorze ans sous la férule de Jorge
Ubico, un général tout acquis à
Washington, une révolte militaire
porta au pouvoir un universitaire
libéral, un écrivain. Juan José
Arevalo. Il rétablit les libertés
démocratiques et promulgue un
code du travail. Il instaure un
système de sécurité sociale et
limite les concessions aux sociètés
pétrolières étrangères. En 1951 lui
succède, régullèrement élu, son pétrolières étrangères. En 1951 lui succède, régullèrement élu, son ministre de la défense, l'un des auteurs du coup d'Etat contre Ubico : le colonel Arbent. Alors que, déjà, les progrès de la gaudhe et la poussée syndicale effraient les privilégiés, celui-ci entend approfondir l'expérience réformiste de J.J. Arevalo. En 1952, il lance la réforme agraire. En vertu du fameux « décret 900 », de grands domaines sont expropriés pour être répartis entre des paysans pauvres. Mais la réforme fait une « victime » trop grosse pour le Guatemala : la compagnie bananière américaine United Fruit.

A cette époque encore, l'U.R.C.O. A cette époque encore, l'U.R.C.O.

s'est la principale puissance écolustres.

Une guérilla écrasée

Une tentative de soulèvement d'offic:ers nationalistes échoue le 13 novembre 1960, mais fournit des cadres à une guérilla qui s'impiante à l'est du pays — à l'instar de la révolution cubaine. L'affaire est d'autant plus chande, pour les successeurs galion, dure fusque vers 1972. Suivront queiques années plus caimes, durant lesquelles l'opposition de parti communiste appuie, en principe, la « voie armée » — contrairement à son attitude raditionnelle en Amérique latine à cette époque. En 1986, les iraditionnelle en Amérique latine à cette époque. En 1986, les
6 foyers » révolutionnaires, implantés dans les sierras de Las
Minas et de Santa-Cruz, paraissent constituer une réelle menace. En quelques mois, pour
nace. En quelques mois, pour
tant, ils seront écrasés par des
forces de l'ordre qui expérimentent au Guatemaia des techguérillesros des pauvres (E.G.P.).

et utopie », avec des réponses,
notamment, du cardinal Arns,
moltipliés, sur l'altiplace et dans
les montagnes du Nord. Outre
l'E.G.P., trois autres groupes sont
présents : l'ORPA (Organisation
mentent au Guatemaia des tech
guérillesros des pauvres (E.G.P.).

et utopie », avec des réponses,
notamment, du cardinal Arns,
moltipliés, sur l'altiplies or
motamment, du cardinal Arns,
moltipliés, sur l'altiplies or
motamment, du cardinal Arns,
moltipliés, sur l'altiplienc et dans
l'E.G.P., trois autres groupes sont
présents : l'ORPA (Organisation
ministre de l'agriculture de Salvador Allende, Ignació Ellacuria,
recteur de l'université catholique
de San-Salvador et Noam Chomsity, du Massachusetts Institute
of Technology.

d'Amérique centrale étrangement surnommés, pour cette raison, c républiques bananières ». En 1953, ses investissements représentent près des deux tiers de tous les investissements étrangers au Guatemais. Grâce à des concessions obtenues de dictateurs à la dévotion des Etais-Unis, elle possédait, outre 2500 kilomètres carrès de terrains. l'unique ligne de chemin de fer (du port atiantique de Puerto-Barrios à la capitale). Elle avalt une forte influence dans la presse, les télécommunications, etc.

Une réforme agraire, l'expropriation de puissants interêts étrangers, le désordre inhérent à toute période de transformation sociale, la présente, dans les allées du pouvoir, de sympathisants communistes : le mélange était explosif. Cinq ans avant Cuba, le Guatemaia pouvait devenir le premier pays socialiste d'Amérique latine; dix-neuf ans avant le Chili, il fut victime d'un coup de force dont les éléments rappellent étonnamment ceux qui passèrent à l'action contre le président Allende.

Depuis lors, la droite fait payer passerent à l'action contre le pre-sident Allende.

Depuis lors, la droite fait payer au pays ses craintes de la dé-cennie 1941-1954. Pour l'essentiel, les conquêtes de la révolution d'octobre ont été remises en cause, d'octobre ont été rémises en canse, à commencer par la réforme agraire. Les syndicats ont été ré-duits, la gauche pourchassée, les intellectueis persécutés. Comme c'est fréquent en semblables cir-constances, les progrès écono-miques globaux réalisés par le pays ne se sont pas accompagnés d'une redistribution du revenu national et l'inégalité sociale

silion, durement frappée, se réorganise. En 1975, un mouvement de guérilla resurgit dans la province du Quiché : l'armée des guérillesros des pauvres (E.G.P.). Les « fronts » se sont, depuis lors, multipliés, sur l'altiplanc et dans les montagnes du Nord. Outre les montagnes du Reseau de Sac-Paulo, de l'accident du d'avrilles des services du Capital d'avrilles au tour d'um dossier. Celui d'avrilles des discontinges des proposes du Quiché : l'armée des des réponses, notamment de guérille resultant des proposes des pauvres (E.G.P.).

d'elles, le 4 février, a fait offi-ciellement treize morts parmi les forces de l'ordre), attentats contre des officiens supérieurs, contre des diricters superients, enlèvements, aux fins de rançon, de riches propriétaires terriens ou d'industriels, occupations
temporaires de localités : tels
sont les principaux faits d'armes
de ces groupes, à qui PEGP. le
principal d'entre eux, a proposé
de se fédérer.

L'année 1978, qui a vu notamment la création du Comité d'unité des paysans (CUC), à base indienne, marque une relance de l'activité syndicale et de l'opposition de gauche. De grandes manifestations ont lieu à l'automne dans la capitale. Elles inquiètent le gouvernement du général Lucas, arrivé au pouvoir quelques semaines plus tôt en promettant (lut aussi) de

Ainsi va la vie publique dans cet Etat qui parvient à étonner l'observateur le plus blasé de la réalité latino-américaine! La répression n'y ressemble à rien de connu : parfois massive (fusillade de Pansos, affaire de l'ambassade d'Espagne), elle est très sélective envers les élites d'opposition. Les e groupes » de tueurs s'en prennent en effet de façun systèmatique, à quiconque, à un moment donné, exèrce un magistère, politique, syndical on culturel, national, régional ou local. Une telle e précision » dans le choix des cibles fait irrésistiblement s'interroger sur l'ampleur des moyens de surveillance dont bénéficient lea commandos d'assassina.

les commandos d'assassins.

« Il est aujourd'hui moins
dangereux d'entrer dans la guérilla que de militer légulement, à
visage découvert », nous déclare
um quinquagénaire modéré. De
fait, les militants basculent vers
des solutions violentes. Une dissidence du parti communiste vient,
à son tour, d'opter pour la lutte
armée. L'exemple des sandinistes
du Nicaragua est dans tous les
esprits. En attendant, les leaders
étudiants, les dirigeants ouvriers,
tous les Gustémaltèques dotés
d'une responsabilité dans un parti,
ne se rendent plus aux manifesne se rendent plus aux manifes-tations, y compris aux enterne-ments d'opposants, que le visage caché par une cagoule pour éviter

d'mettre un tarme à la violence». Depuis 1974, où elle avait gagné les élections sons l'égide de la démocratie chrétienne (pour se voir aussitôt privée, par la frande, du bénérice de sa victoire). Popposition s'est, durcie. Dans le Ricaragna tout proche, de surcroît; le général Somosa a affronté, en septembre 1978, un premier soulèvement national. A quelques semainés d'intervalle, au début de 1979, le chef du mouvement social démocrate, Carlos Fuentes Mohr, et le principal leader de l'opposition, Manuel Colom Argueta, chef du Front uni de la révolution (FUR), sont assassinés par des groupes parapoliciers. Quant à M. Villagran Kramer, un juriste libéral choisi pour vice-président de la Répulique comme symbole d' « ouverture», il n'ose même pas donner suite à ses menaces rétièrées de démision — de peur d'être exécuté à son tour par l'extrême droite... «mettre un terme à la violence»,

Le précédent nicaraquayen

d'être « fichés » et de devenir la cible de l'armée secrète anti-communiste, ou d'autres esca-drons de la mort.

Les organisations de toute nature (politique, syndicale, cul-turelle, etc.) qui, au nombre de cent cinquante environ, out ré-cemment créé un Front démocratique contre la répression sont en train de se transformer en un front patriotique, à vocation poli-tique, qui serait ouvert aux forces de guérilla.

Rarement dans un pays aura-t-on vu aussi peu d'issues pacifi-ques demeurées ouvertes.

(1) L'Etat-major du parti guaté-maltèque du travail — P.G.T., com-muniste — a, ainsi, « disparu » su 1972. On a appria, plus tard, que la quasi-totalité de ses membres avaient été arrêtés, torturés, puis largués d'un avion en plains mer. (2) Le mouvement de guérille des amées 50 s'intitulait déjà FAR : forces armées reballes ; une fraction, proche des communistes, ast dénom-mée Forces armées révolutionusires.

Prochain arficle:

LES ALÉAS DE LA DÉPENDANCE

Le Guatemala et ses populations

de J.-C. Buhrer et C. Levinson sais, l'y ai vécu», disait avec un deux mondes, celui des ladinos et humour noir Georges Arnault en exergue à son Salaire de la peur. se joyent et s'épient depuis la tervention armée financée par les

Etats-Unis contre le gouverne progressista du colonel Arbenz. Depuis 1954, le Guatemaia existe. li survit et figure d'abord à la rubrique monotone de la violence politique. Parfois, un massacre pius spectaculaire vient rompre le silence qui entoure le pays du Pape vert, des volcans mai étaints, des petits Indiens misérables et muets trottinant sur les pistes de terre de leur altiplano.

Le grand mérite de l'ouvrage de J.-C. Buhrer et de C. Levenson (1) est de planter avec rigueur le cadre historique et socio-économique qui parmet seul d'éclairer les raisons prolondes de cette violence endémique. C'est, sous une forme sobre, un ouvrage très documenté, clair, précis, enrichi de tableaux chronologiques, d'encadrés géographiques et de portraits. J.-C. Buhrer connaît bien le Gualemala pour y avoir séjourné à plusieurs reprises ces demières années. Il l'observe avec

une sympathie vigilante, attaché à

Las autaum nont fancines comm bien d'autres, par ce monde indien « réservé, timide, renfermé sur luimême, dur des pensées et des désira anterrés vits ». Ils notent justement que les chantres les plus émouvants de cette indianité, comme Miguel Angel Asturias ou Cardoso y Aragon, son: des ladinos, des non-indiens, qui observent, eux aussi, de l'exiérieur. Ils sont « l'alibi et la mauvales conscience - de cette société directement lasue de la période coloniale, et qui s'est développée parailèlement à celle des Indiens des hautes terres. Comment dans ces conditions éviter le risque d'Idéa-lismo et d'angélisma. Dans leur auteurs n'y échappent pas constamment. C'est un problème vieux comme le décolonisation. Mais l'ouvrage de J.-C. Buhrer et de C. Levenson reste un excellent dossier sur le pays du Quetzal, l'un des plus beaux du monde. - M. N.

(1) Editions Complaze, collection Purs et populations >, distribution PUR. 218 pages. Prix indicatif : 49 F.

UNE NOUVELLE REVUE

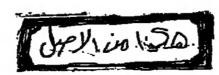
«Amérique latine»

Amérique lutine est le titre d'une ambitieuse revue dont les deux premiers numéros viennent de sortir à Paris. Il s'agit-là d'un cahier trimestriel, à vocation essentiellement économique, publié stre l'éction du Combra de sentre essentiellement économique, publié sous l'égide du Centre de recherche sur l'Amérique latine et le tiers - monde, dont le directeur est le père Gonzalo Arroyo, jésuite chilien, fondateur, en 1972, du mouvement Les chrétiens pour le socialisme.

La première livraison comporte un important dossier sur les « trousactionales et l'agriculture », principal thème des recherches du CETRAL. Chaque numéro sers, ainsi, articulé au-

Dans ses deux premiers numéros, Amérique latine se fait l'écho d'un débat qui divise économistes et sociologues latino-américains, sur la validité de la ethéorie de la dépendance ». Les Brésiliens Fernando Henrique Cardoso et José Serra entendent réfuter, en se fondant sur l'exemple de leur pays, les analyses, marxistes, désormais classiques, de leur compatriote Roy Mauro Marini, sur la c viabilité du developpement cupitaliste dans les pays dits de la périphérie ». La revue souhaite not am ment, selon son rédacteur en chet, M. Guy Petitidemange, « soumettre à un public mange, a soume the à un public un peu plus vaste que celui des seuls spécialistes de l'Amérique latine, les débais fondamentaux du moment » relatifs à cette par-

* Amérique lestate est tirie à role mills exemplaires. 3, the des Johnsten, 7502 Paris. Le revue est diffusée par abonnement (110 F les quatre cahiers; 140 F pour-l'étran-ger) ou au numéro (30 F) dans



rre en transes

de de contre-revolution

A REPORTED !

to hecess, and trade

Marie Vi de de la communicación de la communic

inspec & published to the second of the seco

And the second s

The second of th

Le Guntemala et ses populati

.ES 4.Ė\$

per a serie de la completa del completa del completa de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa del la completa del la completa del completa del la completa del la completa del la completa del la c

Marie Marie

· Amerique latin

ABOLIR LA DISTANCE

AMÉRIQUES

La fin du voyage du pape au Brésil

C'est ce vendredi 11 juillet, dans la soirée, que Jean-Paul II doit quitter Manaus, treizième et dernière étape de son voyage au Brésil, pour regagner Bome samedi 12 juillet, vers midi

Chaure locale).

Jeudi matin, à Fortaleza, le pape s'était entretenu à huis clos avec les deux cent trois évêques brésiliens réunis pour le congrès eucharistique national. Modifiant le discours qu'il avait préparé, Jean-Paul II a tiré les conclusions de sa tournée « pastorale » avant de donner des directives pour l'avenir.

Arrivé le même jour dans la scirée à Manaus, capitale de l'Amazonie, le pape a reçu les représentants du Consell missionnaire indigène (CIMD et soux de dix-huit tribus indiennes. Le président du CIMI, Mgr Jose Gomes, archevêque de Chapeco, a dit au tape que « le mas-sacre des Indiens continuait » et que ceux-ci sont « harcelés par ceux qui volent leurs terres et les réduisent à l'état de misère ». Dans un document remis au pape, les ches indiens revendiquent le respect de leurs droits et font remarquer que « c'est dans le plus grand pays

catholique du monde qu'ils sont menacés de

mort .. En réponse, Jean-Pani II a notamment déclaré : « Je confie aux pouvoirs publics et aux autres responsables les vœux que je forme de tout cœur au nom du Seigneur pour qu'à vous, les premiers habitants de cette terre, soit reconnu le droit de l'habiter en paix et dans la sérénité, sans la peur — véritable cauchemar — d'en être délogés au profit d'autres personnes. Pour que vous soyez assurés d'un espace vital qui sera la base non seulement de votre survie.

Manaus. - Thème d'un vaste débat

national, la situation des peuples

publié un long document sur « la

gènes ». Ce document, établi par les

solns du Conseil missionnaire aux

Indigènes (CIMI), est un rapport acca-

blant sur les activités de l'organisme

officiel. le FUNAI (Fondation nationale

Au total, la population indienne du

ron deux cent dix mille personnes,

parlant cent cinquante idiomes dif-

térents, et noyées au sein d'une

population totale d'environ cent vingt

millions d'habitants. Ce chiffre donne

du peuple brésilien, et une idée de

l'ampleur du génocide dont ont été

Lorsque les colonisateurs portugais

débarquèrent sur les côtes brési-

liennes, Il y a quatre cent sotxante

ans, ils y trouvèrent, selon les

chiffres le plus communément admis,

environ six millions d'Indigènes. Ce

fut le début d'une guerre d'exter-

mination, qui aliait se prolonger, y

compris durant le vingtième siècle.

Depuis 1900, en effet, huit cent mille

Indiens ont été « liquidés physique-

ment », quatre-vingt-dix peuplades ont totalement disparu, y compris pen-

dant la demière décennie, où les

peuplades survivantes ont vu auc-

menter de manière alarmante ce

qu'on appelle au Brésil l'« avance

des fronts de pénétration ». Sous ce.

terme se cachent les opérations

économiques conduites par un grand

notamment en Amazonia, cui, par la

moyen de créations de mutes, de

Même Involontairement. le « pro-

grès - peut conduire au génocide. Ainsi les routes, véritables vecteurs

de misère et d'épidémies. Le peuple

Nambiquara, une tribu vivant depuis

toulours dans la vallée du Guacoré.

au nord-ouest du Mato-Grosso, a été

assassiné » dans les années 50 par

la création de la route 364 qui relie

Culaba à Porto-Velho. Dix mille en

1950, les Nambiquaras ne sont plus

aujourd'hul que cinquante. Mais c'est

encore trop : la route 364 doit être asphaltée avec l'aide financière de

la Banque mondiale, et un nouveau tracé a été adopté traversant les

demiers villages nambiquaras. Ce

Indiens de leurs terres. De même, on

nombre d'entreprises multination

de l'indigène).

mais aussi de la préservation de votre identité an tant que groupe humain. .

« C'est là, a ajouté le pape, la question complexe et épineuse à laquelle je désire ardamment qu'une réponse pondérée, opportune, intelligente soit donnée au bénéfice de tous ». « Ainsi, a-t-il conclu, la dignité et la liberté de chacun d'entre vous, en tant que personne humaine, seront respectées. »

La situation des populations indiennes au Brésil est décrite dans un document élaboré par le CIMI, notre envoyé sépécial analyse ici.

Jean-Paul II interdit toute politisation de l'Église

Suite de la première page.)

Une synthèse donc, et un mes-sage adressé à « l'épiscopat le plus nombreux du monde » et qui, pour cette raison notamment, exerce sune responsabilité devant PEnlise entière ». Ce message, bien FEglise entière s. Ce message, blen sûr, s'est ancré sur deux points : la confirmation du nécessaire engagement envers les pauvres, conforme aux options de Puebla, et, donc, Papprobation de « la nécessité d'une pastorale sociale » et, dans le même temps, le rejet net, d'un engagement de l'épiscopart brétiller, sur édes contions pat brésilien sur « des options politiques de partis, quels qu'ils

Pour illustrer ce propos, on se-rait un instant tenté de dire, après l'avoir sulvi durant tout son voyage, que le pape demande à ses évêques de faire ce qu'il leur dit, non ce qu'il a fait pen-dant ce séjour. Les interventions dant de sejon. Interveur des droits de l'homme, les discours devant les prisonniers, les jeunes, les ouvriers, les favelados, les pay-sans, les « constructeurs de la sans, les constructeurs de la société pluraliste de demain », les Indiens de Mansus, ont porté eu premier plan, dans une énumération soigneusement dosée et pourtant impitoyable, les aspects les plus contestables du régime brésilien. Etait-ce politique? Etait-ce pastorale sociale?

Ambiguïté

Là est l'ambiguité. Là est k problème que le pape, usant de son autorité, la revendiquant même, aura tenté d'éclairer pour les évêques brésiliens. Ce n'est pes un mince compliment que Jean-Paul II leur adressera quand Il leur dira : « L'image que vous, évêques brésiliens, projetez sur toute l'Eglise dans le monde extérieur, une image de pauvreté et de rimplicité, de plein dévouement, de proximité de votre peuple et de pleine insertion dans sa vie et de pleine insertion dans sa vie et ses problèmes. L'image d'évêques profondément évangéliques et

● < Brésil: plusieurs poix pour un crin. — Le Père Philippe Da-gonet, dominicain, a rassemblé les entretiens qu'il a eus avec treize personnalités chrétiennes pendant deux voyages faits au Brésil Mieux que de longues ana-lyses, ces interviews directes et lyses, ces interviews directes et vivantes vont au coeur de la réalité sociale et religiense du plus grand pays catholique du monde. En l'an 2000, un catholi-que sur deux sera latino-améri-cain: ce livre invite l'Eglise à écouter ce que les chrétiens bré-siliens les plus engagés ont à lui

cire.

(*) Brésil : plusieurs vois pour cri, par Philippe Dagonet, Editions du Cert, 250 pages, environ 41,50 F.

projondément conjormes au mo-dèle proposé par le concile Vati-can II.» Et ce n'est pas davan-tage une mise en garde grabuite que celle destinée à la conférence que celle destinée à la conference épiscopale brésilienne, invité à a déployer des efforts sincères pour que soient perçus et pesés dans les prises de position, au nom de toute la conférence, le sentiment profond et les convic-tions de ces partis de l'assemblés suffisamment représentations, même i ellet un vent par mairie représentation même si eller ne sont pas majori-

Ainsi, par l'alternance — encouragements, mises en garde — constamment employée et là encore dosée, Jean-Paul II va-t-il tout d'abord rappeler aux évêques brésiliens leurs tâches et leurs fonctions purement ecclé-

pauvres, Eglise du premier bonheur (...) dans l'exercice de sa mission seri aussi au bien de la société ». Reprenant mot pour mot – cela n'est certainement ni une facilité ni un hasard — sa déclaration de Bahia sur la né-cessité d'une artorité temporelle, le pape affirme avec force une autre nécessité pour l'Eglise : « C'est son droit et son devoir de pratiquer une pastorule sociale ». C'est la fonction de l'épiscopat brésilien « que de l'élaborer et de veiller à son application ». Et cela est possible au Brésil, « où l'Eglise et l'épiscopat constituent ensem-ble une vraie force sociale ». Cette pactorale le page parlera même pastorale, le pape parlera même de « programme social », suppose plusieurs conditions : l'authenti-cité, c'est-à-dire « la cohérence

NE FAITES NE VOUS PAS DE POLITIQUE ROUTE

siatiques, leur rôle « de père et de frère », la définition de la com-munion — « raison d'être et fina-lité première de toute confèrence épiscopale » —, la nécessité de l'union, la participation de tous « avec plaisir et sans contrainte » et enfin la tâche principale : « l'évangélisation ». Toutes cho-ses longuement et soigneusement exposées avant d'en arriver au principal : « Comment être, au nom de l'Evangüe, les promoteurs des grandes valeurs humaines?

Sur ce point, Jean-Paul II ne transige pas : « Votre vocation d'évêque vous interdit, avec une clarté totale et sans demi-teinte, tout ce qui ressemble, avec les partis oplitique, à l'assufettissement à tel ou tel idéologie ou système. » Interdit suivi immédiatement d'une invite : « Mois elle ment d'une invite : « Mais elle ne vous interdit pas, plutôt elle vous invite à être proches et au service de tous les hommes et surtout des plus handicapés et des plus démunts » : à la condi-tion « d'éviter les exclusives », l'Eglise du Brésil, « Eglise des

avec la nature et l'identité de l'Eglise », « l'authenticité brési-lienne » et en même temps uniiteme » et en meme temps universelle pour « répondre à la
vérité intégrale du monde contemporain ». Ce qui suppose « de garder les yeux ouverts sur toutes
les injustices et toutes les violations des droits humains ». Et, à
condition de s'écarter de la tentation marxiste — « L'Etat unique, proje jorcs envitaliste » que, vrate force capitaliste > — cette pastorale sociale doit pous-ser à des réformes et à « un compromis entre tous ceux qui y

C'est là l'image d'une troisième voie. Pastorale, politique? « Evangélique, répond le pape. Une orientation en tière men tévangélique et chrétienne. Ainsi, les théologiens ne seront pas exposés à des espèces d'objections (...). Ainsi, les ministres de l'Eglise, évitant l'écuell d'une pastorale sociale (...) qui consisterait à s'engayer dans les luttes partisanes ou dans les options de groupes et de systèmes » prendrout-ils conscience « de l'éficacité de leur rôle de vrais éducadront-ils conscience « de l'effica-cité de leur rôle de vrais éduca-teurs dans la foi, de guides sûrs, d'animateurs spirituels ». La définition est blen large pour une voie blen étroite. Le pape n'a pas engagé les évêques brésillens à la facilité.

P. G.

De notre envoyé spécial

Les évêques dénoncent la «liquidation physique» des Indiens

DANS UN DOCUMENT SUR LES PEUPLES INDIGÈNES

indiens du territoire est aussi une estime que la construction de la préoccupation majeure pour l'épis-Transamazonienne, par ailleurs une const brésillen. A l'occasion de la nécessité économique, s'est soldée visite du pape, et plus particulièrement de l'étape de Manaus, la conférence épiscopale brésilienne a ples - indiens.

Le génocide paut aussi être déli-béré. Il l'a été et l'est encore par ces tazandairos, cas grands fermiera qui se tailient, par le meurtre, sous toutes ses formes, des empires. Il faut ne pas oublier que le safari à l'indien n'est pas ici une légende.

Menace de déportation

En fait, ce génocide trouve son origine même dans la politique officielle de l'Etat brésilien à l'égard des Indigênes. Pour excuser cette politique élaborée par le ministère de l'Intérieur, le gouvernement crée, le 5 décembre 1962, le FUNAI. Cette Brésil est estimée aujourd'hui à envifondation prenaît la succession de l'ancien Service de protection de i'Indigène (S.P.I.), créé en 1910, et tellement compromis dans des affaires de corruption que le gouvernement avait été obligé de mettre un la mesure du rapport, moins de 0,1 % terme à ses activités.

Le FUNAI se définit légalement mme l'organisme chargé d'exercar la tutelle sur les peuples indigènes. Une large tutelle, Selon les lois brésillennes, en effet, l'Indigène est considéré « comme relativement incapable », mineur légal si l'on veut, et il appartient aux pouvoirs publics de la prendre en charge. Pour cette raison, les peuples indigènes ne sont même pas considérés comme propriétaires de leurs terres. Ces terres sont propriétés de l'Union. La légis- dans des régions où ils habitaient lation brésilienne ne prévoit pes la depuis toujours.

peuvent, à tout moment, être dép dire déportés. Il suffit que l'Etat considère ces terres indigènes comme présentant un Intérêt pour la « sécurité nationale » ou comme « nécessaire à la réalisation des travaux de développement national ». En ce sens, le FUNAI, par son appartenance au ministère de l'Inté-

propriété collective, et les Indians

terres. A titre précaire, pulsqu'ils

issent simplement de l'usufruit des

des projets de développement du pays, a fini par devenir, sous le régime militaire, un simple appendica. L'appendica de la politique d'expansion des grandes entreprises rurales, l'appendice des différents organismes d'Etat charges du financement et de la conduite des projets d'expansion. Une simple lijustration : le FUNAI en arriva même à fournir aux investisseurs étrangers des « certificets de non-présence d'indiens .

Crimes impunis

projet, intitulé - projet d'émancipation des communautés indiennes »... Très vivement combettu, ce projet fut est la réalisation d'assemblées qui retiré, après une campagne nationale menée, notamment, par l'Eglise, qu'i consideralt que, sous couvert d'une ploitation minière, se livrent en fait à une néocolonisation des territoires citoyens brásiliens », les Indians se voyaient retirer en fait - toute possibilité d'assurer leur permanence sur leur territoire, en conformité avec la structure sociale des propriétés coliectives qui est la leur ».

Ce projet resurgit actuellement présenté par la direction du FUNAI, sous le titre - politique de régionalisation ». La critique faite par l'Eglise et par ses nombreux alliés dans cette bataille reste la même : « Cette régionalisation signifie, en pratique, la remise entre les mains des gouverneurs de la politique indigèna. Ceux-cl, quand Ils ne sont pas eux-mêmes latitundiaires, ont avec eux des attachés politiques et sont les défenseurs notoires de la grande propriété. Ils sont, en somme, les tracé répond moins aux nécessités qu'à l'intention des grands proprié-taires de continuer à apoller les plus grands ennemis des nations

Devant cette situation, les peuples indigènes ont commencé à s'orga-

Devant cette situation, en 1978, le niser avec l'appui du CIMI, orgagouvernement bréallien a élaboré un nisme qui rassemble des missionnaires et des laïcs. Una des formes de lutte que les indiens ont trouvées réunissent, pour la première fois mas qui les touchent le plus. Cette prise de conscience et de responsabilité ne va pas cans heurts. Plualeurs responsables indiens ont payé tance. Le 15 juillet 1976, alors qu'ils défendalent la terre, un missionnaire, le Père Rodolfo, et un Indien, Bororo Cristino, ont été assassinés par des fazendeiros. Ce fut le point de départ d'une série de crimes impunts. Quelques mois plus tard un autre prêtre, le Père Burnier, était assessiné, puis en décembre 1979, le chef du peuple pankarare, Angelo Xavier; en jan-vier 1980, Angelo Creta, chef kaingang et, fin février 1980, Matus et Moreira, Indiene gualalare, devalent aussi être abattus par des tueurs.

Quelques eimples noms car en falt les victimes, anonymes, ont été beaucoup plus nombreuses.

PIERRE GEORGES.

Ni luttes partisanes, ni options de groupe

Voici quelques extraits du dis-cours que Jean-Paul II a pro-noncé à huis clos, le 10 juillet, à Fortaleza, au Congrès eucharistique du Brésil, dont notre envoyé spécial, Pierre Georges, rend compte d'autre part :

 Dans votre pays, l'Eglise et l'épiscopat constituent ensemble une yraie torce sociale.

» Il faut que yotre programme social tende à l'authenticité, ce qui veut dire qu'il soft en cohérence avec la nature et l'identité de l'Église : qu'il corresponde aux principes de l'Evangile et s'inspire du magistère, apéciale-ment en matière sociale. En d'autres termes, cette pastorale sociale ne peut se tander sur ces théories préconçues qui, avec tous les mérites et qualités qu'on yout bien leur reconnaître, sont contraires à la vérité cetholique dans ses propres fondements.

. En escond lleu, la pastorale sociale devra être authentiquement brésilienne sans que, pour cela, elle ne soit en même tempa universalle. Elle doit répondre à la vérité intégrale du monde contemporain. Elle doit avoir les yeux ouverts sur toutes lee injustices et toutes les violations des droits humains, soit dans le domaine des biens matériels, soit dans celui des biens spiritueis. S'il manque cette optique fondamentale, elle risque fa-cliement de devenir l'objet de manipulations unilatérales (...).

pour objet unique la collectivisa tion des moyens de product concentration de tout dans les mains de l'Etat, transformé en une unique véritable torce. Ces réformes doivent avoir pour obtous à le propriété parce que cela constitue d'une certaine mad'une liberté et de la créativité de l'homme, ce qui lui permet de sortir de l'anonymat et de l'aliénation quand il s'agit de contribuer eu bien commun.

► L'action sociale de l'Eglise entre tous ceux qui ont en charge les parties significatives de la mission de l'Eglise ,chacun en accord evec se fonction et se responsabilité spécifiques (...). Ainsi, les théologians ne seront pas exposés à toutes sortes d'objections s'ils savent donner è tation entièrement évangélique et chrétienne, tidèle aux enseignements de l'Eglise. Les ministres de l'Eglise prendront conscience plus efficace dans cette pastorale sociale n'est pas celle qui consisterait à s'engager dans les luttes partisanes ou dans les options de groupes et de systèmes, mais celle qui tait d'eux les vreis éducateurs dans la toi, des guides sûrs ,des animateurs spi-rituels. = (...)

Le Monde dossiers et documents

Numéro de juillet-août-septembre

LES RÉFUGIÉS

LA DIVISION INTERNATIONALE **DU TRAVAIL**

Abonnement un an (10 numéros) : 35 F

On ne peut plus s'intéresser au catholicisme en ignorant

REVUE CATHOLIQUE INTERNATIONALE

Il existe aujourd'hui en France une revue catholique de haut niveau théologique

- indépendante de tout éditeur ou mouvement animée par des laïcs

en collaboration avec les autres revues du même

nom qui paraissent dans le monde entier sans polémique ni concession aux clivages idéologiques

- pour penser la catholicité de la foi au troisième millénaire

qui avait publié le cardinal Wojtyla avant qu'il ne

devienne Jean Paul II et dont l'audience est plus large qu'aucune autre

revue comparable

COMMUNIC Paraît tous les 2 mois. Le numéro 20 francs.

Abonnement un an. France: 100 F. Étranger: 110 F. Demandez un spécimen gratuit

28 rue d'Auteuil, 75016 Paris - C.C.P. 1867623 F PARIS

* 1.74 g

Kharas Spira

M. Tak 28 ...

Brimes *:

Leulete aujourd hui en france une revue catholique de haut niveau theologique

Chemical Control

---MARK LINE LAND COMMENT

Le Monde

Les relations entre les socialistes

M. PIERRE GUIDONI (P.S.) RÉPOND A M. FRED ZELLER

M. Pierre Guidoni, député de l'Aude, qui est au sein du P.S. l'un des animateurs du CERES, répond, dans une lettre qu'il nous a adressée mercredi 9 juillet, à M. Fred Zeller. L'ancien grand matire du Grand-Orient de France avait récemment rendu publique une prise de position critique à l'égard de la direction socialiste, reprochant notamment à M. Mitterrand de s'être « acoquiné » avec le CERES, et dénonçant les « haines fratricides » au sein du P.S. (le Monde du 28 Juin), M. Guidoni écrit notamment : « Après avoir à plusieurs reprises participé à des scissions de la S.F.L.O. et s'être fatt exclure du Grand-Orient, M. Fred Zeller au du Carant-Orient, scissions de la S.F.I.O. et s'être jait exclure du Grand-Orient, M. Fred Zeller veut rétablir l'unité au sein du parti socialiste. Il tente dans ce but d'accréditer la fable seion laquelle, les choir politiques et l'orientation du parti, concrétisés par on projet, n'auraient qu'une importance secondaire, l'imporiant étant que MM. Mauroy et Rocard figurent ou non dans la direction du parti. C'est cette vision bassement poliou non dans la direction du parti.
C'est cette vision bassement politicienne des problèmes du socialisme qui risque de décourager
des mulitants, alors que ceux-ci
ne se choqueraient pas qu'une
minorité ait la dignité de s'avouer
minoritaire. Le problème n'est
pas de savoir si François Mitterrand doit a s'acoquiner » avec
Mauroy et Rocard. Ce regroupement qui exista jadis n'a pas
laissé à tous les bons souvenirs
qu'en garde Fred Zeller. Le problème est de savoir si le parti
applique ou non les décisions de
ses congrès et la ligne que les
militants ont voulu. »
M. Guidoni ajonte : « Pour

M. Guidonl ajoute : « Pour retrouver un climat fraternel authentique, il faut que les amis de MM. Mauroy et Rocard abandonnent la stratégie du broutlard et disent ce qu'ils veulent. On s'apercevra que ce n'est pas ce que veut le parti socialiste. Mais à qui la faute? »

■ Une confédération des mouvements quallistes d'opposition, qui entend maintenir une « préqui entend maintenir une « pre-sence gaulliste au sein de l'oppo-sition de gauche », s'est constituée le 10 juillet. Cette confédération est dirigée par les présidents des mouvements qui la composent :

MM. Jacques Debû-Bridel (Union
démocratique du travail), Jacques Blache (Fédération des
gaullistes de progrès), Robert
Clop (Association des élus gaullistes de progrès) et Mme Cousin
(Their (Union démocratique populaire). la pensée de M. Strauss ».

M. DELPONT

DIRECTEUR DU CABINET

DE M. MAURICE PLANTIER

M Jean-Pierre Delpont, préfet de la Corrèze, jusqu'au 11 juin dernier, est nommé directeur du cabinet de M. Maurice Plantier.

cabinet de M. Maurice Flantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants en remplacement de M. Roger Nimin, placé an position de congé spécial (le Monde du 13 juin).

¡Né en 1937 à Souk-Ahras (Algérie), entré dans la carrière prâfectorale en 1963, M. Delpont a occupé divers postes territoriaux notamment comme secrétaire général de la Corrèze en 1970, puis comme directeur du cabinet du préfet de la région Rhône - Alpes, M. Jacques Pélisaier, Il suit celui-ci à l'Afdtel Matignon, lorsqu'il prend la direction du cabinet de M. Chirac, premier ministre en 1974. M. Delpont y est nommé chef de cabinet. En septembre 1976, après la démission de M. Chirac, il est nommé préfet de la Corrèza, dont le mairs de Paris est député.]

QUATRE PERSONNALITÉS

DE LA COMMUNAUTÉ

FRANÇAISE MUSULMANE

VICTIMES DE MENACES

Le recteur de l'Institut musul-man de Paris, M. Hamsa Bouba-keur, ancien député, et son fils, M. Dalil Boubakeur, membre du Conseil de Paris de l'ordre des

conseil de Faris de Forure des médedins, ont déposé meteredi 9 juillet, deux plaintes au com-missariat du cinquième arrondis-sement à la suite, d'une part, d'un cambriolage commis dans les bureaux administratifs de la mocourée de la cantiale au cours

nuceaux administratis de la mosquée de la capitale, au cours duquel ont été dérobés divers objets et des documents relatifs à la préparation du premier congrès islamique qui doit avoir lieu à la fin de l'année à Paris (Le Monde Asté 29, 20 init) d'an-

(le Monde daté 29-30 juin), d'au-tre part, de menaces de mort dont

ils ont été victimes il y a quelques

Deux autres personnalités de la Communauté française musulmane, MM. Ahmed Kabarsell, secrétaire général du Conseil national de réflexion et de coordination des associations de Fran-

çais musulmans (C.N.R.C.) et Abderrhamane Habchi, président

de l'Union parisienne des anciens combattants français de confes-

sion islamique subissent également, depuis quelques semaines diverses menaces de mort ano-

11 3

LA PRÉPARATION DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

M. GAUCHON (P.F.N.) ASPIRE A INCARNER

« LE STYLE DE M. ROCARD ET LA PENSÉE DE M. STRAUSS »

Le conseil politique du Parti des forces nouvelles (P.F.N., ex-t. âme droite), qui s'est réunl jeudi matin 10 juillet à Paris, a confirme la candidature de M. Pascai Gauchon à l'élection présidentielle de 1981. Celui-ci a indiqué à la presse qu'il avait recueilli deux cent soixante enga-gements de signatures de soutien gements de signatures de soutien auprès des maires classés parmi les élus « divers droite » par le ministère de l'intérieur. M. Gauchon devrait terminer vendredi 11 juillet, à Bordeaux, la série des réunions en province qu'il avant commencée après avoir été investi par le congrès du P.F.N., en novembre dernier.

Le successeur de M. Jean-Louis Tixier-Vignancour à la tête de Tixer-Vignancour à la tête de cette formation se propose de participer à plusieurs réunions de l'Eurodroite organisées cet été, en Espagne par le parti fasciste Fuerza Nueva. Il doit se rendre notamment à Madrid le 18 julillet, a Alicante le 8 août et à Malaga le 9 août.

A l'automne, M. Gauchon ani-A l'automne, M. Gauchon animera plusieurs meetings en provice et se propose d'organiser,
en Bretagne, une « manifestation
pro-nucléaire » afin de souligner
l'intérêt de son parti pour les
utilisations de l'énergie nucléaire
à des fins civiles. Le slogan de sa
campagne sera : « Un homme
nouveau pour une nouvelle
droile. »

Evoquant la candidature rivale de M. Jean-Marie Le Pen, pré-sident du front national, le porteparole du PFN. a notamment déclaré : « Il n'y aura qu'un seul candidat de droite à l'échéance de 1981 et j'estime être le mieux placé pour aller jusqu'au boui.»

M. Gauchon a affirmé que le comité formé pour soutenir sa candidature, sous la présidence de M. Joël Dupuy, a enregistré. Jusqu'à présent un miller d'adhé-ion, chaque adhérent s'engageant ion, chaque adhérent s'engageant à verser 190 F par mois pour assurer le financement de la précampagne électorale. Ironisant sur le discoura « très culturel » prnoncé, mercredi 9 juillet, en Bavière, par M. Giscard d'Estaing en réponse à l'allocution très politique de M. Strauss, candidat chanceller de l'opposition ailemande, M. Gauchon a souhaité que la France « abandonne la politique du bateuu tore » pour adopter « les tidées et le languge » du ministre-président de Bavière. Le lader du P.F.N. aspère, pour sa part, à incarner, à l'extrême droite, « le style de M. Rocard et la pensée de M. Strauss ».

Simeoni.

de l'Etat a montré à nouveau que

de Petal a montre a nouveau que son objectif n'était pas de rendre la justice en tenant compte des faits, mais de condamner pour l'exemple et pour des motifs politiques a. « Les sentences, ajoute le P.S., soulignent

le refus du gouvernement de recher-

cher une solution politique aux pro-blèmes de l'De.»

Dans un communiqué diffusé le

Dans un communique duriuse re 10 juillet, après sa rencontre avec les représentants de l'administra-tion judiciaire, le docteur Simeoni, le lender autonomisté, fait observer qu'un certain nombre d'évênements

qu'un carrain nombre d'évicient aires survenirs en quelques jours pour-raient alourdir la situation en Cotse. Il cite : la libération du comman-dant Pierre Bertollini, chef présumé de Francia, le majutien en détention de coux qui l'ont démasqué, et le

verdict sévère prononcé mercredi par la Cour de súreté de l'Etat à Pen-contre de militants P.L.N.C.

Les responsables de l'U.P.C., conclut le communiqué, ont demandé aux le communiqué, ont demandé aux représentants de l'administration de transmettre à Paris « leurs appré-ciations sur une situation dont la détérioration risque d'être imprévi-

SELON UN SONDAGE PUBLIC S.A. - PARIS-MATCH

MM. Rocard et Chirac seraient mieux à même que MM. Mitterrand et Debré d'être < le président de tous les Français >

talle personnes en age de voter établit que MM. Chirac et Rocard seralent mieux à même que MM. Debré et Mitterrand d'être « le président de tous les Français».

cals a.

Selon cette étude, une majorité de personnes interrogées estiment notamment que le président du R.P.R. a plus de caractère (47 % contre 22 %), est plus convaincant (34 % contre 25 %), suscite « plus d'enthouslasme spontané » (45 % contre 16 %) que le député de la Réunion De la même façon, le maire de Paris incarne mieux l'idée de progrès (40 % contre 16 %), est le plus capable de diriger l'économie (33 % contre 26 %), et serait le plus capable de résister aux Soviétiques (37 % contre 21 %). En revanche, selon ce sondage, M. Debrè est perçu comme étant plus sincère (33 % contre 15 %) et comme incarnant comme étant plus sincère (33 % contre 15 %) et comme incarnant mieux la justice (30 % contre 19 %), la liberté (25 % contre 20 %) et le gaullisme (45 % contre 26 %) que M. Chirac. Le député de la Réunion est également considéré comme plus décidé à utiliser la force de frappe (29 % contre 28 % et comme susceptible d'avoir plus d'influence dans le tiers-monde (31 % contre 25 %)

Au total, 35 % des personnes interrogées jugent que M. Chirac a serait plus à même d'être le président de tous les Français se contre 23 % pour M. Debré, Dans cette rubrique, M. Rocard obtient 41 %, M. Mitterrand 28 %.

Une majorité des personnes interrogées estiment que M. Rocard a plus de caractère que

card a plus de caractère que M. Mitterrand (46 % contre 27 %), M. Mitterrand (46 % contre 27 %), qu'il est plus sincère (36 % contre 17 %), plus convaincant (43 % contre 23 %), plus à gauche (36 % contre 28 %). Elles considèrent que le député des Yvelines est le plus capable de diriger l'économie (46 % contre 22 %), de résister aux Soviétiques (36 % contre 30 %), de résister à la pression du P.C.F. (38 % contre 28 %), de battre M. Giscard d'Estaing en 1981 (48 % contre 34 %), de recueillir le maximum de suffrages communistes (43 % contre 35 %).

En revanche, M. Mitterrand

« LES VERDICTS DE LA COUR DE | M. PONS : il sera difficile au SURETÉ DE L'ÉTAT RISQUENT R.P.R. de soutenir M. Giscard DE DÉTÉRIORER LA SITUATION d'Estaing au second tour. EN CORSE », estime le docteur

M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., a déclaré, jeudi 10 juillet à France-Inter : « N y a actuellement un divorce

Le parti socialiste proteste contre le verdict qui vient d'être rendu par la Cour de sûreté de l'Etat dans entre le R.P.R. et le gouverne-ment. Il faut changer la politique. Il est urgent que le premier ministre se réveille, car, depuis quatre ans, il nous annonce que cès de Colette Meynard et de quatre uns, a note the lon va sortir du tunnel. Or ce tunnel, dans lequel il nous a placés, donne l'impression d'être circulaire. Le P.S. considère qu' s'en condamnant Colette Meynard à cirq ans d'emprisonnement, dont trente mois

» La politique de M. Raymond Barre est un échec complet. Il n'est pas convenable de dire dans un régime démocratique qu'il n'y a pas d'autre politique possible. Cela ne peut s'admettre que dans un régime totalitaire.

> M. Barre ne joue plus depuis des années le rôle d'élément mo-teur de la majorité, qui doit être le sien sous la V' République. Il traite par le mepris et avec une certaine suffisance les proposi-tions qui lui sont faites par l'ensemble des formations parlemen-taires, et plus particulièrement par le R.P.R. »

Dans ces conditions, M. Fons estime qu'il sera « difficile » au R.P.R. de soutenir la candidature de M. Valèry Giscard d'Estaing au second tour de l'élection présidentielle s'il est candidat.

« Le président de la République a Le president de la République inspire. en effet, la politique conduite par le gouvernement. Donc mes critiques, dit M. Pons, ne visent pas seulement le gouvernement, mais le président de la République, qui est responsable de cette politique.

• M. François Massot, député des affaires étrangères. M. Jean app. P.S.) des Alpes-de-Haute-Provence, a déposé, lundi 30 juin, une proposition de loi tendant à prévoir des circonstances aggravantes supplémentaires pour le délit de proxenétisme. Ce texte de provée de la companya-François-Poncet, sur les pays les plus défavorisés du tiers-monde. « L'Ouganda, les pays du Sahel, la Somalie, écrit-il, connaissent actuellement de graves difficultés délit de proxénétisme. Ce texte indique que tout acte de proxénétisme « précédé ou accompagné de tortures ou d'actes de barbarie sera punt de dix à vingt ans de réclusion criminelle n. La législation actuelle, précise M. Massot. prévoit une peine d'emprisonnement de graves difficultés dues sousant de graves famines, soit à des conditions climatiques cousant de graves famines, soit à des désordres politiques cousant de graves famines, soit à des désordres politiques cousant de graves difficultés dues soit à des désordres politiques cousant de graves difficultés dues soit à des désordres politiques cousant de graves difficultés dues soit à des désordres politiques cousant de graves famines, soit à des désordres politiques cousant de graves famines, soit à des conditions climatiques cousant de graves famines, soit à des conditions climatiques cousant de graves famines, soit à des conditions climatiques cousant de graves famines, soit à des conditions climatiques cousant de graves difficultés dues cousant de graves famines, soit à des conditions climatiques cousant de graves difficultés dues cousant de graves famines, soit à des conditions climatiques cousant de plus en plus dépavorables, soit à des conditions climatiques cousant de plus en plus dépavorables, soit à des conditions climatiques cousant de graves difficultés dues cousant de graves de plus en plus plus

dans le tiers-monde (35 % contre [Cette enquête n'est pas exempte

L'hebdomadaire Paris - Match public jeudi 10 juillet un sondage de Public S.A. portant sur les images respectives de MM. Chirac et Debré d'une part. Rocard et Mitterrand d'autre part. Cette auprès d'un échantillon de contre 32 %) et plus d'influence de fusions avec nos alliés (40 % contre 32 %) et plus d'influence de fusions avec nos alliés (40 % contre 32 %) et plus d'influence de l'apparente le plus à la tendance social - démocrate traditionnelle (41 % contre 27 %), est plus capa-ble de décider d'user de la force de frappe (31 % contre 29 %).

de certaines étrangetés et contradictions. M. Chirac est placé plus
a à droite » que M. Dobré (38 %
contre 25 %). M. Mitterrand incarne
moins blen que M. Rocard les Idées
de justice (24 % contre 22 %), de
liberté (21 % contre 34 %) et de
progrès (14 % contre 51 %), mais
li incarne miera ane lui celle di soci principal Cuant à la valeur Il incaroe mieux que lui celle du socialisme (34 % contre 29 %).]

Contrefaçon de la marque

de la Société CHANEL

. — Par jugement du 17 mai 1978, Tribunal de Grande Instance de

I. — Par jugement du 17 mai 1978, le Tribunal de Grande Instance de Paris a:

— dit et jugé que l'utilisation par Michel SZKLAREK, sur des boutons de vitements, d'un monogramme constitué par deux C entrecroises avec l'ouverture de chaque C vers l'extérieur constitue la contrefaçon des marques déposées par la société CHANEL le 4 juillet 1967 sous le numéro 29 991, euregistrée sous le numéro 725 298 et le 29 janvier 1976 sous le numéro 938 201;

— interdit à Michel SZKLAREK de reproduire et d'utiliser, à quelque titre et sous astreinte définitive de CINQ CENTS FRANCS (500) par infraction constatée, à compter du mois de la signification du présent jugement;

— condamné Michel SZKLAREK à payer à la société CHANEL la somme de VINGT MILLE FRANCS (2000) à titre de dommages-intérêts;

— ordonné la publication du dispositif du présent jugement danc trois journaux ou revues français, au choix de la société CHANEL et aux frais de Michel SZKLAREK, sans que le coût total des insertions puisse excéder la somme de SIX MILLE FRANCS (6000);

— condamné Michel SZKLAREK, sans que le coût total des insertions puisse excéder la somme de SIX MILLE FRANCS (6000);

L'ATTITUDE DU P.C.F. EN 1940

Une lettre de M. Pierre Villon

taire général du Front national, membre du Conseil national de la résistance, membre du comité central du P.C.F. et député de l'Allier jusqu'en mars 1978, nous a adresse, à propos de l'article de MM. Guy Konopnickt et Michel Renard sur l'attitude du P.C.F. en 1940 (le Monde du 28 juin), la lettre siuvante :

Cet article contient des affirmations me concernant, qui sont contraires à la vérité. Je n'ai fait partie de la direction du P.C.F. ni en automme 1939 ni en été 1940. Je n'étais d'all-leurs même pas membre de son comité central avant le congrés de 1945, et ni de prês ni de loin je n'ai été mêlé aux faits cités dans l'article.

souci principal. Quant à la valeur des « témoignages » de Charles

Contrefaçon de la marque

de le Société CHANEL

I. — Par Jugement du 7 février 1979, le tribunal de grande instance

de Paris a :

— dit et jugé que l'utilisation et la commercialisation par David PALLAS et la société POUCHER de boutons portant un monogramme constitué par deux C entrecroisés avec l'ouverture de chaque C vers l'extérieur constitue la contrefaçon, en ce qui concerne le bouton référencé 11 480 et l'imitation illicite, en ce qui concerne le bouton référencé 11 350, de la marque déposée par la société CHANEL en France sous le numéro 308 543, enregistrée sous le numéro 308 543, enregistrée sous le numéro 388 201 en renouvellement de deux depôts antarieurs des 17 juin 1962 et 4 juillet 1967;

— interdit à David PALLAS et à

par infraction constatée, à compter du mois de la signification du pré-sent jugement;

— condamné in solidum David PALLAS et la société FOUCHER en tous les dépens.

II. — Par arrêt du 28 mars 1980, la cour d'appei de Paris a :

— confirmé le jugement critiqué ; Toutefois émendant :

— relevé à 90 000 francs la condam-nation à des dommages-intérêts prononcée la solidum contre les sociétés DAVID PALLAS et POU-CHER et ce avec intérêts de droit à compter du prononcé du présent

eques.

Emendant, la Cour.

— dit que la Société ABCIE s'est rendue coupable de concurrence déloyale au préjudice de la société FIT;

— relève à 150 000 F la condamnation à des dommages-intérêts et ce avec intérêts de droit à compter du présent arrêt;

— dit que les publications orden.

du présent arrêt;

— dit que les publications ordonnées feront également mention du
dispositif de l'arrêté;

— dit que l'arrêté sera inscrit au
Registre National des Marques sur
réquisition du Greffier en Chef de

Cour.
Pour estrait,
M° GRYNBAUM,
Avocat à la Cour.
S.C.P. CASTEL & GAROBY,
Avoué près la Cour.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

M. Pierre Villon, qui fut secré- Tillon, il suffit pour en juger de se souvenir de la campagne qu'il mena en 1978 contre l'A.N.A.C.R. et moi-même, campagne dont le caractère mensonger a été démontré par des preuves matérielles irréfutables.

MM. Konopnicki et Renard. auxquels nous avons communique la lettre de M. Villon, répondent :

Pierre Villon à ce jour, n'a pas réfuté le témoignage du militant du Komintern, le marin allemand Jean Valtin (Sans patrie ni frontières; J.-C. Lat-tès Ed., 1975) qui établissait ses responsabilités clandestines internationales au sein du Komin-tern des la fin des années 20. Homme de confiance depuis cette époque, Villon a lui-même reconnu son rôle de premier plan pendant la dernière guerre : « Durant les dernière mois de la deside de succession de la confideration de la con drôle de guerre, je travaillais en liaison directe avec Benoit Frachon », déclare-t-il, dans le livre d'André Guérin la Résistance (Editions sociales, T 2,

Nous maintenens notre affirmation et, au temoignage de Charles Tillon, nous ajoutons celui de Jacques Duclos, qui explique comment il a rapidement su s'entourer de collaborateurs fidèles : « Parmi les combattants egalement Roger Ginsburger (Pierre Villon) qui arait été mon collaborateur et pour qui farois la plus grande estime... Il int chargé dès le mois de juillet 1940 de rechercher des imprimeurs susceptibles de travailler pour le parti... » (Mémoires, Fayard Ed., T 3. page 72).

Villon a donc bien appartenu au petit groupe dirigeant le P.C.F. à Paris en juin-juillet 1940. C'est un témoin privilégié et nous sommes en droit d'attendre de lui autre chose que des esquives devant une analyse qui visait moins les hommes que les enjeux politiques réels à l'œuvre dans l'attitude des responsables pari-siens du P.C. en juin 1940.

— interdit à David PALLAS et à la Société POUCHER de reproduire et d'utiliser à quelque titre et sous quelque forme que ce soit le monogramme contrefaisant ou imité illicitement et ce, sous astreinte définitive de CINQ CENTS francs (500) par l'Infection contatés à compter. Villon n'infirme en rien notre démonstration de la coexistence de deux lignes contradictoires mais chacune cohérente, chez les militants communistes, dans cette période cruciale. La virulence de son attague contra Tillon pe fait - condamné in solidum David PALLAS et la société POUCHER à payer à la société CHANEL, la somme de SOLXANTE MILLE francs (80 000) à titre de dommages-intéson attaque contre Tillon ne fait que confirmer les conséquences présentes de cette contradiction. Conséquences qui se sont manifestées lorsque dix-neuf membres du comité d'honneur de l'ANACR sans que le coût total des insertions puisse excéder la somme de SIX MILLE FRANCS (6 000);

— condamné Michel SZKLAREK et totus les dépens;

II. — Par arrêt du 28 mars 1980, la cour d'appel de Paris a :

— confirmé le jugement critiqué; (parmi lesquels Debû-Bridel, les généraux Angenot, Billotte et de Bollardière, Cassou, Guingoin, Prenant, Emmanuel, Vercors, etc.) ont demandé à Villon. en 1978, que justice soit rendue à Tillon (voir le Monie du 22 pa vembre 1978).

Ce qui oblige la direction ac-tuelle du PCF, à se taire ou à esquiver (comme l'a fait encore une fois Plissonnier dan; l'Huma-nité du 10 juillet), c'est qu'elle s'est constituée sur le dos de ceux qui, en juin 1940, contre la direction de l'époque, firent alors preuve de clairvoyance politique. Une fois élimines les témoins senants, commes les cemoins genants, comme Tillon, elle a pu s'attribuer après coup leur mèrite. « Il faut savoir ne jamais triompher en jace du Parti », disait Thorez.

Contrefaçon de la marque

-- cour grappes de Paris a :
-- confirmé le jugement critiqué ;
Toutefois, émendant, relève à 4000 F le coût de chacume des publications ordonnées, lesquelles porteront aussi aur le dispositif du présent arrêt :

porteront aussi aur le dispositir du présent arrèt; — condamné M. SZKLAREK à 10 000 P et ca sur le fondement des dispositions de l'articla 700 du Nouveau Code de Procédure Civile;

— l'a condamné en tous les dépens d'appel.



de la Société CHANEL

de la Société CHANEL

I. - Par jagement da 27 juin 1978, le Tribunal de Grande Instance de Paris a:

— dit et jugé que la mise en vents par la Société LEONARD MONTANA de vetements ornés de boutons comportant un monogramme constitué par deux C entrecroisés avec l'ouverture de chaque C vers l'extérieur, constitue la contrafaçon des marques déposées par la Société CHANEL, le 4 juilitet 1967 sous le numéro 29 891. enregistrée sous le numéro 29 891. enregistrée sous le numéro 29 891. enregistrée sous le numéro 25 59 8 et le 9 janvier 1976 sous le numéro 29 891. enregistrée sous le numéro 29 891. en produire et d'utiliser, à quelque titre que ce soit, le monogramme contrefaisant et ce. sous astreinte de 500 frances (CINQ CENTS) par infraction constatée à compter du mois de la signification du présent jugement; — condamné, la Société LEONARD MONTANA apper à la Société CHANEL la so m me de QUINZE MILLE france (15 000) à titre de dommages-inérèts; — condamné la pubilication du dispositif du présent jugement dans trois journaux ou revues français au choix de la Société CHANEL et aux frais de la Société CHANEL et aux frais de la Société LEONARD MONTANA sans que le coût total des insertions pulsae excéder la somme de SUX MILLE frances (6 000); — condamné la Société LEONARD MONTANA chacuri pour motité, a ux dépens de l'instance principale, David PALLAS et la Société LEONARD MONTANA chacuri pour motité, a ux dépens de l'instance principale, David PALLAS et la Société LEONARD MONTANA chacuri pour motité, a ux dépens de l'instance principale, David PALLAS et la Société LEONARD MONTANA chacuri pour motité, a ux dépens de l'appel en garantie; — condamné la Société DAVID PALLAS à payer personnellement à la Société CHANEL, à titre de dom-

y ajoutant:

— condamné la Société DAVID PALLAS à payer personnellement à la Société CHANEL, à titre de dommages-intérète, la somme de 15 000 F. avec intérêts de droit à compter du prononcé du présent arrêt;

— condamné la Société DAVID PALLAS, outre les dispositions du jugement, à concourir personnellement au coût des publications ordonnées et ce à hauteur de 2 000 F. pour chacune de celles-el, qui porteront également sur les dispositions du présent arrêt;

également sur les dispositions du présent arrêt; — condamné la Société DAVID PALLAS à payer à la Société CHANEL, 10 000 F. sur le fondement des dis-positions de l'article 700 du Nou-veau Code de Procédure Civile; — condamné la Société DAVID PALLAS en tous les dépens d'appel.

— relevé à 5000 france le coût de chacune des trois publications ordonnées, qui potteront également sur le dispositif du présent arrêt; Les difficultés de l'Europe communautaire

> M. MICHEL JOBERT: pour des affaires de tomates. M. Michel Jobert, président du

Mouvement des démocrates, écrit dans sa *lettre* de juillet 1980 : dans sa lettre de juillet 1980:

a Ni les chiffres — du chômage, de la production, des prix, de l'exportation, du niveau de vie — ni le climat général ne sont ceux de l'allégresse. L'Europe du traité de Rome (1957) s'est défaite ces derniers mois après avoir guspillé plus de vingt années à se faire. La France de ce septennai n'y a pas peu contribué, en substituant le verbalisme et la manœuvre à la volonté. La farce des élections européennes de 1979 montre, un an après, combien on a joué à côté des réalités. Alors qu'il failait affirmer la liberté de l'Europe, on a élu solennellement une Assemblée sans pouvoir et essentielment dépourvue du mysticisme de cette liberté. Après avoir toléré toutes les exigences anglaises, la France tourne le dos à sa destinée européenne en refusant l'Espagne et le Portugal pour des afjaires de tomates et de haricots verts! (...)

3 Tous ceux qui osent encore

» Tous ceux qui osent encore " l'ais cell qui osent encore parler de la e vocation universelle n de la France » — alors qu'on les confronte, de jaçon si navrante, avec le 1 % d'humanité que celle-ci représente — seraient bien avisés de considèrer que cette vocation renaîtra avec la pratique d'une démocratie vivante. Alors la France sera un exemple à mé-diter ou à suivre. Sinon le 1 % la guette trrémédiablement. »

Le Conseil constitutionnel, qui avait été saisi le 5 juin par soixante-six députés socialistes, a décidé que la loi d'orientation agricole est conforme à la Consti-tution.

publisher share to be a second -**新工业和工作** STATE OF THE PARTY. The second second

Marie and Aller the same property of SHAPPE HAT TALL

Pent ma in 1

La commission spéciale entendra l'inspecteur Roux

La commission spéciale chargée d'examiner la demande de comparution de M. Michel Poniatowski devant la Haute Cour de justice a décidé, jeudi 10 juillet, de convoquer l'inspecteur Michel Roux pour le mercredi 16 juillet (nos dernières éditions). Les commissaires socialistes et communistes avalent exprimé à pluter de la communiste de la commu sleurs reprises, sans succès, le souhait d'en-tendre ce policier auteur de deux rapports

L'inspecteur Roux, dont les déclarations sont contradictoires avec celles de plusieurs hauts fonctionnaires de police, et notamment de M. Jean Ducret, directeur de la police judiciaire, a parié d'abondance depuis le début du mois de juillet. Il s'est exprimé dans plusieurs journaux à la télévision et devant deux députés socialistes membres de la commission, qui ont recueilli son témolgnage, en présence d'un huissier, le 2 juillet. M. Roux a dit, sans doute, tout ce qu'il avait huissier, le 2 juillet. M. Roux a dit, sans doute, tout ce qu'il avait à dire. Les députés de la majorité peuvent penser qu'il n'ajoutera aucune révélation à celles qu'il a déjà faites, et que l'occasion leur sera donnée de semer le doute sur la crédibilité de ses déclarations dont la cohérence est parfois défaillante. en danger?

Il n'empêche que l'audition de ce policier apparaît comme un recul des commissaires U.D.F. et singulièrement de M. Gérard Longuet, rapporteur de la com-mission, qui nous déclarait, le 4 juillet : « Dès lors que l'on entendrait l'inspecteur Roux, il entenarait l'inspecteur Rous, il jaudrait aussi convoquer toute la hiérarchie policière, en avai de M. Ducret, et aussi Leyris, l'informateur de M. Roux. Or la commission n'est pas compétente pour refaire l'instruction de l'affaire de Bradie »

M. Longuet explique aujour-d'hni qu'il a accepté et proposé lui-même cette audition pour acrever un abcès ». Le refus de

le second fait état d'un projet d'assassinat dirigé contre le prince Jean de Broglie. Les représentants de la majorité s'y étaient opposés lors des réunions des 11 et 25 juin. Ils ont brus quement changé d'avis sous la pression de deux commissaires R.P.R., MM. Philippe Séguin (Vosges) et Jean Tibéri (Paris). publique : c'est ce qu'on a fait valoir à M. Jean Tibéri au cours de la réunion du conseil politique du R.P.R., le 9 juillet.

M. Longuet affirmait depuis longtemps qu'il était en mesure de répondre aux trois questions socialistes par la négative. Il l'a montré jeudi en présentant à ses collègues un document qui se veut « note de sunthèse » des

ses conegues un nocument qui se veut « note de synthèse » des travaux de la commission et qui, en réalité, apparaît comme un pré-rapport. En quarante et une

pages, M. Longuet énumère les faits, les témoignages, les argu-ments qui lui permettent de con-ciure à l'annocence de M. Ponia-towski et de ficeler l'affaire en

glie, pour lui demander si elle glie, pour lui demander si elle accepterait de déférer une nou-velle fois à sa convocation. Pour sa part, M. Longuet a suggéré que ses collègues entendent les

En tout état de cause, ces audi-tions ne pourraient avoir lieu avant l'automne. Mercredi, la

commission ajournera probable-ment ses travaux jusqu'à la

FAITS DIVERS

Le 30 juin, vers 3 heures du matin, Marina, vingt ans, un de ses amis, diz-huit ans, quitient le quartier de Mont-parnasse, à Paris, à bord d'une Renault-Alpine. Neta, le condusteur de la noiture

d'une Renault-Aspine. Neta, le conducteur de la voiture, roule trop vite. La Renault-Alpine est aussitôt repérés par une patroussité de police. Marina et Neta prennent peur : la voiture ne leur appartient pas, elle a été volée dans la Seine-Saint-Denis.

dans la Seine-Saint-Denis.
Commence alors une poursuite dans le quatorzième arrondissement. Vers 3 h. 40,
porte de Vanves, les policiers
tirent. Six balles. Marina est
grièvement blessée. Transportée d'urgence à l'hôpital Beaujon, elle mourra, mardi 1st fulllet, des suites de ses blessures.
Selon la sixième brigade territoriale, charyée de l'enquête,
« la voiture des malfaiteurs a
percuté un vénicule venant en

JEAN-YVES LHOMEAU.

convoquer M. Roux avait été, en convoquer M. Roux avait été, en effet, interprété comme une volonté de la majorité d'enterrer l'affaire. « Dès lors que la presse et l'opinion sont informés des déclarations de M. Roux, il serait mal compris que nous ne l'entendions pas », estime M. Longuet. Les informations du policier n'ont, dit-il, qu'un rapport « très indirect et pour l'instant lointain » avec la compétence de la commission. Celle-ci doit répondre à trois questions posées par les sociasion. Celle-ci doit répondre à trois questions posées par les socialistes : M. Michel Poniatowski a-t-il violé le secret de l'instrution ? S'est-il rendu coupable de dissimulation de documents à la justice? (les deux rapports de M. Roux qui, selon les témoignages recueiltis par la commission, ne sont montés dans la hiérarchie policière que jusqu'à M. Ducret), et de non-assistance à personne en danger?

« Malchance »

M. Philippe Séguin, bien qu'il ait « contraint » M. Longuet à accepter l'audition du policier, ne tient pas un langage différent de celui du rapporteur. Entendre M. Roux, c'est, pour lui, « dégonfler une baudruche », dans la mesure où ce que l'inspecteur a dit jusqu'à présent ne fournit aucun élément de répouse aux trois questions posées. Les commissaitions posées. Les commisseires R.P.R. ne doivent pas se don-ner le ridicule de refuser un témoignage dont les éléments principaux sont sur la place

M. Ducret reconnaît l'existence d'écoutes téléphoniques

il pouvoit s'agir d'un contrat commercial! », alors que pour un policier un « contrat » signifie

Le directeur de la police judi-ciaire a même été plus loin en affirmant que la fiche d'écoutes, postérieure au meurire, celle du 25 décembre 1976, publiée, mercredl 9 juliet par le Canard enchaîné était un « un jaux », hien que publié sous le code « Roméo 13 » qui est celui réservé « Roméo 14 » qui est celui réservé aux écoutes de la police judiciaire. M. Ducret prétend, en effet, que na. Dicret pretend, en estet, que ces fiches ne doivent pas porter la mention « confidentiel » mais « secret - défense », ce qui, selon les spécialistes, est pour le moins

discutable. Quoi qu'il en soit, il est maintece qui d'ailleurs ne peut se faire qu'avec une autorisation émanant directement du ministère de l'indirectement du ministère de l'in-térieur, et que ces documents n'ont jamais été vensés au dossier. De plus, ils sont en général trans-mis au ministère de l'intérieur. Où sont-ils maintenant? Pour M. Ducret, les fiches d'écoutes sont en principe détruites au bout de deux ans, mais on s'est bien gardé d'en faire état devant le magistrat, instructeur. Il sera magistrat instructeur. Il sera d'ailleurs intéressant pour M. André Chevaller d'entendre à de Andre Chevaner d'entendre a ce propos le commissaire Marcel Leclerc qui, à l'époque, dirigealt la BRI (antigang) et a toujours nié avoir procédé à des écoutes táléphonouses

léphoniques. L'aveu de M. Jean Ducret ne va guère permettre à l'enquête de progresser mais il illustre une nouvelle fois l'attitude pour le moins ambiguë de la police qui n'en est plus à une contradiction près dans cette affaire. Les indies s'ajoutent aux indices. La ces s'ajoutent aux indices. La police avait pratiquement tous les éléments en main avant que l'as-sassinat soit commis. Elle connais-sait tous les protagonistes de l'affaire. Le 24 novembre 1976; soit un mois avant le meurire, devant la restaurant (less Simons devant le restaurant Chez Simone, elle avait identifié Guy Simoné, Albert Leyris, Serge Tessèdre, Simon Kolkowicz et André Ber-nard, Le 8 décembre 1976, à Marly-le-Roi, devant l'auberge où

(1) M. Michel Poniatowski avait éciaré le 16 février 1977, à propos déclaré le 16 tévrier 1977, à propos des écoutes téléphoniques, alors qu'il était ministre de l'intérieur : « Je peur préciser que lors de mon arrivée place Beautout, f'el demandé communication du dos sier des écoutes téléphoniques. J'ai pu constaier que celles-ci étaient en légère augmentation. Sur instruction du président de la République, je me suis alors rendu au centre des écoutes ou, en compagnie de mon préséesseur, f'el fait supprimer deux cent quarante-sept écoutes à caractère politique. Depuis, il n'y a plus d'écoutes d'hommes politiques, de journaistes et de syndealistes. Les seules écoutes sont celles relevant de la criminalité, et particulièrement des afjaires de droque. >

(Suite de la première page.)

Pourtant l'inspecteur Michel
Roux se souvient qu'il a vu une
fiche d'écoutes de Bernard André
et que dans celles-ci figuraient le
terme « contrat » et qu'il y était
question d'un personnage important. « Un contrat?, dira lors de
la confrontation M. Ducret, mais
a pouvoit s'agir d'un contrat
commarcial », alors que pour un presente de la BRI, qui filaient
certains d'entre eux, ont été repérés par Guy Simoné, ils retrouveront Jacques Mérignac et celui qui
deviendra le meuririer. Gérard
de La quatrième, le 24 décembre, sera fatale à Jean de Broglie.

continuer d'affirmer devant M. Chevalier que les deux rap-ports de la dixième B.T. qui hu avaient été transmis par M. Roger Poiblanc, sous-directeur des af-Poiblane, sous-directeur des affaires criminelles à la police judiciaire, étaient « fantaisistes » malgré la qualité des informations apportées par l'inspecteur Roux. Des informations qui permettront d'arrêter tout le monde les jours qui suivirent le mourtre. Le commissaire Claude Cancès le sait lui qui prenant connaissance de ces rapports, le 24 décembre 1976, téléphona à l'inspecteur Roux et lui déclara : « Si vous me les amenes, vous êtes un Dieu ! ». Ce fut chose faite !

Les policiers n'en ont pas moins

Les policiers n'en ont pas moins continué d'affirmer sous sermené continué d'affirmer sous serment devent le magistrat instructeur qu'ils n'étaient pas au courant du projet d'assassinat. Il faudra que ce soit Albert Leyris lui-même qui en informe M. Guy Floch le le février 1977. « Il est tout de même anormal, a dit M. Floch à M. Ducret dans le cabinet de M. Chevalier, que vous ne m'agez pas mis au courant de ces rapports dont fui eu connaissance par ailleurs. » Des rapports dont les policiers du groupe René Flouy chargé de flatures de Bernard André connaissaient la teneur grâce à l'inspecteur Boux, neur grâce à l'inspecteur Roux, qui leur en avait parié.

Lors de la confrontation, MM Floch et Ducret sont restés sur leurs positions. Ce sera main-tenant à M. Chevalier de tran-cher. En attendant, le président de la chambre d'accusation va prendre des vacances. Les auditions devraient reprendre vers la fin du mois d'août. D'autres renn du mois d'actit. D'autres re-bondissements ne sont pas à ex-chire, mais ils ne feront que pré-ciser pius encore l'étrange comportement de la police et souligner davantage des men-songes qui deviennent de plus en plus figuraris. Pacters compite à plus fiagrants. Restera ensuite à démêler l'écheveau du mobile qui a conduit à l'assassinat du député giscardien en disgrâce.

MICHEL BOLE-RICHARD.

■ Le cinéaste François Pain, arrêté le jour de la manifestation du 23 mars 1979, puis remis en liberté après quatre mois et demi de détention provisoire, et condamné, le 12 mars dernier, par la quatorzième chambre correc-tionnelle à quatre mois de prison pour recel (le Monde du 14 mars), a vu cette peine confirmée jeudi par la onzième chambre de la cour d'appel. La cour, comme le tion à la loi anticasseurs et a modifié l'inculpation initiale de vol et pillage, dans une vitrine brisée, en recel de vol. SOIXANTE-HUIT MORTS EN MARS 1973

L'Etat est jugé partiellement responsable de la catastrophe aérienne de Nantes

Le ministère de la défense fait appel

Rendu partiellement responsable d'un accident d'avion, par un jugement du tribunal de Nantes en date du 8 juillet. l'Etat français a décide d'interjeter appel devant le Conseil d'Etat, a annoncé le ministère de la défense (« le Monde > du 11 juillet).

Le tribunal administratif de Nantes a jugé l'Etat français res-ponsable à 85 % dans la colli-sion, entre deux avions espagnols, sion, entre deux avions espagnols, qui avait provoqué la mort de solvante-huit personnes, au sud de Nantes, le 5 mars 1973 (le Monde du 10 juillet). «La maitrise insuffisante du personnel militaire » qui avait pris le relais des agents de l'aéronautique civile en grève, et «l'inadaptation du plan Marot à la circulation aérienne civile » sont, pour les jurges de Nantes, «en partie » towari et de liceler l'altaire en trois mots : « malchance » et « coordination insuffisante » des services de police. Pour lui, tous les éléments d'une bavure policière, regrettable et involontaire, sont réunis, mais en aucun cas ceux d'une faute politique. aerienne civile» sont, pour les juges de Nantes, «en partie» responsables de l'accident. Le pHote d'un des avions espagnols est déciaré responsable à 15 % de l'accident pour avoir amorçé un virage sans en avoir obtenu l'au-torisation. Les socialistes et les communistes récusent ce que M. Pierre
Joxe (P.S., Saône-et-Loire) qualifle de « prétendue synthèse ».
Tout ce qui contribue — les déclarations de M. Roux y compris
— à montrer que M. Jean Ducret
a menti sur plusieurs points de
détail est signe d'intérêt, selon
eux, car susceptible d'ébranier le
système de défense de M. Poniatowski, qui repose entièrement

torisation.

Le lundi 5 mars 1973, à 12 h. 55, dans la région de Nantes, au-dessus de Montaigu - en - Vendée, deux avions commerciaux espagnois entrent en collision : un DC-9 de la compagnie Iberia et un Coronado de la compagnie Spantax. Le premier appareil, qui se rendait de Palma à Londres, s'est déagrégé à 9 000 mètres d'altitude : soixantehuit personnes qui étalent à système de défense de M. Poniatowski, qui repose entièrement
sure qu'il n'a pas transmis à son
police judiciaire. M. Ducret assure qu'il n'a pas transmis à son
supérieur hiérarchique, avant le
meurtre, le rapport du 24 septemhre — menaces de mort à l'encontre de Jean de Broglie — et
qu'en conséquence le ministre de
l'intérieur de l'époque n'a pas pu
en avoir connaissance.

Les socialistes envisagent de
demander une confrontation, devant la commission, entre
M. Roux et M. Ducret, ainsi que
les auditions de plusieurs autres
policiers. La commission doit également écrire à Mile Martine Ansani, magistrat qui fut chargé,
après le juge Floch, du dossier
d'instruction de l'affaire de Broglie, pour lui demander si elle
accepterait de déférer une nouhuit personnes qui étaient à bord périssent. Le second appareil, qui reliait Madrid à Londres, touché à l'alle gauche, se pose en catastrophe sur l'aéro droine militaire de Cognac : ses quatre-vingt onze passagers sortent indemnes de l'accident.

C'est à l'armée de l'air qu'était alors provisoirement omfié l'écou-lement du trafio aérien. Pour riposter à la grève des « aiguil-leurs du ciel », le gouvernement avait décidé de mettre en vigueur, à dater du samedi 24 février, une formule de remplacement des controleurs civils par des mili-

taires : le plan Clément Marot. La majorité du personnel de l'aviation civile dénonça aussitôt une augmentation des risques de collision en vol (airmiss).

collision en vol (airmiss).

La catastrophe de Nantes relança vivement la polémique entre les contrôleirs et les pouvoirs publics. M. Robert Galley, alors ministre des transports, déclara aussitôt : « La défaillance des contrôleurs militaires semble absolument hors de cause ; cette collision est due à une succession d'erreurs de pilotage. » Ce point de vue gouvernemental, exprime alors que l'enquête était à peine ouverte, souleva l'« indignation » de l'ensemble des organisations professionnelles du monde aéronautique.

Un rapport de cinquante-cinq pages

Une commission d'enquête, pré-sidée par M. René Lemaire, chef de l'inspection générale de l'avia-tion civile, avait en effet été im-médiatement chargée d'élucider les causes de l'accident. Four ce faire, elle eut notamment à exa-miner les débris du DC-9, à déco-der l'enregistreur de vol (boîte noire) retrouvé intact, à entendre les bandes d'enregistrement des conversations entre les deux pilotes espagnols et les centres de contrôle, à visionner les films radar et à auditionner l'équipage du Coronado. Avant son approbadu Coronado. Avant son approba-tion définitive et sa signature par les sept membres de la commis-sion, le texte du rapport final fut soumis aux autorités intéressées qui remirent leurs observations au secrétariat d'Etat aux trans-

Finalement, le rapport de la commission fut publié au Journal Les experts estimèrent, en gros, que c'est une conjonction de faits — et non un seul fait — mettant en cause tant le pilote de l'avion espagnol Coronado de la compagnie Spantax que les contrôleurs militaires de la navigation officiel du 1 mars 1976.

aérienne qui explique la cates

De l'exposé des faits, qui com-De l'exposé des faits, qui com-pait cinquante-cinq pages accom-pagnées des conclusions propres à la commisison, il apparaisait que l'équipage ne connalment pas les procédures en vigueur pour le survol du territoire français qu'il avait entrepris avant que soit connu le plan de vol. Ces procé-dures forment le régiament d'aviation civile n° 7, impropre-ment appelé plan d'urgence Clè-ment-Marot.

Le rapport falsait état du fait que la cause déterminante de l'accident était le virage à droite effectué par l'équipage du Coro-nado de sa propre initiative, à nado de sa propre initiative, a proximité d'un carrefour de routes important, sans visibilité extérieure, sans contact radio avec le contrôle sur la fréquence indiquée et correspondant au secteur survole, sans connaître enfin la position exacte de l'avion.

Cela dit, la commission mettalt en cause d'une façon plus géné-rale l'organisation du contrôle aérien à cette période. Elle écrivait ceci dans sa conclusion : « La complexité de l'organisation de contrôle, certaines discordan-ces dans les directives en vigueur au sein du contrôle, ainsi que l'in au sein au controle, ainsi que l'in-suffisance des moyens disponibles (radio-radar) ont constitué une source de difficultés pour une bonne gestion des routes mon-tantes à l'approche de Nanies. L'analyse du vol du Coronado foit gragarites une confliction L'analyse du vol du Coronado fait apparaître une application insuffisamment stricte de la réglementation aussi bien que des consignes particulières propres au contrôle. Il en est résulté, de ce fait, une situation exceptionnelle qui nécessitait, de la part du pilote et du contrôle, une attention soutenue pour la bonne exécution d'une instruction particulièrement contraignante.

C'est en se fondant notamment sur ces éléments que le tribunal de Nantes vient de rendre son jugement qui risque, bien entendu, de relancer une polé-mique toujours latente entre les contrôleurs de la navigation et

AÉRONAUTIQUE

Faits et jugements

Trente-deux personnes de trafic de drogue en Savoie.

quants et de revendeurs de drogue vient d'être démantelé par les gende Serye Tessèdre, inculpé dans l'affaire de Brogile, a déposé, jeudi 10 juillet, auprès de M. Andarmes de Grenoble, de Chambérs carmes de Grenole, de Casinery et de Saint-Jean-de-Maurienne (Sa-voic). Grenoble était le point de départ d'un trafic qui portait sur des quantités relativement impor-tantes de haschisch mais austi de jeudi 10 juillet, auprès de M. André Chevalier une requête tendant à l'annulation de tous les actes de procédure postérieurs au 1 février 1977. C'est à cette date que M. Guy Floch. jusge d'instruction, a eu connaissance, par Albert Llyris, à la prison de la Santé, de l'existence des rapports de la dixième D.T. faisant état du protet d'assassinat contre Jean morphine et d'héroine. Le principal pourvoyeur, M. Denis Guillot, trente ans, a été arrêté et écroué. Trentedeux autres personnes, ágées de dix-sept à vingt-huit ans, out été entendues par les juges d'instruc-tion de Chambéry et d'Aibentville cixieme D.T. laisant eat in pro-jet d'assassinat contre Jean de Broglie. M° Dussaud, estimant que ces rapports, qui n'ont pas été versés au dossier, auraient du l'être, déclare que « cette violation chargés de ce dossier et inculpées pour trafie de stupéfiant et usage de drogue. Cinq personnes ont été écronées et deux autres sont actuelretre, deciare que t cette violation caractérisée des droits de la défense doit entraîner l'annulation de tous les actes de procédure postérieurs à cette date ». Serge Tessèdre est accusé d'avoir servi d'intermédiaire entre l'ancien inspecteur Guy Simoné et le meuririer présumé Gérard Frèche. lement recherchées. L'arrestation, Il y a trois mois, de revendeurs de isch dans la station de Valloire (Savole) et à Saint-Jean-de-Maurienne a permis aux gendarmes de remonter cette filière jusqu'à M. Guillot. — (Corresp.)

sens inverse et les policiers ont tiré sur les pneus du véhicule volé. Le conducteur a

arrière pour se dégager des tôles embouties et prendre la

a chargé un avocat de porter plainte, convaincus qu'il s'agit d'un « homi-cide » et non pas « d'un con cou re de circonstances

malheureux », comme l'affir-ment les policiers. La jamille Fayès continue de rechercher le chauffeur de taxi mi asoit

rujes continue de rechercher le chauffeur de taxi, qui avoit été témoin de la soène et au-rait, en outre, déclaré qu'il s'agissait d'un « assassinat ».

une information fudiciaire a été ouverte. L'inspecteur générale des services (la « police des polices ») mè me égale-

ment une enquête. Neta, le conducteur a été placé sous mandat de dépôt.

famille de Marina

PASSAGÈRE D'UNE VOITURE VOLÉE

Une jeune fille est tuée par la police

Condamnations après la mort de neuf ouvriers sur un chantier en 1975.

Perpignan. — Le tribunal de grande instance de Perpignan a condamné mercredi 9 juillet le P.-D.G. de l'entreprise de construction italienne Silet, M. Antonio Zambon, qui avait été incuipé d'homicides involontaires, à m. a d'entreprise de l'entreprise inculpé d'homicides involontaires, à un an d'emprisonnement avec sursis et 10 000 francs d'amende. Ainsi le tribunal a jugé que la mort des neuf ouvriers, survenue le 24 mars 1975 (le Monde du 26 mars 1975), lors de l'effondrement d'un échafaudage sur un chantier près du col du Perthus (Pyrénées-Orientales), était due à un défaut d'ancrage de la grue métallique, dont la chute avait métallique, dont la chute avait provoqué l'accident.

D'autre part, M. Paul Boyer, P.-D. G. de l'entreurise Citra France, a été déclaré civilement rrance, a eté déclare civilement responsable. MM. Jean-Charles de Bermond de Vachères et Gérard Peytavin de Garam, ingénieurs, inculpés d'homicide involontaire et d'infraction à la législation du travail, ont été relaxés pour ces chefs d'inculpation et condamnés chacun à 5000 francs d'amende. — (Corresp.)

Condamnation en appel de deux proxénètes grenoblois.

Grenoble. — Les peines pronon-cées le 17 mars 1980 par le tri-bunal correctionnel de Grenoble contre deux proxenètes membres du clan dit des « Italo-Grenoblois » (le Monde du 27 février)
blois » (le Monde du 27 février)
out été confirmées jeudi 10 juillet par la cour d'appel de Grenoble. Pascal Maldera, proxénète
récidiviste, condamné en 1977 à quinze mois de prison pour des

faits identiques, a été condamné à cinq années d'emprisonnement et 30 000 francs d'amende. La cour d'appel a porté de trols à cinq ans sa peine d'interdiction de séjour et de privation des Dans cette affaire, l'enquête de

Dans cette affaire, l'enquête de police et l'instruction n'avaient pas permis d'établir que Pascal Maldera avait exercé des violences contre ses « protégées », bien que l'une d'elles ait reconnu pendant l'instruction s'être prostituée pour son compte. Elle devait se rétracter devant le tribunal. La rolles e étable event bunal. La police a établi qu'elle avait été « menacée d'une balle dans la tête, elle et son fiance, si elle na témoignait pas en faveur de Pascal Maldera et Calogero Rema ». Ce dernier, gérant du bar le Stuart, à Grenoble, a vu également sa peine de deux ans et 10 000 francs d'amende confirmée par la cour d'appel, qui a cependant supprimé les trois années d'interdiction de séjour et de privation des droits qui avalent été prononcées par la tri-bunal correctionnel de Grenoble. — (Corresp.)

Jacques-Edmond GRANGÉ Non assistance à peuple en danger ou plaidover anti-Malthus



7

مكذا من الأصل

SCIENCES

Des syndicats d'enseignants menacent de faire grève à la rentrée scolaire

Déjà les grandes manœuvres...

Les vacances commencent à peine et déjà des syndicats d'enseignants annoncent une rentrée scolaire difficile. Certains ont lancé un mot d'ordre de grève. Ainsi le syndicat na-tional des ltcées et collèges (SNALC, indépendant) a prévu trois jours d'arrêt de travail après la renirée (1). D'autres menacent, notamment parmi les syndicats de la fédération de l'éducation nationale (FEN).

Au-delà de la satisfaction des revendications (qui portent, par exemple, sur le maintien ou

Le coup d'envoi a été donné par

le courant Unité et action de la FEN, animé par des militants communistes, mais qui compte

la création de postes, la titularisation des auxilistres, les effectifs des classes ou les dates des vacances), l'enjeu syndical et politique n'est pas étranger au paysage social qui se profile

ÉDUCATION

Trois conférences de presse de responsables de syndicats ou de courants de pensée de la FEN se sont succèdées, sur ce thème, entre le 1st et le 8 juillet, suivies le 10 juillet par le parti socialiste. Les grandes manœuvres out déjà commencé. Bien avant la rentrée.

> du Front du second degré : le Syndicat genéral de l'éducation nationale (SGEN - C.F.D.T.), le nationale (SGEN - C.F.D.T.), le Syndicat national de l'enseigne-ment techique et professionel (SNETP-C.G.T.), le Syndicat national de l'éducation physique (SNEP-FEN). Ensemble ils ont mené une action unitaire tout au mene une action unitaire tout au long de l'année écoulée : en décembre, en mars et en avril, cette dernière fois avec l'ensemble des syndicats de la FEN (le Monde des 22 et 26 avril).

Unité et Action et le principal syndicat qu'il controle, le SNES. Il est vrai que l'influence socialiste est plus marquée au S.N.E.S. que dans les autres syndicats à dominante Unité et Action; il y a en outre une différence de responsabilité entre la direction d'un syndicat et celle d'un cou-rant de pensée. Néanmoins les communistes semblent décides à communistes semblent decides a occuper le terrain des « lutles » comme l'an dernier. Mais la direction de la FEN — qui avait critiqué certaines initiatives de sa plus importante minorité — garde le silence, renvoyant toute décision à son conseil national des 10 et 11 septembre.

Il y a certes des variantes entre

Entre elle et le SNI, d'autre part, et bien qu'ils appartiennent tous les deux à la même ten-dance, il y a plus d'un tiraille-ment. Même s'il compte trois cinquièmes des adhérents de la FEN, le SNI ne dirige pas la fédération. Il convient d'ajouter que les deux principaux syndicats de la FEN que sont, par le nom-bre, le SNI et le SNES, s'affron-tent non seulement sur les formes tent non seulement sur les formes d'action, sur des divergences politiques, mais aussi sur la définition du « champ de syndicalisation ». Le SNI, qui syndique des professeurs d'enselgnement général de collège (P.E.G.C.) tient à les garder. Le S.N.E.S., qui les revendique, compte demander l'avis des adhérents de la FEN dans chaque établissement. Le second degré. adhèrents de la FEN dans chaque établissement Le second degré, affirment ses responsables, c'est la tranche d'âge onzé-dir-huit ans ». Alors que le SNI prône une « école jondamentale » de la maternelle à la fin du collège (c'est-à-dire jusqu'à quinze-seize

syndical, l'attitude des deux syndicats et courants de pensée reflète, une fois encore, les débats qui agitent la gauche française qui agnent la gauche française et en particuller le parti socia-liste dont on retrouve les diffé-rentes sensibilités combinées ou opposées, dans les instances responsables du SNI, du SNES, de la FEN et dans chacune des deux grandes e tendaces ». Sensibilités que l'on retrouve aussi à le CFD.T. qui comporte un syndicat d'enseignants. Or comme cette centrale, le SNES affirme désormais que « l'école c'est l'affaire mais que a recole rest l'al/aire de tous ». Comme elle aussi, le parti socialiste est favorable au développement d'une « école inégulitaire » attribuent davantage de moyens aux élèves les plus défavorisés... Tous ces éléments participent à la confusion.

M. Louis Mexandeau, député du Calvados et délégué national du parti socialiste à l'éducation, a de son côté, déclaré, le jeud 10 juillet, qu'entree les syndicats d'enseignants « il semble que dans la perspective des èlections présidentielles, des objectifs poli-tiques se substituent aux objectifs syndicauz. Nous craignons, a-t-il ajouté, que la désyndicalisation, le désarroi et le découragement

A la veille d'une année scolaire qui sera marquée par les élections présidentielles, le mi-nistre de l'éducation pourrait blen tirer profit tant de l'enjeu syn-dical que politique. N'a-t-il pas commencé en recevant le SNES et en acceptant de discuter avec lui des « vrais dossiers du second

Tout en préparant un budget encore plus sévère que l'an der-nier, rien n'empêche M. Beuilac de « lâcher » au SNES — non sans arrière-pensées — quelques présents peu coûteux. Tout en continuant de laisser traîner la revendication la plus chère su SNI — en cours de négociation depuis un an — celle de la reva-lorisation des traitements d'ins-

CATHERINE ARDITTI.

(í) La grève du SNALC est prèvue pour les lundi, mardi et mercredi qui suivront la date de rentrée de rentrée de chaque académie.

L'ÉOLIENNE D'OUESSANT EST DÉTRUTTE

Depuis le 18 juillet, l'éolienne de 180 kilowatts, que la société Aéro-watt (1) svait installée sur l'île d'Ouessant pour le compte d'Electricité de France, n'est plus qu'un tricité de France, n'est plus qu'un amas de fermille. Le pylone qui le supportait — trente mètres de haut, six tonnes — s'est effondré et l'une des deux pales de l'hélite — neuf mètres de long, deux cent soixante-dix kilogrammes — a été projetée à une centaine de mêtres de là.

Que s'est-il passé ? Nul ne le suit encore, mais il semble peu probable que l'accident soit d'à à une vitesse excessive des vents. Ceu-ci n'out pas dépassé 55 kilomètres à l'houre au cours des derniers jours, ce qui est bien en deçà du seuil (216 kilomètres à l'heure) pour lequel l'éolienne avait été conçue. Il n'est pas exclu qu'une faiblesse du métal des pales de l'hétice soit responsable de su destruction. Bien des faits de sa destruction. Bien des follen-nes not été, dans le passé, victimes de la fragilité de leurs hélices.

L'éolienne Avel Bussa (vent d'Ouessant en breton) tournait depuis le 10 octobre. Elle était censée fournir 10 à 23 % des besoins éner-gétiques de l'Île. Mais à cause d'une série d'incidents de mise au point, elle n'aura été raccordée au réseau que pendant une dizaine d'heures, Sa mise hors service n'aura done que peu d'influence sur l'approvisionnement énergétique de l'île. En attendant, Onessant aura recours. comme par le passé, à des diesels électriques dont la puissance est en cours d'augmentation.

(1) Aérowatt est une filiale du Commissariat à l'énergie atomique. La construction de l'éolienne a été assurée par Wonder.

MALGRÉ LA DÉFECTION DES AMÉRICAINS

L'agence spatiale européenne ne veut pas rater le rendez-vous avec la comète de Halley en 1985

Le Comité des programmes scientifiques (S.P.C.) de l'Agence spatiale européenne (ESA) a approuvé, mercredi 9 juillet, le projet d'une sonde spatiale européenne destinée à l'étude de la comète de Halley. L'engin, baptisé Giotto en souvenir d'une fresque du peintre florentin — l'adoration des Mages — sur laquelle on peut voir la comète, devrait être lancé en juillet 1985 depuis le centre spatial guyanais de Kourou par une fusée Ariano-2. Le survol de la comète aurait lieu huit mois plus tard, en mars 1986.

prévu de lancer en juillet 1985, à partir de la navette spatiale américaine, un vaisseau spatial prinicpal (mère) fourni par la prinicpal (mere) fourm par la NASA, transportant une sonde détachable (fille) réalisée par l'ESA. Quatre à cinq mois après le lancement, l'ensemble de ce train spatial serait arrivé à proximité de la comète de Halley. Une quinzaine de jours avant la rencontre, le véhicule principal aurait libéré la petite sonde europeenne qui se serait dirigée vers la comète, tandis que le vaisseaumère aurait pris la direction de la comète Tempel-2 pour un rendez-vous qui aurait eu lleu en 1988. Coût de l'operation : 1,5 à 1,9 milliard de francs.

Mals les arbitrages budgétaires américains ont eu raison de cet ambitleux projet. Fallait-il tout

A PARIS

Le défilé militaire du 14 juillet

revient sur les Champs-Elysées

Recréée il y a un an au sein du III° corps d'armée installé depuis, en région parisienne, la 2° division blindée formera l'ossature du défilé militaire que doit présider M. Valéry Giscard d'Estaing, le lundi 14 juillet sur les Champs-Elysées à Paris. Au

total, le défilé comprendra quatre cent vingt véhicules divers (dont deux cent soixante-sept blindés), cinquante-huit avions et environ six mille trois cents hommes des troupe à pied.

Pour la première fois, les Parisiens pourront voir le nouveau blindé léger AMX-10 RC (pour roues-canon) et, si le temps le

permet, l'intercepteur Mirage-F1, l'avion d'attaque Super-Etendard et l'appareil d'entralnement Alpha-jet qui n'avaient pu être pré-sentés l'an dernier à cause des conditions atmosphériques.

De la campagne de Narvik

DÉFENSE

La décision prise par l'ESA abandonner ? Les Européens ne intervient après l'abandon de tout l'ont pas voulu. Mals ils ont du, espoir de coopération avec les pour ceia, se décider rapidement. pour ceta, se decider rapidement. En effet, la comète de Halley ne passe à proximité de la Terre que tous les soixante-seize ans. Ne pas saisir l'occasion d'aller l'observer en 1835-1886 revenait à repousser la mission en 2061... Aussi l'ESA a-t-elle aussitôt lance un a appel aux propositions d'ex-périences à embarquer sur le satellite. Cet appel n'est en principe ouvert qu'aux laboratoires européens qui devront remettre leurs projets avant le 15 octobre. Le choix final des expériences sera fait en janvier de l'année

Vers une collaboration

La NASA ayant manifeste un intérêt très vif pour la mission Giotto, les Européens ont laisse la

Parkes en Australie.

Afin de limiter les coûts de la mission Giotto, essentielle pour comprendre la véritable nature des comètes, l'ESA a décldé d' « accommoder les restes » en réalisant la sonde à partir des rechanges du satellite GEOS (2). L'engia, d'une masse totale de 750 kilogrammes, devrait être porteur de caméras et d'une série d'instruments seientifiques (notamment des spectomètres) capables de fournir nombre d'informations sur la nature physicochimique des gaz et des poussières de la chevelure qui avec le noyau, constitue la tête de la comète. Le programme actuel de l'ESA prévoit que la sonde européenne survolera la comète de Halley depuis une alkitude comprise entre 560 et

ce cas, ils auraient participé à une mission plus prestigieuse encore puisqu'elle visait à observer, en

J.-F. AUGEREAU

Le lancement de la sonde par une fusée américaine Delta n'étant pas exclu.

● Un nouveau centre de recher-ches et de prestation de services en injormatique va s'installer dans le parc de Valbonne-Sophia-Antipolis (Alpes-Maritimes). Ce anipolis (Alpes-Maritimes). Ce centre, créé sur l'initiative de la société américaine Comshare (Michigan), en liaison avec la Délégation à l'aménagement du territoire (DATAR), doit permet-tre le recrutement sur place d'une cipolografaire de personnes cinquantaine de personnes, no-tamment des informaticiens de haut niveau A ce jour, le parc de Valbonne accueille déjà, sur la moitié de sa superficie (24 000 hectares), cinquante-huit entreprises et organismes de re-cherche à vocation essentiellement

at becoments

MIT WORK IN

per partiellement responsable trophe nérienne de Manies

o de la défense fait appar

A HARLY GARAGES TO SEE

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

A THE PARTY OF THE interior the Marin Ford

Comments for 10th Section 1

APPROPRIES A

Street Alle Was a land . . .

Colombia (Section 1) Section (1) Section (

নিজ্ঞান নিজ্ঞান প্রকলিক নিজ্ঞান নিজ্ঞান । বিভাগিক প্রকলিক নিজ্ঞান নিজ্ঞান ।

The same of the sa PARTIES AND THE PARTY OF THE PA

Marianais with the diff that forther a se

THE WARRANT AND A STATE OF

Frankling in a relief of the AND THE PARTY OF T

李维·阿斯德尔斯·尼尔马斯斯特尔

The state of the s

AND THE RESERVE AS A SECOND SE The desired the second of the second of the franke gjar stroppiske en gan it, gri um in And approximately the last of the second

Maria de la compania del compania del la compania del compania de la compania de la compania del compania d Salatana Remarks . Con A district of the second secon

The Manager of the Control of the Co AND LONG LANGUISE France part & France 100 Colorado Constación do como como constante de constante d Same and the same of the same

MARKET PE STATE de done presionelles

Section of the second of the second

Contract of the second

The Line of the later of the la The second secon



tour du Syndicat national des enseignants de second degré (SNES) — dirigé par la tedance Unité et action de la FEN — de rémis les journalistes. Les responsables du SNES sesont d'abord réjoul d'avoir été reçus, pour la première fois depuis deux ans, par le ministre de l'éducation « En enviageant une importante discussion, a affirmé M. Etienne Camy-Peyret, secrétaire général du SNES, M. Beullac nous a donné acte de notre représentativité. Il n'a pas caché l'importance qu'il accordait aux actions écoulées et à celles qui pourraient avoir lieu à la rentrée. » « Mais, a-t-il ajouté, nous ne sommes pas des adeptes de l'action pour l'action pour l'action pour l'action nous des maniaques du tout ou rien; nous attendons des résultats. »

ren, anime par des militants communistes, mais qui compte aussi dans ses rangs des socialistes. Le 1° juillet, M. Alfred Sorel, leader de la tendance et membre du Syndicat national des instituteurs (S.N.I.-P.E.G.C.) — et donc de l'opposition à sa direction syndicale — déclarait : « L'action à la rentrée doit d'emblés se situer à un haut niveau. Il faut proposer dès maintenant des arrêts de travail. » Il a demandé à la FEN de préparer cette action et s'est adressé aux syndicats et aux syndiqués pour « mettre en place un dispositif d'action ». M. Sorel suggère notamment des prèves « tournantes » dans les premiers jours de la rentrée de chaque académie. « Ce qui nous intéresse, ajoutet-il, ce sont les résultats. Il va donc de soi que si, à la rentrée, nous disposons de moyens nouveaux, nous reverons ce dispositif. » nous disposons de moyens noureaux, nous reverrons ce dispositif. »

Le 4 juillet, le courant Unité
et action de la FEN recevaît une
réponse... d'un membre du bureau
national du S.N.L.-P.E.G.C., dirigé
par la tendance Unité, indépendance et démocratie (U.I.D., proche des socialistes). Rappelant,
devant quelques journalistes, que
le conseil national de son syndicat, réuni le 17 juin, « n'a pas
arrêté le principe d'une grève à
la rentrée », M. Michel Bouchareissas, au nom de sa direction
syndicale, ne mâchait pas ses
mots : « L'initiative d'Unité et
action constitue un pas de plus
dans l'attitude fractionnelle destructrice des dirigeants communistes. Les communistes, ajoutait-II, veulent être exclus du syndicat national, jouer les martire tait-I, veulent être excus au syn-dicat national, jouer les martyrs et se regrouper ailleurs sans être apparemment les jauteurs de scis-sion. » Selon lui, ils « devront se soumettre aux règlet élémen-taires de la democratie ou se dé-

Un accord SNES - Beullac La direction nationale du SNES n'a pes encore défini de modalités d'action pour la rentrée. Seules ses sections de la région parisienne appellent à ce jour à une grève « aux environs du 25 septembre ». « Nous ferons le point fin août, précisent les responsables nationaux; nous serions ravie si l'eministre nous

Le SNES a d'ores et déjà pris deux rendez-vous aver d'autres syndicata. Le premier aura lleu fin août, avec le SNALC qui, à l'issue d'une première rencotare avec le SNES, relève de son côté des points de convergence entre les deux organisations et n'exclut pas la possibilité d'une action commune à la rentrée. Le second fixé au 2 septembre entre le SNES et ses quatre partenaires

rions ravis si l'eministre nous accordait satisfaction, permettant de suspendre le dispositif de grève. » Une sorte d'« accord SNES-Beullac », ajoute l'un discorde de l'un discorde de l'eministre nous accordent de l'eministre de l'

AÉRONAUTIQUE

La SNECMA a réalisé un bénéfice de 89.3 millions de francs en 1979

89.3 millions de francs, en légère baisse par rapport à l'année pré-cédente. Le chiffre d'affaires hors taxes enregistre une augmenta-tion en francs courants d'environ 12 % et passe à 2990,6 millions de francs, tandis que le montant des commandes — 4731 millions de francs — marque une progres-

Le rapport d'activités de la SNECMA fait apparaître le pla-fonnement, depuis plusieurs an-nées, du chiffre d'affaires réalisé avec les commandes passées par l'Etat français, et une légère baisse du chiffre d'affaires à l'exportation, situation qui devrait être momentanée compte tenu des importantes commandes reçues par la société au cours de l'an-née écoulée.

Les moteurs militaires — pour l'essentiel des Atar et des Lar-mac — tiennent encore une place prépondérante dans les ventes à l'exportation, mais la SNECMA espère au cours des prochaines années faire passer la part des

Le société nationale d'études et de construction de moteurs d'affaires de 4 % en 1978 à plus de 1979 un bénéfice avant impôts de 1979 un bénéfice à l'année prébatis par rapport à l'année prebaisse par rapport à l'année prebotation avec d'autres firmes sur portain nombre de programun certain nombre de programmes, et notamment sur celui du reacteur C.F.M.-56 de 8 à 10 ton-

réacteur C.F.M.-56 de 8 à 10 tonnes de poussée, moins polluant et moins exigeant en carburant, qu'elle développe avec la General Electric.

Ce moseur, que plusieurs compagnies aériennes ont retenu pour rééquiper leurs avions long courrier Douglas DC-8 — près de trois cents commandes fermes ont déjà été passées, — intéresse aussi l'armée de l'air américaine pour ses avions ravitailleurs pour ses avions ravitailleurs KC-135. Les aviateurs américains ont d'ailleurs conclu en janvier avec la firme Boeing un contrat de 13,5 millions de dollars pour commencer l'étude et l'adaptation de ces moteurs sur l'un de leurs avions. Si ces essais sont concluants, l'armée américaine pourrait signer prochainement im contrat de 3,5 milliards de dollars (14 milliards de francs) pour moderniser environ trois cents avians.

I. S. I. T.

FORMATION

Edman

Langues + economie;
Langues + relations publiques;

ADMISSION :

En septembre, sur concours d'entrée : Septemble, sur consider the bachellers;
— En 3º année pour les titulaires du DEUG;
— En 3º année pour les titulaires d'une licence.

INSCRIPTIONS : du 1er juillet au 31 août, par correspondance : INSTITUT SUPERIEUR D'INTERPRETARIAT ET DE TRADUCTION INSTITUT CATROLIQUE DE PARIS 21, 10e d'Assal, 75270 Paris, Cedex 86 - 223-32-16.

En quatre ans

Traduction - Interprétation ; Interprétation de conférence ; Sections spécialisées pour les antreprises :

Carrières juridiques internationales ;

• Langues 4 Droit (avec la Faculté de Socaux-Paris XI).

à la libération de Paris de Français libres de Syrie, est devenue en août 1943 la 2º divi-sion blindée, qui libéra Paris en obtenant, le 25 août 1944, la cap:tulation de la garnison allemande Elle continua les combats de la seconde guerre mondiale jusqu'au

Il a donné la priorité au défilé des unités qui ont participé à la cam-pagne de Narvik en 1940 et à la libération de Paris, en août 1944. C'est ainsi qu'aux accents de nuit musiques militaires, dont celle de la Légion étrangère, doi-vent défiler la 13° demi-brigade de la Légion étrangère (D.B.L.E.) et la 2° D. B.

Depuis son élection à la pré-sidence de la République, en 1974, M. Giscard d'Estaing a modifié à

M. Giscard d'Estaing a modifié à plusieurs reprises le lieu du défilé. Cependant, le parcours des Champs - Elysées a déjà été retenu pour les défilés de 1976 et de 1978. A chacune de ces manisestations, un thème différent avait été choisi par le chef de l'Etat et, pour ce 14 juillet 1980, le denné le privité au défilé des

Un nouveau blindé léger

La 13° D.B.L.E. est le premier régiment de l'armée française à avoir rejoint la France libre et, à ce titre, elle a été faite compagnon de la Libération, en avril 1945. Elle est entrée dans l'histoire, dès avril 1940, à Narvik et Bjervik, en Norvège, puis elle s'est distinguée, notamment, en 1942, à Bir-Hakeim, en Libye. Depuis octobre 1962, la 13° D.B.L.E. est stationnée à Djibouti, où elle constitue un ensemble interarmes avec ses compagnies motorisées. avec ses compagnies motorisées, ses pelotons blindés, ses missiles antichars et ses unités de soutien.

Forte, de son côté, de deux mille Forte, de son côté, de deux mille véhicules, dont quatre cents blindes (parmi lesquels cent-huit chars AMX-13 et deux cents transports de troupes AMX-10 cu AMX-13), la 2° D.B. a son P.C. à Versailles (Yvelines). Elle réunit environ sept mille hommes et décend du commandement du dépend du commandement du III corps d'armée, qui a été Institué à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) en juillet 1979, sous les ordres du general de Barry, commandant également la I ré-gion militaire et gouverneur militaire de Paris.

Après avoir participé aux opérations contre le marêchal allemand Rommel en Libye et en Tunisie, la colonne du marêchal (à titre posthume) Philippe Leclerc de Hauteclocque, renforcée

« nid d'aigle » de Hitler, à Berch-tesgaden. Elle a défilé à Paris. le 18 juin 1945, au lendemain de

Dans le défile des troupes pied, on doit noter la présence du 9° régiment de chasseurs parachutistes (R.C.P.), qui a été menacé de disparaître au début de cette année avec la réorgani-sation de l'armée de terre, et celle du 1° régiment d'hélicop-tères de combat, dont les pilotes et les mécaniciens défileront avec leur casque sous le bras. Avec les détachements des écoles mili-taires, le 9° R.C.P. sera armi du nouveau fusil d'assaut FAMAS 5,56, baptisé « le Clairon ».

Au sein des troupes motoriss apparaîtra, pour la première fois, le blindé léger AMX-10 RC, au nombre d'une douzaine d'exem-plaires en service au 2° régiment de hussards Destiné a la recon-naissance, même en atmosphère contaminée, l'AMCX-10 RC est un véhicule a six roues, de 15 tonnes en ordre de marche, équipé d'un canon de 105 mm tirant, même en combat de nuit, un obus à charge creuse et à grande vitesse

Quant au défilé aérien, il a été considérablement réduit : aucun hélicoptère et seulement cinquante-huit avions, alors que. par exemple, il y en eut près de cent quarante en 1978. Des rai-sons d'économie de carburant semblent avoir dicté ce choix. Pour la première fois, les Pari-siens verront, notamment, le nousiens verront, notamment, le mou-ve, avion d'attaque Super-Eten-dard de l'aéronavale, qui est dard de l'aéronavale, qui est embarqué sur les porte avions Foch ou Clemenceau et qui peut etre dobé d'une arme nucléaire tactique. Outre les cept Super-Etendard, seront présentés dix-huit biréacteurs d'entraînement et d'appui tactique Alpha-jet, que l'armée de l'air n'avait pu fair. défiler. en 1979, à cause du temps couvert au-dessus de la Bastille J. I.

américaine

miteret tres vil pour la mission Giotto, les Européens ont laissé la porte ouverte à une collaboration possible avec les Américains. Participation budgétaire ou participation technique, tout est possible 11). L'ESA a d'ailleurs demandé si, pour cette mission, la NASA pourrait mettre son fameux réseau de poursuite — le Deep Space Network, — utilisé pour les missions planétaires, à la disposition de l'Europe. Aucune réponse n'a encore été donnée et la NASA ne sait toujours pas quelle partie de son budget elle pourrait distraire pour la mission Giotto, offrant ainsi la possibilité à ses scientifiques de participer à ce programme. En cas de réponse négative, l'Europe aurait toujours la possibilité de se constituer son propre réseau de poursuite en utilisant les stations dont elle dispose déjà et en aménageant, pour l'occasion, le radiotélescope de Parkes en Australie.

Afin de limiter les coûts de la mission Giette.

2 000 kilomètres, soit un temps d'observation d'environ quatre

Quatre-vingt-sept millions d'unités de compte (507 millions de francs) ont été prévus pour cet ambitieux programme dont le coût, dit-on à l'ESA, est raisonnable dans la mesure où il équivant à peu près au montant annuel du budget scientifique de l'Agence. Cette somme est cependant lègèrement plus élevée que celle — entre 300 et 470 millions de francs — que les Américains auraient réclamée si leur projet avait abouti, aux Européens. Dans ce cas, ils auraient participé à une une seule fois, une comète jeune (Halley) et une comète plus âgée (Tempel-2).

(2) Trois satellites GEOS ont été construits. Deux modèles de vol ont été lancès, un troisième restant au soi en cas de nécessité.

◆ Les prix scientifiques du Collège de France, — L'assemblée des professeurs du Collège de France vient de décerner deux prix scien-

Velos biclou

Vendredi 11 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF I

PAUL VINCENT le**Bonheur** sur Terre éditions france-empire

Caméra au poing : Pace

Journal

armouche de Salammbô. L'Escarmonde de Salaman.
Une ajfaire qui commance en Tunirie et qui
en nous entraîner jusqu'en France. Cette
emission, une coproduction TF 1 - Radioralianision tunisienne, se déroule en direct 29 h 15 Série : Châteaux de France,

Le Malmaison. 23 b 25 Journal et Cing jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A2

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Variétés. 20 h 30 Série : Winneton

D'après l'œuvre de E. May, réal. M. Camus. Numéro 2 : Duels. Avec P. Brice, E. Do. J.-C. Deret...

ANDRE BAY des mouches et des hommes

"L'étude propre de l'homme, c'est la mouche? JEAN ROSTAND denoëi

23 h 5 Ciné-club (cycle « Histoire au préh 5 Ciné-club (cycle « Histoire au pré-sent ») : « les Amants de Vérone ».

Plim français d'A. Cayatte (1949), avec S. Beggiani, A. Aimés, P. Brasseur, M. Carol, L. Salou, S. Sicard, C. Carter, M. Oswald, Dalio (N.).

Un ouvrier verrier de Murano et une feuns fille appartenant à une grande famille véri-tienne en pleins décadence sont enquyée comme figurants dans un film tiré de Roméo et Juliette. Ils revoent, en marge du etnéma, la tragique histoire des anants de Shakespeurs.

Shakespeare. Intéressante rencontre de Jacques Prévert et d'André Capatte, pour un rencutellement du « réalisme poétique » dans les décors réels de Fitaile d'après guerre et une société marquée par les séquelles du Jascisme. Un film méconnu.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 55 Tribuse libra. Le S P.A (Société protectrice des animaux).

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions région

19 h 40 Pour les jeunes. Le maître du monde ; des livres pour nous : l'histoire.

témoins (Helmut Schmidt).

Un fûm de Françoise Renadot sur le chen-ceiler d'Allemagne fédérale. Suivi d'une interview réalisée le 4 juillet par Jean-Marie Capada et Jean-Claude Paris

21 h 30 La France musicale : suite Lorraine. Une exploration des musiques en me entre Nancy et Meiz. De Michel Tabachnik aux paysans chenteurs de Loisy en passent par le Philharmonique de Lorraine et les rockers du blues.

22 h 25 Journal. 22 h 45 Magazine : Thalassa.

FRANCE - CULTURE

h. 28, a Martin Eden », d'après J. London.
 h. 38, Les grandes avenues de la science moderne : les découvertes scientifiques.
 h. Emission médicale : Le poumon (en liaison avec TF I).
 h. 30, Black and bine : cle Jeune Bomme à la trompette », de D. Baker.
 h. 30, Nuits magnétiques : Les Japonais qui font la mode à Paris.

FRANCE - MUSIQUE

19 h. 5, France-Musique à Toulouse : Toulouse.
ville rose..., par René Koering : 20 h. 30,
Concert en direct de la Halle aux grains
(è c h a ng c a franco - allemanda) : « Deux
esquisses symphoniques, Hamlet et Ophélie »
(Lekeu) : « Concerto pour la main gauche »
a Pavane pour une infante défunte » (Ravel) :
« Symphonie en sol mineur » (Luio), par le
nouvel Orchestre philharmonique de RadioPrance, dir. Uri Segal, avec L. Fisisher.
plano.

22 h. 15, Les nuits d'été : portraits par petites touches, « Sonate n° 2 en la mineur » (Bee-thoven), avec M Dalberto; 23 h. 5, Vieilles cires : le Festival de Perpignan 1951 (Mo-zart) : 0 h. 5. Grandes œuvres. grands inter-prêtes : la musique de chambre à la fin du dix-huitième siècle (Mozari, Besthoven).

Toujours Zola

On ne peut pas laisser passer cette rediffusion du procès de Zola sur Antenne 2 sans un grand coup de chapsau. Honnétement, je ne pensais pas y trouver autant de plaisir ne fois.

Mais bon, va pour Zola. De toute façon, il n'y avait rien en face, sinon Michel Droit avec à 21 h. 30 mercredi soir, le coup d'envoi de sa série - Ça s'appelait l'Empire ».

Le moment venu, c'était d'accord, c'était prèvu, Emile on l'a planté là, en haut de la tour Eiffel, où il est allé prendre un verre sous l'orage avec Jeanne. la mère de ses enfants, et on passe sur la première chaine. Cinq minutes plus tard, rien à faire, tent pls pour Cartier, tant pls pour François ter - on rattrapera ce train omnibus la semaine prochaine - oui. l'instant d'après, on revenait pour n'en plus décoller à cette formidable leçon d'histoire et de

tout de l'affeire Dreyfus, il y a quoi, à peine plus de deux ans, on la connaît si bien meintenant que le docu-drame de Stellio Lorenzi, assez dur d'accès, assez embrouillé lors d'une première = lecture >, nous a para bezuplus spontané, moins = écrit =, moins didactique forcément, puisqu'à présent en comprend mieux l'engrenage des faits et l'évolution des mentalités.

Hélas i non. Ce moment de la conscience humaine n'a pas empeché, on l'a vu entre-temps à l'écran avec Holocauste, on la voit encore tous les fours en ouvrant le journal, d'autres crimes, et quels crimes, contre sans cesse renaissant, éternelle lutte pour faire régner, enfin, véritable, le seul, celui que dicte tout bétement la morala.

CLAUDE SARRAUTE

Samedi 12 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h Philatélle-club. 12 h 30 Le francopho
- 13 h Journal. 13 h 30 Le monde de l'accordéon.
- 13 h 50 Au plaisir du samed.

 Festival : Des maîtres sonneurs; 13 h. 55,
 La petite maison dans la prairie; 14 h. 35,
 Mays l'abellie; 15 h. 20, La cloch; tibétaine;
 16 h. 35, Le magazine de l'aventure; 17 h. 55,
 Temps X.
- 18 h 55 Six minui
- Trente millions d'amis. S.O.S. animaux. 19 h 20 Emissions région
- 19 h 45 Tour de France.
- 20 h 30 Yariétés : Luis Mariano.
- ation B. Deflandre, 21 h 30 Série : Starsky et Hutch
- Numéro 2 : la Cible. Résissation B. Kelijan, avec P. Levine, D. Vadis...
- chants d'Hollywo 22 h 50 Magazine auto-moto.

28 h 20 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

- 11 h 45 La vérité est au fond de la
- La bourride de lotte, 12 h 15 Tour de France.
- 13 h 35 Document : La France vue du ciel. L'Auvergne. 14 h Les jeux du stade.
- Tennis : coupe Davis : Cyclisms : Tour de France : Rugby.

Le Marco. Sécie de treise émissions, réalisation & A. Belanger. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Variétés.

18 h 15 Document : Moi sussi, je parle français.

- 20 h 35 Téléfilm : « Messieurs les jurés :
- L'affaire Vico.
 Avec & Ferjac, G. Marchal, D. Duhreuil,...
 Réalisation J.-M. Coldety

 22 h 30 Variétés : La chanson de Tiber.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 55 Pour les jeunes.

 Mon ami Guignot i Le voleur volé,
 19 h 10 Journal.

 19 h 20 Emissions régionales.
- Le maître du monde; See and Tell : les papillous.
 h Les Jeux.
 h 30 Marie:
- 20 h 30 Variétés : Tout
- la Marquise.

 Une revue en chansons et danses des anuées 30 à 40, Pono doble, rumbe, suting...

 Les succès que la France à fredonnés depuis la période des anuées folles fusqu'à le veille de la guerre

 21 h 35 Le Pays d'où je viene : la Réunion.

 Emission de M. Dumay et J.-P. Jansen.

 22 h 25 Journal.
- 22 h 45 Aspects du court métrage français :

FRANCE - CULTURE

h. 65, Démarches : « la Perruque du visux Lénine », avec J. Ristat.
 h. 2, La musique prend la parole : Les maitres chanteurs de Nuremberg dans l'œuvre de Wagner.

- 12 h. 5, Le pont des Arts
 14 h., Sons : Nuits de Chine,
 14 h. 5, α Drapeaux υ, par M. Cohen et J.-F Goyet.
 16 h. 20, Livre d'or : α Cinquième Quatuor ν (Bartok), α Quatuor en fa ν (Ravel), par le Quatuor Orlando.
 17 h. 30, Internées et déportées.
 19 h. 30, La R.T.B.F. présente : α la Lettre brouillée ν, de R. Georgin : chanson pour Aricle.
 29 h. Carte bianche : α A l'ombre des forêts ».
- 29 h., Carte blanche : « A l'ombre des forêts s
- 21 h. 29, Musique enregistrée. 21 h. 55, Ad lib, avec M. de Breteuil. 22 b. 5, La fugue du samedi.

FRANCE - MUSIQUE

- 10 b., Us grand solell chargé d'amour (suite) :
 extraits de « Don Carlos » et « Macbeth ».
 de Verdi ; 11 h., Verdi et nous (et à 16 h.).
 11 h. 15, Concert : « La Khovantchina », ouverture (Moussorgski) ; « Concert o pour-plano
 et orchestre n« 2 en si bémoi majeur »
 (Besthoven» ; « Symphonie en ré mineur »
 (Franck). par l'Orchestre philharmonique
 des Pays de la Loire.
 13 h. 5, Jazz vivant estival.
 14 h., Us grand soleil chargé d'amour (suite) :
 « Quetuor » (Verdi) ; « Première Symphonie »
 [Ives] ; « La Force du destin », « xtrait
 (Verdi) ; « Lés Joux d'eau » (Ravel) ;
 « Kitège », suite d'orchestre (Rimski-Korsakov).

- c Kitège », suite d'orchestre (Rimski-Korsakov).

 16 h. 15, Concert : = Il signor Bruschino », farce en i acte de Rossini, paroles de G. Foppa, et « l'Echelle de sole », farce en un acte de Rossini, paroles de G. Foppa, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. G. Zani, avec G. Taddéo, D. Jones. B. Brewer.

 19 h. 5, France-Musique à Toslouse : Toulouse, ville rose... par René Koering ; 21 h., Concert en direct de la Halle aux grains : « Deuxlème symphonie », création (Ouslow) : « Concerto pour piano et orchestre » (Massou) : « Butlème Symphonie an si mineur inachevée » (Schubert). par l'Orchestre symphonique du Capitole, dir. L. Fleisher.

 23 h., Les nuits d'été : Comment l'entendesvous ? Joseph Haydn, par Ph. Soilers ; 1 h., Le dernier concert.

SPORTS

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE Raymond Martin dans le style de Robic

De notre envoyé spécial

Luchon — La pluie, le froid, le brouillard, l'Aubisque, le Tourmalet, Aspin, le Peyresourde, 90 kilomètres de montée, 4800 mètres d'élévations, l'équivalent du mont d'élévations, l'équivalent du mont le grande étre par points), a abandonné des le charge par des les charges de la montagne : le charges des les montagnes de les montagnes des les montagnes de le d'élévations, l'équivalent du mont Blanc... La grande étape pyrénéenne, qui s'accommode mal du ciel bleu, nous a restitué l'atmosphère épique des Tours de France d'autrefois. Ceux de Coppi, de Bobet, de Robic. C'est précisément Robic qui avait gagné en 1949 sur ce même parcours, qu'on n'a pas refait depuis, et pour ses retrouvailles avec ce monument de la course cycliste, trente et un ans après, la victoire, par une singulière connerdence, a récompensé un coureur de trente et un ans, né en 1949. de trente et un ans, né en 1949. Un grimpeur et un petit gabarit comme Robie : Raymond Martin Ancien équipler de Raymond Poulidor, incorporé au groupe Mercier, que dirige Jean-Plerre Danguillaume, il a couvert seul près de 100 kilomètres au terme d'une échappée déclenchée au pied du Tourmalet, pour atteindre Lu-chon jeudi 10 juillet avec trols micnon jeuni in juinet avec trois mi-nutes treize secondes d'avance et remonter à la troisième place du classement général. Une sur-prise? Pas vraiment. Nous le connaissons blen. Raymond Mar-

connaissons blen. Raymond Martin, et nous apprécions depuis longtemps déjà ses talents de montagnard. Mais il faut reconnaître qu'il n'a jamais obtenu d'aussi bons résultats que cette année. Vainqueur au sommet du mont Revard pendant le critérium du Dauphiné libéré, troisième du championnat de France aux Echelles. Il vient de remporter sa première victoire d'étape dans le Tour de France, après sept participations.

S'est-il amélioré avec l'âge? L'hypothèse paraît peu probable. On serait plutôt tenté de croire que l'opposition n'est plus ce

On serait plutôt tenté de croire que l'opposition n'est plus ce qu'elle était naguère. D'ailleurs, depuis l'abandon de Bernard Hinault, mercredi soir à Pau (le Monde du 11 fuillet), la lutte s'est resserrée, et sept ou huit concurrents groupés en moins de dix minutes pouvaient encore inquiéter le nouveau leader Joop Zoetemelk. Ce dernier est sans doute la meilleure individualité du peloton. Il ajoute aux qualités du grimpeur celles du rouleur. Cependant, on doute qu'il ait l'esprit d'un ches et il doit désormais supporter le poids de la course, ce qui le place dans une situation quelque peu inconfortable.

table.

De peur de s'exposer à un contre de Nilsson et de Seznec, il n'a pas osé réagir quand Ray-mont Martin s'est détaché, ce qu situe ses limites du moment. Il était, il est vrai, dangereusement isolé, son équipe ayant volé en

Bertin), et le champion des Pays-Bas, Johan van de Veide, a perdu plus d'un quart d'heure. Les routiers de la nouvelle gé-nération ont d'ailleurs été très nération ont d'ailleurs été très décevants au cours de cette étape des cols pyrénéens. Les Belges Claes et Criquielion, le Français Patrick Bonnet, dernier homme valide de l'équipe Gitane, sont maintenant très attardés, alors que Bernard Thévenet remonte lentement la pente: Lentement (20° de l'étape et 24° du classement général à 27 min, 37 sec.) mais courageusement.

Il faut préciser que l'épreuve se déroule dans des conditions difficiles. Ainsi, ce vendred! matin,

ficiles. Ainsi, ce vendredi matin, coureurs se sont une fois de plus levés aux aurores pour effec-tuer un long transbordement par le train de Luchon à Lézignan-Corbières. Une telle expédition n'était pas indiquée au lendemain d'une étape de haute montagne. On ne peut tracer un itinéraire équilibre en sacrifiant systèmatiquement l'intérêt sportif aux intérêts commerciaux comme c'est trop souvent le cas. JACQUES AUGENDRE.

JACQUES AUGENDRE.

CLASSEMENTS

Treixième étage, Pan Bagnèresde-Luchou (198 km). — f. Martin
(Fr.), 6. 27 min. 32 sec. (moyenne
31.027 km/h); 2. Nilsson (Suè.), 2.
3 min. 13 sec.; 3. Saznec (Pr.), 2.
3 min. 27 sec.; 4. Alban (Fr.); 5. Zoetsmelk (P.-B.); 5. Wilmann
(Norv.); 7. Agostinho (Port.); 8. De
Muynek (Beig.); 9. Barnaudeau
(Fr.); 10. Kuiper (P.-B.), tosu même
temps.

(Fr): 19. Kuiper (P.-B.), tosu meme temps.
Classement général. — 1. Zoetemelk (P.-B.), 64 h. 20 min. 14 sec.;
2. Kuiper (P.-B.), à 1 min. 10 sec.;
3. Martin (Fr.); à 4 min. 37 sec.;
4. De Muynck (Belg.), à 6 min.
33 sec.; 5. Bazzo (Fr.), à 7 min.
10 sec.; 6. Bernaudeau (Fr.), à
7 min. 57 sec.; 7. Lubberding
(P.-B.), à 8 min. 58 sec.; 8. Agostinho (Port.), à 9 min. 44 sec.;
2. Segnec (Fr.), à 9 min. 52 sec.;
10. Nilsson (Suè.), à 9 min. 53 sec.

AVIRON. — La Français Gérard d'Aboville, âgé de trente-trois ans, a quitté jeudi 10 juillet le port américain de Chatham (Massachusetts) pour tenter de traverser l'Allantique en solitaire à la rame. Son embarcacation, bapitisée Capitaine Cook, est longue de 5,40 m, large de 150 m et d'un poi à s'est conçue en bois moulé et deurait être totalement étanche et insumerable. Gérard d'Aboville espère atleindre Brest à la fin du mois de septembre oprès un périple de 2300 milles (environ. 5000 kilomètres). — (AFP.)

Dimanche 13 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 9 h 15 A Bible ouverta. 9 h 30 Chrétiens orientau
- 10 h Présence protestante. 10 h 30 Le jour du Seigneur. 11 h Messe.

 Célébrée dans le site de l'abbaye de Trois-Fontaines à Sermaise-les-Bains (Marne). Prédicateur : Père Robert Jorens.
- 12 h La séquence du spe 12 h 36 La bonne conduite.
- 13 h Journal, 13 h 20 Billy Smart Circus. 14 h 5 Le monde mervelleux de Dieney. Le fantôme du marais (deuxième partie).
- Le rantome du marais (deuxième 14 h 50 Sports première. Tour de France. 16 h 40 Histoire des Jaux olympiques. Les jeux du randuveau. 17 h 50 Une même source. Wallis et Futuna. 18 h 15 Série : Les fancheurs de ma Béstivation de Campanage Com-
- Realisation M. Camus, avec C. Wodetsky, B. Fradal, F. Moterel, C. Michu.
- 19 h 15 Les animaux du monde. La compagnie des bêtes noires.
- 20 h 35 Cinéma : les Tontons flingueurs.
- h 35 Cinema: les Tonions fingueurs.

 Plim français de Georges Lautior (1963), avec L. Ventura, B. B.11 e.r. F. Blanchs, C. Rich, J. Lelobvre, R. Dalban, V. Venantial (N., rediff.).

 In encien truand doit reprendre, meigré lui, du exervice » pour veiller sur la fille d'un viell emi déjunt et protèger l'héstiage de selle-ci (un tripot et une dutilleris clandestine) qui suscite bien des convoltisse.

 Un classique du film de série noire perodique siple Leutiner, Guys de souleville pour des règlements de comptes, dialogues trrésistibles d'Audierd et interprétation secourties.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

1

- 11 h 39 Dimanche et fête. Carte postale (à Aubigny-sur-Nère).
- 12 h 10 Tour de France. 12 h 45 Journal. 13 h 20 Série : Embarquement immédiat. Les mauvaises plaisanteries.

- Orchestre sympho-blicaine. La fête.
- 16 b 25 Recognitiution du 14 Juillet. 17 b 10 14 Juliet aux quatre coins. 18 h 20 Klosque. 19 h Stade 2. 20 h Journal.
- 20 le 35 Variétée : Pourquoi le 14 Juliet ? Elistorique du 14-juillet.

22 h 50 Journal.

- TROISIÈME CHAINE : FR 3
- Feullieton : La flèche noire. h 30 Série : Histoire de la France Ilbre.
- in 30 Série: Histoire de la France libre.

 Nº 4: La victoire.

 Avec les témosprages du général Becufre,
 du batonnier Bondoux, des généraus
 Zeicharos, Risso, Pouspade, Catroux, de
 Guillebon, de MM. E. de la Poype,
 G. Paleurin, F. Coulet, de Lord Avon.
 h 30 Télélim: On firait un comis,
 Scénario et réalisation: K. Grede. Avec:
 E. Rydberg, J. Bergoulet, R. Iden et
 E. Gunther. Une production de la télévision
 suédoise.

 Jeu de Cache-pache perpohilogique à Pinthe.
- suedoise.

 Jeu de ceche-cache psychologique à l'inté-rieur d'une famille dans une grande malson inquiétante. Fum poétique sur la peur et l'imaginaire.

 22 h Journal. 22 h Journel.
 22 h 30 Cinema de minuit (cycle P. Fejos) :
 Marie, légende hongroise.
 Pilm hongrois de P. Fejos (1932), avec
 Annabella, I. Gyergyal, I. Dajuiest, K. Zala,
 G. Gosom, M. Ladomerszky, Z. Maklary
 (version française, N.).
 Une sevente de ferme est séduite par un
 coq de village et chaste lorsqu'elle se
 frouve exceinte. Son enfant naît dans un
 bordel où elle a trouvé du bruseil, mais
 on le lui circahe su nom de la morale.
 Admirable circonique de la soltiude et du
 malheur dans une société sans innour. Le
 style, essentiellement visuel, n'a pae vieille.
 Annabella est émouvante et sensible.

- FRANCE CULTURE
- 7 h. 7. La fenêtre ouverte. 7 h. 15. Horizon, magazine religieux. 7 h. 40. Chasseurs de son : L'ile de Ré au début
- ciu siècle.

 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental.

 8 h. 39, Protestantisme.

- 13 h., Messe aux Herbiers, an Vendée.
 11 h., Regards sur la musique : Trio pour plan violon, violoncelle, de Saint-Saëns.
- h. 5. Allegro. h. 45, Inédits du disque : « l'Euridice » d
- h. 45, Incolus du casque .

 Caccini.
 h., Sons.
 h. 5, a Les Incendiaires n, de M. Clavel, lu par
 J. Prançois au Carré Silvis-Monfort.
 h. 5, Le Lyriscope : s la Vera Costanza s, de
 Haydn. à l'Opéra de Lyon.
 h. 30, Rencontre avec... Georges Balandier.
 h. 30, Ma non troppo.
 h. 10, Le cinéma des cinéastes.
 h., Albatros : New-York up and down.
 h. 40, Atalier de création radiophonique :
 a l'Obsetur Procès de Monsieur Menard s. de
 R. de Obaldia.
 h., Musique de chambre : œuvres de Debussy,
 Prokofley, Ravel.

FRANCE - MUSIQUE

- 7 h. 3, Evall symphoulque : « Pelléas et Máliaande » (Schoenberg). « Quatrième Concerto
 pour piano et orchestre » (Beethoven);
 « Carnaval romain » (Bertion).

 3 h., Edwin Fischer joue J.-S. Bach : is Clavier
 hien tempéré.

 4 h., Monuments de la musique religieuse :
 « Musique funèbre maçannique » (Mosart).
 par l'Orchestre Rias, dir. P. Friesay : « Requiem. grand-messe des morts », opus 5
 (Berlioz), par l'Orchestre national de France,
 les Chœurs de Radio-France et la Mouvel
 Orchestre philharmonique, dir. L. Bernstein
 2 h., Présences du XX siècie : œuvres de Barber, Britten, Prokofier et Martinu.

 13 h. 5, Jazz vivant estival (en direct de Nice).

 14 h. Répertoire pour aujourd'hui : « Trio en
- 13 h. 5. Jazz vivant estival (en direct de Nice).
 14 h. Répartoire pour aujourd'hai : « Trio en la minaur » (Tchaikovski), par le Trio Yuvai ; « Symphonis n° § » (Bruckner), par l'Orchestre philharmonique de Bertin, dir. W. Furtwaenglar.
 16 h. Maftras d'hier : Adolf Busch Budolf Sarkin (Mozart, Schumann) : 17 h. Opéra présent : « l'Affaire Makropoulos », de Janacak, par l'Orchestre philharmonique de Vienna, dir. Ch. Mackarras, avec E. Sodastrom, soprano, B. Blachut, ténox, P. Dvorsky, ténor.
 18 h. 5. Répartoire pour demain ; Stravipsky an futur.
 28 h. 39, Fêtes romantiques de Nohant : « Somate
- futur.

 26 h. 30, Fêtes romantiques de Nohant : « Sonate pour violon et plane nº 1 en la majeur » (Fauré) ; « Sonate pour violon et plane nº 3 en rè mineur » (Brahma) : « Sonate pour violon et plane en la majeur » (Franck). avec P. Amoyal, violon, J.-P. Collard, plane.

 22 h. 30, Les nuits d'ôté : Le nouvel instrument, le nouveau hautbois; 33 h. 30, Equivalences : couves de Mosart, J. Alain et C. Franck; O h. 5, Saturnales : couves de Rimadi-Korsakov, Schubert, Wleniawaki, Vivaldi, Beethoven et Mendelssohn.

LE TOUR DE L'ÎLE MAURICE EN PLANCHE À VOILE UN ÉVENEMENT SPORTIE.

« Première mondiale » à inscrire au calendrier des grandes manifestations sportives de planche à voite, le Tour de l'He Maurice se déroulers du 21 au 25 octobre 1980.

A quelques heures de la dernière bouée du championnat du monde open de Tei-Aviv, cette nouveile épreuve, raid et régate à le fois s'annonce d'ores et déjà comme une compétition « duverte et musclée ».

Course à étape, le Tour de l'He Maurice permettra aux meilleurs véliplanchistes internationaux (classe open) et aux amateurs passionnés (estégorie monotype) de le mesurer sur un parcours sélectif, original et unique en son ganre où les passages en haute mer et dans le lagon alternaront.

Cette nouvelle aventure nautique, de classe internationale, a été orchestrée par deux organisateurs de manifestations sportives, Lionel Liger et Pierre Devaux en collaboration avec la Mauritius Sport Association.

Sport Association.

Pour les mordus de planche à voils, estis compétition qui se démarque des épreuves traditionnelles permettra certainement de couronner un grand champlon.

Cette course-événement nécessitait un environnement privilégié. Site protégé situé à l'écart des continents, l'île Maurice offre des resources insoupcomées sur mer comme sur terra.

Renseignements Pierre Bevaux et Lional Léger, 24, rue de Varise; 75016 PARIS. Tél. : 651-18-67.

Le Monde

jours d'été

L'HEXAGONE EN DIAGONALE

DOI JEAN-MARC THÉOLLEYRE

Vélos, biclous, bécanes

au bout de l'an représenter une dis-

tance que peuvent envier bien des mordus du dimanche, appliqués à comptabiliser et à se sentir fiers

d'avoir accompli en tout et pour tout 2 000 ou 3 000 kilomètres. C'est

du vélo ordinaire, de la bicyclette prosaique, à petit train, sans ostenta-tion, quelque chose qui fait partie de l'ordinaire des jours, comme la

sonnerie du réveil, le travail, le souci du lendemain ou la brève satisfac-

tion du soir. H n'y a pas de quoi

faire le malin. Ce vélo-là sent son age, pèse son poids. Il comporte les trois vitesses d'autrefols et pas toujours. Il est un outil parmi les autres, qu'on accote devant la maison ou

faire tout un plat et même seule-ment un sujet de conversation ? Un

vélo, c'est un vélo, un point c'est tout et l'on s'en soucie autant que

Tout au long de sa route qui le mène de Givet à Hendaye, Jean-Marc Théolleyre a pu constater qu'il y avait en France cyclistes et cyclistes, cyclisme et cyclisme.
Pour tout dire, qu'il y avait un
cyclisme parisien et un cyclisme
provincial. Les uns le pratiquent
comme un sport à la mode, les comme un sport à la mode, les autres enfourchent leur vélo sans même s'en rendre compte et sans a uniforme » particulier. La bicy-ciette elle-même est plus souvent un outil ici qu'un produit de haute couture là (voir «le Monde» depuis le 1er juillet).

S | la France fait du vélo, si elle compte quinze millions de cyclistes, cela ne saute pas aux yeux. Au bout de 1 000 kilomètres et de dix journées, combien se sont montrés sur le chemin ? Dix, quinze peut-être. Il faut bien se rendre à l'évidence, la passion vélocipédique ne se conjugue pas avec l'utilitaire. Elle relève seulement du sport, du loisir, du plaisir. Serait-ce alors assentiellement une affaire de citadins, de jeunes ou moins jeunes cadres, de toubibs bon genre, soucieux d'oxygénation hebdomadaire, de passionnés de plein air, uniquement ponctuels à des rendez-vous précis, à des randomnées organisées attributions de passionnées par la contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata précis, à des randonnées organisées attributrices de brevets sur des parcours définis? Car lls existent ces cyclistes. Les cent quatre-vingt mille personnes qui ont visité en septembre dernier le soixante-sixième Salon du cycle à la porte de Versailles, sont là pour en témoigner. Comme en atteste le nombre de clubs, de fédérations qui tous se portent bien, même s'ils s'opposent plus ou moins dans leurs conceptions respectives

de la pratique de ce qui pour les

une serait d'abord un sport et pour les autres d'abord une école de vie Alors rien. La France des cam-Alors nen. La France des campagnes vit loin de ces agitations, de ces bouches pincées, de ces concentrations. Elle se mélierait plutôt de ce cyclisme qui lui paraît singulier, qu'elle ne prend pas tellement au sérieux et qui même la rendrait plutôt méliante. Le sien est tout différent, à res de terre. Il ne se pratique pas en cuissard noir, en maillot de pas en cuissard noir, en maillot de couleur, avec des chaussures spé-clales, et sur des machines sorties des ateliers d'artisans réputés aux prix et pratiques de la haute couture. Chez elle on pédale modestement, la casquette ou le chapeau de paille sur la tête, et le plus souvent l'outil sur l'épaule. On le fait toujours sur le même chemin, sur le même parcours. Il conduit de la maison à la boutique du boulanger, de l'épicier, du bou-cher, juste avant midi. Il conduit de la maison à l'école. Mais cela peut faire 20 kilomètres tous les jours et

> un peu déconfit. Il croyait... Oh i non, il ne croyait pas se faire remarquer, admirer, produire son petit effet. Il pensait seulement parler un peu, goûter le réconfort de la causette sans façon, la satisfaction de se faire comprendre et de comprendre les autres. Mals ces cyclistes des villages, sans lui faire vraiment grise mine, n'ont rien à lui dire. Ils le regardent comme quelqu'un venu d'ailleurs ou de nulle part, qui a sûre-ment du temps à perdre. Pourtant Paul de Vivic, dit Vélocio, le pére conscrit, l'apôtre, le patron vénéré de la gente cyclotouriste, n'avait-il pas écrit de son temps ces fortes affir-mations : « Mettez un vélocipède entre les jarrets du premier venu et vous développerez dans l'esprit de cet homme une manière nouvelle de

> qu'il est inutile de le surveiller, de le couver, de le bichonner. Une goutte d'huile lui suffit de temps en temps pour qu'il fasse son office sans trop rechigner, grincer, regimber. Le plus souvent il est sans couleur, sans âge, de facture ancienne. Il faut vraiment venir d'ailleurs pour remarquer cela. La France des campagnes adopte envers la bicyclette l'attitude raison-nable que n'importe qui adopte vis-àvis de ses chaussures : c'est pra-tique, indispensable, utile mais cela n'a rien de particulièrement exaltant. Aiors vraiment non ce n'est pas avec elle qu'on va rêver, poétiser, et moins encore, raconter sa vie. Ce n'est pas avec elle que viendrait l'idée de traverser la France, de parcourir 1 000 ou 2 000 kilomètres à la file, pas même 500, pas même 100. La nature, l'odeur des champs, les feux des feuilles, la brûlure du soleil, les giffies de la pluie, on connaît par obligation. C'est la vie d'un bout à l'autre de l'année et cela suffit bien. Non vraiment le cycliste pour le plaisir n'est pas de mise ici. Il faut qu'il l'admette. Il en est un peu triste,

de Jean Durry. Editions Denoël, 140 francs envi- ron). naturelle des choses pour l'homme des champs ? Quant à ne pas pédaler événements, les êtres, les choses qui chaque jour passent à sa portée : sa laçon de les juger en sera modi-Certes, mais papa Vélocio parlait pour des hommes comme lui, pour ceux qu'ils invitaient à pédaler précisément parce que ce n'est pas pour eux nécessité. Il leur fixait des règles, des commandements dont se moquent les usagers naturels de la bicyclette. Ceux-là n'ont pas besoin de préceptes qui ne sont pas faits pour eux, parce qu'ils ne sont pas à la recherche de ce plaisir de rouler dont ils se moquent bien. Alors foin pour eux de préceptes sans objet. Foin de haltes courtes afin de ne pas laisser tomber la pression, de repas lègers et fréquents, de manger avant d'avoir faim, de boire

avant d'avoir soif. Ils savent blen eux qu'ils n'iront jamais jusqu'à la fatigue anormale qui se traduit par le manque d'appétit et de sommeil. Ils savent d'instinct se couvrir avant d'avoir froid, se découvrir avant d'avoir chaud et pour ce qui est d'exposer son épiderme au soleil, à

Modèle « Favorret »

de la marque néerlandaise Balavus. Bicyclette dite de « ville » d'un pays où ce moyen de locomotion

fait partie intégrante de la vie de tous les jours. (Photo tirée du livre a le Vélo ».

par amour-propre, s'il en est qui ne risquent pas de succomber à cette tentation, c'est bien eux. Car les autres ont beau dire, avec Vélocio ils ne font que cela. Un autre ancien du cyclotourisme, le Dr. James Rufliev, ne s'y trompait d'ailleurs pas. Il répondait gentiment et malicieuse-ment à Vélocio : « M. de Vivic, vous nous racontez vos randonnées ; vos récits sont tout vibrants de la fierté que vous éprouvez à « kilométrer », malgré les ans. à vaincre les côtes, le vent, à affronter la pluie, à vous distinguer, en noble et merveilleux exemple, de la tourbe des làches et des paresseux, qui composent, vous le savez comme moi, le grand londs de l'espèce humaine. Alors, comme les camarades, vous pédalez par amour-propre. Et c'est très bien.

Lundi :

UN DIMANCHE LE BOUT DU CHEMIN...



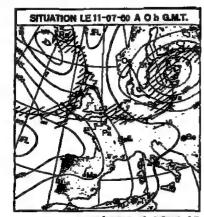




LE TOUR DE LE VILLE Evened Martin dans le siyle de like

Toujours Zola

MÉTÉO





PARIS EN VISITES-

SAMEDI 12 JUILLET

«Dourdan et Saint-Sulpice de Favières », 13 h. 30, 62, rue Saint-Antoine. Mine Garnier-Ablberg. «Château de Maisons-Laffitte », 15 h., au château, Mine Bouquet des Chaux.

< Hôtel de Sully et place des Voges», 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Oswald.

«Le Marais illuminé», 21 h. 30, métro Saint-Paul, Mms Oswald (Caisse nationale des monuments

« Palais de Tokyo : le Témen ». 15 h., 13, avenue du Président-Wilson (L'Art pour tous).

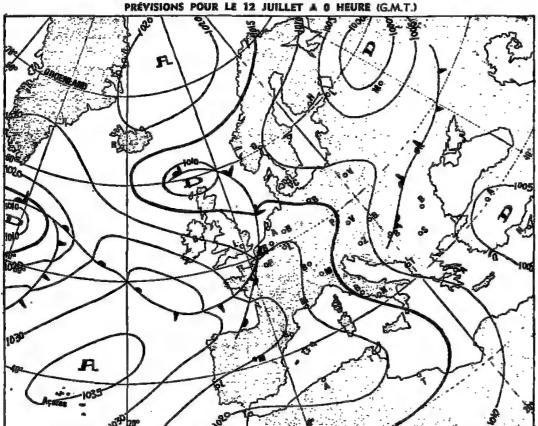
« Les arènes de Lutèca, la Contrescarpe », 15 h. 15, 5, rue de Navarre, Mune Barbier, « L'Opéra, au diz-neuvième siècle », 14 h. 30, devant l'entrée, Mune Ra-

«L'Académie française et les autres académies», 15 h., 23, quai de Conti, Mme Reynaud.

e Hôtels du Marais illuminés », 21 h. 30, métro Pont-Marie, Mms Ra-gueneau (Connaissance d'ini et

« Le Sénat-Palais du Luxembourg :

historiques).



14 JUILLET -

Les services ouverts ou fermés

GRANDS MAGASINS. - Les grands magasins parisiens seront

BANQUES. - Elles seront fermées du vendredi 11 au soir au mardi 15 juillet au matin (pour les banques habitue fermées le samedi et pour celles fermées le lundi),

P.T.T. - Les bureaux de poste seront fermés le lundi 14 juillet, et il n'y sura pas de distribution de courrier à domicile. Toutefols, resteront ouverts les bureaux qui le sont habituellement le dimanche. Ils assureront les services téléphonique et télégraphique, la vente des timbres poste au détail ainsi que, jusqu'à 11 heures, la distribution au guichet des objets de corondance en instance ou adressés soit poste restante, soit aux abonnés des boîtes

R.A.T.P. - Service réduit des dimanches et jours fériés le lundi 14 juillet.

ALLOCATIONS FAMILIALES. -Les guichets et services d'accuell situés à Paris (15°, 13° et 9° arrondissements), Nanterre (92), Saint-Denis (93), Rosnysous-Bois (93), Pantin (93), Maisons-Alfort (94), Garges-lès-Go-nesse (95), Saint - Quentin - en-Yvelines (78), seront fermés au public du vendredi 11 juillet, à 12 heures, au mard) 15 juillet au matin. Cependant, le vendredi 11 juillet après-midi, les centres de diagnostic et de soins ainsi que les cliniques dentaires resteront ouverts aux heures habi-

SÉCURITÉ SOCIALE, - Les guichets resteront ouverts dans les centres de paiement ou dans les services chargés de régier les prestations au public le ven-

nence sera assurée jusqu'à 15 h. 30. Les centres et services et auvriront aux heures habi-

tuelles le mardi 15 iuillet. MUSÉES. - Les musées de (Musée de l'armée, Dôme-Royal, église Saint-Louis) aeront ouverts les samedi 12, dimanche 13 et lundi 14 juillet, sans interruption, de 10 heures à 18 heures. Au cours de ces trois loumées, le public pourra avoir accès au tombeau de Napoléon jusqu'à 19 heures. La projection permanente de documentaires et de conflits mondiaux aura lieu dans la sails de cinéma du Musée de l'armée, chaque après-midi, de 14 heures à 18 heures. Le musée des plans-reliefs sera fermé la dimanche matin, mais ouvert à

Le musée Marmottan, le Palais de la découverte et la Biblio-thèque nationale seront fermés Le Musée des arts décoratifs

est fermé jusqu'à l'automne pour La Centre Georges-Pompidou sera ouvert les samedi 12, dimanche 13 et lundi 14 juillet, de 10 heures à 22 heures. Les expositions du Grand Pe-

res à 20 heures, la 14 tuillet. SPECTACLES. - Voir - is programme des spectacles ». pages 24 et 25.

LOISIRS. — On peut obtenir une sélection des loisirs à Paris durant la semaine en appelant le 720-94-94 (informations en français) et le 720-88-98 (informations en anglais)

(Lire, page 11, l'article de Jacques Isnard.)

d'abandonner leur cachet, « par amitié » pour l'administrateur sortant de l'Opéra de Paris, M. Rolf Liebermann, Cette repré-sentation au début de laquelle • Comme il est de tradition les matinées du 14 fuillet, à 14 heures, à la Comèdie francaise et à l'Opéra seront gra-tuites. Salle Richelieu, les comédiens français joueront la Nuil des rois de Shakespeare dans la mise en scène de Terry Hands. Au Palais Garnier sera présenté l'opéra les Noces de Figuro de Mozart, dans la mise en scène de Giorgio Strablez Le spet d'orla Marseillaise sers jouée par l'orchestre dans la version de Marius Constant, sera en effet la dernière de son mandat. A l'issue du spectacle sur le pla-teau et rideau baissé, M. Lleber-mann fera ses adieux à tous les personnels artistiques, techniques et administrati de Giorgio Strehlar. Le chef d'or-chestre, sir Georg Solti, ainsi que les artistes ont accepté et administrati.

(Documents établis a vec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du 11 juillet 1980 :

DES DECRETS Portant majoration de la ré-munération des personnels civils et militaires de l'Etat et modifica-

tion de l'indice pour le calcul du minimum de pension ;

Approuvant ou modifiant trois cahiers des clauses techni-ques générales applicables aux marchés publics d'articles textiles.

to Senat-Falsis on Linemours 5, 15 h., angle Rotrou-Vaugirard, arcades de l'Odéon, Mme Ferrand. «De la Concorde à l'hôtel de la Faira 5, 15 h., status de Strasbourg, place de la Concorde, Mme Hagar. en bois Chapo e Notre-Dame de Paris, Rose-Croix, Bouddhisme », 15 h., mêtre Cité, ame Haulier. cLe Marsis illuminé », 21 h., métro Seint-Paul, Mms Hauller. Mme de La Roohs. «Le quartier Maubert, l'université de Paris au treixième siècle. Saint-Sèverin, Saint-Julien-le-Pauvre, 15 h., mêtro Maubert (Lutèce visites). e Etrange quartier Saint-Sulpice s. 15 h., métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé). «Le village de Passys, 15 h., métro Passy (Paris Inconnu) « Marais inconnu, l'Abbaye de Manbuisson s, 15 h., 2, rue de Sévigné. M. Teurnier. « Les faiences françaises », 11 h., « Les faiences françaises », 11 h., « Cannd-Palais, entrée de l'exposition (Visages de Paris). « Le vieux Montmartre », 14 h. 30, métro Abbesses. Mme Rouch-Gain. « Le Marais éclairé », 21 h., métro Font-Maris, Mme Rouch-Gain.

ceorcestech

quitte la rive gauche

SOLDES EXCEPTIONNELLES jusqu'au 31 juillet avant fermeture

Georges Rech. 74, rue de Seine. Paris 6.

DEUX

La locution oubliée

« C'est la lance d'Achille »

Solution du problème nº 5

Solution du problème n° 5

La proposition n° 1 constituait la bonne explication au sens de la locution. En ce qui concerne les circonstances exactes de l'affaire, rappelons que nous sommes lei dans le domaine de la mythologie (du gree muthos, « fable, légende »)! Nos lectems ne s'étonneront donc pas des diverses hypothèses avancées ci-après : en route pour Trole, les Grees se seraient trompés de route et, se croyant en Phrygis-, auraient envahi la Mysle. D'autres « historiens » pensent que les Grees débarquèrent sciemment en Mysle, voulant, avant d'attaquer Trole, abattre la puissance des Myslens.

Télèphe, donc, se ports au-devant des envahisseurs. Après avoir tré beaucup de Grees, Télèphe s'enfuit quand Achille se présenta. et se prit le pied dans un cep de vigne (peut-être traitreusement mis la par Dionysos, mais ce n'est pas une certi-tude). Achille le blessa alors d'un coup de lance.

Lorsque les Grecs revinrent, quelques années plus tard, de nouveau en route pour Troie, la blessure de Télèphe n'était toujours pas guérie. Un oracle — certains disent Apollon — lui avait prédit qu'il serait guéri par « ce qui l'avait blessé ». Déguisé en mendiant, Télèphe se rendit auprès des Grecs, avanuels il offit per services effe de quider diant, Telephe se rendit auprès des Grecs, auxquels il offrit ses services afin de guider leur flotte jusqu'à Troie — si Achille consentait à le guérir. Achille (ou Chiron?) mit donc sur la blessure un peu de la rouille qui se trouvait sur sa lance, et Télèphe guérit. Ce dernier, respectant sa promesse, mena les Grecs à Troie.

les Grecs à Trois.

Il faut ajouter que le nom d'Achille 2 été donné à une plante — l'achillée — avec laquelle le héros grec... aurait guéri Télèphe. Alors ? Plante ou rouille? Ou bien onguent fait à partir de ces deux « ingrédients » ? Qui lo sa?

JEAN-PIERRE COLIGNON.

Le «portrait chinois»

Le «portrait chinois» - plus connu sous le nom de «Si c'était...» -- consiste à faire deviner le nom d'un personnage, réel ou mythique, grâce aux réponses fournies aux questions exprimées aous la forme «Si c'était... un animal, lequel serait-ce?», «Si c'était... un film, lequel serait-ce? »... Le portrait est dénommé «chinois» d'après l'acception de «chinoiseries» au sens de subtilités, complications.

de mots, aux calembours, fondés très sou-vent sur la polysémie des mots, et à l'érudi-

1 Si c'était un linre? - De la Terre à la Lune ou Cinq semaines

en ballon, de Jules Verne. 2. Si c'était un film?

- Géant, de George Stevens (américain,

3. Si c'était un monument?

_ Le Panthéon 4. Si c'était un pays?

- La Bohême 5. Si c'était une voiture?

- The Taihot 6. Si c'était un aliment ?

- Du chocolat en plaques ; des lentilles

7. Si c'était une couleur ? - Sépia ou une couleur dorée.

8. Si c'était une qualité? L'objectivité.

9. Si c'était des fleurs?

10. Si c'était une grande école? - Polytechnique.

(Solution dans nos éditions de lundi.) (Les mots croisés sont en page 18.)

6 BONS NUMEROS

TIRAGE Nº 28

DU 9 JUILLET 1980

11 14 29

38 41

105 370,60 F

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR-GRALE GAGNANTE (POUR 1 F) 662 329,60 F

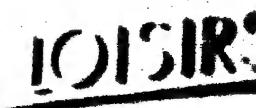
5 BONS NUMEROS

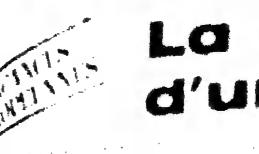
8 639,00 F 5 BONS NUMEROS 167,90 F 4 SONS NUMEROS

12,10 F 3 BONS NUMEROS

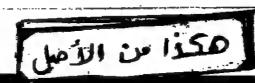
PROCHAIN TIRAGE LE 17 JUILLET 1980

VALIDATION JUSQU'AU 16 JUILLET 1980 APRES-MIDI





IS AMIS LES FRANÇAIS



La locution oublis

Le «portreit chinois

Sime ..

Berillet DCs

This was

\$ 1 ° 1

. 2

BATION AUSOL A.



La Grèce dans le sillage d'un bateau-buissonnier

VU DE CHEZ EUX

NOS AMIS LES FRANÇAIS

par CONSTANTIN CALLIGAS (*)

grandes affinités avec la culture, l'histoire et le caractère même tempérament et des attitudes — des qualités et des défauts, ils sont plus proches des Heilènes que n'importe quel autre peupla occidental. Maigré de e'entend assez blen. Les Grecs se plaignent parfols de la baisse du « niveau qualitatif général » (comportement et pouvoir d'achat à la fole) et d'une « massifiristes français au fil des années. Les Français, à leur tour, se

étranger en Grèce durant les

Mais tout cela semble secondaire; on revient toujours. La Grèca compte des fidèles à toute épreuve dans toutes les couches de la société française. Les chiffres de cette année, difficile entre toutes, le prouvent.

global du tourisme étranger en Grèce marque une baisse de mois de 1960, par rapport à la même période de l'année pré-cédents, le nombre des touristes français qui ont visité la Grèce du 1 s janvier au 30 avril 1980 est de 11 % supérieur à celui de la même période de 1979, plus précisément 49 000 contre un peu plus de 43 000 pendant les mêmes mois de l'année précé-

On ne peut évidemment tirer de conclusions aur le volume total du tourisme français en Grèce pour toute l'année 1980 à partir de cas données. Elles vorable a un effet certain eur le volume globel du tourieme extérieur français, comme il arrive dans tous les pays du monde Industrialisés, mais cet effet ne semble pas se manifester sur le courant toutistique français vers la Grèce, du

C'est, peut-on dire, le phénomène inverse qui se produit, car, pendant l'année 1979, lorsque la conjoncture économique était melifeure, le nombre de touristes français qui vinrent en Grèce tut de 8 % Inférieur à celui de l'année 1978 (319 483 en 1979 contre 347 627 en 1978). En pourcentage, les touristes fran-çais représentaient 6 % de la Grèce durent l'année 1979 contre 7.7 % pour l'année 1978, Cette année, tandis qu'on escomptail de le dégradation de la conloncture économique et de la tenpendant l'année demière, nous assistons, comme on l'a vu, à

A Athènes, on avance deux raisons pour expliquer ce phé-nomène. L'une, c'est que la Grèce, pays peu áloigné de la France, reste encore l'un des moins chers d'Europe. Le seconde, c'est que le tourisme français en Grèce a déjà une longue tradition et une Infrastructure large et solide à la fols. Plusieurs bureaux de voyage et de tourisme en Grèce sont apécialisés dans le « tou-risme français », tandis que de grandes installations touristiques, gérées par des entreprises françalaes ou franco-grecques, sont réservées presque exclusivement sux Français.

touristes français qui viennent en Grèce a subi des mutations aŭ cours des vingt demlères années. Pendant les années 50 et les premières années 60, le tourisme français en Grèce était et surtout à partir du milieu des ristes français augmente et devient plus « populaire ». Actuellement, elle est composée en d'ouvriers, qui voyagent en groupes organisés. Cependant, le public des croisières (circuits historiques avec conférences d'histoire et d'archéologie à bord et sur place), qui constitue une tatif et culturel plus élevé que

Une catégorie relativement nouvelle est celle de groupes d'agriculteura français organisés par l'agence fillale du Crédit agricole en collaboration avec les coopératives agricoles grec-ques. Il s'agit de week-ends prolongés pendant lesquels le voyage d'agrément est combiné prises agricoles du paya. Voyages dans un marché commun à

(*) Editorialiste su quotidien Eathemerini.

D'X milles à l'heure, toutes voiles dehous : la manière douce d'aborder la Grèce. A condition de n'être avare ni de son temps ni de sa peine; à condition de se laisser porter par le vent vers ce qui ne figure pas forcément dans le manuel de poche du touriste ordinaire, trop soucieux de comparer ce qu'il lft à ce qu'il voit.

Flåner d'un goife à l'autre, d'une île à l'autre, sans parti pris, relâcher ici ou là sans se savoir attendu, guetté par des boutiquiers avides, tel est le charme discret d'une croisière en voilier sur le versant grec de

Des îles, la Grèce en compte un bon millier, peut-être davantage ; les candidats à l'aventure marine n'ont que l'embarras du choix. Aussi, pourquoi les pousser vers des rivages trop « courus », les inviter à poser sac à terre à Egine, à Poros, at proches d'Athènes qu'elles ont perdu toute dignité, toute authenticité?

Kéa, la «Cyclade» la moins éloignée du Pirée, résiste encore. Pour combien de temps? Ses habitants, que le travail des peaux et du métal ne nourrit plus, songent aujourd'hul à tirer quelque revenu du tourisme. Rien, pour le moment, ne trahit

derrière cette façade en trompel'œil. Il faut savoir s'en éloigner, marcher au milleu des champs de mer pour la redécouvrir tout autre, étale et silencieuse, au sommet d'un village-belvédère et mesurer ainsi, en plein ciel, l'in-finie petitesse des choses.

découragé par la laideur du mouillage, on serait tenté d'abréger l'escale. Pourtant, l'autobus, qui attend à quai, conduit à Driopis, un village d'une beauté simple et douce qui vit au rythme du mulet, insensible au temps

à établir si, pour aborder leur terre, on a dû, comme eux, jouer courants contraires. Entre gens du même monde, on finit toujours, malgré l'obstacle de la langue, par se comprendre et

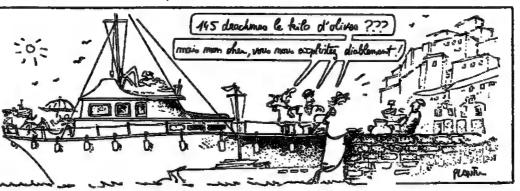
Au port, barques de pêche et voiliers de plaisance nouent leurs amarres au même anneau, à l'écart des ferries et des hydroglisseurs. Ceux qui affrontent la mer pour le travail et ceux qui la silionnent pour le plaisir don-nent l'impression de se connaître. Quelle meilleure introduction que celle d'un marin des Cyclades

Le hasard des rencontres et difier le plan de navigation. Un coup de cœur est si vite arrivé raire que l'on se proposait de suivre. Qu'importe i Le tout n'est pas d' « avaler » des îles au pas de charge, de les traiter à la

Au demeurant, la météo est à même de calmer les ardeurs des plaisanciers les plus avisés. Le Meltem peut les contraindre à chercher refuge dans une crique, à naviguer la nuit, quand faiblit ce vent d'été, à marcher au moteur lorsqu'il n'y a pas un souffie d'air. La mer Egée n'est pas toujours bonne fille.

Mieux vaut donc, dans ces conditions, faire le bateau-buissonnier. Une croisière n'est pas une régate. Elle est un mélange imprévu de plaisirs marins d'agréments terrestres

En Grèce - où terre et eau s'entrelacent avec subtilité plus que partout ailleurs.



Parfois, comme à Hydra, agres-

sé par la gent marchande, on serait tenté de lever l'ancre

vers le monastère du Prophète

Elie et l'accueil bon enfant de la

oublier les « brutalités » com-

sillage tracé par les «vapeurs» réguliers et les bateaux de croi-

Saluer Poséidon au large de Sounion, qui le regretterait, alors que le soleil couchant bronze les colonnes de son temple? Mais à quoi bon mouiller au pied de ce sanctuaire pour y découvrir une Grèce triviale : H.I.M. du bord de l'eau, flottille de pédalos, baigneurs « mazoutés ».

l'on veuille bien s'écarter du vraiment cette intention. Si ce n'est un bric-à-brac de souvenirs qui commande l'entrée du village, accroché au sommet de la mon-

tagne. Une fie n'est pas seulement un port, une rangée de quelques maisons soigneusement blanchies à la chaux à l'approche de l'été. un décor d'opérette pour marins en mal de terre. La croisière ne s'arrête pas le long d'un qual, ni même au bord d'une plage.

mercantes d'en bas. plupart, la mer est le gagne-pain, le contact est plus facile

sept mètres coûtera, au plus fort

de l'été, et au départ du Pirée,

3 500 francs par semaine à ses

onze mètres reviendra, pour la

mêma durée, à 8050 francs à ses

huit hommes d'équipage. Skipper sur demande : 200 francs par jour.

A lire

On a publié énormément d'ou-

vrages sur la patrie de Socrate. Les guides Nagel, Fodor, Bieu,

couvrent parfaitement cette terre

CONTINENTS

LIC. 1324 EN FETE

HIMALAYA

JACQUES DE BARRIN.

AVANT LE DÉPART

Transports

AVION. -- Le tarif normal en classe touriste Paris-Athènes (allerront à 10 F. retour) s'élève à 3770 F. La formule du « voi vacances », maloré ses retour non remboursable), se révèle très intéressante pulequ'elle coûte seulement 1 400 F. Du côté des charters, deux exemples doivent être cités : celui du Point de Mulhouse dont les tarife varient de 880 F à - Chambre pour une personne 960 F selon les dates de départ ; celui d'Air Grèce qui demande 1 300 F au mois de juillet et 1 400 F

* Air France (720-70-50), Olympic Airways (742-87-99), Le Point de Mulbouse (89-42-44-61), Air Grèce (246-72-08).

• CAR. — Hormie le stop, l'autocar semble être la formule la plus économique pour es rendre en Grèce La formule du Maglo-Bus, qui laisse au voyageur toute liberté
pour ses dafes de retour coûte
560 F (aller-retour).

* Magie-Bus (887-51-70).

● BATEAU, -- Le passage en ferry vers Patras peut débuter à Venise (à partir de 495 F pour une personne en aller simple et de 402 F pour une auto), à Brindisi (à partir de 270 F pour une personne en alier elmple et de 235 F pour une auto) ou d'Ancône (à partir de 296 F pour une personne en aller almple et de 267 F pour une auto).

Agences: Y Tour (742-22-84), Karegeorgia Lines (280-33-28), Sirt Tour (280-31-68), C.I.T. (286-00-80), Navirance (286-65-40), Operatour (248-72-08), Voyages Vacances au Soleil (233-79-23), Pharos France (280-30-18).

● AUTO, — Prtx du litre de

du litre d'essence : 32 drachmes albilité de louer des voillers de bénie des dieux et des touristes. (3,40 F). Péage autoroutier : compte sept à vingt-deux mètres, avec ou Citons en plus de ces « bibles » fes 100 kilomètres reviennent envi-

Lagement

● HOTELS. -- Chambre pour une personne avec petit déjeuner : à partir de 376 drachmes (40 F.);

en pension complète : à partir de 794 drachmes (84 F.). • LOCATIONS DE VILLAS ET

Grèce Conseil (538-87-47).

* Grèce Conseil (538-57-47), la Méditerranéenne de voyages (296-50-35), Loca Grèce (233-79-23), Loistrama (322-30-42), Odyssée (288-32-46), Pharos France (280-30-18).

A faire

Parmi les moyens de transport astucieux pour découvrir une Grèce un peu différente, figure le bateau. Parce qu'il ne faut jamais beaucoup s'écarter du batiant des vagues pour découvrir un temple d'Athéna ou un théâtre dédié à Apollon. Parce qu'on apprécie mieux les angles du marbre et le cru de la jumière lorsqu'on a été bercé par

Deux formules : Jumbo propos trois îles grecques en saut de puce grâce aux « vapeurs » réguliers (à partir de 2 890 F, comprenant avion, beteeux, transferts, quatorze

Locabord International donne aux

dans e le Monde du tourisme et des loisirs » du 5 juillet avec la Grande-Bretagne un « tour »

Pélerinage D'AMARNATH 15 j. - 17/08 - 7300 F. 82, RUE QUINCAMPOIX 75003 PARIS - 271.42.12

ÉQUATEUR 4260 F BUENOS AIRES 5190 F BOLIVIE 4830 F MANAGUA 3700 F PANAMA..... 3580 F NEW YORK 2400 F LOS ANGELES 3650 F

nouveau, (1) 329.40.40 8, rue Mabillon - 75006 Paris

- La Grèce, Petite Planète, par M. Cranaki (20 francs environ). - La Grèce en jeans, Hachette,

Hachette, par M. Sivignon (51 francs

par L Stylianoudi (32 france envi-

- Eté grec, Plon, par J. Lecar-- La Grèce, Hachette-Club Méditerranée, par J. Bugier (69 france

★ Office national hellénique du tourisme, 3, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, Tél.: 269-65-34 où 280-65-75. Du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures.

PHILATELISTES

1000000

Le suméro de juillet-goût

vient de paraître (60 pages)

LA MAXIMAPHILIE

LA « RÉVOLUTION »

DE LA ROTATIVE

(Timbres et types)

) Le Monde par

RIO: 4980 F PRIX ÉTÉ 80 DÉPART PARIS MEXICO 3570 F BOGOTA 3780 F

L'illustration des fimbres français de 1980... ... et les nouveautés du monde enfier

Numéro spécimen sur demande : 11 bis. bd Haussmann, 75009 Paris.

Campagne • Mer • Montagne

A 15 KM BE ROYAN (17)

9 53%

Affaires exceptionnelles Centre de Loisirs, 3 piscines, jeux 3.000 m2 terr. + parking 3.500 m2 bord plage. Terr. + Construc. 900.000 F.T.T.C.

Centre Commercial 985 m2 convert, 1 ha terr., parking, prévu essence. Terr. + Construc. 1.050.000 F T.T.C.

TOURAINE Région Bourguell, Très belle métairle 4 plèces + grange, granier aménagrable Pigeonnier et grange du XVº siècle. Gross œuvre bet état. Ensemble de caractère sur 2400 m2. Priz : 250.000 F. AGENCE DANIEL MADON, 52. rue de la République, 27110 Château-Benault. tél. (47) 56-25-94 et 56-25-41.

prète à constr., à part 135.000 F. avec terrains de 300 à 1.000 m2 Renseignements : M. BEAUFILS. 17120 Barran-Plags. (46) 90-80-71

Terrains viabilisés avec daile bétor

• Pavillons bord direct plage, 2, 3, 4 P. Nouveau village de Bargen-Plage, à part, de 250.000 F T.T.C Villas + gar, de 255.000 à 700.000 F T.T.C

d'Europe au cours duquel nous proposerons chaque semaine à nos lecteurs des formules originales de séjours. Pour chacune de nos étapes, nous avons demandé à un observateur du pays d'aider les visiteurs français à aller au-delà des clichés et des préjugés. La semaine prochaine, l'Autriche.

RÉSIDENCES secondaires ou principales

super : 36 drachmes (3,82 F). Prix marins un peu plus avertis la poe-Vacances européennes : nous avons commencé

Renseignements : M. BEAUFILS, 17120 Sarzan Plage - (45) 50-88-71.

La découverte de la nature dans une Sologne libre

E rendez-vous avait été l'église de Marcilly-en-Gault. A cette houre, on pieln étá, la Sologne est déjà bien évelilée, les oiseaux au plus fort qui montent des étangs évoquent

encore le petit matin Alain Beignet nous attendalt, nonctual, devant l'égise Solognot d'origine, photographe ani-mailer, il a lancé, voici trois ans, des randonnées consacrées à la découverte de la nature, en col laboration avec la M.J.C de Lamotte-Beuvron, chef-lieu du canton. Entre-temps a été créé, en Loir-et-Cher, sur l'initiative de la préfecture, un groupement d'intérêt économique sur le tourisme qui a reprie à son compte un certain nombre d'activités touristiques, dont les randonnées. Il les a « récupérées », préfère dire Alain Belgnet, un peu amer de voir la G.I.E se téliciter d'une initiative qu'il s'est gramme de réservations.

A 8 heures, nous sommes partis : Alain Beignet, cinq jeunes ture et moi, un peu effreyée d'avoir à passer une journée entière à marcher Quand nous sommes rentrés, dix heures plus tard, après avoir parcouru près de 30 kilomètres sur les chemins communaux de Marcilly, Viâtre, nous avione à peine mai

aux jambes... La découverte de la nature, et plus spécialement de la Sologne. avec Alain Beignet, c'est una lecon de choses moins rebutenta que celles du tycée de naguere, quand il fallait sans biers out obtensient céniblement la moyenne : quand il fallatt faire semblant de s'intéresser à d'horribles tétards nageotant dans natura n'avait rien à voir avec les dessins des ilvres de les herbiers sont livrés « clés en mains e sur les bords des cheformes et les couleurs à ses compagnons de découverte Les étangs, où ciapotent les gra-nouilles que l'on espionne aux

En dépit des résidents secondaires

Alain Beignet a un faible pour les oiseaux. En semaine, quand et qu'il travaille pour fui-même. il passe des heures en « planque - pour faire « la - photo însolite Celle du héron qui régurgite pour ses petits la nourriture dont il esi alle faire provision. Tout au long de la journée, il apprend à reconnaître

évoque irrésistiblement les aventures de Thierry la Fronde. Pour d'autres, elle est synonyme de chasse, de propriétés privées ou de résidences de Bokassa. Mais la Sologne, ce som aussi, et peut-êtra bien surtout, les étangs. Des étangs par dizames, plus reposants en une lournée que les bords de mer trois semaines au mois d'août, lis regorgent de nymphéas qu'Alein confondra avec les nénuphars, de jonce qui portent des noms d'olssaux que les profanes s'entëtent à appeler « canards » aux noms inconnus et vaguement mystérieux : le grèbe huppé, le foulque, le héron cendré et le héron bihoreau, le chipeau et ce rapace qui porte un patronyme

pour haut fonctionnaire de la Ve République : busard des

les cris tout court des diffé-rentes-espèces juchées dans les arbres meries, mésange, rougegorge, troglodyte, poulliot véloce Sur le coup de 13 heures nous avons déleuné - entre deux

les chants, les cris d'alarme et

averses - au bord d'un étang regorgeant de mouettes rieuses. Et le soir venu, Alain Beignet

n'a qu'un regret : celui de n'avoir ou nous présents: des rapaces, que le vent rend discreta, ni de reptiles, pour lesquels il avait transporté un sérum dans sa trousse

Alors, fermés, la Sologne ? Irrémédiablement entourée de barbelés, de grillages hostiles? Oul et non Bien sûr, les pancartes indiquant - propriétés privées - pullulent Et quelque fois les propriétaires du weekmaugréent après ces randon neurs qui, bien qu'empruntant ralent troubler leur tranquillité Telle cette brave dame qui a fait avec sa voiture lors d'una précédente sortie...

Mais l'expérience des randonnées prouve que l'on peut encore découvrir les beautés, les richesses et la calma de la le territoire d'autrul. Alain Belonet est conflant : il pense que la multiplication de telles initiatives finira par faire fléchir les propriétaires, et que ceux-ci se montreront moins jaloux de leurs Volne_

BÉATRICE HOUCHARD. * Pour tous renseignements G.I.S.-Tourisme, 1, place du Châ-teau, 41000 Biois. La journée 69 francs.

Hippisme

La cravache dans le gazon

ES deux plus cálèbres jocksys d'Europe — et probablement les meilleurs — se souviendront du Grand Prix de Saint-Cloud 1980 Lester Piggott, en selle sur Noble Saint qui, d'évidence, ne nourfait désarconner comme un apprent). en se rendant au départ, sous les tateurs Yves Saint-Martin a laissé échapper sa cravache à 200 mètres

La chute de Piggott n'a pas eu d'autre portés qu'anecdotique repris en main et remonté, Noble Saint a montre que, de toute manière, le débat la dépassait. Mais le fait que Saint-Martin ait laissé sa cravache lui échapper des-doigte a peut-être tout changé Son partedead-heat, pour la première place, avec Dunette Encore que la cravache ne fasse pas touciure courir les chevaux plus vite, on peut penser que celle qui gisalt dans le gazon de Saint-Cloud lui aurait au moins assuré le « nez » d'une vio-

Hormis cet incident de la cravache perdue, le résultat satisfait l'esprit : Shakapour venalt d'être second du Jockey-Club; Dunette avait, l'an dernier, gagné le Prix de couru assez obscurément. Mais son jockey. Claude Doleuze, qui ne cesse, cette saison, d'enchanter les jumelles les plus expertes, explique qu'il s'était agi de courses sans train où elle s'était - usée sur le

tot - Dimanche, au contraire, Policemen ayant pris la tête à 1 000 mètres de l'armée toute la course accéléra, et Durrette fut beaucoup plus à son aise

whe a pied sur des

بديثيث

Arrest 1

Service St.

1. 244

La performance de Coliceman. précisément, ajoute su crédit qu'il convient d'accorder au résultat : le gagnant du Jockey-Club. paut-être un peu présomptueux en changeant de rythme a lom du potesu (mais, après tout une semblable audace lui avait réussi à Chantilly), a gardé une troisième place relativement méritoire pour fui, en tout cas élogleuse pour les deux lauréats

La grand perdant de l'affaire a été Scorpio, favori, sur le crédit que lui valait se victoire dans les Hardwicke Stales. Il a 6th aussi terne que son compagnon de box, Northern Baby, una semaine plus tôt. Décidément, dans son écurie, le charme est rompu. Heureusement, tout un bataillon de a deux ans », acherás à coups de centaines de milliers de dollars aux Etats-

des idoles brisées.
Dilemme, au retour aux balances La Société sportive et de la municipalité de Saint-Cloud avalent prévu soupière en argent (massif) et vase de Sèvres pour le propriétaire du seul exemplaire. Jadia, dans de tels cas, les deux chevaux ex sequo recouraient sur le champ (et sur le même parcoure), avec le trophée pour enjeu Catte fois, la Société, généreuse, a décidé de commander une seconde souplère La ville, plus parcimonieuse (son maire, qui la représentalt, M Fourcade, est, il est vral, un ancien ministre du budget), a fait tirer le vase de Sèvres au sort, à pile ou face, entre l'Aga Khan, propriétaire de Shakapour, et la propriétaire américaine de Dunette, Mrs Harry Love. C'est calle-ci qui a gagné.

Remous dans Landerneau Le major Tinsley, propriétaire de Policeman, qui est aussi éleveur et vend certains de ses poulains, ntente une action en justice contre l'Agence française de vente du pur-sang. Motif : cette société, qu'il avait chargée de vendre un produit de son élevage, a, selon lui, retenu d'autorité 10 % du prix pour les donner à un intermédiaire. Si le dossier va jusqu'au potesu, c'est-à-dire jusqu'au prétoire, l'audience vaudra son poids de lessive. Mals ce n'est pas le temps de laver le linge sale. Sous une apparence de prospérité, en tout cas de stabilité, le situation des courses est foncièrement mauvaise. 27 % de poulinières, donc, grosso modo, de nalesances, en moins en quatre ans Des courses de chevaux sans chevaux : vollà le risque. demain Déjà, les courses de galop sans que:ques grandes écuries internationales out ont clanté la tente - mais pas profondément en șoi - en France

LOUIS DENIEL

BIBLIOGRAPHIE

L'épopée du Languedoc-Roussillon

HACUN son 18 juin. Pour M. Pierre Regime M. Pierre Racine, la date à marquer d'une pierre blanche, c'est, sans conteste, le 18 juin 1963, puisque, ce jour-là, a été créée la Mission interministérielle pour l'aménagement du littoral du Languedoc-Roussillon. littoral du Languedoc-Roussillon.
Conseiller d'Etat, ancien directeur du cabinet de M Michel
Debré, lorsqu'il était premier
ministre, M. Racine a été, le
même jour, nommé président de
la Mission et il le demeure
aujourd'hui. Il y a dix-sept ans e commençait pour moi une extraordinaire aventure, char-gée d'inconnu et de risques...».

C'est cette aventure qu'il raconte dans le livre intitulé Mission impossible? Un livre tout au long duquel on coostatera qu'un haut fonctionnaire peut se départir de la tenace réputation de « technocrate » pour rechercher méthodique-ment le contact, le dialogue, la coopération avec les élus Démarhe très délicate, puisque • le Languedoc-Roussillon, une fois la guerre d'Algérie terminée. L'est. à quelques exceptions près, cam-pé dans l'opposition, attendant un retour des choses qui n'est pas venu », ce qui fait qu'au-jourd'hui « cette région est pres-que viscéralement hostile à la Ve République ».

Pierre Racine n'a pas été seu-ement un gestionnaire avisé des leniers publics et un inventeur de procedures astudeuses pour juguier la spéculation foncière (dès la vente des terrains, tout acquéreur est tenu de construire dans les trois ans, faute de quoi il est déchu, et la vente se trouve annulée : cette clause a joué

plusieurs fois effectivement). Il pinseurs rois errectivement). Il apparaît, au long de son itinéralre, comme un observateur sagace des événements (le voyage du général de Gaulle en Languedoc en octobre 1987) et des tendances actuelles de la civilisation des loisirs.

Pour lancer la station du Bar-carea, Pierre Racine écrit à Pi-casso et lui demande son « il-lustre patronage ». Avec des architectes réputés il imprime à La Grande-Motte, on à Cap-d'Agde, une ailure architectud'Agde, une allure architectu-rale = révolutionnaire » que cer-tains trouveront incongrue, des-tructive Jean Balladur, le père de La Grande-Motta, justifie ainsi ses pyramides, qui ont le mérite de « créer le site » : « Il s'agusait tei d'un poste avancé de la terra con miller des cours Il fallait ici poursitive l'œuvre et dresser la ville comme « un et aresser la viue comme à un monitcille s qui renvoie aux Cé-vennes lomtaines C'est donc en cherchant à silhoustter par le dessin ce a monticule » que je fus, peu à peu, conduit à la forme pyramidale des immeu-bles. »

La Mission vient d'être re-conduite jusqu'à fin 1982, car il reste encore d'importants inves-tissements à lancer Après? Après, il faudra trouver une structure plus décentralisée, plus souple et penser davantage à la gestion qu'aux équipements.

Pour l'heure Pierre Racine tire les premiers enseignements de son expérience : « Une immense opération d'aménagement touristique peut être réalisée dans l'ordre et l'harmonie des constructions, sans aucune con-cession à la spéculation foncière ni compromis avec des intérêts illégitimes, dans le respect absolu de l'environnement. Elle donne même l'occasion d'arrêter la lente et inezorable dégradation qu'entraine la négligence des hommes et de restaurer la nature a. Sur ce dernier point — sûrement — tous les Languedo-ciens et les Catalans ne partagent

pas l'inébranlable conviction de Pierre Racine.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

* Mission impossible? L'uména-gement touristique du Sittoral Lan-guedoc-Boussillon, par Pierre Escine, Imprimerie du Midi libre à Mont-pellier. Diffusion Hachette. Prix approximatif: 62 F.

- HOTELLERIE -

Le George-V redore ses ors HOTEL George-V. Fun des

grands palaces parisiens rachetés par la chaîne anglaise Trusthouse Forte, fait peau neuve... en retrouvant ses origimondain », affirme M. Christian Falcucci, directeur général de l'hôtel, qui a entrepris une action tous azimuta pour redonner au George-V son lustre et son bon goût d'antan.

Un architecte et un décorateur

ont mit au point un programme de rénovation. Les deux cent quatre-vingt-quatorse chambres et cinquante-six appartements de l'hôtel seront rénovés au cours des trois prochaines années. Des doubles fenêtres seront installées. une insonorisation sers mise en ce. Le vidéo sera installée dana les chambres. A l'entrée, les portes à tambour remplaceront les portes vitrées actuelles. Les volumes des salons et salles à manger seront modifiés : le coût total de ces travaux s'élève à 38 million de francs.

Une série d'innovations se préparent également : la carte du restaurant sera modifiée : les plata « simples » qu'on pourra voir sur un buffet remplaceront la cuisine trop classique, les menus seront modifiés en fonction de la saison, des plats régionaux seront proposés. Une maison du caviar permettra aux Parisiens de venir movennant 120 francs déguster 50 grammes d'œufs d'esturgeon à la sortie du ci-

Le George-V. dont la clientèle provenait en particulier des U.S.A. (35 %) et du Moyen-Orient (12 %), yeut se reconvertir : « Les Européens doiven descendre ici, explique M. Paleucci. Il y existe un important potentiel de population : 360 miltions de personnes. D'autre part, si le palace change, la clientèle doit, elle aussi, changer ser habiune tenue impeccable seront exigés à l'entrée du restaurant. »

D'un palace pour Américains le George-V pourra-t-il devenir a nouveau celui du Vieux Monde. - M.-C. R.

En bref

● Un chèque de voyage en francs français. — Le chèque de voyage libellé en francs français. dont la création avait èté annon-cée au début de 1980, a été mis en circulation depuis le le juillet. Il est émis par la Société française du chèque de voyage (SFCV.) associant la Banque nationale de Paris le Crédit lyonnais, le Crédit agricole, le Crédit commercia. de France et American Express Les chèques sont disponibles en coupures de 100 F. 200 F. 500 F et 1000 F. Ils sont de même for-mat et même couleur que les Travellers chèques d'American Express. Ils peuvent être rem-boursés. en cas de perte ou de vol, par le réseau international de cette société

Pour connaître la forêt. — Vingt-six massifs forestiers pourront être parcourus cet été par les amateurs de nature. grâce aux visites guidées orga-nusées par l'office national des forêts Les futales concernées, les périodes de visites et les centres régionaux pouvant indi-quer les lieux et heures de rendez-vous sont publiés sous forme de tableaux.

On peut se le procurer (en joignant un timbre pour la réponse) en écrivant à l'O.N.F., visites guidées 1980, 2, avenue de Saint-Mandé. 75570 Paris Cedex 12, ou en téléphonant à « Allo forêts » : 551.61 7L.

Au-delà de Bangkok

ES éditions Hachette viennent de publier un nouvel sibum dans la collection « Voir » : la Thallande. Son anteur, Christine Routier-Le Diraison, décrit avec bonheur et sympathie ce pays qui « reste cette porte étroite à la merci d'un courant d'air violent et imprévi-

L'ouvrage, abondamment illustré de photographies en couleurs, est placé sous le regard du Bouddha car. acrit l'auteur, a il serait vain de tenter d'échapper à la fuscination de ce tête-à-tête A cet égard la crise des vocations n'est pas encore de mise en Thailande où 10 % de la population masculine vivent dans les monastères...

Au-delà de Bangkok, e la trop aimée, la mai himée », que beaucoup de touristes se fixent pour unique horizon, cet album évoque l'infinie diversité de la campagne that sur les rives du Mékong ou au cœur des montagres. « La vrais nature de

* La Thátighde, collection « Voir », Elechetta-Réalité, 122 pages, prix environ 120 F



Cheznous il est ume chaise longue la paix de notre part forestier, ou profiter du confort de nos montagne, selou votre gré solt à pic, solt à plat. Vous intérieux. Vous pouvez aussi vous faire gâter par pouvez admirer et la flune et la flore, en été faire du sissi vous faire gâter par pouvez admirer et la flune et la flore, en été faire du sissi vous faire gâter par pouvez admirer la flune sis défond au Voraib, nage en majuscules chez nous, produce des bains de soleil, suivre un programme de flites, faire du conoi, et l'éservations:

Tét. 1941/81/391181. fitness, faire du canos, de lions:

(9 courts) ou savourer dans | Télex 74125, 7018 Films

B Park Hotel Waldhaus

Carnac: la Bretagne ensoleillée. De grandes plages de sable fin, la voile, le golf, et tous les sports, en bonne compagnie. Les Galiotes: 17 maisons et 74 appartements de qualité, du studio au 3 pièces, dans le calme et la verdure, à moins de 500 m des plages. Un rare privilège.

Pour recevoir une documentation gratuite, retourner ce bon à l'adresse ci-dessous:

Nom:_

UFI-ATLANTIQUE: 3, place du Général-Giraud, 35000 Rennes.

Tel.: (99) 30.32.78



Avec Hoveriloyd, seule la voiture paie, pas les passagers (jusqu'à 5). Alors si vous voyagez à 3, 4 ou 5, cela devient super économique. Hoveriloyd assure la traverses Calais-Ramsgate en 40 minutes sur coussin d'air , jusqu'à 27 fois

Renseignements et réservations à votre agence de voyages ou directement à Hoveriloyd Paris.

製造 医氯化甲烷 化

THE PART OF THE PA

irritation distribution part access in Section & Address of the Control of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

TR OUT .

garde an integral to

graphy tage by L'ANGLETER AVEC VOTRE VOITE ET DU TOURISME

Plaisirs de la table

BRETAGNE

Pêche à pied sur des rivages retrouvés

Sur la Côte de Granit rose, la tornade blanche a vaincu la marée notre Plus tôt qu'on n'osait l'espérer miracle i Belle occasion de retrouver ce nord de la Bretagne, les plages de l'Ille-et-Vilaine, les Côtes-du-Nord, du Finistère dont les bôteliers se désolatent.

Bonne occasion aussi pour pratiquer un sport calme autant Qu'est-ce que la pêche à pied ? M. Gwenn-Aël Bollore, dans son Guide du pécheur à pied et sa cuisine (Gallimard), nous ra-conte qu'elle fut, dès le début du paléolithique, le e plus an-cienne et la plus importante activité de l'homme ». Il lui dui d'exister puisque, sans feu, sans travail de la terre, seuls les fruits et les coquillages lui per-mirent de subsister sans lutte. Et sans matériel ou presque! Dans Vie et mœurs des mol-busques, le professeur Fischer ne nous dit-il pas que les singes, qui apprécient les huîtres, savent les briser à coups de

vacances au bord de la mer, al

La bouteille du mois

CHATEAU-GARSIN

1978

Premières côtes de Bordaaux !
Une longue banda de terrain de
60 kliomètres sur d à 6 kliomètres de largeur, en général argilocalcaire, p ro d u î î les vins de
cette appellation. Des blancs
très remarquables. Des rouges
moins estimés. En vérité, répétant avec les Eydropathes de
la Belle Epoque que c le vin est
un liquide rouge, sauf le matin
lorsqu'il est blanc a, je me demande pourqued ces rouges qui
peuvent être généreux, toujous
france de goût, fermes et nerveux n'ent pas la même renommés.

Ainsi, tenez, le château carsin,

sur la commune de Rions et dont le propriétaire est M. J.-Gaillot de Sudniraut, nom fort conne en Bordelais puisqu'il orne aussi les étiquettes du château magenca.

Ces ronges, done, selon in pro-fesseur J.-R. Toger, acquibrent finesse et bouquet en viellis-sant. Pour moi, le 78 (grande

des courtiers-jurés-piqueurs de vins de Paris) m'a para actuel-

suffisant pour, réchauffé en bouche (car, je vous en prie, faites-le-vous servir à 15 maxi-

mum i), faire mervellie sur le homard à la nage et le beau

plateam de tromages de la Closerie des Lilas, 171, boulevaré

du Montparnasse, où je Pai trouvé, à la carte, an prix très homnète da 35 F la bouteille.

NICOLAS

OUVERT TOUT L'ÉTÉ

IL RUE DS LA FIDELITE (10*)

Gare de l'Est

770-10-72, 345-84-74

TOURISME

HOTELS RECOMMANDES

66160 LE BOULOU (Pyr.-Or.)

BADEN-BADEN

ASCONA Monte Verità

La station du Poie et de la Vesicule Migraine, allergies, sequelles d'hépa-tite, goutte, diabète, sozèmas

HOTEL DES SOURCES ** N N HOTEL DU GEILLON D'OR ** N.R. HOTEL DU CANIGOU * N.N.

Gotf. Rétaires Gd pare, piac plain air + couv., sauna, tennis golf Priz spéc juillet-août en av ad b., w.-c., demi-pension 180 PF Tél (19-48-7221) 23.691 Télea 78.174.

CH 1938 CHAMPEX-LAC Valais

Bôtel du GLACIER ***

• Après is mer, is montagne e.

Onambre double en demi-panson par
jour et par personne dée FF 197,50,

à partir du 15 août. FF 99 86ducterne nour familles es actours.

Station thermale

Allemagne

Suisse

L. R.

aimplement de respecter la loi i — ne vendez pas le résultat de votre pêche. Ne la donnez pas, même, laissez-en pour le

plaisir des autres !

1) LE RAMASSAGE Il n'est pas toujours si facile qu'on l'imagine. Pratiqué par les marées les plus faibles, sur les côtes rocheuses, il vous permet-

vous êtes assez âgé pour mar-cher seul et si vous pouvez

encore vous passer de canne, vous êtes un pêcheur à pied

Et la Bretagne est plus que

Gwenn-Aël Bolloré distingue

quatre grandes catégories de pêche à pied : le ramassage, le

vire-cailloux, la pêche de grève, la pêche à l'haveneau. Toutes

ont un intérêt, toutes ne do:vent pas vous faire oublier cet impé-

lement. Des dizaines d'espèces sont en voie de disparition sur

nos côtes, crustacés et molhas-ques, du homard aux ponce-pieds. Alors, ne prenez pas des sujets de trop petite taille, arrê-tes votre ramassage lorsque

votre approvisionnement est suf-

fisant et - mais ici il s'agit

tout autre littoral le paradis du

pêcheur à pied!

• Les berniques (ou bernicles), dont le nom vient du breton « brennik », évoquant le casque des Caulois, le brenn. Vous les découvrirez collées au rocher, sous les algues. D'un coup de tournevis vous les prendres à l'improvista sinon elles s'v attachent avec une force incroyable. Gobez-les crues, grillées, en sauce, en soupe (mais elles sont de chair très ferme);

• Les bigorneaux. - Vous les trouverez à marée basse dans les algues des roches et les herbiers (méfiez-vous de ceux pris dans l'eau sale des ports). Noirs ou gris (deux espèces), il faut les cuire au court-bouillon, très aromatisé de vin blanc. Se mangent ainsi tièdes, en amuse-gueule où, extraits de leur coquille, en omelette, en salade, avec des ceufs brouillés, etc.;

● Les moules. — Sur les roches des côtes sauvages, encore ruisselantes de la marée se retirant. D'un mouvement tournant du poignet arraches la moule (certains préfèrent user d'une fourles touffes du naissain. Ces moules sauvages sont majores mais de haut goût. Gobes-les au natumoules de bouchot;

● Les pouce-pieds. — Ce tube de parchemin gris-noir, rose à la base, est un crustacé. Il vit en colonies, souvent au milieu des monles. Ici aussi un tournevis servira de levier pour les arracher. Cuits au court-bouillon de vin blanc, ils se mangent, épiuchés en vinaigrette ;

● Le casse-pierre. — Pousse en touffe épaisse d'un beau vert tendre, dans les fissures des ro-chers, moulliés d'embruns. Forme un excellent condiment traité comme des cornichons.

2) LE VIRE-CAILLOU

Pêche plus passionnante et sportive, se pratiquant au retrait des eaux, par grande marée, sons les rochers. M. Gwenn-Aël Bollore conseille de commencer une heure avant l'étale, suivant le reflux de très près (Il ne faut nas hésiter à se mouiller les pieds!), Avoir un bon couteau et un long crochet de fer. Notes encore que plus les pierres sont grosses, plus vous risques de

Les Corbières de **Gaston Bonheur**

Un pres Corbières... Le vin de l'amitié ! chanté par La Reyniès dans « le Monde » dans e le Monde s

« Corbières ! Il y a an moins
dix années, l'ai consacré une
a bouteille du mois a au vin
d'ombra, l'étonnant vin du cher
Gastou Bonheur (l'auteur de
« Notre Patrie gauloise ») Le 1977
de ce Corbières très particulier me
paraît au don des fêtes... »
Chaque bouteille set a g n p p
Gaston Bonheur
La bouteille franco moins de
10 francs!

Envoyez 450 F Chèque à Châte.
de Floure, CCP Montpellier
1258-94 vous recevres tranpont voure maison de campagne
48 b o u te : le s e Corbières .
(4 * 121 an eloir (4 x 12) an choix

| x 12 vin d'OMBRE (rouge)

| x 12 AMBROSEE (rose).

| x 12 SOULANE (blane) Voici la bonne adresse . Château de Floure 11890 IREBÉS.

toujours, ensuite, retourner la pierre de façon à ce que la face sur le soi y demeure. Vous risquez ainsi de trouver des congres. même des homards et bien

 Des ormeaux. — Adhère aux roches et doit être pris cen force » et par surprise (en voie de disparition, ne « décrochez » que des individus dépassant les 6 centimètres). De goût fin mais sa coquille, ébarbé et lavé, l'envekopper d'un linge et le frapper de coups de marteau. Se mange en steaks, frit, en sauce américaine

■ Des crabes. — Ils sont nombreux, du crabe anglais (rapide à s'échapper) aux araignées de mer (dans les herbiers, le vase, sur les galets, sachant admira-

3) LES PECHES DE GREVE Sur le sable ou dans les her-

• Les bivalves. — Il en existe plus de 200 variétés. A marée basse ces coquillages se dissi-mulent sous le sable mais une marque, en forme d'entonnoir, quelquefois deux petits trous, indique qu'« il (ou elle) est là » / Ne reste plus qu'à creuser, à la main. Vous ramèneres ainsi des clams, de spraires, des coques, des lavignona, des palourdes Mais il faut aussi compter avec la pétoncle (sorte de petite saintjacques se fixant aux rochers, dans les herbiers), des bernard-l'hermite (sur les roches et les (mais seulement par grande marée), voire des saint-jacques (difficiles à découvrir parce qu'ensablées ou enfoules dans les herbiers), des crabes (étrilles et tourteaux). Et notez que pour n'être pas pincés il faut saisir le dos de la carapace entre pouce et index au niveau des pattes arrière de l'animal

4) LA PECHE A L'HAVENEAU Eile peut se diviser en deux genres. Avec un haveneau carré en herbiers et sur le sable, avec un haveneau rond dans les

Dans les rochers : les bouquets des crabes, des petits poissons (lançons et soles de roches par exemple et dont vous ferez une Sur les sables : les crevettes

Et puis aussi, sur le sable :

• Les couteaux. - Ce bivalve, long de 12 à 15 centimètres, s'en-fonce dans je sable très profondément. Ses traces repérées, vous le prendrez suivant des strucs a aussi amusents l'un que l'autre :

- Au gros sel (une poignée de gros sel dans l'entonnoir fait mettre au mollusque son nez dehors et hop i) ;

- A le baleine de parapluje (enfoncée verticalement et dont le crochet doit ramener le molhasque) ;

- A la bêche (mais il faut creuser vite à mesure que l'ani-mal s'enfonce, vite aussi); - A le main (mais il faut faire Alors, bonne pêche et bonnes

LA REYNIERE.

Moto

La dernière trail-bike

Le marché des petites cylindrées de 80 à 250 centimètres cubes se développe principalement avec des motos de type « trail-bike » aussi à l'aise en ville que sur les chemins de terre. La hausse des prix et particulièrement celle de l'énergie de ces petites machines réservées jusqu'ici à la clientèle sportive. Honda ajoute aujourd'hui à sa gamme un nouveau modèle qu. prudente.

La Honda CB 250 RS est une moto ville-route qui possède les qualités essentielles d'un véhicule avant tout utilitaire mais avec lequel on peut aussi se faire ple:sir.

Reprenent le moteur de la 250 XLS célèbre pour sa fiabi-

17,60 % seulement au lieu des 33 %. Le fait est d'autant plus important que cette nouvelle cy-lindrée conserve des performances remarquables dans toutes les conditions. Les dimensions, la souplesse et le couple du moteur, la finition toujours excellente chez Honda et surtout la consommation devraient satisfaire la piupart des motards et peut-être même élargir encore le marché à une nouvelle clientèle qui trouvers dans ce modèle sa PHILIPPE JAMBERT.

timètres cubes lui permettant

de bénéficier de la T.V.A. à

* Disponible dès maintenant, la CB 250 RS est proposée à 8 650 F Poids : 140 kilos. Vitesse : 140 kilo-mètres à l'heure. A noter aussi une version e tout terrain » : XL 250 S (cylindrés réells : 238 oc). Prix : 8 400 F.

Un nouveau «cyclo»

Avec la nouvelle réglementa-tion des permis de conduire en matière de deux roues à moteur, les jeunes de quatorze à seiz ans ne peuvent disposer que de cyclomoteurs de 50 cm3 ne comportant pas de boîte de vitesses, ne dépassant pas 45 km-h, et munis de pédales. Le choix est donc limité mais, pour une fois, une société française vient de l'aire preuve d'imagination.

Le Motobecane 50 EV est un cyclomoteur au sens législatif, mais c'est aussi une petite moto d's enduro : dans sa conception et dans sa forme Elle utilise les mêmes techniques, telles que le cadre rigide en tubes d'acter soudés, des suspensions hydrauliques, un guidon renforcé, des larges garde-boue en plastique ables, un phare de grand

canacité et un amortisseur arrière de type « Cantilever ».

Conçu pour les quatorze-seize ans qui désirent s'aventurer sur les chemins de terre, le Motobécane EV (E pour enduro, V pour variateur) sera leur pre machine pour s'initier à cette discipline très athlétique et éprouvante qu'est l'enduro.

Ce nouveau cyclomoteur est la preuve qu'il existe encore en France des techniciens capables de réfléchir et de concevoir des produits adaptés au marché, et mpetitifs également puisque le 50 EV cofiters seulement 3 500 F Un prix raisonnable face à la concurrence Le 50 EV sera disponible dès le mois de septem-

Avion - moto

Depuis le 21 mai date à pardr de laquelle Montréal a été desservie par les vols Air Prance-Vacances, les motards peuvent découvrir les grands espaces canadiens grâce su lancement de la formule « Avion-Moto » sur Montréal Cette formule originaie détà en vigueur sur la ligne Paris-New-York permet de réduire au maximum les formail-tés de transport et de douane, de bénéficier d'un tarif forfaitaire comprenant le prix du passage sérien sur vol Au France-Vacences et le priz du transport de la moto. A titre d'exemple deux passagers et une moto (d'un

poids maximal de 350 kilos) paieront 4500 P par personne du 21 mai au 14 juin, pour effectuer l'aller et retour Paris-Montréal

« Avion-Moto » permet de voya ger avec sa moto embarquée sur le même avion que les passagers, à condition d'effectuer la livraison du véhicule au service fret d'Air Prance, à Orly, au plus tard à 8 heures le matin même du départ. La moto est disponible dès l'arrivée du vol à destination. Air France édite un petit guide Avion-Moto, qui donne tous les conseils pratiques pour le bon déroulement du voyage.

Philatélie

ANDORRE: Championnats du Les guichets philatéliques monde de cyclisme. Les - Campionate del Mor. de cicliame s seront



coulignés par l'émission d'un timbre-poste com-mémoratif comme mémoratif comme
if fut prévu sur le
programme de l'année (ic Monde du
2 décombre 1979).
Vente générale le
le septembre (17/88),
1,30 F, vioist,
rose vioiacé et
gravé pour la taille-douce par Claude
Haley. Imprimé dans les Ateliers du
Timbre de Périguanz.
Mise en vepte anticipée :

Calendrier des manifestations

avec bureaux temporaires

avec bureaux temporaires

o 17532: a Fiotte-ea-Re (maire),
le 3 août. — Manifertation consacrée à Meilhan.
O 56196 Amelie-lea-Bains - Falaida,
(mairis), les 3 et 18 août. — Trente-huitième Festival folklorique.
O 34396 Aged (M.J.C.), les 11 et
12 août. — Exposition philatélique
O 5870 Flombières - les - Bains
(gare), les 15 et 16 août. — Centenaire de la gare.
O 35508 Saint-Friez-ia-Perche, le
36 août. — 14° centensire de la ville.
O 56290 Complègne (Caisse d'Epargne, 22, rue d'Austerlitz), du
25 août au 5 septembre. — Champlounat d'Europe de tir à l'are.
O 56100 Châtellerauit, du 4 au
15 septembre. — Foire (cachet petit
format).
O 59400 Cambrai (Foire-Expos), du
5 au 15 septembre. — Quinzième
Pestivol curopéen de la bétise.
O 57600 Strasbourg, du 4 au
8 septembre. — Foire ouropéenne.
O 33300 Bordeaux-Lac (Pajais des
congres), le 6 septembre. — Trolaième
to ng rès national de l'apleuiture
française.
O 75015 Paris (pare des Expositions, porte de Versaillet, palais sud),
du 6 au 9 septembre. — Esmaine
internationale du cuir.
O 55050 Donai, du 6 au 15 septembre. — Foire-Exposition.
O 16206 Jannac (hôtel de ville),
les 12 et 13 septembre. — Vingtlème anniversaire du jumeiage avec
la ville de Dalkeith (Ecosse).
O 62600 Laon (hôtel de ville), les
13 et 13 septembre. — Année du
patrimoine.
O 95270 Viarmes (salle des sports.)

partinoine.

© 95270 Viarmes (salle des sports).

les 13 et 14 septembre. — Vingtième anniversaire du jumelege avec
la ville de Morcote (Sulsse).

© Méra (Maison des jednes, 1, rue
Pasteur), les 13 et 14 septembre. —
Cinquantième anniversaire de la tre-Pasteur), les 13 et 14 septembre. —
Cinquantième anniversaire de la traversée de l'Atlantique nord.

① 25880 Besançon - Planoise (parc
des Expos et Congrès) du 13 au
21 septembre. — Onsième Balon
comtois des antiquaires.

② 45180 Oriéans-la Source (parc
florai), le 14 septembre. — Balon
national de la rose

② 73180 Aix-les-Bains (palais de
Bavoie), les 20 et 21 septembre. —
Buitlème congrèr régional du Groupement philatélique savoisien.

de la regie des postes belges de la régie des postes deiges

fi est porté à la connaissance des
philatèlistes que, en sus des bureaux
d'Antwerpen 1, de Bruxeliet 1, Gent
1, Liège 1 et Namur 2, Mans lesquels
existe déjà ce service à la cilentéle
philatèlique, un guichet des collectionneurs fonctionne à titre expérimental depuis le 3 mai 1980 dans les
bureaux de poste d'Asist 1, Arion 1,
Brugge 7. Dinant 1, Conk 1, Hasgelt 1, Kortrijk 1, la Louvière 1, Leuven 1, Mechelen 2, Mons 1, Mouscron 1, Nivelies 1, Oos ten de 1,
Roeselare 1, Sint-Niklaas 1, Tournai 1
et Verviers 1.
Ces guichets sont à même de débi-

Ces guiobets sont à même de débi-ter tous les timbres-poste valables ter tous les timbres-poste valables pour l'affranchissement des objets de correspondante, ainsi que les valeure postales ordinaires revêtues du monogramme « B » De même, ils répondent, sur - le - champ, aux demandes d'oblitération de vignettes apposées ou non sur des objets de correspondante, à l'exception des valeurs avec monogramme « B » ou prisoblitérées.

avec bureaux temporaires

⊙ 17639: a Fiotte-en-Ré (mairie),
le 3 août. — Manifestation consecré à Meilhan.

⊙ 66100 Amelie-les-Bains - Paialda,
(mairie), les 3 et 10 août. — Trente-huit-lème Festival folklorique.

⊙ 34300 Agde (M.J.C.), les 11 et
12 août. — Exposition philatélique
⊘ £3770 Plombières - les - Bains

⊙ £3770 Plombières - les - Bains EN RREF.

EN BREF...

ALGERIE — Jeur Olympiques de Moscou, 0.50 D et 1,40 D. (28-6-80).

BELGIQUE — 150 anatorisaire de l'independance, une sirie de treue cartes postales spéciales tentiers) a Lion heraldique o nonceux type, à 6,50 F. Cheque carte (tirée à 150 000 exemplaires) reproduit les armotires d'une proportoc. Présentées en pochaite et rendues à 100 F. soit avec une surtaire de 15,50 F. (2-6-80.)

CANADA — Un tembre pour le passe-temps le plus populaire, le jardinage, 17 cents et une figurine postale pour la réséqueteiron des handicapés, 17 cents. (29-5-80).

ESPAGNE — Coupe du monde de football, e Espagne £2 °, & ct 19 pesetas (23-5-80).

ENGRIE — Vol spatial des cosmonaules soriétiques et hongrois, 5 forint (26-5-80).

MALL — «Jules Verne, 1905-1980 » (P.A.), ele Tour du monde en quatre-vingts fours of lancien), 100 F et (moderne) 190 F, « De la Terre à la Lune » (ancien). 150 F et (moderne) 150 F. Formats triangulaires, 36×36: 2. Biaquettes et gravier de Perty proyet. Tailledouce, Périqueux. (30-6-80.)

E PAYS-BAS. — « Sizième olympiade de Bridge », à Valkenburg, 50 °, et a Sizième olympiade de Bridge », à Valkenburg, 50 °, et a Sizième olympiade de Bridge », à Valkenburg, 50 °, et a Sizième olympiade de Bridge », à Valkenburg, 50 °, et a Suede » ou valven pour handicapés », 60 + 25 a. (3-6-80.)

ques pour aanascapes 2, 60 + 25 d.

SUEDE. — Nouvelles valeurs
d'usage courant en raison de la
hausse des tarijs postaux, 1,50 Kr.,
en rouleaux et en carnets de 10 et
2Kr. en rouleaux Portrait du roi
Carl XVI Goustai, grapé par Czeslaw Slania, (16-6-80).

TRANKEKEL — Série c oiseaux 2,
5, 10, 15 et 20 cents. (30-7-80.)

VENDA — Guituve et récolte de
la banane, 5, 10, 15 et 20 cents.
(13-8-80.)

ADALREPT VITALYON

ADALBERT VITALYOS.

GHEZ

GRANDE BRASSERIE

ALSACIENNE Cadre exceptionnel

Ouverte jusqu'à 3 h du matin

Huitres et fruits de mer

toute l'année

Poissons, langoustes,

homards

Face à la Tour Montparnasse

3, place du 18 juin 1940

Tél.: 548.96.42

Münchner.

Service de 12H à 2H du matin t.l.j.

Rive gauche



Chez Françoise Aérogare des Invalides Guy Demessence Fole gras freis malson Barbue aux petits légumes Filets de sole "Françoise" Lapereeu au vinaigre de xères Portino le soir assuré Fermé : Dimanche solr el Lundi Tel 551.87.20 ± 705.49.03

Epicure 108

réfléchie, recommandée par : GAULT ET MILLAUD : CLAUDE LEBEY - PB. COUDERC

108, rue Cardinet (17°) Bés. 763-50-91 sauf sam. et dim. PARKING GRATUIT

Auberge st Jean Pied de Port

DEJEUNERS D'AFFAIRES BINERS

RECORD SATURATED ON EXPOSULE TRANSPORT

DUCRU W

BEAUCAILLO

TERRASSE O'ETE

RECEPTIONS

SPECIALITES à la CARTE

Morse à l'Espagnole Filets de Barbae à l'ossille

Mini-Carte 961 (Mapthes

Dschort Bräu Haus 14 PLACE DE LA BASTILLE 75011 PARIS © 343-42-76 RESTAURANT, RRASSERIE, RAR, SÁLÚN DE THÊ

SCHEZ GEORGES 7
SES PLATS DU JOUR. SON PETIT BALE
SON GROOT HIS BESPECES TRANSMESS CENANT VOUS
273.Bil PEREIRE- 574, 31.00
PORTE MAILLOT
244







TEP

Jeux

échecs N° 873 =

COMME UN CIEL CORSE

d6 20. FESI Dxb2 (h) 2. C(3 Cr6 22 Ful! Db2 3. 44 4 Cx44 C76 | 22. FdII | Db2 |
a5 | 23 Fxfsl (j) Fxfs |
b6 | 24. Txd6 Fp5i (k) |
Ff7 | 25. Tf!! (l) Dc1 |
a-e | 26. Txfs |
Cc6 | Tx-c5 (m) |
Fd7 (b) | 27. Tc2! | Dc1 (u) |
Cxd4 | 28. [xg5i xx56 (o) |
Fc6 | 29 Td6 (x) Tc2 | 7. 6-0 8. f4 9. Rh1 10. Péz 11 Dé1 (c) 12 P×d4 Fe6 29 Td6 (p) Te7 b5 30. D×65 Tf-66 (q) g6 (a) 31. Dd5!! (r) Rg7 Dd7 32. Dd4+ Rb7 13. Dg3 (d) 14. a3 15 Pf2 Db7 38. C×b51 65 Aban

6) D'autres répliques sont pos-sibles : 6. gd ; 6. Fé3 ; 6. f4 ; 6. Fd3 ; 6. Fg4 ; 6. gd b) On remarquers que, dans cette formation blen commus du « système de Scheveningue », les Noirs renoncent à la défense usuelle De? pour accélérer la développement de leur ails - D. (Tournoi de Bad-Kissingen, 1980) Blancs : A. KARPOV Noim : R. HURNER

c) Manouvre thématique de pas-sage de la D sur l'alle - R. Dans une partie Jansa-Polugalevsky (Skara, 1980), la suite fut ll. 24,

Tes; 12. Dái, Obá; 13. Dg3, Txc3i; 14. bxc3. Cxc4; 15. Dái, Cd5; 16. Pã2. Cdxc2; 17. Cd2, Ff6; 18. Fd4, Fxd4; 19. Cxd4, 5 et les Noits démontrérent facilement la correction de leur sacrilice de qualité, idée aujourd'hui entrée dans les meurs de la Sicilienne. Coutre Branchov, Portisch, su cours du même tournul, ne le laisse pas échapper après 1. é4, é5; 2. Cf2. d6; 3. d4, Cxd4; 4. Cxd4, Cf6; 5. Co3, a6; 6. Fc4, 66; 7. a3, Fd7; 8. Fd2, 0-0; 9. fd. b5; 10. f5. 65; 11. Cd-62. Fb7; 12. Cg3. Cb-d7; 13. Fg5, Tc6; 14. 0-0, Txc3i Cette belle idée fut couronnée de succès: 13. bxc3, Cx64: 16. Cx64, Fx6; 19. Dd2, Cf6; 20. Ta-c1, b5; 21. Cxb5, axb5; 22. Dxb5, Da7+; 23. Rb1, b4; 24. Db3, Cg4: 25. b3, C63; 26. Tb1, Cx5; 27. Rb2, d5; 23. c4. Tb6; 29. Dc3, Df2; 30. Dx65, Tb2; 31. cx d5, Dx g2 +1!; 31. Tx g2. Txg2+; 33. Rb1, Cg3+; 34. abandon.

d) Défense indirecte du pion é4.

d) Défense indirecte du pion ét. e) Cet affabilissement du roque n'était pas encore nécessaire. 14..., Dd? était à considérer.

q) Nouvelle défense qui menses le Cç3. 7) Karpov & toujours is demier mot. Si Si..., Txc3; 32. Txc6+, gh7; 33. Dh5 mat ou 32., Rf6; 33. Dd6+, R68; 34. Tg8 mat. 4) Comme au billard, les boules restent groupées; si 33..., Dxd4; f) Le champion du monde prend immédiatement l'initiative sans per-dre un temps à défendre le pion é4, la variante 17..., CXé4; 18. FXé4, FXé4; 19. 16 l, Fd8; 20. Dh4 étant déclaire.

E. Azaba, 1980.

 De la préciaion avant tout. 81
 Dh4, Cxé4; 24. Fxé7, Cxé3;
 Tg3, Cxd1; 26. F15, Dé2 i. et 12.)
(Noirs: Rg7, Td7 et g6, Pb6 et £5.)
1. Th7+1, Exg6; 2. Cxg6, Txd6;
2. Th8+, Bg7; 4. C65, b5+; 5. Ea5;
15; 6. Th61, Td5; 7. Cg6, £5; 2. Th5!
(et non 8. Th7+1, Eg6; 9. Td7. k) Si 24... Fn4; 25. Dxh4, Dxc3; 25. Dh6 I, Dc4; 27. Tg1, 25; 28. 1xg6, hxg6; 20. Txc6; 1) Et non 25. Cxh5, Dxb6 sita-quant la Tf1.

m) Les Noirs vont-lis réc leur pièce ? ● Le cinquante quatrième championnat de France d'échecs aura lieu dans le hall des sports de l'Be de Puteaux (près de la piscine d'été), du 20 au 31 août 1980. leur pièce ?

2) Si 27..., Txc3; 28. Txc1, Txc1
(ou 22..., Txc2; 29. bxc3); 29. Td6.

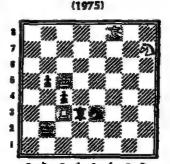
0) Avec la somptueus varianteécho si 28..., Txc3; 29. gxf7+, Rh8;
30. Dxc5; 1, Tc3; 31. Dxal, Tc1+;
22. Tf1+ ou 30..., Ta3; 31. Tb21.

1980.

Le tournoi open, qui regroupers plus de cinq cents participants, est ouvert aux joneurs de tous niveaux. S'adresser au comité d'organisation du championnat de France des échecs, hôtel de ville, 92800 Puteaux. Tél.: 776.44.44. (Participation à la compétition : seniors, 90 francs; juniors, 50 francs.)

neuse clarté de se jeul 25. Cxc2. Lumi-neuse clarté de se jeul 26. R26, b3; 11. Tg5+ et 12. Exb3 avec

ÉTUDE A. ROYCROFT



BLANCS (4): Rc5, Tc3, Ff8, NOIRS (5) : Rb2, Fd3, Ce3, Pb5 et c4. Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge № 870 =

LA DÉFENSE EN DEUX TEMPS Une levée de chute vulnérable (200) procure en général un top en tournoi par paires lorsqu'il n'y a pas de manche dans la ligne du camp défensif. Ce fut le cas dans cette donne où jouerez le flanc en Est.

A R ▼ 9 ♥ D 5 4 + 6 4 3 + D 6 5 3 N 5 4 3 2 W ARV 86 A A 7 4 2 ₩ 10 2 ♦ R 7 5 A A D 973 D V 10 9 8 2

Est Sud Reipl Y. Nord

Ouest a entamé le 10 de cœur second et a défaussé le 7 de pique sur le troisième coup de cœur. Comment Reiplinger, en Est, a-t-il ensuite joué pour faire chuter d'une levée DEUX CARREAUX?

Avec quelle main Sud a-t-il pu dire, vulnérable, « 2 • » ? Normalement, il a six carreaux, mais Ouest dott alors avoir un gros honneur troisième pour son contre. Avec trois cœurs et deux atouts, la défense doit trouver une autre levée pour la chute, Or Sud a certainement l'as de pique et l'as de trèfle, et il faut donc espèrer que Ouest ait le roi de trèfle.

de trèfle.

Le premier réflexe, après le troisième cœur, est de contre-attaquer trèfle. Mais, attention, Sud, qui a en principe neuf cartes rouges (trois cœurs et six carreaux), n'a que quatre cartes à pique et à trèfle. Il mettra l'as de trèfle et il défaussers son

TIRAGE

second trèfle sur le troisième pi-que du mort (en faisant au be-soin l'impasse à la dame s'il n'a

g) Il en est de même sur 18... Cxé4; 19. Cxé4, Fxé4; 20. 26 i

2) Et toujours sur 20..., CX64; 21. CX64, FX64; 22. FX67.

i) Menace 22. Thi i et force l'ac-ceptation du second sacrifice de

Alors, comment faire chuier si Ouest n'a pas deux levées sures

Voici le déroulement du coup : après avoir coupé le quatrième cœur avec le 8 de carresu, Sud a joué un gros carresu pris par l'as sec. Est se rendit compte alors que Ouest n'avait plus que deux piques et qu'il avait le roi de trèfie. Or, s'il continuait cœur de trèfie. Or, s'il continuait cœur au lieu de trèfie, Sud aurait la reprise de main de l'as de trèfie pour faire tomber, au moment voulu, le dernier atout d'Ouest. Après l'as de carreau, Reiplinger a donc contre-attaqué le 7 de trèfie pris par l'as. Sud a joué l'as de pique, puis la dame de pique prise per le roi de pique et, enfin, le valet de pique, sur lequel il a jeté le 9 de trèfie. Mais Ouest a compé pour la chute.

SOLUTION | REF. | POINTS

INDISPENSABLE RECONSTITUTION

tions adverses est souvent indis pensable. Ainsi, dana la suivante jouée au Golfer's Club, le chelem aurait réussi si le déclarant avait pense que Ouest avait la coupe d'entrée à

CATTESIL

A 765 ♣ V98732 N D62 V 10 OE RV98 7532 ♠ ¥ 1697 53 ₩98 AAR84 VRDV432

♦ D 6

4 . 4 9

pique pour le 2 d'Est, comment Sud aurait-û dû jouer pour ga-gner ce PETIT CHELEM A

Bayrenth too no see a

Quest avant entamé le valet de

Note aur les enchères :

pas très classique. En effet, un tel barrage indique une couleur de huit ou neuf cartes, mais sans as à côté ni soutien dans une majeure. Sur « 4 ♦ », l'enchère de « 4 ♥ » est normale ainsi que celle de « 6 ♥ », car Nord (Reichenbach) a estimé peu probable que Sud ait deux trèfles perdants.

scrabble® N 89

GRENOBLE RÉCIDIVE

FINALE DE L'INTERCLUBS,

CINQUIEME MATCH. GRENOBLE (*). 15 JUIN 1980.

(*) Tournois mardi, mercredi et endredi. Tél.: 87-55-06.

La finale de l'Interclubs 1980, jouée à Lyon, les 14 et 15 juin, a vu comme en 1979 la victoire de l'équipe de Grenoble 1, forte de l'equipe de Crenoble 1, forte de ses trois pre mières séries (Nino n° 6; Mollard n° 8; Dellac n° 13), victoire acquise non sans mal: les gagnants ont en effet perdu leur deuxième match devant Lyon (Bohé, Robert, Lewandayski). L'estreit de camp. Lewandowski). L'esprit de cama-raderie et le suspense qui carac-térisent l'Interclubs lui procurent un succès grandissant. Deux points de son règlement sont sans

Le dictionnaire en vigueur est le P.L.I (a le Petit Larousse illustré ») de l'année. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un naméro de 1 à 15; celles un naméro de 1 à 15; celles des colonnes par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chifire, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, faute de voyelles on de consennes. doute à revoir : il est choquant qu'une équipe comme l'Etoile 1 de Paris ait été éliminée en gagnant tous ses matches; ensuite, il faut valoriser l'epreuve en lui donnant, comme l'an passé, une incidence

1	RTERPME			
2 (- CRAILES	FERME (S)	H4	26
3	AUUHETZ	ACDERIES (b)	5 B	90
4	UU + LEWMI	HATEZ	4 K	63
5	WU + NERA?	LIMEUR	N 1	18
6 1	-AAB CONS	WHAR (F)	4 A	53
7 1	QOARDES	CACABONS (c)	P 5	68
8	OR + OAAL E	ADOSSA	8 4	34
9	OA+QUOIL	BOREAL	9 F	20
19	OO+IIMTE	LAQUAI	J 8	29
11	OOTARTA	LIMITE	83	29
12	ERUUPYT	VOLONTE	14 B	80
13	PUTUR+T?	DEY	B 8	33
14	TU+NEEOD	(T) IPULE (d)	1.3	30
15	BE+VSUBG	TONDU	15 A	29
16	BG+BLAEE	UVERE	15 K	38
17	JEIEDGT	ALBERGE (e)	2 D	72
18	SIDG+NNB	TEK	1 B	43
19	SG+FUINE	DJIKINE .	12 A	32
20	US+PX	FEIGNE	N 10	36
21	PU	SIX	0 11	34
22	ד ו	PLAQUAIT	37	17
23		U28	Z 11	8
1	1		TOTAL	862

sur le classement national. En 1981, son intérêt sera sans doute encure accru par l'entrée en lice d'une équipe aux dents longues : le PLM. de Paris avec Labbé, Pialat et Kourotchkine.

Résultats: 1. Granoble Etoile de Paris III; 3. Lyon L. M.; 4. Malvan - Monaco; Villeneuve-le-Roi; 6. Freyming-

NOTES

(a) THERMES est to

Résultats finals : 1. Nino, 855 ; 2. Lahmi, 348 ; 3, Deliac, 346.

PENTASCRABBLE Nº 89 de J. - H. MURACCIOLE

Il s'agit de faire le maximum de points avec cinq tirages successifs de sept lettres, le premier mot passant obligatoirement par l'étoils rose. Les cinq mots à trouver doivent utiliser toutes les lettres de chaque tirage. AACELPR - AEHIRS? -ERGINOS - AAAGNTY -ECHLOT?

SOLUTION PROPOSEE : 605 pts.

Solution du problème nº 87. -SOUNTION ON PRODUMES Nº 87. —
POTACHE OU PATOCHE, H 3, 80 CAISSON, G 8, 70 - HYDRATA (I)
5 C, 90 - BRAQUEN (T), 15 A, 266 TAUPIER, K 5, 128 - TOTAL : 634.
Dix-neuf lectuaux ont trouvé cette
solution. Douze out trouvé une élégante contre-solution à 600 points
comportant deux neuf lettres :
POTACHE, H 8, 84 - CASIONS, I 9, POTACHE, H 8. 34 - CASIONS, 1 9, 36 - HA (M) ADEYAS (sings), 11 A, 22 - QUEBRA (C) HO (arbre), 13 A, 36 - PARTHIQUE (T 17), A 7, 248. Vingt-quatre lecteur out trouvé d'autres solutions inférieurs. Après tirage au sort, gagnent un Beacherelle 1980 :

M. Duguet (Hikirch Graffenstaden), auteur du problème.

Mignot (Paris), Chaupitre (Ton-lous), Soucheyre (Lous-le-Saunier), Nicolas (Mice), Rébé (Cabestany), Waleau (Verdun), Domergue (Baint-Auban), Estèbe (Toulouse), Bisard (Cormelles-le-Royal), B o u e h a r d (Afer).

Le championnat d'He-de-France de partie libre a été gagné par A. Beidel devant M. Jouannet, M. De-nans et J. Vielvoys.

e Prière d'adresser toute corres-pondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, P.F.Sc., 137, rue des Pyrénées, 75020 Paris.

MICHEL CHARLEMAGNE

les grilles=

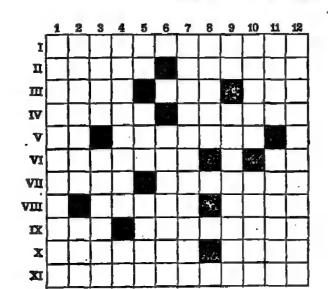
du

week-end

MOTS CROISÉS

Nº 101

I. Bien qu'il soit peu fortuné, il n'a pas, maigré l'apparence, l'habitude de faire la manche.—
II. Rend un son neuf: Duellistes.— III Sur pied; Ou c'est presque le précedent, ou c'est une monnaie; En restant.— IV. Toute la lure. Objustoirement paire. monnais; En restant. — IV. Toute la lyre; Obligatoirement vôtre si je vous déplais. — V. Ins-trument; C'est la Toscane. —



VI. Tertre en Toscane; Peut être bon. — VII. Partisans; Fit un nettoyage de peau. — VIII. Poisson; Recherché. — IX. C'est eucore plus pénible à Fenvers; Méprise les nourrices sèches. — X. Ce n'est pas très juste; Roui n'importe comment. — XI. Avec des andouilles.

Varticolement

Verticalement

1. Amateurs dans les deux sens du terme. — 2. Ce n'est pas à la portés de n'importe qui ; Il cause. Il cause. — 3. Acquiert du brillant, excessivement pour l'entourage; Un costand. — 4. Collecte; En bouche méridionale. — 5. Voyelles; Dans l'outil; Dans. — 6. Vieux salons. — 7. Invitent à la mélancolie. — 8. Demande du leu. — 9. En mouvement; Impiantation. — 10. Serré: A tout du polmier. — 10. Serré ; A tout du palmier. — 11. Minitupe ; Conduit, elle aussi. — 12. Terreur de l'impétrant.

SOLUTION DU Nº 100

Horizontolement I. Hors concours. — II. Erustle;
Bleu. — III. Li; Lépide; C.B.
— IV. Ignes; Geisha. — V. Pain;
Mensuel. — VI. On; Chausse.
— VII. Bienséance. — VIII.
Toucuse; Ntur. — IX. Enture;
Pt; In. — X. Elise; Preste. —
XI. Synesthésies. I. HOTS CONCOURS.

Verticalement Verticalement
1. Héliportées. — 2. Origan;
Only. — 3. Ra; Ni; Butin. —
4. Silencteuse. — 5. Clés; Heures. — 6. Olp; Manse. — 7. Neigeuse; Ph. — 8. Dense; Pré. — 9 Obeissantes — 10. Ul; Suent; Si. — 11. Rêche; Cuite. — 12. Subalterne.

FRANÇOIS DORLET.

ANA-CROISÉS (*) Nº 101

Les ana-croisés sont des mote remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui mots à trouver. Les shiftres qui suivent certains tirages corres-pondent au nombre d'ana-grammes possibles, mais impla-çables sur le grille. Comme au accabble, on peut conjuguez. Tous les mots figurent dans la première , artie du Petit Larousse Ultraffe (les nome moures peut illustré (les noms propres ne sont pas admis).

1. AEIOPRU (+ 1). — 2. AEL-PRST (+ 8). — 3. EEILNPR (+ 1). — 4. AABEINU. — 5. ADEJMRU, - 8. AEFIIIN (+ 1). 7. EEGHINO. - 8. ACEENER (+ 3). - 9. DEEIRST (+ 3). - in. AEGIRSS (+ 2). - 11. CINOSSU (+ 5). - 12. AMN-COTT. - 12. AEGMNOOM. -14 ACINOSU (+ 1). - 15 RFN-ORRT. - 16. AACGILO.

17. CEELNOPU. - 18. REII-NNRT. - 19. BEIMNPR. - 20. FGINOFU. — 21. EGIRRSU. — 22. AEGILMS (+ 1). — 23. AELOPSS. — 24. EEGIOSTT. — 25. AABEJOSU. - 26: ARDD-

HOU. - 27. DEGILLET (+ 1). Verticalement - 28. ADEMNRU. - 29. EEE-LPRT. - 30 AUGUNT.

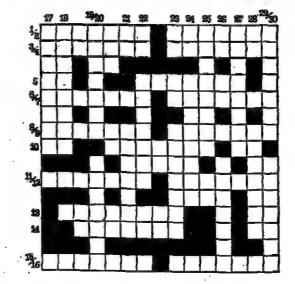
lorizontolement

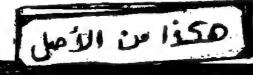
1. MAUSOLER. — 2. FOR-

Tran. — 3. Ignifuge. — 4. Mairesse (areismes, eme-risas, essaimer, messiera. RESSEMAI, SEMERAIS, SERIA-MES). - 5. HICKORY. - 6. AR-RIMAT (MARRAIT). - 7. ICTERES (ECRITES, CERITES, RECITES, TIERCES). - & MU-TULES (MUTUELS). - 9. CO-QUEBIN. - 10. TINAMOU (MA-NITOU). - 11. SAXONNE.

12. MAINMISE (ANIMISME). - 13. PROTONS (PORTONS). -14. ULNAIRE (LUNAIRE LAT-NEUR). - 15. ARNAQUA. - 16. RAREFIE (REFAIRE, REFE-RAI). — 17. OFFSETS. — 18. LOUASSE (SAOULES). - 19. CARABIN. — 21. HAFNIUM. — 21. VAUDOIS. — 22. OCTAVIR. — 23. KUMMELS. — 24. LAVA-BOS. — 25. AREISME (EME-RISA: EMIERAS, MARIEES, SEMERAL - 26. ARBOLES. -27. HENNUYER.

> MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER.





Le Monde

LE MONDE DES LOSSIE

 $\sim 4 g_{\frac{1}{2}}$

Toda DE LEVER

- 140 study

culture

FESTIVALS

A MONTREUX

Jazz, rock et salsa font bon ménage

concerts, déjà quatre triomphes pour les moins bruyants de ceux qu'on affectionne au bord du lac. Afrique, Brésil, Amérique, Jamaique, tous les continents des musiques noires représentées par leurs vedettes les plus sûres. Pour sa quatorzième édition, le Festival de jazz de Montreux a démarré eur un tempo d'enfer. Et si on ne peut plus parler de Montreux sans citer des chiffres exorbitants, des chiffres à faire festivals, il faut continuer s'étonner de cette atmosphère de

régiée comme du papier à musique. panorama de prestige et cet invrai-semblable défilé de gloires à leur sommet, il y a belle lurette que Montreux s'est éloigné des chemins exclusifs du jazz. Pourtant, on tient au mot, et personne ne a'en étonne. Seule Miriam Makeba prend soin d'expliquer sa présence lei par l'incontestable motif que = l'Afrique est la mère du jazz ». Pour le reste. on ne cherche pas midi à 14 heures : depuis l'an dernier, la Jamaîque apparaît donc en iille sînée de l'Afrique, et le ske en on ne sait trop quel rejeton turbulent. Montreux a choisi de célébrer les succès de modes - quitte peut-être à sacrifier

les expériences. Ce qui compte avant tout, c'est cet univers brillant de renommées et le climat famillal où on les laisse s'exprimer.

Point d'inaccessibles podiums ici : Jorge Ben invite aut scène quelques danseurs des premiers rangs; les vedettes vont et viennent dans la foule tranquille, qui semble habiter nuit et jour le casino. Campings et hôtels sont à deux pas, et Claude pas de plus grande jole — outre celle d'annoncer « à l'américaine »

On aime ici ces alliances spon-tanées qui font un instant patte de grandes maisons de disques et des contrats exclusifs. Comme ei on se joutait des contraintes du show.business. On y croft. Tout semble possible. Et plus la qualité musicale en est approximative, plus est forte l'illusion de vivre un moment unique. Al Jameau, qui passait par là, rejoint Carlos Santans sur scèns. Claude Nobs les soutient de deux et Jorge Ben chantent (simultanément plus qu'ensemble, mais qu'importe î) Pata pata. Tout le monde revient pour se mêler à l'orchestre de entre amis de luxe. C'est Montreux.

l'Afrique et ses images hétéroclites. Elle n'a décidément pas fini de rythmer les danses de l'Univers. Trait d'union significatif, checun des sept groupes comporte un ou plusieurs batteurs, mais des joueurs de tum bas, congas, timbales, dont la pulsation est le spectacle (car c'er est un), s'enracinent dans la tradition

Miriam Makeba, ses chansons à succès, ses choristes (dont sa fille, oul change un moment de place avec elle) et se guitariste cal nlenne Sharon Russell, magnifique teuse de blues, c'est le Kényan Papa Kouyaté, au conga, qui fait le lien. Danseur, frappeur qui sait aussi bien caresser les peeux, il est l'âmi d'une extraordinaire prestation en forme de protestation : Miriam Mala liberté, pour le tiers-monde, pou de sa nationalité sud-africaine, elle se veut citoyenne d'un nouveau et les peuples en lutte par des airs qui sont autant de tracts. Mais Autre message, assez différent

mais Montreux prétend combier tous les goûts : Santana. Soutenu par un éclatant trio de percussionnistes (dor le Cubain Armando Peraza, depuls longtemps impliqué dans l'histoire du de Carlos Santana n'a aucun mal se défaire de sa possible mièvrerie on prone une musique universelle inspirée par des divinités et recon naissante à sa terre d'adoption : c'est le 4 juillet, jour de fête nationale aux Etats-Unis, et le guitariste

Tous les goûts

Du côté du Brésil, qui est lié d'amour avec Montreux, c'est en core autour des tambours qu'on restitue brièvement quelques images fortes de carnaval. Gal Costa, au terme d'un fort concert marqué par la tradition tropicaliste, entraîne tout son monde dans un défilé digne de Bahla. Et il faudra la présence très éclectique de Jorge Ben (avec quatre percussionnistes) pour engénération, quant à elle, louche car-rément du côté du rock. C'est sa façon, dit-on, d'être actuelle et de revendiquer sa liberté : à travers les formas et les modéles les plus contralgnants de la musique américalne ? Bizarre chemin ! Baby leur fort tempérament dans des déluges de clichés et de décibels. Tent qu'à subir, on almarait misux risquer des lécions définitives de l'oreitle pour des choix moins ambigus... Pour Jimmy Cliff, par exemple, qui

installe le climat de son reggae de quérillero dans un concert de per cussions encore, et distille sans nulle concession aux modes, même pas à celle du reggae justement, un art falt de puissance et de rythme; un art au bord de la violence, un ert de chansons-tracis cette fois illustré d'une trénésie communicative. Montreux a débuté il y a quatorze

ans par quelques jours de concerts amateurs. Montreux s'est étalé en-suite sur plus d'une semaine. Monen trois week-ends. Montreux en 1980 est jumelé avec Detroit et enchaîna

FRANCIS MARMANDE.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 90 C.C.P. Paris 4207-23

3 mois 6 mois '9 mois 12 mois PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 12 F 331 P 461 F 590 F

TOUS PAYS BTRANGERS
... PAR VOIR NORMALE
367 F 661 F 256 F 1250 F ETRANGER. L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 2M F 386 F 558 F 720 F

IL - SUISSE - TUNISIE 289 F 506 F 723 F 940 940 F Par voie aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont igvités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ.

Joindre la dernière heads

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

EXPOSITIONS

A L'HOTEL DE VILLE

Les trésors des musées de Paris

Cent quarante œuvres puisées dans les très précieuses collections des musées parisiens sont présentées & la salle Saint-Jean de l'Hôtel de Ville. L'exposition - Trésors des musées de la VIIIe de Paris » qui a été organisée sous l'égide de la direction des affaires culturelles de la Ville et particulièrement par

Trente-sept objets de grand prix, tels que vases et bronzes antiques majoliques de la Renaissance ita-tienne ou les précieuses porcelaines de Meissen et les amusentes tabatières du dix-hultième siècle provenant de la très riche collection du musée Cognacq-Jay, ont été exposés dans des vitrines au milleu du grand valsseeu de la salle Saint-Jean. C'est la Chine, avec un bronze (treizième siècle avant J.-C.) prêté par le musée Cernuschi, qui porte le nº 1, tandis que c'est la France, avec un vase « Art nouveau » du Décorchement, provenant du musée du Petit Palais, qui clot cette partie de l'exposition avec le nº 37.

La sculpture et la peinture suivent l'ordre chronologique voulu par les réalisateurs, où, après des éléments de statuaire bouddhique appartenant au musée Cernuschi, le musée Carnavalet est représenté par un chapiteau et des têtes en pierre de l'époque gothique, qui font partie de ses remarquables collections de sta-tuaire médiévale. Deux bustes de J.-P. Lemoyne (Cognacq-Jay) témoi-

La SACEM (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique) a présenté, le jeudi 10 juillet, le bilan de ses activités pour l'année 1979, « un dossier à caractère exceptionnel », a souligné M. Jean-Loup Tournier, directeur général de la société. Beaucoup de chiffres ont été donnés, qui traduisent des évolutions souvent inquiétantes notamment

souvent inquiétantes, notamment dans le domaine du disque.

maigre une conjoncture eco-nomique maussade, la SACEM-S.D.R.M. reconnaît avoir un exercice satisfaisant pour l'an-née 1979 : le montant global des droits d'auteurs a augmenté de

14.10 % par rapport à 1978 (dé-passant 933 millions de francs),

mais ce taux de croissance, qui est légèrement plus élevé que celui de l'an dernier et « présige des difficultés que commencent à connaître certains secteurs de la

Si les droits perçus par la SACEM en matière de diffusion publique ont augmenté de manière manifeste dans trois domaines, à la télévision et à la radio (surtout dans les chaînes périphériques), avec les spectacles de variétés (on constate un registre de la componement on magnitude les componements par les surfaces de variétés (on constate un registre de la componement on magnitum de la componement par les surfaces de la componement par la la componement par la la componement par la surface de diffusion publique ont augmenté de manière de manière de la surface de la componement de la com

cles de variétés (on constate un regain de la consommation publique collective de la musique vivante) et avec les établissements de danse (l'année dernière une discothèque s'est ouverte chaque jour en France, mais cette évolution se fait au détriment des cabarets et des bals fatsant appel à des orchestres), en revanche le taux de croissance des marchés de la sonorisation publique (juke-boxes, musique

blique (juke-boxes, musique d'ambiance) e tde la musique de film ne dépasse pas 7 à 8 %.

la piraterie commerciale (malgré la saisie récente de cinquante mille cassettes) et au nombre croissant d'enregistrements pri-vés (plus de cent millions de cassettes iverges on tété vendues, dont trente-deux millions pour

l'année 1979, alors que vingt mil-lions de préenregistrées ont été vendues la même année1.

C'est sur ce dernier point que la SACEM attire l'attention des

pouvoirs publics. « Seule une redevance sur les supports vier-

redevance sur les supports vierges et, ou les magnétophones. comme il en existe une en Allemagne fédérale, depuis quinze ans, permettrait de trouver la compensation légitime de ce nouveau mode d'exploitation des œuvres intellectuelles », réclame la SACEM qui fait remarquer que, le 26 octobre 1976, tous les groupes parlementaires de l'Assemblée nationale s'étalent déjàprononcés en faveur d'une législation destinée à compenser ce préjudice fait aux auteurs.

La SACEM s'est inquité vivement aussi, de l'aggravation du

diffusion musicale ».

La crise de l'industrie phonographique

MUSIQUE

M. de Saint-Victor, sous-directeur du Patri-moine culturel, a été réalisée par Mile Thérèse Burouet, conservateur du musée Cognacq-Jay. en partant de l'idée que l'amateur d'art aussi bien que le visiteur moins averti pourront trouver un plaisir renouvelé dans la contem-plation d'objets rares et prestigieux rassemblés hors de leur cadre habituel. ture française du dix-huitième siècle,

tandis qu'un buste de Carpeaux (Petit Palais), des œuvres de Bourdelle (musée Bourdelle) et aussi le célèbre Ariaquin sculpté par Picasso en 1909, qui appartient au Musée d'art moderne de la Ville, Avoquent les dix-neuvlème et ving-Quarante tableaux, qui vont

d'un admirable pastet de La Tour, Portrait de la présidente de Rieux (musée Cognacq-Jsy), au Déjeuner (musée Cognacq-Jsy), au Déjeuner, de Bonnard, nature morte achetée Petit Palais, attestent de la valeur et de la richesse du patrimoine artistique des musées de la Ville de Paris (1). Si le musée Carnavalet a prêté

des toiles portant les plus illustres (i) La Ville de Paris possède neuf murées qui sont : la maison de Balzac, la maison de Victor Hugo. le Musée d'art moderne de la Ville, le musée Bourdelle, le musée Carna-valet, le musée Carnuschi, le musée Cognacq-Jay, le Musée de la mode et du costume, le musée du Petit Palais.

déséquilibre des échanges musi-caux entre la France et l'étran-

ger. Il est urgent, selon elle, que la France se dote de structures d'exportations réellement effi-

d'exportations réellement effi-caces (d'autant que le répertoire étranger, en particuler anglo-saxon, est très présent sur le ter-ritoire national et surtout à l'an-tenne) mais si elle ne souhaite pas qu'un quota soit imposé aux radios et télévisions, elle estime, en revanche, que celles-ci doivent s'impérativement réserver une

de leur temps d'antenne aux di-verses formes de la production

La concentration des grandes

entreprises, d'origine essentielle-ment nord-américaine se pour-

suit, mettant en danger des filia

suit, mettant en danger des filia-les françaises. Comme prévu (le Monde du 3 juillet), la SACIEM a déploré que les pouvoirs publics et les partis politiques se conten-tent de promesses non tenues. Elle suggère plusieurs proposi-tions dont celles-ci : la création d'une interpres interministérielle

d'une instance interministérielle

associant la culture et la commu-nication mais aussi l'industrie, le

rimnérativement réserver

musicale nationale»,

signatures du dix-septième, du dixhuitième et du dix-neuvième siècle, c'est le Petit Palais et le Musée d'art moderne qui ont envoyé les toiles des plus célèbres artistes de l'école

de Paris, tels que Soutine, Modi-

gliani ou Chagall. La partie la plus émouvante de l'exposition figure dans des vitrines où, à côté d'une quinzaine de rellques provenant de la célèbre colection des - Souvenirs du Temple du musée Carnavalet, on a réuni des objets ayant appartenu à Balzac, comme sa canne à pommeau de turquoises et sa précieuse caletière (musée Balzac), où il puisait dans cette décoction savante, sublime et divine » la force de travaille

La canne de Balzac

Le musée Victor-Hugo est représenté par des manuscrits du poète, de Juliette Drouet, des Adèle Hugo (mère et fille) et de Charles Hugo. Il faut ajouter à ces précieux souvenirs deux tableaux de la main de l'auteur des Misérables qui figurent Saint-Jean, dont l'un, le Burg à la croix, immense composition à la mine de plomb, à l'encre de Chine et à la sépia, datant de 1850, possède un cadre pyrogravé qui est dû UN DOSSIER DE LA SACEM SUR SES ACTIVITÉS EN 1979

Enfin, c'est au Musée du costume installé désormais à Galliera qu'appartiennent la dizaine d'unifor robes et habits des dix-huitième et dix-neuvième siècles parmi lesquels une très belle robe « Princesse » de Worth (1898), qui a inspiré Proust lorsqu'il habilla la duchesse de Guer-

Cette intéressante manifestation va dans le sens de la politique Paris qui est de donner, au-delà de l'Année du patrimoine, tant aux conservateurs qu'aux visiteurs des musées, l'idée d'une promotion durala remise en valeur de ses collecvation prochaine du musée Camavalet) et leur enrichissement prêce aux donations et aux acquisitions,

C'est dans cet esprit que M. Jacques Chirac vient d'annoncer, en inaugurant cette exposition, qu'une acquieition et un don récent allaient du Musée d'art moderne. Il s'agit de l'achet à Londres (sur le fonds du legs Dutuit) d'une œuvre très précieuse du peintre Lallemand (dix-hultième siècle), la Charité de Saint-Martin, qui ornait jadis l'église Sainte-Geneviève, démolie en 1802, et d'une donation de Mme Lacourière représentée par une série de cent gra-vures de Picasso, dite « Suite Vollard -, estimée à 1 million de france et dont il n'existe qu'une ou deux réaliques connues.

· ANDREE JACOR

de l'inon ; une
de Paris ». Hôtel de Ville, salle SaintJean. Entrée rus Lobau (métro
lues prodonal.

C. H. Saintde Paris ». Hôtel de Ville, salle SaintJean. Entrée rus Lobau (métro
lues prodional.

C. H. Saintde Ville
de Paris ». Hôtel de Ville, salle SaintJean. Entrée rus Lobau (métro
lues prolues jours saul les
luillet et 15 août, de 10 heures
à 18 heures, entrée gratuite.

Un Bayreuth finlandais

(Sutte de la première page.)

Dans cette véritable ville fortifiée, comme un petit Saint-Malo,
une vaste cour avait séduit Aino
Ackté. Murs formidables percés
de portes arrondies (qui doment
sur des salles aveugles et des
souterrains, tous communicants
comme des coulisses), encadrés
par des escaliers vertigineux, c'est
au naturel le décor de Fileio et,
à droite, le bastion éciairé encore
par le soleil du soir, qui surplombe le lac conduisant à la mer
tibre, jusqu'à Saint-Pétersbourg,
c'est Karéol d'où le berger à la
fitte grave guette la volle d'Isoide.
Après quelques saisons de
concerts, l'aufacieuse idée d'Aino
Ackté (des bouches d'or succédant cux bouches d'or succédant cux bouches d'or succédant cux bouches d'eu), selon
l'expression de Lorenz von Numers) était reprise en 1967 sous
la direction d'un autre grand
chanteur, Martti Taivela, et le
nouveau festival s'ouvrait précisément avec Fidelio, puis les
années suivantes avec le Trounère. Dans cette véritable ville forsement avec Fuesto, puis les années suivantes avec le Trouvère, Salomé, Rigoletto, Boris Godou-nou. Point de Tristan, mais ce qui est plus original et intéres-sant peut-être, la tradition fut conservée de donner une priorité

aux operas nationaux, nous en reparlerons. La monfée au châfeau

Quand vient le soir, quand commence le crépuscule qui étend sur les lacs et les forêts des îles ce manteau d'argent silencieux qui veille pendant des heures en se colorant peu à peu des couleurs fauves d'un soleil hésitant entre le coucher et le lever, la foule se met en mouvement à travers les rues de la ville comme à Bayreuth; mais une foule plus higarrée et pittoresque, plus populaire, car ici le peuple ne se contente pas de regarder les toilettes; c'est lui qui va voir les opéras avec son baluchon de manteaux et de couvertures, même si le froid ne peut prétenmême si le froid ne peut préten-dre rivaliser avec le mistral

dre rivaliser avec le mistral d'Orange.

Passé le pont de bateaux — à condition qu'un grand vapeur n'oblige pas Mozart à patienter dix minutes durant — on monte à travers les différentes lignes de défense de la forteresse détié à saint Olaf (Olavinlinna), petites places de prison comme autant de souricières où l'on devait abandonner la valetaille en cas d'échec, jusqu'à la grande cour plus vaste que le fameux « Manège aux rochers » de Salzhourg et remplie de deux mille cinq cents spectateurs, protégés par un vélum fait de onze immenses handes de toile blanche tendues par des poulies, à faire pâtir de jalousie les malheureux Lyonnais oppleusement arrosés si souvent au théâtre romain de

nais copieusement arrosés si sou-vent au théâtre romain de Fourvière.

Ici, quel que soit le temps, on joue chaque soir, sauf le diman-che, du 7 au 25 juillet, trois opé-ras en alternance, Don Carlos, la Fitte enchantée et les Derniè-res Tentations, du compositeur finlandais Jonas Kokkonen. Mai-gré sa heauté primordiale un gré sa beauté primordiale, un mur ancien n'a pas précisément la plasticité d'une machinerie la plasticité d'une machinerie d'opéra, les metteurs en scène d'Orange en savent quelque chose. Mais c'était une curieuse idée de confier Don Carlos, drame espagnol, « catholique » (ou inquisitorial) d'un compositeur italien, à deux Soviétiques, Georgi Tovatomogov et Eduard Kostchergin, qui se sont contentés d'accrocher en hant, on le sait pourouol. tout en haut, on ne sait pourquol, une frise d'anges dorés modern' style, de recouvrir les portes cintrées d'un revêtement également doré et de donner à Philippe II un trône doré de même forme qui conviendrait mieux à Boris, tout

matière qui s'élève ou s'abaisse gracieusement pour délimiter une place de Madrid ou une prison. place de Madrid ou une prison.

Riches costumes d'une authenticité incontestable et pour le
reste une mise en scène sans
grande imagination, habile et
vivante, où l'on a particulièrement soigné la scène de l'autodafé, avec de vraies flammes pour les suppliciés auxquels on a auda-cieusement adjoint les nobles Flamands, sans doute pour se débar-rasser plus sûrement de leurs

L'intérêt est d'assister à une très bonne représentation donnée uniquement, à l'exception de l'excellent Philippe II, de Géorges Pappas, par des chanteurs fin-landais. C'est presque une règle à Savonliuna et ne signifie ni pauvreté ni chauvinisme, mais flerté d'un peuple et promotion intelligente des représentants d'une grande école de chant qui a fait maintes fols ses preuves sur les scènes internationales (Kim L'intérêt est d'assister à une les scènes internationales (Kim Borg, Anja Silja, Mariti Talveis, Tom Krause, Birgit Finnilä, Matti Salminen, etc.). En trois jours, nous avons entendu une trentaine de premiers rôles fin-landais, aux voix bien formées, harmonieuses, au niveau d'un festival de qualité, tels, pour ce Don Carlos, le Posa de Walton Grourous, et surtout la belle Elisabeth de Marianne Häggander à pri il ne manage qu'in ser elle qui il ne manque qu'un peu plus d'expérience de la scène pour épanouir pleinement cette voix d'une eau très pure et un jeu encore un peu gauche,

On retrouve la même qualité dans l'orchestre du festival, servi par une acoustique très remar-quable pour un théâtre de plein air, et brillamment dirigé par Leif Segerstam, souple, vibrant et nerveux dans ce Verdi de grande intensité.

Mille étoiles

Mais l'œuvre favorite ici est la Flûte enchantée qui tient l'affiche avec un succès jamais démenti depuis huit ana dans une mise en scène d'August Everding. On redouteit un manque d'imagination et de finesse (en se rappelant son Parsiful et son Enlèvement au sérail à l'Opéra), mais ici il déploie une verve insoupçonnée, il connaît toutes les ficelles du spectacle populaire et il en rajoute beaucoup pour la joie d'un public plein de fraicheur qui rit à gorge déployée aux mille bons mots (en finnois) et aux mille biagues où ne manquent ni les coups de tonnerre, ni les arbres qui marchent. qui marchent.

Mais le ton mosartien est toujours respecté, les cortèges ont de
la dignité. l'espace superbe est
intelligemment utilisé, avec un
côté Reine de la nuit et un côté
Sarastro aux portes ornées de
rayons de soleil. Le spectacle,
parfaitement rodé bien sûr, met
an valeur un exceptionnel Sarastro à la voix jeune, corsée et
vivante (Jaakko Ryhänen), une
exquise Pamina qui a la blondeur
et la voix tendre de son rôle
(Irma Urrila) et un Papageno
étourdissant (Timo Honkonen),
entre autres, sous l'excellente
direction d'Ulf Söderblom. On
n'onbliers pas le superbe chœur n'onbliera pas le superbe chœur du Festival, composé d'amaieurs de la région, qui travaillent toute l'année pour ces l'êtes de l'été.

Mille étoiles scintillent accro-Mille époiles scinfillent accro-chées sur l'immense mur d'Olè-vinimna au-dessus des cohortes victorieuses des prêtres d'Osiria, mais, tandis qu'une foule ravie retraverse le lac, le soleti jette ses derniers feux au travers des pins et des bouleaux.

JACQUES LONCHAMPT.

nication mais aussi l'industrie, le budget et l'économie, les affaires étrangères, le commerce extérieur et le travail qui définirait « une véritable stratégle » pouvant seule permettre à la production artistique nationale d'être mieux protégèe ; l'augmentation du montant du taux de la redevance radio-télévision ; la mise en place de la table ronde promise par M. Jean-Philippe Lecat sur les problèmes de l'industrie et de la création ; une baisse de la T.V.A. sur toutes les nouveautés phonographques produites sur le marché national. C. H.

PETITES NOUVELLES

film ne dépasse pas 7 à 8 %.

Mais la SACEM s'inquiète surtout de la crise de l'industrie phonographique : la baisse du nombre de disques vendus (notable depuis le deuxième semestre 9791) est due selon elle aux conséquences de la crise économique, blen sûr, mais surtout, sinon davantage, à la libération des prix (qui a dissuadé les acheteurs), au développement des importations parallèles de disques américains invendables aux Etats-Unis, au développement de la piraterie commerciale (malgré Une académie de musique baroque se tiandra du 14 au 23 juillet au château de Baster-Lamontagne (an cour du vignoble bordelais) avec d'éminents professeurs, tels que Gustav Leophardt, B. Kohden, René Jacobs, Anner Bilisma (reascigne-ments : Loisirs - Accueil - Gironde, 12, cours du 30-Juillet, 33080 Bordeaux, tél. 56/44-28-41).

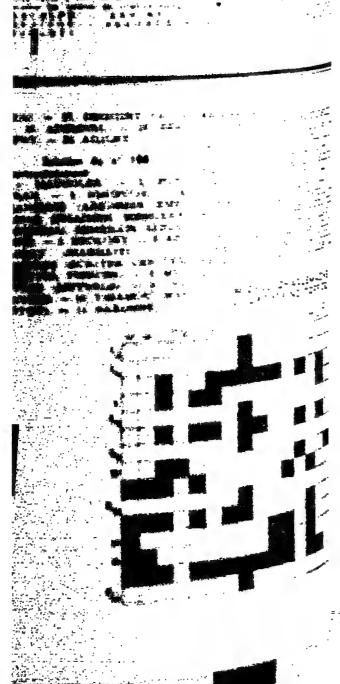
> L'Orchestre de Paris effectuera pour la première fois une tournée en Amérique du Sud (Brésil, Argen-tine), du 7 au 16 juillet. Il sers en Belgique et en Allamagne au mois de septembre.

Le travail a repris, ce vendredi 11 juillet, à la Bibliothèque natio-nale après la grève d'une journée déclenchée par l'intersyndicale pour protester contre les restrictions bud-gétaires. Une vingtaine de postes seront créée à la B.N. en 1961, dont quinze pour le plan de snavegarde des imprimés.

Ce plan comporte la création d'un centre de traitement du livre et d'un centre de traitement de la presse. Le centre de traitement du livre ouvrire à Sablé (Sarthe) le 1= octobre prochain. La presse sera traitée à Provins (Seine-et-Marae) à partir

E L'affaire de l'American Circus, chapiteau américano - Italien bloqué pendant deux jours à la frontière péndant deux jours à la frontière france-allemande avant de pouvoir pénétrar sur le territoire français (« le Monde » du 8 juillet), a été évoquée le 10 juillet devant le Par-lement européen par un député démocrate-chrêtien allemand, M. Kari von Wogau, qui a demandé que la Commission des Communautés européennes ouvre une enquête et pro-pose des mesures afin que ces inci-dents ne se renouvellent pas.







HUCHETTE, v.e. - RICHELIEU, v.f. - WEPLER, v.f. - GAUMONT CONVENTION, v.f. - 3 NATION, v.f. - MONTPARNASSE PATHÉ, v.f. PATHÉ Chempigny - ARGENTEUIL - AVIATIC Le Bourget ULYSSE Orsoy - BUXY Val-d'Yerres

Toujours aussi violent... l'inoubliable western de Sam Peckinpah!!



MARIGNAN PATHÉ v.o. - SAINT-LAZARE-PASQUIER QUARTIER LATIN v.o. - 7 PARNASSIENS v.o.

GAUMONT CONVENTION v.o. - 14-JUILLET-BASTILLE v.o.

14-JUILLET-BEAUGRENELLE v.o.



Interdit aux moins de 13 ans

UGC ERMITAGE W - GRAND REX - BRETAGNE EGRAN GEART - UGC DANTON W BOLBY MISTRAL - UGC GOBELINS - MAGIC CONVENTION - 3 MURAT DECEMBRE 1980 LE PORTE AVIONS RIUGLEAIRE NUMITZ DISPARAIT DANS LE PACIFIQUE AVEC SES 6.000 HOMMES... POUR REAPPARAITRE EN 1941 KIRK DOUGLAS RETOUR VERS L'ENFER

ARIEL RUEIL - ARTEL NOGENT - ARTEL CRETEIL - GAMMA ARGENTEUIL FLANABES SARCELLES - BUXY VAL DYTERES - UEG POISSY - CEREY GASINO LE RAINCY - DOMINO MANTES - MEAUX 1.2.3. ARCEL CORBEIL - VOX RAMBOUILLET - VELIZY 2

SPECTACLES

·théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES Lucernaire (544-57-34), 20 h. 30 les Quatre Jumelles. Aire Ubre (322-70-78), 23 h. : k Conoile des fous.

Les salles subventionnées

Opéra (742-57-50), 20 h. : La Sohéme. Comédie - Française (296 - 10 - 20) 20 h. 30, la Nuit des rois. Centre Pompidon (277-13-33), 19 h. : le chéma expérimental dans les années 60.

Les autres salies

Aire ilbre (322-70-78), 20 h. 30 :
Délire à deux ; 22 h. ; Prospectus.
Arts-Hébertet (387-23-23), 20 h. 30 :
le Pic du bossu.
Carreau du Temple (624-53-25), 21 h. :
le Cirque de Mollère.
Cartoucherie, Théâtre du Soleil (374-24-68), 20 h. ; Mephisto ;
Théâtre de l'Epée de Bois (374-20-21), 21 h. : le Nevau de Rameau ;
Théâtre de la Tempète (328-36-36), 20 h. 30 : l'Incoroyable et triste histoire du général Pegnaloza et de l'exilé Mateluna.
Centre d'art celtique (258-97-62), 20 h. 45 : Pinok et Matho (mimes)...
Cloître Saint-Séveria, 22 h. : le Fou

Comédie-Italienne (321-22-23), 21 h.: la Locandiera.

Resalon (278-46-43), 20 h. 30: Maupassant; 22 h.: les Bonnes.

Fontaine (874-74-40), 20 h. 45: Tupac-Tosco.

Gaite - Montparnasse (322 - 16 - 18), 20 h. 15: Rufus: 22 h.: Le Père Noël est une ordure.

Hôtel de Fourcy (241-41-45), 21 h.: les Exploits d'Arlequin.

Huchette (326-38-99), 20 n. 30: la Cantatrice chauve: la Leçon.

Lincernaire (544-57-34). Théâtre zoir, Cantatrica chauve: la Leçon.
Lucernaire (544-57-34), Théâtre noir,
13 h. 30: En compagnie d'Apollinaire; 20 h. 30: Haute survelllance; 22 h. 15: le Journal de
Nijinsky. — Théâtre rouge,
18 h. 15: Idée fixe; 22 h. 15:
After Liverpool. — II. 18 h. 15:
Parions français.

Parions Trançais.

Marie-Stuart (508-17-86); 20 h. 30:
Pour l'amour de l'humanité.

Marigny (225-20-74), 21 h. Kean,
désordre et génie. — Salle Gabriel.
20 h. 45: Merci Prévart; 22 h. 30.
V comme Vian.

Michel (255-35-02), 21 h. 15; Duos
sur canané. sur canape.

Sontparhasse (320-89-90), 20 h. 30 :
la Cage aux folica. — II, 20 h. 30 :

Jugement.
Palais des glaces (607-49-93), 20 h. 30 :
Le Farré siffiera trola fois.
Palais-Beyal (297-39-81), 20 h. 30 :
Joyeuses Pâques Pâques
Présent (203-62-55), 20 h. 30 : la
Malson de Bernada Alba.
Saint-Georges (878-63-47); 20 h. 30 :
L'alde-mémoire.

Théstre 18 (226-47-47), 21 h. ; la Mère coupable, 1792. Mère coupable. 1792. Théâtre d'Édgar (322-11-62), 20 h. 45 : le Plein dans le mille. Théâtre en rond (387-88-14), 20 h. 30 : Thestre en rond (35'-28'-14'), 30 1. 30 : Huis clos. Tristan-Bernard (522'-08'-40'), 21 h. : Un tramway nommé Désir. Variétés (233'-08'-22'). 20 h. 30 : Je yeux voir Mioussov.

Les cajés-théâtres

(0)

@

Burt

LANCASTER

Au Bec fin (206-29-35), 21 h. 15: la Collection; 22 h. 30: la Revanche de Mana: 23 h. 45: A. Rivage. Bistrot Be au bourg (271-33-17), 20 h. 10: Deux pour le prix d'un; 21 h. 30: Naphtaline. Blancs-Manteaux (887-16-70), 20 h. 15: Ateuh = Mc2; 21 h. 30: l'Homme à la coque; 22 h. 30: les Beiges.

MERCREDI 16

Palme d'Or Cannes 1963

Alain

DELON

UN PILM DE LUCHINO VISCONTI

Paolo Rina

REGGIANI · STOPPA · MORELLI · VALLI

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Vendredi 11 juillet

sauf les dimanches et jours fériés)

Café d'Edgar (320-85-11), I. 20 h. 30 : Sœurs siamoises cherchent frères aiamois ; 22 h. ; les Deux Suisses ; 23 h. 15 : Couple-moi le souffia. — II. 22 h. 30 : Popeck. Cafessaion (278-46-42), 22 h. : Pla-granta délires. Caressaion (278-46-42), 22 h.: Plagrants délires. Café de la Gare (278-52-51). 20 h. 30 : Gotainer, Coluche; 22 h.: Charlie couture.

Le Clown (555-00-44), 22 h. 30 : Caf

Le Clows (555-00-44), 22 h. 30 : Garcone.

Le Connétable (277-41-40), 21 h. :
Promesses de la chanson; 23 h. :
J. Moonens et Presqu'île.
Coupe-Chou (272-01-73), 20 h. 30 :
le Petit Prince; 21 h. 30 : J.-P.
Rambal.
Cour des Miracles (548-85-60),
20 h. 30 : N. Pereira; 21 h. 30 : la
Matiouette; 22 h. 46 : Essayes
done nos pédalos.
Croq'Diamants (272-20-06), 20 h. 30 :
Pascadel; 21 h. 45 : Chiens da
plque; 23 h. : Andrieu.
L'Echandeir (240-38-37), 21 h. 30 :
Monsieur Boubin, A. Cuniot et
Etchart.
L'Ecume (542-71-16), 20 h. 30 :
Dimanche matin; 22 h. : M. Etchart.

Le Fanal (233-91-17), 18 h. 45 : L'une mange, l'autre boit ; 21 h. 15 : le Président Fer Play (707-96-99), 21 b, : Lesser Pamily.

Pamily.

Petit Casine (278-36-50), L. 21 h.:

Racontes - moi votre enfance;
22 h. 15: Du moment qu'on n'est;
pas sourd. — II. 20 h. 45: 51 la
concierge savait; 22 h.: Ça
s'attrape par les pieds; 22 h. 45:
Buzanne, ouvre-moi. Suzanne, ouvre-mol.
Le Point-Virgule (278-67-03), 20 h, 30:
Tranches de vie; 21 h, 30: Cherche homme pour faucher terrain en pente; 22 h, 45: Raymond.
Sélénite (354-53-14), I, 21 h.: Les lions oul... mais les panthères pes.
— II, 21 h.: le Navire Night.
Sannas (278-27-54) 21 h, 30:

Scapap (278-27-54), 21 h. 30 : Compartiment non fumeurs. Compariment non numeurs.
Theatre de Dix-Heures (608-07-48),
20 h. 30 : les Jumelles ; 21 h. 30 :
Cocagne et Delaunay ; 22 h. 30 :
Otto Wessely.

Théâtre du Marais (278-30-27), 21 h.:
Phédre à repasser.
Théâtre des Quatre-Cents-Coups
(229-33-69), 20 h. 30 : Pat papa;
Il h. 30 : La baleine blanche rit
jaune: 22 h. 30 : Didier Kaminka.
Vieille-Grille (707-60-63), 22 h. 30 :
Une cocaine allemanda.

Les comédies musicales Antoine (208-77-71), 20 b. 30 : Ta bouche. Bouffes Paristens (296-60-24), 21 h.: Phi-Phi.

La danse

magi. La Perge (37) - 71 - 89), 20 h. 30 : Tanaka Min, Y. Ochi, H.Horikawa, T. Kaida.

Le music-hall

Bebine (322-74-84), 30 h, 45 : Ramon Pipin's Odeurs. Crypte Sainte - Agnès (296-88-32), 20 h. 45 : Christine Mondeys. Daunou (261-69-14), 21 h. : Flesta -

Fontains (574-74-10), 22 h. 45 : Luc Berthommier (chansons pour voir) Olympia (742-25-49), 21 h. : Sacha Distel. Distel.

Porte-Saint-Martin (607-37-53), 21 h.:
le Grand Orchestre du Spiondid

Téâtre du Petit Forum (297-53-47),
20 h. 30 ; Procèdé GuimardDelaunay.

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45). 21 h : Sans le mot « con », monsieur, le dialogue n'est plus possible.

Les concerts Conciergerie, 18 h. 30 : la Mau-rache (chansons et danses du Moyen Age et de la Renaissance).

DERNIÈRES THEATRE EN ROND 3878814 COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES

JEAN-PAUL SARTRE JJ'SUIS, BIEN

GÉRARD

DERNIÈRE LE 12 **BORINO**

@

Claudia

CARDINALE

Romolo

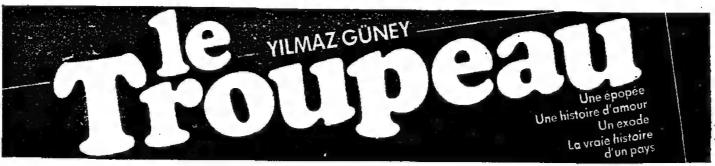
FRANCIS PERRIN LAMBALLE

TA la célèbre opérette

En v.e.: U.G.C. MARBEUF - CLUNY ECOLES.
En v.f.: REX - 7 PARNASSIENS - 3 MURAT - 3 SECRETAN
GAUMONT Evry - BELLE-EPINE Thiois - FLANADES Sarcelles
MULTICINÉ Champigny - CLUB Les Mureaux - REX Melum
ARCEL Corbeil.



MERCREDI 16



Hötel d'Aumon, 21 h. 30 : Il he faut jurer de rien.
Caffession, 25 h. 30 : la Princesse de Babykone
Hötel de Marie, 25 h. 30 : Théâtralisation du sonore.
Hötel de Besuvais, 25 h. 30 : F.
Kleynjans (Barrios, Ayala, Kleynjans, Ponce, Villa-Lobes); 22 h. :
Strasbourg Purés.
Pavés du Marais, 19 h. 30 : Mar
y Llano : 20 h. 30 : Amédée
Bricolo, clown.
Hötel Carnavalet, 21 h. 15 : Ensemble
Perceval, dir. G. Robert (J. Gielee,
Renard, Le Nouvel).



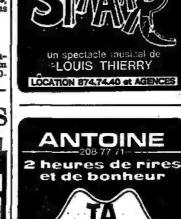
Jass. pop. rock. folk

Caveau de la Huchette, 21 h. 30 :
Dany Doriz Sextet.
Chapelle des Lombards (236-65-11).
20 h. 30 : Non stop saiss.
Club Saint-Germain (222-51-69).
22 h. 30 : Quartet Urtreger.
Dunois (584-72-60), 20 h. 30 : Jacques
Thollot Quartet.
Chus (700-78-80), 22 h. ; Baniisue

Dunois (584-72-00), 30 h. 30 : Jacques Thollot Quartet.
Gibus (700-78-88), 22 h. : Banlisue Sst.
Le Dreher (233-48-44), 22 h. : M. Roques, M. Vander, L. Trussardi, C. Sellonsi.
Palace (246-10-87), 29 h. 30 : Ensemble of Chicago.
Riverbop (325-33-71), 22 h. 30 : Allen Quartet, Christian Vander.
Siow-Ciub (233-84-36), 21 h. 30 : Olivier Franc Quintet.
Théâtre Neir (797-85-14), 29 h. 30 : Eugène Mons.

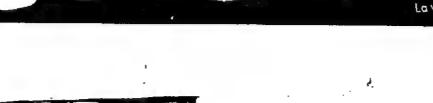
XVII Festival du Marais

Botel d'Anmont, 21 h. 30 : Il no



Location: Théâtre, Agences 20 H 30 - MATINEE 15 H et par Téléphone 256 02 15

MARIGNAN, v.o. - STUDIO HARPE, v.o. - BERLITZ -MONTPARNASSE 83 - GAMBETTA - CLICHY PATHÉ PATHÉ BELLE-ÉPINE Thicis - GAUMONT Evry



SPECTACLES

PRESSE

Chaillet (704-242), 15 h.: Funny lady, de E. Ross; 19 h.: Le patrimoins cinématographique français (Germinal, de A. Capellani); 21 h.: Ennemis comme avant, de H. Ross.

Beaubeurg (278-35-57), 15 h.: Le patrimoine cinématographique français (films de Max Linder); 17 h.: Cendre et diamant, de A. Wajda; 19 h.: Cinéma Japonais : le Purgatoire hérolque, de Y. Yoshida.

Les exclusivités

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE

(A., v.o.): Epée de Bois, 5° (33737-47).

ALIEN (A.) (**) (70 mm, v.o.):
Broadway, 15* (527-11-16).

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.): StMichel, 5* (325-479-17): Publicis
Saint-Germain, 5* (522-47-30):
Paramount-City, 3* (522-45-30):
Paramount-City, 3* (529-48-34);
v.f.: Paramount-Mortparasse,
14* (329-90-10): Paramount-Montparasse,
14* (329-90-10): Paramount-Maillot,
17* (738-24-24).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (**):
Denfert, 14* (334-00-11).

L'ARME AU POING (Ang., v.f.):
Cin'As Italiens, 2* (286-30-27).

AU-DELA DE LA GLOITE (A., v.o.)
(**): George-v, 8* (522-41-46);
14* Juillet-Besugrensile, 15* (57579-79); v.f.: Cin'As Italiens, 2* (296-80-27).

LE RATEAU DE LA WOOPT (A. v.o.)

(296-80-27). LE BATEAU DE LA MORT (A., v.o.)

La Bateau De La Mort (A., vo.)
 (*): U.G.C. Odéou. 6* (325-71-06);
 Biarritz, 5* (723-69-23);
 v.f.: Rer.
 226-83-83);
 Brotagne, 6* (222-75-97);
 Mistral, 14* (839-82-83);
 U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44);
 Convention Saint-Charles, 15* (379-23-90);
 U.G.C. Opéra, 2* (221-30-32);
 U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-39);
 Turelles, 20* (345-1-39);
 Paramount-Montmartre, 18* (466-48-39)

331-301-39); Tourelles, 29° (364-51-98); Paramount-Montmartre, 18° (364-34-25); BIENVENUE M. CHANCE (A., v.o.); U.G.C. Odéon, 9° (325-71-68); Normandle, 3° (359-41-18); v.f.; Bienvenüs-Montparnasse, 15° (544-25-02); CallGula (It., v.o.) (**); Saint-German Studio, 5° (354-42-72); Monto-Carlo, 8° (225-69-83); Normandle, 8° (359-41-18); v.f.; ABU, 2° (236-55-54); Montparnasse 33, 6° (544-14-27); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Lumière, 9° (246-49-07); Nation, 12° (343-04-67); Pauvette, 18° (331-56-86); Mistrial, 14° (538-52-43); Magic - Convention, 15° (232-94-64); Clichy-Pathé, 18° (522-48-01).

52-43): Magic - Convention, 15° (828-20-64); Cilchy-Pathé, 18° (822-48-01).

CAPTAIN AMERICA (A. v.1): St-Ambroise, 11° (700-88-16); H. Sp. Clichy-Pathé, 18° (522-48-01), H. Sp. Clichy-Pathé, 18° (522-48-01), H. Sp. Clichy-Pathé, 18° (522-48-01), H. Sp. LE CHARLON MANQUART (A. v.0.): U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Balanc, 8° (351-10-60); v.1.: Caméo, 9° (248-68-44); Miramar, 14° (320-38-53); Murat, 16° (431-99-73); Cambroune, 13° (724-43-96); Secritana, 19° (236-71-33).

LE CHRIST S'EST AR E T E A BENDLI (It. v.0.): Hautefeuille, 8° (633-79-38); Pagodo, 7° (705-12-15); U.G.C. Marbent, 8° (225-18-15); Athéna, 12° (343-07-48); Studio Baspall, 14° (320-38-98); Guintette, 5° (334-35-40); Marignan, 8° (337-35-43); Olympic, 14° (342-57-42); Parnaspina, 14° (228-28-11); Cambronne, 15° (734-42-96); Cilchy-Pathé, 18° (322-60-1); Paramount-Galaxie, 19° (500-18-03).

LE COLLEGE EN FOLIE (A. v.0.); Marignal, 8° (328-43-10); Candrolle (248-43); Marignal, 18° (328-43-10); Candrolle (328-43-61); Paramount-Galaxie, 19° (328-43-61); Paramount-Galaxie,

Pathé. 18 (322-46-01): Paramount-Galaxie, 19 (590-18-03).

LE COLLEGE EN FOLLE (A., v.o.):
U.G.C. Danton. 6 (329-43-62):
Ermitage. 8 (359-15-71). — vf.:
Maréville, 9 (770-72-85); Mistral,
14 (538-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (578-33-00); Secrétan.
19 (205-71-33); U.G.C. Gare de
Lyon, 12 (343-01-56); U.G.C. Gobelins, 13 (338-23-41).
CONTES PERVERS (Fr. **): U.G.C.
Danton. 6 (329-42-62); Bretagne.
8 (222-57-97); Caméo, 9 (24665-44); U.G.C. Gare de Lyon, 129
(343-01-56); Maráville, 8 (77072-86); U.G.C. Gobelins, 13 (33622-44); Mistral, 14 (539-53-43);
Magio-Convention. 15 (528-20-64);
Ermitagn. 8 (359-15-71); Paramo u n t - Montanatre, 18 (60634-25).

DON GIOVANNI (Fr. - R., v.it.):
Vendôme, 2 (742-67-52).

ENQUETE SUE UNE PASSION (A.,
** v.o.) : Studio Cular, 8 (35439-22).

** v.o.); Studio Culus, 5* (354-38-22).

LES FAISEURS DE SUISSES (Sul.); Marals, 4* (278-47-86); Maráls, 4* (278-47-86); Maxévülle, 9* (776-72-86); Napoléon, 17* (380-41-46); Images, 18* (522-47-94).

LE GANG DES FRERES JAMES (Long Riders) (v.o.); Quintette, 5* (354-35-40); Marignan, 8* (359-92-22). — v.f.; Montparmasse-Pathé, 14* (322-19-23); Impérial, 2* (742-72-53).

GIMME SHELITER, THE ROLLING STONES (A., v.o.); Vidéostone, 9* (325-60-34).

LE GUIGNOLO (Pt.); Berlitz, 2* (742-96-33).

(323-60-34).

LR GUIGNOLO (Fr.): Berlitz, 29
(742-60-33).

HAIR (A. Vo.): Palais des Arts. 39
(272-62-83).

LES HERITIERES' (Hong., vo.):
Saint. André. des Arts. 69
(323-63-28).

LES HERITIERES' (Hong., vo.):
Saint. André. des Arts. 69
(323-63-23).
Parnassiens, 149
(323-63-23).
Parnassiens, 149
(323-63-21).
Caumont-Les Halles, 199
(723-63-70).

V.1: Heider, 39
(770-11-24).
Gaumont-Convention, 159
(622-62-71).
Victor-Bugo, 169
(723-63-73).

HORROZ SHOW (A. v.o.)
(**):
Clumy-Beoles, 59
(324-63-61).
JE VAIS CRAQUER (Fr.): Blartis, 59
(723-63-23).

Mirrat, 189
(323-63-23).

HAUSSMAIN, 189
(323-63-75).
Becritan, 189
(320-11-33).

JE VAIS CRAQUER (Fr.): Blartis, 59
(723-63-23).

HAUSSMAIN, 149
(320-83-31).

V.0.): Quintette, 59
(324-33-40).

Paris, 59
(324-33-39).

V.1.:
Capri, 29
(308-11-69).

Montparnasse 23, 49
(344-14-27).

LULU (Fr.-All. v. all.): Studio Alpha, 59
(354-35-45).

Paramount-Marivaur, 29
(328-83-40).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN
(All., v.o.): Cumy-Paleos, 59
Marrect D'Avoire, Ette Ma France
(A. Vo.): U.C.C. Marboul, 59

MERCI D'Avoire, Ette Ma France
(A. Vo.): U.C.C. Marboul, 59 (334-07-75).

MERCI D'AVOIR ETE MA FEMME
(A. v.a.) ; U.G.C. Marbeuf, & (225-18-45).

MON ONCLE D'AMERIQUE (Fr.) ; Gaumont - Les Haltes, 1w (297-49-70). Berlitz, 2w (742-50-33). Marignan, 8e (359-92-82), Elysées-Lincoln, 8e (359-38-14), Saint-Larser - Pasquier, 8e (37-38-43), Nation, 12w (343-04-57), Hautefeuille, 9w (633-78-38), Parnassiens,

14° (339-82-11), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), 14-Juliat-Beaugrenelle, 15° (575-73-73), Maylair, 18° (525-27-68).

LES MONSTRESSES (L., v.o.): Paramount-Siyaées, 8° (339-48-34).

— V.f.: Paramount-Opèra, 8° (742-58-31), Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10).

LE PRE (R., v.o.): 14-Juliiet-Parnasse, 8° (326-38-00).

LE PRISONNIEE DE LA RUE (Pr.): Saint-Réverin, 8° (356-50-01). ES PRISONNIE DE LA RUE (Pr.):
Saint-Réverin, S: (354-50-91).

QUE LE SPECTACLE COMMENCE
(A., V.O.): Quintette, 5: (354-35-40), Gaumont - Les Halles, 1:(297-49-70), Pagode, 7: (705-12-15),
Colisée, S: (252-29-48). — V.L.:
Impérial, 2: (742-72-32).

LES FILMS HOUVEAUX LADY MACBETE SIBERIENNE, film polonais d'A. Wajda. — V.O.: Hautefeuille, & (633-79-38). Riyaése-Lincoln. & (339-36-14). Olympic, 14* (542-67-42). LES LOUPS DE HAUTE-MER. film américain de A. Mc Legien. — V.O.: Luxembourg. & (633-97-77). Paramount-City. & (682-45-76), Publicis-Matignon, & (359-31-87). — V.f.: Faramount-Orpéra, & (742-56-31), Max-Linder, 9e (770-40-04). Paramount-Bastille, 12* (342-79-17), Para m ou u t-Galarie, 13* (580-18-02). Paramount-Orféans, 14* (540-45-81). Paramount-Montparasses, 14* (339-90-10), Paramount-Montparasses, 14* (339-90-10), Paramount-Montparasses, 14* (339-90-10), Paramount-Montparasses, 14* (329-90-10), Paramount-Montparasses, 14* (339-90-10), Paramount-Montparasses, 14* (339-90-10), Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25). Rett. & (236-36-36), Rretagne, & (222-37-97). U.G.G. Gobelins, 13* (338-23-44), Mistral, 14* (531-39-75). LA MALEDICTION DE LA VALLEE DES ROIS, film américain de N. Rewell. — V.O.: Studio Médicis, 5* (633-23-97), Publicis Champs-Elysées, * (720-76-23). — V.f.: Paramount-Maiffot, 17* (732-34-34), Paramount-Opéan, 9* (742-35-31), Paramount-Maiffot, 17* (732-34-34), Paramount-Opéan, 14* (540-45-91), Paramount-Maiffot, 17* (732-34-34), U.G.C. Opéan, 2* (236-33-93), U.G.C. Opéan,

Paramount-Montparnesse. 14 (329-90-10).
1941 (A., v.o.): Palace-Croix-Nivers, 15- (374-95-04).
MOLLERE (Ft.): Calypso, 17- (380-30-11). H. Sp.
MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Ang., v.o.): Cluny-Ecoles, 5- (354-26-12). 20-12).

LA NUIT DES MOETS VIVANTS (A. v.o.) (**) · Studio-Harpe-Huchetta, 5· (633-68-40); Marignan, 3· (338-32-62); v.f.: Montparnasse - 53, 6· (344-4-37); Berlitz, 2· (742-60-35); Hollywood - Boulsward, 9· (770-10-41); Clichy-Pathé, 18· (522-46-61); LSS NOUVSAUX MONSTRES (T. v.o.); Seine, 5· (335-95-99). E. ap NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (T. v.o.); Baint-Germain-Villaga, 5· (634-12-25).

PAIN ET CHOCOLAT (Ti. v.o.);

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS
(It., v.o.): Seint-Germain-Village,
5° (834-13-25).
PAOV ET CHOCOLAT (It., v.o.):
A Barin, 13° (337-74-39).
LE PARRAIN (A., v.o.): Templiers.
3° (272-94-56).
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Quartier Latin, 5° (326-84-65): Mariguan, 5° (326-84-65): Mariguan - Pasquier, 3° (377-36-65): Mariguan - Pasquier, 3° (377-36-65): 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81): 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81): 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81): 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81): 14-Juillet-Bastille, 11° (329-83-11): Gaumont-Convention, 15° (238-42-27).
LE PONT DE LA RIVIÈRE EWAI (A., v.o.): Moulin-Bouge, 15° (666-63-25): v.f.: Capri. 2° (508-11-55): Gaumont-Sud, 14° (327-94-50).
LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.): Studio-Bertrand, 7° (782-64-65).
PSYCHOSE (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77): Elysées-Point-Show, 9° (223-67-29).
QUE LA FETE COMMENCE (Fr.): Cincohe - Saint - Germain, 5° (633-10-82).
LE SENPTIERS DE LA GLOUPE (A. LE EOI ET L'OISEAU (Fr.): Epéc de Bois. 5 (337-37-47), Cinoche Saint-Germain. 6 (633-10-82), Athéna, 12 (343-47-48), Studio de l'Etoile, 17 (380-18-63).

LE SAUT BANS LE VIDE (Fr.-It.) vers. it: Racine, 6 (633-42-71), 14-Juillet-Parmasse, 6 (533-42-71), 14-Juillet-Parmasse, 6 (533-42-71), 14-Juillet-Bestille, 11-(357-80-81), 14-Juillet-Bestille, 11-(357-80-81), 14-Juillet-Bestille, 11-(357-80-81), 14-Juillet-Bestille, 18-(357-80-81), 14-Juillet-Bestille, 18-(357-80-81), 14-Juillet-Bestillet, 18-(357-80-81), 18-Juillet-Bestillet, 18-(357-80-81), 18-Juillet-Bestillet, 2-(333-56-70), Fauvette, 18-(331-36-70), Fa litz, 2° (742-60-33), Richellett, 2° (233-56-85), Gaumont-Sud, 14° (327-34-50), Montparnasse-Pathé, 14° (327-34-50), Wepler, 18° (367-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-86), LES SOUS-DOUES (Pr.): Baixe, 3° (351-10-60), Marignan, 3° (358-92-32), Richellett, 2° (233-56-70), Gaumont-Sud, 14° (327-34-50), Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23), Clichy-Pathé, 18° (522-46-01). 10-82). LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., 201: Seine, 5 (325-95-99) v.o.) : Seine, 5 (325-95-99) LE SEXE FOU (It., v.o.) : Seine, 5 (325-95-99).

LE SEXE FOU (It., v.o.): Setue, 5(323-95-99).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXE... (A., v.o.): Cinoche-SaintCermain. 5(333-10-32).

TROIS FEMMES (A., v.o.): Le Clet.
5(337-90-90).

VIOLENCE BT PASSION (It., v.o.):
Palais des Arts. 5(272-62-98).

VOL AU - DESSUS D'UN NID DR
COUCOUS (A., v.o.): Studio-Cujan.
5(354-68-22): v.f.: U.G.C.-Opera.
2(251-50-32): Paramount-Montpernasse, 14(329-90-18). 46-01, 46-01.

IR TAMBOUE (All., v.o.) (*): Epée de Bola, 5- (337-57-47) E. Sp.

TELEPHONE PUBLIC (Pr.): Elysée-Lincoln. 8- (358-36-14), Parnassiens, 14- (20...52.11). TELEPHONE PUBLIC (Pr.): ElyséeLincoln, 9° (339-35-14), Parnassiens,
14° (329-33-11).

THE ROSE (A., v.o.): Kinopanorams, 15° (305-30-50), Gaumont-lesHalles, 1= (297-49-70), Gaumont-lesHalles, 1= (297-49-70), Gaumont-lesHalles, 1= (364-14-27), Athéms,
12° (343-07-48), vers fr.: Impérial,
2° (742-72-52).

UNE FEMME ITALIENNE (It., v.o.):
Studio de la Earpe, 5° (334-34-83),
UNE SEMAINE DE VACANCES (Fr.):
Gaumont-les-Halles, 1= (297-49-70),
Paramount- Marivaux, 2° (23550-43), Paramount-Odéon, 6° (32550-43), Paramount-Odéon, 6° (32550-43), Paramount-Odéon, 6° (32550-31), Paramount-Géon, 6° (32550-32), Paramount-Géon, 6° (32550-31), Paramount-Géon, 6° (32550-32), Paramount-Géon, 6° (32550-32), Paramount-Maillot, 12° (707-12-28), Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10), Passy, 16° (268-68-34), Paramount-Maillot, 12° (758-34-24).

UN VEAI SCHNOCK (A., v.o.): Elysées-Chiéma, 8° (235-37-90), ver.
7°: Caméo, 9° (246-66-44).

LA VIE DE BELAN (Ang., v.o.):
U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-68), Biarrix, 8° (723-69-29), Bienvenüs-Montparnasse, 15° (544-25-02), Ha-JuillstBastille, 11° (357-90-81). Les festivals JACQUES PREVERT, Studio 43, 9° (770-53-40), en alternance : l'Affaire est dans le sec : Voyage-Surprise ; Drûle de drame : Le jour se lêve, es teve,
CNE-POLAR, La Clef, 5° (337-80-90)
(v.o.): La mort frappe trois fols.
MIEITA MIEALEOV (v. o.), Cosmos, 6° (544-28-80), 18 h.: Partition inachevés pour plano mécanique; 20 h.: Cinq solrées; 22 h.: l'Esclave de l'amour.

HOMMAGE & JAMES CAGNER (v. o.). Grands-Augustins, 8° (633-12-13): l'Ednemi public. WESTERN ET FILM D'AVENTURE AMERICAIN, Marais, 3° (278-47-86): les Chevaliers du Texas (v.o.). PILM PANTASTIQUE, Trois Haussmann. 9° (770-47-55) (v o) : Patrick. — V.o., U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45) : Sosum de sang.

Les grandes reprises

(742-60-23), Montparasse-Pathé, 140 £322-19-23), Wepler, 180 (387-

Les grandes reprises

A CHAQUE AUBE, JE MEURS (A. v.o.): Action Christins. \$ (225-83-78).

AFFREUX. BALES ET MECHANTS (R. v.o.): Cinoche Saint-Germain. \$ (633-10-82).

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All. v.o.): Btudio Git-le-Cour. \$ (336-80-25).

L'ARBRE AUZ SABOTS (R. v.o.): Bonsparts. \$ (326-13-12).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A. v.o.): Studio Logos. \$ (354-36-42).

BILITIS (Pr.): Palace Croix-Nivert, 15 (374-95-94).

CADAVERS EXQUIS (R. v.o.): Studio Bertradd. 7 (783-84-86).

CARLANTES L'AIMENT CHAUD (A. v.o.): Action-Reoles. \$ (325-767).

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A. v.o.): Action Christine. \$ (325-85-78).

CHINATOWN (A. v.o.): Gaumont (A. v.o.): Action Christine. \$ (325-85-78). 3* (223-13-45) : Sourn de sang.
INGMAR BERGMAN (v.o.) : Studio
des Ursulines, 5* (354-38-19) :
Toutes ces femmes.
WIM WENDERS (v.o.) : 14 JulietParnase, 6* (326-58-00) : Au fil
du temps.
PASOLINI (v.o.), Caippe, 17 (38030-11), 20 h. 15 : les Contes de
Canterbury : 22 h. 15 : les Mille et
Une Nuits.
CINEMA AMERICAIN (v. e.), Calypso, 17* (380-36-11), 13 h. 30 :
Yellow Submarine : 17 h. 45 : Bullitt : 13 h. 50 : le Point de nonretour : 21 h. 45 : Bonnie and
Clyds.
FEITZ LANG (v.o.), Olympic, 14* Clyde.

FRITZ LANG (v.o.). Olympic, 14(542-67-42): le Tigre du Bengale.

— Action République, 11- (80551-33): le Tigre du Bengale.
Olympic Saint-Germain, 6- (22257-23): le Tombeau hindou.

Marais, 4- (278-47-86): le Tombeau
hindou. (325-85-78).
CHINATOWN (A., v.o.): Gaumont las Halles, 1er (297-49-78). Quintetta, 5e (354-35-40), Colliele, 8r (359-29-46). P.I.M. Saint-Jacques, 14e (389-68-42). — V.L.; Berlitz, 2e (742-69-23). Montparmass-Pathé, 14e (372-14-33). Wantparmass-Pathé, 14e (372-14-33). HOMMAGE A ALBERT LAMORISSE. ROMBAGE A ALKERT LABIQUISSE, Palace Croix-Nivart, 15- (374-95-04), en alternance : le 82":20 rouge - Orin Blanc BOCKY REGGAR MOVIES, Luxem-bourg, 6- (633-97-77). BICHAED BROOKS (4.0.), Action Lafayette, 9- (878-80-50); Dollara.

LES CONTES IMMORAUX (Fr.)

(***): ROUTHIRE FEMME (Rt., v.o.):
Palace Croix-Nivert, 15* (374-98-94).
LES DIABLES (A., v.o.) (***): Expace-Gatté, 14* (320-98-34).
DINGO ET DONALD. CEMMP(ONS OLYMPIQUES (A., v.l.): Richelieu, \$\(^{2}\): (233-58-70), Marignan, \$\(^{2}\): (358-82-82). La Royale, \$\(^{2}\): (255-32-66), Montparnasse-Pathé, 14* (327-34-56), Montparnasse-Pathé, 14* (327-34-56), Montparnasse-Pathé, 14* (327-34-56), Caumont-Cambetta, 20* (334-18-8).
DUMBO (A., v.f.): Nagoléon, 17* (350-41-66).
L'ETALON NOIE (A., v.f.): Raussmann, 9* (770-47-55).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (***): Called Candidade (A., v.o.) (**): Sens Point Show, \$\(^{2}\): Called Candidade (A., v.o.): Eigste Point Show, \$\(^{2}\): Called Candidade (A., v.o.): Eigste Point Show, \$\(^{2}\): (225-67-29).
La Giffle (Fr.): Point Cinéma, 1* (297-35-74), Etudio de la Emple, \$\(^{2}\): (334-34-83)
FRANKENSTEIN 3r (A., v.o.): Eigste Point Show, \$\(^{2}\): (225-67-29).
La Giffle (Fr.): Palais des Arts, \$\(^{2}\): (225-67-42), Mac-Mahon, 17* (386-38-31). Els Sinciple (A., v.o.): Champolito, \$\(^{2}\): (334-34-83)
HISTOIRE D'O (Fr.) (**): Champolito, \$\(^{2}\): (334-34-83)
HISTOIRE D'O (Fr.) (**): Champolito, \$\(^{2}\): (334-34-83)
HISTOIRE D'O (Fr.) (**): Champolito, \$\(^{2}\): (334-34-83). Els Sinciple (A., v.o.): Eigste Called (A., v.o.): Eigste Cal St-André-des-Arts, S- (225-48-18), 12 h. et 24 h. 15.

FRITZ THE CAT (A., V.O.) (**):

St-André-des-Arts, S- (326-48-18), 12 h. et 24 h. 15.

LA GRANDE BOUFFE (Pr.-It.) (**):

Studio de l'Etoile, 17 (380-19-93), 3am., 24 h.; Espace-Casta, 14* (320-99-34), 16 h. 30.

GROS PLAN (A., V.O.): Olympic, 14* (542-67-42), 18 h. (sf sam., dim.).

SAROLD ET MAUDE (A., V.O.):

Luxembourg, S- (633-97-77), 10 h., 12 h. et 24 h.

INDLA SONG (Pr.): Le Seine, S- (325-95-98), 12 h. 15 (sf dim.)

L'INNOCENT (IL, V.O.): Olympic, 14* (542-67-42), 18 h. (sf sam., dim.).

JONAS QUI AURA VINGT-CINQ ANS. (Suls.): Le Seine, S- (325-95-99), 22 h. 15.

JANIS JOPLIN (A., V.O.): Olympic, 14* (542-67-42), 18 h. (sf sam., dim.).

BACADAM COW-BOY (A., V.O.):

carpe, 5s (325-78-37), Olympic, 14s (542-67-42), Mac-Mahon, 17s (386-24-31).

HISTOIRE D'O (Fr.) (***) I Champolition, 5s (334-51-60).

LA HORDE SAUVAGE (A., v.o.); Saint-Germain - Eucherte, 5s (334-13-25); France - Elysées, 9s (723-71-11); v.f.; Nation, 12s (342-04-67); Eichelteu, 2s (233-58-70); Gaumont-Convention, 15s (828-42-27); Montparnasse - Pathé, 14s (322-18-23); Wepler, 18s (387-30-70).

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.); Montparnasse - Pathé, 14s (322-18-23); Wepler, 18s (387-30-70).

JULES ET JIM (Fr.), Saint-Andrédes-Arie, 9s (337-57-47).

La Clef, 9s (337-57-47).

KING-C-040, Mac-Mahon, 17s (386-38-6).

JULES ET JIM (Fr.) (***) Champollous, 9s (334-42-34).

JULES ET JIM (Fr.), Saint-Andrédes-Arie, 9s (337-57-47).

La Clef, 9s (337-57-47).

KING-Convention, 17s (236-6).

La HORDE SAUVAGE (A., v.o.); Jule (152-67-42), 18s (1st sam., dim.).

JONAS QUI ALIRA VINGT-CINQ (31s.); Le Seine, 8s (325-99-9), 22 h. 15., 28. 18s (1st sam., dim.).

JONAS QUI ALIRA VINGT-CINQ (31s.); John (A., v.o.); La Clef, 9s (337-57-47), 18b (1st sam., dim.).

JULES ET JIM (Fr.), Saint-Andrédes-Arie, 9s (337-57-47).

Luxembourg, 6s (633-97-77), 19b., 12 h. et 24 h.

La NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.); 12 h. et 24 h.

LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.); 12 h. et 24 h.

LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.); 12 h. et 24 h.

LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.); 12 h. et 24 h.

LE TAMBOUR (All, v.o.); Epés de Boia, 5s (337-57-47), 22 h.

THEATRE DE SANG (A., v.o.) (***); 25 h. et 24 h.

LE TAMBOUR (All, v.o.); Epés de Boia, 5s (337-57-47), 22 h.

THATTE DE SANG (A., v.o.) (***); 25 h.

THEATRE DE SANG (A., v.o

En Grèce

La mutation technologique des journaux est à l'origine d'une vague de grèves

De notre correspondant

Athènes. — Une greve surprise vient de priver pendant un weekend les Athèniens de leurs quotidiens habituels et les groupes de presse de substantielles recettes. En effet, les plus fortes ventes sont enregistrees, le dimanche, pour les quotidiens du matin qui publient des pages spéciales et, le lundi, pour les quotidiens du soir qui sont les seuls à sortir ce jour-là. jour-là. jour-là.

Les éditeurs de journaux avaient à pelne le temps de dénoncer les aspects illégaux de cette grève surprise que le tout-puissant Syndicat du livre décidait toute une saie de nouvelles de la course les des de la pouvelle de la course les de la co

pulssant Syndicat du livre décidait toute une sèrie de nouvelles grèves. Survenant en pleine période de voches maigres, elles mettent en relief une crise accentuée par les problèmes que possifintroduction en Grèce des nouvelles techniques d'impression. Le Syndicat du livre, qui couvre la presse quotidienne, ne veut pas être débordée par le Syndicat des ouvriers des arts graphiques qui « règne » sur la presse périodique. Une trentaine d'ouvriers appartenant, au second syndicat étant nant au second syndicat étant passés à celui du Livre, les édi-teurs subissent le contrecoup du conflit survenu entre les deux grandes centrales.

12 h. et 24 h.

LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.):
Olympic Satat-Germain, 6 (22287-23), 12 h. et 24 h.

LE TAMBOUR (All, v.o.): Epés de
Boia, 5 (337-57-47), 22 h.
THEATRE DE SANG (A., v.o.) (**):
Acaclas. 17* (764-37-83), vend., sam., 24 h. 15.

LE TROISSEME HOMME (Ang., v.o.): Epés de Bois, 5 (337-57-47), 22 h 45.

VIVA ABBA (A., v.o.): Calypso, 17* (380-30-11), vend., sam., 24 h.

la véritable rage de lire qui s'est dessinée en Grèce durant les sept années de dictature, la vente des quotidiens dans la région d'Athènes-Le Pirée, qui compte le tiers de la population grècque avec trois millions d'habitants, ne cesse de flèchir depuis 1967 (environ 40°). D'autre part, depuis que le prix des quotidiens est passé de 10 à 15 drachmes, le 18 mai dernier, à la grande colère des

le prix des quotidiens est passe de 10 à 15 drachmes, le 18 mai dernier, à la grande colère des lecteurs, les ventes ont également fléchi de 28 à 30 %.

Il convient de noter que la région d'Athènes-Le Pirée compte six quotidiens du matin, sept quotidiens du soir, trois quotidiens économiques, deux quotidiens économiques, deux quotidiens économiques, deux quotidiens économiques, deux quotidiens anglophones.

De son côté, le Syndicat du livre reiève qu'il n'a déclenché aucume grève depuis le rétablissement de la démocratie en 1974. Ce mouvement est provoqué par la politique antisociale survie par les groupes de presse, qui pleurent misère mais font de substantiels bénéfices. Déja, lors de la grève des rédacteurs, en mai 1975. l'Union des éditeurs avait fait était de la crise sèvissant dans le domaine de la presse et artistiques et scientifiques illustre qui, selon elle, justifiant des mesures d'économie et une restricture. qui, selon elle, justifiait des me-sures d'économie et une restruc-turation des entreprises. Passant sous ailence son conflit avec le Syndicat des ouvriers des arts graphiques couvrant les périodiques, le Syndicat du livre présente la lutte engagée contre les éditeurs comme visant à défendre les ouvriers menacés par une réduction des salaires et la suppression de nombreux emplois. pression de nombreux emplo:s. MARC MARCEAU.

En y.o. : ELYSÉES-LINCOLN - HAUTEFEUILLE - OLYMPIC ENTREPOT.



Publicis Elysees vo • Studio medicis vo • Paramount Montparnasse • Paramount opera PARAMOUNT MAILLOT . PARAMOUNT MONTMARTRE . PARAMOUNT BASTILLE PARAMOUNT MARIYAUX - CONVENTION ST-CHARLES - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT GALAXIE Périphérie : VILLAGE Neuilly - PARAMOUNT Orly - PARAMOUNT La Varenne - CLUB Colombes - BUXY Boussy-Saint-Antoine - ARTEL Villeuve-Saint-Georges - U.G.C. POISSY CARREFOUR Pantin - ALPHA Argenteuil - PALAIS DU PARC Le Perreux.



CHARLTON HESTON DANS LA MALÉDICTION DE LA VALLÉE DES ROIS MRE SUSANNAH YORK - JUL TOWASEND & STEPHANIE ZIMBALIST Co-produit per ANDREW SCHEINMAN et MARTIN SHAFER * Producteur 2000ais HARRY BEN * Marrique de CLAUDE BOLLING Scénario de ALLAN SCOTT & CHRIS BRYANT et CLIVE EXTON "JEWEL OF THE STARS" de BRAMSTOKER Produit per ROBERT SOLO Un Film de MIKE NEWELL





OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA** PROP, COMM. CAPITAUX La figne La ligne T.C. 57,00 67,03 14,00 16,46 39,00 45,86 39.00 45.86

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

4 ingénieurs

commerciaux

sur région parisienne

pour vendre de la mini-informatique

clé en main dans le domaine de la santé salaire fixe + frais de route

+ commission motivante libres pour stage de formation

au siège à Marseille le 15 septembre,

date d'embauche. Tél. en PCV à P.S.I. 16 (91) 90.87.50 pour R.V. sur Paris les 15, 16 et 17 juillet ou envoyer C.V. à P.S.I.

le Mirabeau - 4, Quai d'Arenc 13002 Marseille

Le m/m cel. 38,80 33,00 8,00 9.40 25,00 29,40 25.00 29.40

ANALYSTES

PROGRAMMEURS

IMPORTANTE FABRIQUE SIEGES MODERNES

INSPECTEUR

DES VENTES

HAUT MIVEAU

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Pour une gestion moderne du personnel

Fillale d'un grand groupe industriel, nous mettons en place les moyens qui doivent nous permettre de progresser dans la qualité de la gestion de nos ressources humaines. Nous creons plusieurs postes et recherchons des cadres de formation supérieure ayant une solide compétence acquise dans la fonction personnel et dans le secteur industriel.

Coordination de la fonction personnel

Chef du personnel de l'établissement, vous élaborez et mettez en place, en liaison avec le directeur du personnel de la société, la politique sociale de l'entreprise. Vous impulsez les différents services et assurez les relations avec les partenaires sociaux. Homme de dialogue, possédant une forte compétence de droit social appliqué à l'entreprise, votre expérience vous permet de maîtriser en généraliste tous les aspects de la gestion du personnel. Une expérience préalable en tant que chef du personnel d'une unité de moyenne importance serait appréciée. réf. 5048 M

Recherche de cadres et politique de formation 130 000

Nous vous confions, outre la responsabilité du recrutement des ingénieurs et cadres, la mise en place du plan de formation et de la gestion des carrières. Vous animez une petite équipe de collaborateurs. Vous avez environ 35 ans, une expérience de 8 à 10 ans dans une fonction similaire. réf. 5049 M

Gestion administrative du personnel et politique de communication

Votre mission comporte, outre les aspects administratifs paie et statistiques, l'ouverture sur la politique de communication dans l'entreprise. Une forte compétence en matière de droit du travail est indispensable, une formation de base juridique appréciée. réf. 5050 M

Recrutement des Etam

Vous êtes responsable du recrutement et du sulvi du personnel ouvrier et maîtrise, des études de qualification de postes de travail, de la gestion des mutations dans l'entreprise. Trois à cinq ans d'expérience dans une fonction similaire, une formation en sciences économiques ou humaînes sont nécessaires pour réussir dans cette fonction. réf. 5051 M Jacqueline Sigolet vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature sous réf. indiquée, 1, rue de Berri 75008 Paris.



Bernard Julhiet Psycom

Membre de Syntec



kupnoiest riolams

LAUTIER AROMATIQUES S.A.

CHEFS DE ZONE PAYS DE LANGUE ESPAGNOLE

l assumera l'animation et le contrôle d'un réseau commercial déjà en place.

Parlant couramment l'Espagnol. il effectuera de nombreux déplacements dans les pays de sa zona. Formation supérieure souhaitée, expérience et counsissance de l'utilisation des produits de notre industrie, Hulles Essentielles, Compositions. Arômes exigées.

Ecrire LAUTIER AROMATIQUES, B.P. 50 - 06332 GRASSE CEDEX.

Importante Société limousine (C.A. : 140 M.) Papeterie – Cartonnage, recherche

HEC-ESSEC-ISA

UN IMPORTANT GROUPE D'ASSURANCES ET REASSURANCES ETABLI AU MOYEN-ORIENT. RECHERCHE

UN DIRECTEUR FINANCIER POUR CONTROLER SES ACTIVITES INTERNATIONALES CENTRALISEES A PARIS

Le candidat aura pour mission de mettre en place un système de contrôle financier et de gestion. De plus il devra diriger au jour le jour un personnel qualifié en assurances et réassurances. Sa fonction sera également de planifier le stratégie financière et fiscale des activités internationales du groupe et de gèrer le

portefeuille des investissements. Ce poste de responsabilité conviendrait à un directeur financier très qualifié, ambitieux et actif, possédant une solide expérience dans le secteur des assur-

Une pratique courante du français et de l'anglais est éxigée ainsi qu'une connainsance de la législation française en matière d'assurances et une bonne expérience des relations avec les bonques.

L'âge minimum requis et la rémunération offerte ne seront fouction que de l'expérience professionnelle et de la personnalité du candidat.

Le secret des contraire est garanti.

Les lettres devront contenir tot informations interessates concernant age, diplômes, carrière, rémunération souhaitée et expérience professionnelle (Ref. 905/LM).

INGENIEUR COMMERCIAL

Société location véhicules Banlieue nord-est Paris récherche J.H. AGENTS COMPTOIR dégages O.M. - Notions comptabilité et cclales Réf. exigées - Libre de suite Permis V.L. - Ecrire à : ne 98.540 M BLEU, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES.

ANIMATEUR nglais des affaires.

6 ANALYSTES-

PROGRAMMEURS

E.C.L.

- 2 COBOL/OS MVS TSO - 1 idem. + PAC 700 - 1 PL 1 IMS/DL1 Une très bonne expérience de DL1 sous IMS COBOL - 1 MARK IV.

Adresser C.V. détaille ou téléphoner à E.C.L. PARIS 55, rue Hermel 75018 TEL.: 259-10-40.

SOCIETE D'ETUDES Spécialisée en distribution recherche COLLABORATEUR

thi abura i fulk
this expérimenté
Connaissances Commerciales,
financières et de gestion
exigées
avec praifique confirmée.
Env. CV. à Nº 66.216, Comesse
Publicité, 20, av. de l'Opéra,
PARIS ior, qui trassmettra.
PUBLICATIONS PROFESS.
Consacr. à la communic, recrute

DEUX RÉDACTRIRS

formation universitaire pour sulvre plus particulièrement les secteurs Presse et Publiche. Preférence sera donnée à candidats pouvant justifier d'une bonne expérience de ces questions. Adresser candiatures avec rétérences à S.G.P. 13, av. de l'Opéra. Paris (1°r). PAIN JACQUET

COMPTABLE USINE

conviendrait à personne ayam 1.U.T. gestion ou preparation D.E.C.S., dégagée des O.M. Profil du poste :

ver C.V., photo et

Gestion secteur négoce Province. Homme de terrain et de synthèse

avec. C.V. et prêter SIEGES STEINER. 93160 NOISY-LE-GRAND.

Le Groupe

T.M.O. CONSULTANTS

(l'une des dix premières sociétés d'études et de conseil en marketing et communication) recrute pour ses différentes sociétés :

Un chargé ou Directeur d'Etudes DISTRIBU-TION. Expérience souhaitée dans les études auprès de la distribution.

Us Chargé ou Directeur d'Etudes INFORMA-TIQUES ET INDUSTRIELLES. Expérience souhaitée. Anglais nécessaire.

Un Chargé d'Etudes DÉBUTANT OU SEMIL DÉBUTANT, diplômé d'une école commer-

Une ASSISTANTE TERRAIN pour le suivi des enquêteurs. Expérience indispensable. Adresser C.V. et lettre manuscrite à Mile Weber, T.M.O. CONSULTANTS, 22, rue du Quotre-Septembre, 75002 PARIS.

automobiles

vente

8 à 11 C.V. PART VEND MORGAN + 8 17.00 km, année 77, ETAT NF.

TEL : 58-31-40

+ de 16 C.V. MERCEDES290 SE, 1979
grise métai., 8.580 km, toute
options, b o î 1 e automatique
air climatisé, intérieur velour

travail à domicile

Demande

CORRECTIONS DOCUMENTAT, par UNIVERSITAIRE EXPER, Titl.: 707-49-90,

demandes

d'emploi

Chauffeur experimenté, titulaire permis GR parlant angl., esp., allemand cl. place stable ou remplacement. Tol.: 576-918.

SECRETAIRE réf. 1s ordre, frappe is docum. (Illubrat., médecine, sciences). Ecr. nº \$963 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris.

appartem. achat

RECHERCHE URGENT PARIS 1 à 3 PIECES avec ou sans cit. PAIEMENT IMMEDIAT CHEZ NOTAIRE - Tel.; 873-20-67. RECH. APPTS 2 à 4 PIECES. Urgent, avec ou sz cz. PARIS prdl. rive gauche, PAIEMENT CPT CHEZ NOTAIRE 873-22-55.

SEAN FEISILADE, 54, 2v. do
La Motte-Picquet, 15, 566-60-75,
rech. Parta 15° et 7° pour boss
Clients apply toutes surfaces et
immedites, Palement comptant.

Chairs appre pourse are re-immediates, Palement compitant. Petil 3 on 4 p. ot duplex on chambres a reunir. Détails, prix à ne 66.330, Contesse. 20, av. Opèra, Paris-1= qui tr.

viagers

Epinoli w conspir

Artisans

ENTREPRISE, sérieuses références, effectue rapidement tra-vaux peinture, décor., coordina-tion tous corps d'état. Devis gra-tutt. Tét. : 368-47-84 et 893-30-42.

Cours

Débarras

DÉBARRAS INTÉGRAL re, grenier, appartement. locaux, Tél, : 606-60-0

Décoration

PAPIERS JAPONAIS importation directs

a partir de 160 F le rouleau.
ARNOUX, 40, r. d. Poissonniers
92200 NEUILLY - SUR - SEINE.
TEL ; 745-07-36.

Enseignement

VENCE

COTE D'AZUR

7 KM MER, 35 KM NEIGE,
INSTITUT MONTAIGNE
ENSEIGNEMENT PRIVE LAIC

INTERNAT JEUNES FILLES

PRIMAIRE - SECONDAIRE L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES

PISCINE et TENNIS PRIVES 6, av. des Pellus, 66140 VENCE. TEL., ; (93) 58-83-61.

Films vidéo

VIDÉO FILMS X PIULU SIMILO A
Prix et choix incomparables.
Transfert vidéo de films S-8,
Import doc. : 28 F. Ecrire :
GIL FILM VIDEO, B.P. 131
6939 VERNAISON.
FIUSIE ARTMOR FILMS Lyon,
Marseille, Nice, B o r d e a u x.
Saint-Etlenne, Grenoble, Litte.

<u>Hôtes payants</u>

Ch. Paris personne contiance pouvant héberger et conselles lycéenne 17 aus, deml-pension naire. Ecrire M. HOUDART 24, avenus Jean d'Avesnes 7000 MONS (BELGIQUE).

Liaisons aériennes

VOLS SPÉCIAUX
ATHENES 1.000 F.
TUNIS 1.000 F.
AGADIR - CASABLANCA
MARRAKECH 1.100 F.
Prix min aller at retour.
J.S.F. Jicence A 804
5, rue de la Dangue.
TEL.; 261-33-21.

Mode

A PRIX REDUITS

Livres

ACHAT LIVRES Disques 33 tours, parlait état. SACELP : 229-21-41, poste 68. Livres LA PLEIADE

Moquette

Occasions

Occasions entre particuliers, mobilier ancien ou moderne objets, bijoux, matériels, Dépôt-vente V.V.M. 637-31-8 17. bd Vital-Bouchot. NEUILLY Photo

A vendre, cause double emploi viseur Hasselblad N.C. 2. Valeur 2.200 F cèdé 1.500 F, 858-85-81. Soldes

FASRICANT SOLDE

å prix d'usine,
stock Lustrerie
Petits Meubles
Style, rustique, moderni
bols, bronze, fer, cristau
GRAND CHOIX POUR
RESIDENCE SECONDAIRE
Marchadisa à emporier.

Soins de beauté SOINS A DOMICILE

Tennis

TENNIS ANGLETERRE STAGES DE 5 JOURS

Troisième âge

V acances

Loisirs

une esthéticienne qualifie CHEZ VOUS (clinique, hôtel pour tous soins de beauté e maquillages. BEAUTY-TOP. Téléph.: 522-65-00 ou 259-13-05

10 min. PARIS COURS COLLECTIFS TTAGES PAUL WAROQUIER 61, boulevard Ponlatowski, 75912 PARIS, T. 347-08-99.

VOTRE TROISIEME AGE
dans un chabau historique a
de km Paris, autoroute Nord.
Château d'Ermenosville (Olse).
Chambres et appartements.
Pension à court ou long terme.
Vacancès, retraite,
repos, convalescence.
A partir de 160 F/jour T.T.C.
69440 ERMENONVILE.
Tél. : (4) 454-01-57 et 454-00-26.

Tourisme

ROUERGUS t irs ART-HIST Habitat rural, églises romanes à traver Causses et vallée, av Août-septembre : N. ANDRIEC 12400 VABRES, T. (63) 49-16-73 à louer
maisonnette 5 pièces, garnies
w.-c.. salle d'eau, garage.
Tél. : (80) 26-12-38.
ROQUEBRUNE-CARP-MARTIN pot sur mer, standing, 3 sulliet-août. Tel, : (1) 242-50-46

CROISIÈRE COTE THROUE

appartements vente

L'immobilier

1er arrdt. HALLS Exceptionnel free pietonne, très beau DUPLEX 85 m2. AMENAGE CARACTERE, POUTRES et dernier étage, très clair MM CLASSE. Tél. : 260-6471. PRIX TRES INTERESSANT.

4° arrdt. ile SAINT-LOUIS (près) agnifique double living ichire teut confert refait ni tage plein sud sans vis-è . A SAISIR. PX 575.000 f. 25-75-0.

7° arrdt. ECOLE MILITAIRE agnifique studio 32 m2, ulsine, beins - 567-22-88.

Pris OBERKAMPF es tout confort refait 130,000 F. - 326-25-11.

ff" arrdt.

M° EXELMANS plerre de taille, chauf, centra LIVING DBLE + 1 CHBRES entrée, cusine, bains, 75 m2, baicon sur rue et vue s/jardin, 84, RUE BOILEAU Sam., dimanche, 15 h. à 18 h.

17° arrdt. M° ROME IMMEUBLE 5 PIECE entree, cuisine, 5.000 F LE M2 calme 3, RUE TRUFFAUT. iam., dim., jungi 15 h. à 18 h.

EZANYILLE DS RESID, TRES BON STDG Appt F4 très bien aménagi avec hall g'entrée, dépagements penderie, débarras, 2 caves, 1 garage. Prix : 250,000 F7. Télèph. : 012-29-25 après 17 h 16° arrdt.

LANCEMENT 3- TRANCHE

78 - Yvelines ACHERES (RER) 36j. + 3 ch sur place (4) 457.32.62 eu siège 387.52.11

appartements vente

SAINT-GERMAIN onts forêt séj. dble, 1 ch., 1 terr. 25 m2 Prix 630,500 F. Tél. : 911-19-11. 5T-GERMAIN DS VERDURE 15' RER, 3-4 pièces 443,300 francs, Tél. 911-19-11. Hauts-de-Seine

ANTONY métro Parc-de-Sceaux TAGE ELEVE vue impress doie living, 3 ch., 2 sanital EL., cave, parky 520.000 ^{kg} 520.000 l Val-do-Marne

A vendre dans Résidence 53, avenue Foch - VINCENNES Face au bols Immeuble de Standing en pierre de taille massive Appartements de 3 et 5 pièces Terrasses - Balcons sur verdure SPACIAN, 14, rue de la Pépinière 75006 PARIS - Tél. : 522-85-02 95 - Val-d'Oise

60 - Oise Chantilly-Gouvieux le pare des aigles

en forêt de Chantilly 3 tennis piscine 2 proche golf et chevaux APPARTEMENTS et MAISONS LOCAUX COMMERCIAUX ET PROFESSIONNELS

Province

VACANCES en HAUTE-SAVOIE
THOLLON-CHAPELLED'ABONDANCE SKUL 4 pers.
140.000 F avec 28.000 comptant.
LES GETS - LA CLUSAZ
Logements grand standing sur
les pisies. - Bureau de vente
ouvert tout l'été.
G.R.G., Rue du Lac-Corzent,
14200 THONON - (50) 71-76-49.
SEYSSINET-PARISET ISERE.
Cadre verdure aux portes de adre verdure aux portes de renoble. Vends F4 80 m2. 3º ét

Grenoble. Vends F4 80 mt. 8 et Cave et park. Chauff. central Prox: 250.000 F. Telephon notate (76) 05-04-36.

HAUTESAVOIE
Le Prax-de-Lys (1.500 m)
Station été-hiver près des GETS itudios à partir de 150.000 F. vec 30.000 F compt. + crédit, -2 et 3 pièces.
.scation par société soèclarisée.
ERIGE-VENTE
B.P. 18
B4, route de Genève 74240 GAILLARD.
Tél.: (50) 38-52-89.

DEAUVILLE Rénovation fuxueusse CASINO dans hôtel particulier 2 et 3 p., terrasse, livraison 1 er AOUT 1980, cherges trè faibles. Prix intressant Tél. rend.-vous 297-40-40. Ou sur place WEEK-ENI 3, av. de Général de - Génile

VALBERG (06) STATION
DE SKI
BUSE mutation part, vd studi
TEL: (93) 20-56-67.

Etranger CAMBRILS **ESPAGNE**

Particul, vend très beau stude cuis., s. de beins, gde ferrasse, petit Immetable de desur étaget avec grand garage, à 50 mb tres de la plage. Vendu meublé 180.000 F. Pour renseignements TEL.: 535-01-02.

Sables-d'Ofonne, magnifique appt aspectant mer (remblals) condit. except. 200,000 F. solde non Indexé. SAINT-MALO beam T4 Intra muros. Celtique, 2, 7. Cadenniers Nantes - T. 71-90-18.

ociété spécialiste des viage F. CRUZ 8, rue La Boéfie T, : 266-19-00. Prix indexation et garanties. Etude gratuite, discrète. FONCIAL VIAGERS bouleverd Malesherbes, 266-32-35. Specialiste, 41 ans d'extpérience, gratuite rente inde

> **YOR LA SUITE** DE HOTRE

mmobilier









PAGE SUTYANTE

مكذا من الأصل

CARNET

Naissances — M. et Mme Didier Richard M. et Mms Albert Volovitch, M. et Mms André RICHARD, Int la joie de faire part de la laissance de

le 10 juillet 1980.

****** *** ******

offree d'e

Tage

BIRTANT

Bellev

No Charge and the Charge Street Stree

opportensents vents

5.3

Brayinc .

3.4

CALLET

Mariages

- M. Pierre CECCALDI-PAVARD, chevalier de la Légiou d'honneur, sénateur, maire de Dourdan, et lâme sont heureux de faire part du ma-riage de leur ills Dominique

Mile Marie-Bénédiste BOUCHEZ qui a été étébra dans l'intimité, il 5 faillet 1980, en l'église Saint-Germain-des-Prés, à Parls.

Décès

leurs enfants, decis de font part du décis de Mine Robert BOSERDON, née Jeanne Fougerolle, surveux à son domicile, 58, boule son de leur de la leur de la leur de leur rard Inkermann, à Seine, le 9 juillet 1980. sene, le 9 juillet 1980.

La cérémonis religieuse sera célé-brée le samedi 12 juillet; à 9 haures, en l'église Saint-Pierre de Neutily, 90, avenue du Roule, à Neutily-sur-Saine, et sera suivie de l'Inhumation au ciustière du Montparnasse. Cet avis tient lieu de faire-part.

Les familles Carpentier, Haut r. Pages, Sortant, Leroux Rochstia,
Aind que tous ses amis,
at l'Immense chagrin de faire part
iu décès subit, survanu le 7 juilist 1980, à Beaulieu-sur-Mer, dans sa
quatre-vingt-unième année, de

Mme Lucien CARPENTIER, née Blanche Bochet,

 Mms Bernard Chédeville, seinfante, sa famille, ses amia, our a douleur de fairs part du décès de M. Bernard CHÉDEVILLE, trvenu dans sa soixante et unièm mée, en son domicile, 1, rue Cor-olle, 27100 Le Vaudreuü. Cet avis tient lieu de faire-part - On nous pris d'annon

Jacqueline DOURNON.

ROBLOT S.A.

227-90-20 ORGANISATION D'OBSEQUES

Mants, M. et Mme Daniel Baud et leurs infants, Les familles Reynaud, de Pomyer Paquet-Durand, ont la douleur da faire part de la mort de

M. Georges DURAND, ingénieur E.C.L., ingénieur principal honoraire S.N.C.P.,

décédé le 10 juillet 1990, dans se soirante-dix-huitième année. Le service religieux sera célébré en la cathédrale de Tours, le 12 juil-let 1990, à 9 h. 30. L'Inhumation aura lieu à Sainte-Blandine-de-la-Tour (38), le 15 juil-let, à 14 h. 30.

41 bis, rue Bernard-Palissy, 37000 Tours. 22, place Eabelais, 37000 Tours. CREP Châtenay-Mallebry (92290), Au Plateau Saint-Clair de la Tou (38110).

Les Cèdres,
41, avenue Egié,
78800 Maisons-Laffitte.
— Daisal-Vielmur.
Mme Garibal Yvette et sa fille
Françoise ont la douleur de faire
part du décès de leur mari et père,
M. Michel GARIBAL,
àgé de cinovante-peut aux survenu ago de cinquante-neuf ans, surve le 8 juillet à Vielmur (Tarn). 12, place de l'Esplanade, 31220 Vielmur.

mfants, Mms John Randretsa et ses mfants, M. et Mme Pierre Razzfindrahaingo

M. et hime Pierre Rasafindrahaingo, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Robert James et leurs enfants, Et toute la famille, ent la douleur de faire part du décès du decteur Rasely JAMES, membre de l'Académia malgache, chevalier des Palmes académiques, envalier des Palmes académiques, survenu le 8 juillet 1960, dans sa soirante-dix-buitième année, à Tansantive (Madagascar).
Cet avis tient lieu de faire-part 20, rue Rodier, 75009 Paris.
95, rue des Morillous, 75015 Paris.

— Mme André Kühnast, Mile Jeanne Kühnast, M. et Mme Jean Corfdir et laura M. et Mme Michel Topia et leurs Le colonel et Mme Rens Kühnast. Béstrics, Françoise et Louis Dauvagne, M. et Mme Philippe d'Abbadie et leurs enfants... ont le regret de faire part du décès du

colonel André KUHNAST, officier de la Légion d'honneur, survenu le 8 juillet 1980, à Bourges, Le messe à été célébrée en l'église du Sacré-Cœur de Bourges, le 10 juillet 1980. L'inhumation a su lieu au cime-sure de Tréguler (Côtes-du-Nord). 4, rue Lamartine, 19000 Bourges.

- On nous prie de faire part Mme Mila MARDRUS, artiste peintre,

survenu à Gasain (Var), le 6 juil-let 1980. Ses obsèques ont été célébrées le 9 juillet 1980, su cimetière de SaintNous apprenons le décès, sur venu le 8 juillet, de
 M. Michel MERCIER,

M. Michel MERCIER, surcion député.
[Né le 14 décembre 1906 à Fontenay-le-Comte (Vendés), a v o c a t, Michel Mercier avait été éiu, à le favour d'une élection législative partielle, d à p u t é de la 2º circonscription du Loir-et-Cher, le 1º février 1953, 11 s'avait pas été réélu en janvier 1956.
Prisonsier de guerre en 1940, Il avait été interné au camp de représailles de Rava-Ruska. Il était finalire de le médaille du Résistance et de la médaille.

La famille J. Nahmias a la pro-fonde triateme de faire part du décès de
 M. Jacques J. NAHMIAS,

leur époux et père, survenu le mer-credi 2 juillet.

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.
9, rue du Caire, 75002 Paris. — On nous prie d'annouser décès de M. Jacques BOGUE,

M. Jacques R.OGUE,
ancian gouverneur de la FOM,
officier de la Légion d'honneur,
survenu dans sa quatre-ringt-troisième année, le 4 juillet 1880, au
Centre hospitalier du Mans, après
une longue et pénible maladle.
Il avait fait don de son corps à
la faculté. Sa famille a respecté son
déstr. Cat avis tient lieu de faire-part.

- Mme Françoise Bovet et son m. et Mme Philippe Sassot, M. et Mme Alain de Bleou, Les membres de son cabinet d'architecture, profondément touchés des nom-brouses marques de sympathie et d'amitité qui leur ont été témoi-gnées lors du décès de

M. Georges BOVET,

prient de trouver ici l'expressi-leurs plus sincères remercieme

ectric

Shave

Anniversaires

- Le 11 juillet 1973 mouraft Pablo PICASSO

se souviennent. Une tendre pensés est demandé

Commémorations

— Il y a trente-huit ans, les 16 et 17 juillet 1942, sur les ordres des autorités de Vichy, trente mille juifs, hommes, femmes et enfants, avaient été parquès dans le Vélodrome d'Hiver, à Paris, avant d'être déportis dans les avants de concentration des les avants de concentrations de la concentration de la concentration

Le trente-buitième anniversaire d Le trente-buitième anniversaire de cette rafie sera célébré le 18 juillet.
À 18 heures, devant la plaque du souvenir apposée sur l'emplacement de l'ancien Vel'd'Hiv, à la sortie du mêtro Bir - Hakeim, boulevard de Grenelle. Divers groupements invient leurs adhérents à assister à cette cérémonie, notamment l'Amicale des anciens déportés juits de France et le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (M.R.A.P.).

Communications diverses — Ouvert à des personnalités de toutes tendances, le club Femmes 80 reprendra ses rencontres, à deux pas du rond-point des Champs-Rlysees, tous les lundis de 16 h. à 17 h. 30, le 6 octobre.

Pour obtenir des renseignements, écrire, en joignant enveloppe timprée et libellée, au club Femmes 80, 35, avenus Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris.

Rien n'est plus différent d'un SCHWEPPES « Indian Tonic »

BRANCHEZ-VOUS AV PLUS PRÈS!

et SCHWEPPES Lemon.







L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE



Désire recevoir une documentation locations

Offre Région parisienne

non meublées

BUC-HAUTPRE, 3 lom Versattles Villa fibra as 1 se septembre, prox. écoles, tyche, commerces, losirs, 83 m2 pelouse et arbras, 195 m2 habit. Grand saton, Salte a manger, buresu 4 Chambres, 2 bains + cabinet foil. Cuisine équipes. Garage 2 voltures. Tél.: 757-27-11. SAINT-NOM-LA-BRETECHE Appartement 5 Plèces 110 m2 4 terrasse 14 m2 - 2 boxes 3,000 F + charges - 451-57-12

Libre 5 Pcas, Conf. Park. Mon-treuil. Crobx de Chavaux. 2.600 Ch. comp. GARCIA. 667-86-18.

Saint-Germain, 19' R.E.R. F 4 + cave at parking. 1.600 F + 650 F ch. 911-19-11. **Province**

A louer au mois, à la sem., à partir ler sept., bai- appi neublé F 3 : t cft, garage, emplacem, exceptionos, calme, proc. 'Grochat Le Mont-fot des lacs, Tél. (73) 21-22-48.

locations non meublées Demande

Paris PROPRIETAIRES SANS FRAIS SOUS 48 HEURES

PART. rech. 2 pièces standing Paris, 1.500 F C.C. maximum. Ag. s'abstenir 355-59-99, p. 213. EMBASSY SERVICE recherche du Studio an 6 pièces Paris et villa en hanileme Quest. Pptaire directement ; 562-78-99.

bureaux

ASPAC : 281-18-18+.

locaux

fonds de

A vendre

Boutiques

immeubles

Vous désirer votre VOTRE IMMEURLE JE SUIS ACQUEREUR Tél. Je main au 747-477 ou écrire : Not AUFMAN, 21, r. Le Policier, PARIS-8.

Votre SIÈGE SOCIAL REAUX MEUBLES - TELEX PARIS P - 7 - 15 CONSTITUTION SOCIÉTÉS

Votre SIÈGE SOCIAL AM. SECRETARIAT TELEPH. CONSTITUTION DE SOCIFTÉS ACTE S.A. PARIS : 261-30-48. MARSEILLE : (97) 93-11-18.

commerciaux

RUE DU MORVAN (11º) possib. Maison particulière. 250.000 F. - 354-06-03.

commerce

A vendre

PALDE-PORTE

à Lagny 77400
(Marso-la-Valte)
TRES BIEN PLACE
CENTRE VILLE
1 BOUTIQUE 40 mg, 2 grandes
vitrines, 1 appt ab 1 or étage,
3 pièces, cave, granier, w.c.
TEL : 430-19-00.
Bail nf. Lover mis. 1.00 F mois.

EL. : 450-19-19.
Bail sf. Loyer suls. 1,800 F mels.
Cède bail magesin chaussures, prét-à-porier, centre rue d'Antibes à Cames. Ecrire M. Carletti, 116, bd de l'Observatoire, 06300 NICE.
Lyon, partic. vend bôlel 21 ch.
15 p. spot quart. pl. expans. ce maladie. Tél. (16-7) 828-62-67.

- Piein Cantre CANNES (86)
- 30 mètres crolostre
- A vendre : bothique prêt-èporter 5 m2;
- Cafffre d'atfaires importenEcr. M. Cyrit Guy, 5, rue du
Commandant-Andre, CANNES.
Tél. : (16-93) 9-08-05.
bres,etaoin ATX-EN-PROVENCE Routiques à louer (restaurant au prêt - à - porter). Emplacem. de premier ordre. ROBERT TOMAS 2, place des Précheurs, 13107 Abs-en-Provence. Tét. : (42) 27-55-01 et 27-40-25. Immobilier (information)

L'avant-rasage Lectric-Shave redresse

le poil pour un rasage de plus près.

IRLANDE GALWAY

Nous avons une large sélection de maisons et propriétés à vendre le long de la côte ouest de l'IRLANDE. Nos listes comprennent des hôtels, pensions de vacances, des eottages, chaumières et terrains. Certains sont su bord de mèr, sur des rivières ou des less. Si vous désirez de plus amples détails, veuilles contacter :

OSBORNE KINGS AND MEGRAN Auctioneers, Valuers and Estate Agents, 28, Eyrs Square, GALWAY - TEL. 65261 - TELEX : 28937.

chalets

terrains

LA GARDE-FREINET

maisons de campagne

74 entre THONON et CHATEL.
part. vd châlet ni 5 p., cheminée cuis et s. de bris meublées
caves et garage. Tout confort,
1.944 nz terrain. Ensoit. ext.
\$20.000 francs (droits réduits).
Tél. (50) 71-56-76 après 19 in.
Maître BETHOUX à Coulangessur-Yonne 89400 - 16 (86) 29-71-33.

HAUTE-PROYENCE 1.000 m2 bergerie pierre, 4 p., eau ,élect., site exceptionnel, gd terrain, 150.000 F. T. 548-57-61. PÉRIGORD

vends terrala constructible
1 bectare, 1 km village.
Tél. : (16-94) 43-60-60.

SOLOGNE SUD ORLEANS
Vends terrain à banr 3.455 m2.
Px : 130.000 F - Tél. (36) 69-10-10

GERAC. - Tél. (53) 57-53-75.

les annonces classées du Monde

sont reques par téléphone da landi au vendredi de 9 L à 12 L 30 - de 13 L 30 à 18 h. au 296-15-01

ACHERES (RER) Hsière terit SAINT-GERMAIN, mais, anc. à rénover ou agrandir sur 267 m2, 235,000 francs, Tél. 911-19-11,

villas

ENGHIEK Près lac, spiendide except, seol, hall, séj., chem, terrasse, bur., 4 chbres, 2 bains, 2 gar., saile de jeux, beau jdin 700 m2, EXCEPT. 1,100,000 F. PLACOR: 989-60-60. CONFLAMS-STE-HONORINE VINFLAN->11-TIVNUKINE
Villa vue Seine Impren., 7 p.,
chf. centr. Tél., 480 m2 terrain.
+ 170 m3 habitables, 870,000 f.
- 44, quai des Martyrs-de-la-Résistance. — Téléphone: 337-63-04.
ST-GERMAIN-LES-CORBÉIL
parl. vend de préférence à part.
maison KOPMAN et BROAD
de 5 Poes, it cosf., cuis. équip.,
garage + tól. Sur terrain engazonne de 660 m2 (planté de
confiéres) et clos de lautera.
POISSY, sur 834 m2, bolle

POISSY, sur 834 m2, balle maison meulière 6 p. princ. +

maisons individuelles

ARCHITECTURE POST. MODERNE
PARIS 20° TRIPLEX
abilier artists, passerelle.
1.590.000 F - 555-39-89 - 355-18-88.

pavillons.

M Plein centre VILLENEUVE-LE-ROI particulier vend un mazout. Groupe électrogène. R.de-Ch.: Très gde entrée, s. à manger, salon, w.c., toliette, grande cuisine, entière. équipée. S. à manger av. gde cheminée. s. è manger av. gde cheminée. se dage : 2 ch. pur, s. de bas. 2º étage : 2 ch. pur, s. de bas. 2º étage : 2 ch. pur, s. de bas. 2º étage : 2 ch. pur, s. de bas. 2º étage : 1 ch. pur, s. de bas. 2º étage : 1 ch. pur, s. de bas. 2º étage : 1 ch. pur, s. de bas. 2º étage : 1 ch. pur, s. de bas. 2º étage : 1 ch. pur, s. de bas. 2º étage : 2 ch. pur, s. d 6 KM FONTAINEBLEAU pav. 6 P. cont., 770 m2 arbore, cios, caima. 380,000. T. 070-08-24. ERAGNY-SUP-OISE S. 493 m2, séjour, 2 chambres, garage, 422,500 francs. Tél. 971-19-11.

285,000 francs. Lm. VICIENTS.
VILLENNES, pour amateurs.
sports nautiques, malson bord de Seine à rénov. 547,300 F.
Téléphone 911-19-11.
POISSY, calme, sur 527 m2, 3 4 pièces sur sous-sol, 620,000 francs. Tél. 911-19-11.

propriétés propriétés

TOURS

BELLE PROPRIÉTÉ

EN PIERRES DE TOURAINE Sur 3 niveaux, avec pare magnifique - Hall d'entrée - Bureau - w.-c. - Salon avec cheminée -Salle à manger - Culsine avec grands cheminée -Salle de billard avec grands cheminée - 5 cham-bres - Lingaris - Salle de bains - Salle d'ezu -Rangements - Caves en roc - Garage - Salle de Jeux - Dépendances.

Prix justifié: 1.600.000 F Exclusivité CENTRE-LOIRE PROMOTION 8, rue Néricault-Destouches, TOURS Tél. : (47) 05-74-12.

Particulier vend MAGNIFIQUE propriété boisée - 40 min. Sud-Est Paris - Maison début XIX» - 8 P. - Chem, anclen. - Maison d'invités 5 ch. - Logem. gard. - Tot. excell. état. - Confort. - Arbres sécul. - Serve. - Piscine. Tél. : (20) 93-86-25. 95 PARMAIN Polaire vend poté 11 p. cuis., 3 s.-bns, 3 w.-c., 400 m2, pav. gardien, 3 p. cuis., s. de bains, parc à la française, 6.00 m2. TEL. : 472-02-99. BELLE ILE A vendre dans sile classé 9 km Narbonne, 9 km Mer, sur 26 ares. TRES BELLE MAISON NEUVE plain-pied. Grand F5. Tél.; (16-68) 45-II-88. vends mais, entitérem, rénovée. R.-de-Ch. + 1° ét. 3 gdes Ch., 2 s. de b., 2 w.c., gd sél, chem., cuis, équip., ch. cent., eau chde, gd ceil., tél., élec., jard. 1.800 m vue mer, plage prox. 598.08 F. Tel. (97) 31-41-85, après 19 h.

10 KM DE SAINT-TROPEZ Dans domaine privé 800 m. de la mer, Viha avec piscine. Superbe vue sur mer, T. 1 16 (54) 79-22-70 et 255-04-51. domaines SOLOGNE

PARC MALMAISON

Bette propriété de 400 m² couvert, sur 3.000 m² de terrain.

Le ceime de le campagne à 15 minutes de Parts. Prix à débattre pour vente avant les vacances. Tétéph, vendred de 14 b, à 18 b, à : 708-19-51 vendred sentre de 14 b, à 18 b, à : 708-19-51 vendred sentre de 14 b, à 18 b, à : 708-19-51 vendred sentre de lundi, dimanche, et lundi, TEL.: 751-16-36. Magnifique PPTE d'agrèment chasse et pèche 60 ha dont un étang 23 ha. Matson de gerde, compains, ancienne ferme. Libre à la vente. Affaire très rare. CABINET LA SOLOGNE 41200 ROMORANTIN. TEL.: (34) 76-02-72.

> EURE 125 km Parts, petitis fermetis tout confort, errain 5.000 m2. Vue imprenable valles Risse, Tel. 554-27-52. A LOUER CLICHY 92, 2 Poes the confort, calme, bien desservinetre, Surface 40 m2, balcon, ascenceur. - Tél. : 331-54-82.

Vends dans le GERS

Si lom de TOULOUSE
belle ppiè caractère, cuis, séj...
4 Chbres, 2 s. de bns, w.-c.,
tout cit, sur 7.500 m² terrais
+ gdes dépendances. Possibil,
boxes à chevaux. Gros œuvre
rénav. terminé, toit. crèpis, soi,
électricité, etc... Finitions par
mes soins sur devis.
Prix 284,000 F. M. Foucauit,
Gaujan par 22/20 Simorre
ou tél. (16-22) 65-32-12.
Visite tous les jours sur r.-v.

fermettes

een 🍜

17.3

1. 1.

34

CAMPAGES. ESPACE





HAUTE-NORMANDIE : la S.N.C.F. délaisse la région

De notre correspondant

Rouen. — Le conseil régional de Haute-Normandle, présidé par M. André Bettencourt, séna-teur (U.D.F.) de Seine-Mari-time, a adopté, à l'unanimité, lors de sa dernière session, un schiema régional des transports collèctifs.

Ce « plen » contient un véri-table réquisitoire contre la poli-tique menée par la S.N.C.F. dans la région depuis 1945.

la région depuis 1945.

Les élus ont regretté l'absence de liaison entre Evreux et Rouen, cheis-lieux de deux départements, l'Eure et la Seine-Maritime. Il existe bien une voie ferrée, déposée sur quelques kilomètres s'eu le ment, dont la S.N.C.F. a gardé la propriété des emprises; sa récuverture pourrait, selon le rapport, être envisagée à long terme, mais cela exigerait des investissements coûteux. Actuellement, il semble donc plus raisonnable aux élus régionaux de renforcer la desserte routière et de créer des lignes de cars rapides entre les deux villes.

Au sud du département de l'Eure, la situation est beaucoup plus préoccupante puisqu'il n'existe aucune liaison directe entre une ville comme Verneuri

En Seine-Maritime, la ligne Le Havre-Fécamp, abandonnée pour le trafic voyageurs depuis cinq ans, devrait être remise en service. Les travaux nécessaires seraient peu importants puisque les trains de marchandises y circulent encore. Dans l'esprit des auteurs du schéma, cette opération présenterait de nombreux facteurs posibifs q et surfout protan presenterate de nominate la facteurs posibils a et surtout pro-voquerati un choc psychologique dans l'opinion public en faveur des transports collectifs». Si la des transports couetajs ». De m région s'entend rapidement avec la S.N.C.F., cette réouverture pourrait se faire dans les meil-leurs délais. Eile aideta la ville

PICARDIE : la majorité el le P.S. mettent en échec les communistes.

Amiens. — Au conseil régional de Picardie, à majorité de gauche, et dont le président est M. Raymond Maillet (P.C.), les socialistes ont voté avec les partisans du gouvernement le budget supplémentaire de la région pour 1980. Les communistes (treize volx) ont voté contre. Les êlus communistes proposalent de rogner 6,922 millions de francs sur les crédits routiers, l'Etat n'assurant pour la déviation de Soissons (Aisne) que 32 % du financement au lieu des 57 % prévus. Ils voulaient reporter cette somme sur la création notamment d'un Centre d'aide par le travail à Abbeville et sur des aides aux familles pour la rentrée (100 francs par enfant d'âge scolaire). Les communistes n'ont pas été suivis.

de Pécamp (23 000 habitants), qui voit ses derniers navires de pêche à la morue disparaître, à retrou-ver un équilibre économique au-

Les lignes de voyageurs qui existent actuellement : Le Havre-Rouen, Rouen - Caen, Rouen - Amiens et Rouen - Dieppe, donnent, en général, satisfaction. Mais les conseillers généraux demandent des horaires cadencés (1) entre Le Havre et des trains supplémentaires en le des trains supplémentaires en ces (1) entre Le Havre et Roben et des trains supplémentaires sur les autres lignes. A ce propos, la S.N.C.F. a confirmé l'électrifica-tion de la ligne Rouen - Amiens pour 1984, avec une réorganisation totale de cette liaison.

Reste l'épineux dossier du Grand Rouen, sans oublier l'agglomération d'Elbeuf (50 000 habitants), située à 20 kilomètres de Rouen mais très jalouse de son indépendance. A Rouen même, la gare de la S.N.C.F. devrait, selon les conseillers régionaux, répondre aux caractéristiques d'accueil d'une grande métropole régionale.

Alors que les communes du sud-ouest de Rouen s'urbanisaient, la S.N.C.F. a supprimé, dans les années 50, la liaison voyagems entre Rouen - rive gauche et Elbeuf. Aujourd'hui, les conseillers région aux demandent la récouverture de cette liere sui réouverture de cette ligne qui, d'après eux, « concerns directement cent mille personnes». On aboutirait ainsi à la création d'une grande ceinture à l'inté-rieur de la boucle sud de la Seine.

ÉTIENNE BANZET.

Du type des trains qui sont en service sur la Côte d'Azur et en Lorraine, par example.

MIDI - PYRÉNÉES : les promesses du plan Sud-Ouest tardent à se concréfiser.

Toulouse. — La session d'été du conseil régional de Midi-Pyrénées, présidé par M. Alain Savary, dé-puté (P.S.) de la Haute-Garonne, puté (P.S.) de la Haute-Garonne, a été marquée par les propos dé-sabusés de son président et des représentants (majoritaires) de la gauche à propos des promesses faites au Sud-Ouest dans le cadre du VIII° Pian et contenues dans le discours prononcé par M. Gis-card d'Estaing le 17 novembre 1979, à Mazamet.

M. Saværy n's pas hésité à em-ployer le terme de « carence » pour qualifier le pen d'empresse-ment mis par le pouvoir central à faire entrer ce plan dans la réalité.

72% du financement au lieu des 57% prévus. Ils voulaient reporter cette somme sur la création notamment d'un Centre d'aide par le travail à Abbeville et sur des aides aux familles pour la rentrée (100 francs par enfant d'âge scolaire). Les communistes n'ont pas été suivis.

Pour ce qui est de l'aide aux familles précisément, le préfet a souligné qu'il serait obligé de demander, par l'intermédiaire du gouvernement, l'annulation d'une disposition qu'il estime contraire à la loi et aux compétences des régions. Tandis que les communistes stigmatisaient le q'ulie-ment des socialistes à la droite a, les représentants du P.S. se félicitaient de n'être pas « tombés dans le panneau » et assuraient qu'ils auraient voté la proposition communistes ai elle avait été légale et s'ils avaient eu le sentiment qu'elle pût être efficace, — M. C.

TRANSPORTS

PRIORITÉ AU RENFORCEMENT DU RÉSEAU NATIONAL

Les experts du Plan demandent une pause dans la construction des autoroutes et des voies rapides

En ville comme à la campagne, la voiture consomme beaucoup trop de carbu-rant. Ce constat de simple bon sens vient d'être dressé par le comité des transports du VIIIº Pian, Dans son rapport, qui a été présenté ce 11 juillet par M. Pierre Girau-det, président du comité, président d'Air France, il propose notamment de restrein-

dre l'utilisation de l'automobile dans le centre des villes et de limiter le déve-loppement des autoroutes et des voice

La voiture dépense beaucoup trop de carburant : 54 % de la consommation globale d'énergie des différents modes de transport intérieur et, en agglomération, trois fois plus que les transports collectifs. Maigré l'enchérissement du pêtrole, les Français utilisent encore trop souvent leur automobile.

automobile.
Avant 1974, la consommation de carburant des voitures particulières augmentait de 11 % par an; de 1974 à 1978, cette croissance est tombée à 5 %; de 1976 à 1979, elle s'est stabilisée à 3,5 %.

« Au total, note le rapport du comité des transports du VIIIº Plan, la crise de 1974 a entrainé une certaine inflazion des tendances mais pas de modification projonde des comportements. » projonde des comportements. s
Pourtant, les particuliers utilisent de plus en plus souvent la
voiture diesel, dont le parc progresse de 20 % par an. Mais ce
n'est là qu'un maigre succès car,
indique le comité, « la diéselisation des pars automobile m'est

nicade le parc automobile n'est obtenue qu'au prix d'une incita-tion fiscale très forte et peut-être d'inconvénients sur le plan des muinances . Le surconsommation de carbu-

La surconsommation de carrui-rant est due à l'attitude souvent déraiscanable des automobi-listes. « Les analyses effec-tuées en région paristenne mon-trent qu'au prix d'une faible réduction (10 %) de l'usage de l'automobile en zone dense des gains substantiels de temps et donc d'énergie pourraient être obtenus. »

deux-roues. »
Enfin, les conducteurs ne respectent pas les limitations de vitesse. « Un strict respect des limitations actuellement en vigueur entraînerait une économie de 500 000 tonnes de pétrole par an, sans compter les effets bénéfiques sur le style de conduite, la régularité des trafics, la sécurité et les nuisances. »

régularité des trafics, la sécurité et les nuisances, »

Il apparaît qu'on ne pourra pas jouer sur le prix des carburants pour enrayer cette tendance. « L'action sur les prix se heurte à certaines limites telles que la nécessité sociale de ne pas pénaliser inutilement certaines catégories défavorisées ou encore de préserver des secteurs indispensables au bon jonctionnement de notre économie. »

L'objectif du Plan est pourtant de réduire la consommation unitaire moyenne de 8 à 15 % dans un scénario dit « rose » de la

taire moyenne de 8 à 15 % dans un scénario dit « rose » de la variation du prix du carburant. Mais la manière d'infléchir l'attitude des automobilistes reste assez floue. « Ce comportement des conducteurs peut être la source de gains importants s'ils s'orientent davantage vers une conduite douce, le respect des limitations de vitesse, le maintien en bon état des véhicules. » Le comité a d'autre part, étudié une scénarlo de pénurle. « Il suppose une réduction durable de 25 % par rapport à la quantité consommée en 1978 (28 9 millions de lonnes) de la quantité de productionnes) de la quantité de productionnes) de la quantité de pro-

duits pétroliers mis à la disposi-tion des transports intérieurs. Après cinq années, la crise se produirait en 1985. La consom-mation devrait être réduite à 21 millions de tonnes. Il serait alors indispensable de privilégier alors indispensable de privilégier les transports collectifs au détri-ment des déplacements pour convenance personnelle, qui devraient être réduits de

Le comité préfère écarter, pour le moment, ce scénarlo et un éventuel rationnement car « a n'est pas convenable de metire en placs dès aujourd'hui des mesures préventices vraiment coûteuses et contraignantes qui, pour anticiper la crise, nuiralent à la compétitivité du système de transport ».

Il convient plutôt d'adapter maintenant les infrastructures routières et autoroutières, en ville routieres et antoroutieres, en ville ou à la campagne. « L'assombris-sement du contexte économique et énergétique ne permet plus de persister dans le refus de vérita-bles choix. En agglomération, on est ainst conduit à privilégier les modes économes d'espace et plus particulièrement le transport col-lectif par outobus. »

lectif par autobus. »

Pour faciliter la circulation,
donc la compétitivité de ce mode
de transport, il faut décongestionlistes. c Les analyses effectuées en région parisienne montrent qu'au priz d'une faible réduction (10 %) de l'usage de l'automobile en zone dense des gains substantiels de temps et donc d'énergie pourraient être obtenus. 3

D'autre part, la volture est utilisée pour près de la moitié des déplacements sur des trajets très courts, moins de 2 kilomètres a Sur de telles distances, la surconsommation en essence, due aux départs à froid, est très importante, de l'ordre de 30 à 60 %; les automobilistes à se déplacer rouses. 3

Enfin les acondusteurs na construction de nouvelles pénérantes routières, et de parkings dans les centres denses paraît en général à proscrire. Le développement de la capacité de voirie devait être réservé aux liaisons de rocade, d'une part pour décharger les centres denses paraît en général à proscrire. Le développement de la capacité de voirie devait être réservé aux liaisons de rocade, d'une part pour décharger les centres denses paraît en général à proscrire. Le développement de la capacité de voirie devait être réservé aux liaisons de rocade, d'une part pour décharger les centres denses paraît en général à proscrire. Le développement de voirie devait être réservé aux liaisons de rocade, d'une part pour décharger les centres denses paraît en général à proscrire. Le développement de la capacité de voirie des rocade, d'une part pour décharger les centres denses paraît en général à proscrire. Le développement de rocade, d'une part pour décharger les centres denses paraît en général à proscrire. Le développement de rocade, d'une part pour décharger les centres denses paraît en général à proscrire. Le développement de rocade, d'une part pour décharger les centres denses paraît en général à proscrire. Le développement de rocade, d'une part pour décharger les centres denses paraît en général à proscrire. Le développement de rocade, d'une part pour décharger les centres denses paraît en général à proscrire. Le développement de rocade, d'une part pour décharger les centres denses paraît en général à

politique globale des transports qui favorise l'utilisation, pour chaque type de déplacement, du mode de transport le moins coûteux.

Non rentables non indispensables

Mais la politique menée jusqu'à aujourd'hui a piutôt favorisé le réseau de voies rapides, bien que les réseaux départemental et communal représentent 95 % des 660 000 kilomètres de voirie. Si bien que la priorité budgétaire accordée au réseau de voies rapides « s'est accompagnée d'une diminution progressive et importante du rythme de la réalisation des renjorcements du résea u national. Comme il reste 10 000 kilomètres de routes à traiter, il faudrati quinze ans au rythme actuel pour y parsenir ».

Le comité souhaite donc que la priorité solt donnée à la réalisation de ce programme. Du coup, le développement des grandes liaisons rapides ne bénéficieralt plus que de « disponibilités budgétaires résiduelles ».

Ce réseau, conçu pour faciliter le trafic sur les axes très empruntés, pose aujourd'hui une question de rentabilité. Les difficultés financières des autoroutes Parissitrasbourg ou Lyon-Chambéry-Genève le prouvent. Continuer de construire de grandes liaisons

rapides — autoroute à péage ou chaussée à deux voies séparées — n'est pas forcément une bonne solution. « Le désenclavement de certaines régions ne passe pas nécessairement par la formule autoroutière, qui implique de surgont le prient ou par celle de la autoroutière, qui implique de surcroît le péage, ou par celle de la
route « 2×2 voies » presque aussi
coûteuse; d'autres formules,
moins onéreuses, servient souvent
plus appropriées: routes à deux
voies réservant, le cas échéant, la
possibilité d'une extension ullérieurs à quaire voies. A financement donné et pour un service
comparable, il servit alors possible d'accroître la mise en service de voiries nouvelles et d'en vice de votries nouvelles et d'en faire bénéficier les régions inté-

Selon le comité des transports, les liaisons rapides « 2×2 voies » sont 20 à 25 % moins coûteuses que les autoroutes, mais « la non-dénivellation des currejours et le maintien des accès des riverains,

qui sont les principales sources d'économie, conduisent à rendre ces routes beaucoup moins sures a economie, conainsant à tenare ces routes beaucoup moins sûres que les autoroutes. En outre, la réalisation progressive d'un réseau de voies rapides hors péage introdurait des discriminations difficiles à justifier entre les usagers soumis au péage sur les autoroutes et ceux qui circuleraient sur les routes à « 2×2 voies ».

Le comité des transports remet donc en cause l'accroissement des investissements routiers. A son avis, il apparaît e plus ruisonnable de modérer le sythme des in infrastructures nouvelles ». D'autre part, les incertitudes qui pesent sur la conjoneture économique rendent très aléatoire l'estimation des besoins nouveaux. Or « le taux élevé de la croissuce minimisait autrejois les conséquences des erreurs de présistement des les conséquences des erreurs de présistement des les conséquences des erreurs de présistement des consequences des erreurs de présistements de présistement des consequences des erreurs de présistements des consequences des erreurs de présistements de présistements de présistements de le consequences des erreurs de présistements de présistements de présistements de présistements de présistements de le consequences des erreurs de présistements de présistements de présistements de présistements de présistements de le consequences de consequences de la croisIn accord demeure

Contradictions et

conséquences des erreurs de pré-vision. Il n'en est plus de même aujourd'hui; une plus grande prudence s'impose donc ».

Au sommaire du numéro du 13 juillet

- Les délices de la « fauche ».
- L'U.R.S.S., pays le plus sportif du monde.
- Les énergies de la mer.
- Le cavalier éclectique.
- 70 livres en breton.
- L'image d'Epinal reprend des couleurs. — Chantons français!
- Tewfik El Hakim, patriarche des lettres arabes.
- 1947 : de la grève à l'émeute.

Les programmes commentés de la télévision et de la radio

L'été du « Monde Dimanche » :

- Une ville, un écrivain : Bénarès, par Severo Sarduy.
- Jours d'été : Gendarmes à Saint-Tropez.
- Trait libre : Morgan.
- As-tu vu Montezuma? (chapitre IV), par Balthazar.
- Ce fut une très belle apocalypse (4° épisode), par Gérard Mathieu.
- Sports de plein air : voi à voile. - Une nouvelle de Yak Rivais.

En vente avec le numéro daté dimanche-lundi : 3,50 F

BOURG EN BRESSE GENEVE mène à Rome. LYON Pour aller à Rome, pour découvrir le Piemont, revoir les lles Boromées, skier à Cesana, rêver au bord du lac Majeur, écouter un opéra à la Scala de Milan ou "mourir" à Venise, empruntez désormais le Tunnel Alpin du Fréjus. Situé au cœur de la vallée de la Maurienne, le Tunnel Alpin du Fréjus qui relie Modane à Bardonnèche est maintenant la nouvelle voie pour aller de France en Italie, la plus directe de Lyon vers Turin, Milan ou Rome... Ses 12,868 km, ses systèmes de ventilation et de sécurité en font aussi le tunnel le plus moderne d'Europe. TUNNEL ALPIN DU FREJUS Avec le Tunnel Alpin du Fréjus, un nouveau chemin mène à Rome. Prenez-le!



مكذا من الأصل

euse dans la construct

oies rapides

Marian State of the Control of the C

économie

SOCIAL

L'ÉCHEC DES NÉGOCIATIONS SUR LA DURÉE DU TRAVAIL

LE REFUS NUANCÉ DE LA C.F.D.T.

AU PROJET PATRONAL D'AMÉNAGEMENT DES HORAIRES

«Un accord demeure possible»

qu'a finalement opposé la C.F.D.T. au projet d'accord sur la durée du travail, lors d'une réunion extraordinaire de son bureau national, jeudi 10 juillet. La C.F.D.T. no forme pas la porte: elle ré-clame la reprise des négocia-tions et présente trois exi-gences au CNPF, qui est prét à reprendre contact avec les syndicats.

Devant les journalistes et les caméras de la télévision, M. Edmond Maire, secrétaire général de de C.F.D.T. entouré des négociateurs MM. Mercier et Rolant et d'autres leaders cédétistes, a commenté le refus mancé de la C.F.D.T., qui s'ajoute à celui de toutes les autres confédérations. nombre d'aspects négatifs. >

Au terme des négociations intervenues jusqu'ici, la CFDT. constate que le paironat a systématiquement cherché à atténuer les aspects positifs du rapport Graudet pris comme base de: dernières discussions, et même à y ajouter un certain être neuses dans le processus de réduction des heures supplémentaires au tieu d'en être exclués ; les salariés à travaux pénibles doipent nécessairement bénéficier d'une réduction effecquarants heures ou cinq jours de congés supplémentaires doipent étre atteints de la même façon pour tous et avant 1983. »

Et la C.F.D.T. d'ajouter qu'elle « ne prend pas son parti de ces graves insuffisances. C'est pourquoi, soucieux d'aboutir à des résultats positifs et convaincu que c'est possible, le bureau national de la C.F.D.T., sur proposition de la commission exécutive, a émis trois conclusions indissociables : 1) Le projet d'agoord. ciables: 1) Le projet d'accomment pas acceptable en l'état

(1) Selon la C.F.D.T., il n'y a pas contradiction entra les différents chiffres relatifs sur bénéficiaires du projet d'accord. Les 12 millions de bénéficiaires des cinq-jours de repus ont été calculés à partir d'une anquête du ministre du travail sur les congés en 1976. Actualisant cette enquête, la C.F.D.T., indique qu'actuallement, dans les secteurs privés et nationalisés 9,2 millions de salariés n'ont que quatre semaines de congés et 2,3 millions ont en plus un, daux ou trois jours. Selon nos estimations plus de cinq millions de salariés bénéficient déjà de la cinquième semaine et plusieurs millions d'autres ont droit soit à des jours supplémentaires offerts à tous, soit à des congés d'ancienneté, soit à des jours supplémentaires parce qu'ils fractionnet leurs congés.

Autre indication : selon le fichier encore partiel des conventions col-lectives, recensé au ministère du travail, sur 240 conventions natio-nales, 21 accordant la cinquième semaine et 152 des congès par ancienneté.

NOUVELLES BRÈVES

● La C.G.T.-Peugeot organisera une marche sus Paris, en octobre, à l'occasion du Salon de l'automobile. Les cés "ites reulent populariser leur projet de lutte contre la crise dans l'automobile : nationalisation de Pengeot, réduction de la T.V.A. sur l'automobile, gratuité des autoroutes, blocage des prix de Pessence, semaine de 35 heures qui entraînerait la création de six mille à huit mille emplois à Socheny.

O Usinor: diminution des accidents du travall.— La direction d'Usinor, publiant son rapport annuel sur la sécurité, a annoncé une baisse notable des accidents du travall en 1979: 2 la suite de la fusion aven les usines Châtillon-Neuves-Maisons, le taux des accidents du travall s'est amélioré de 32 % en quatre ans, passant de 55.3 à 37.7 pour un million d'heures travaillées. Maigré trois accidents mortels enregistrés en 1978 contre un seul l'année précédente, le taux de gravité s'est amélioré de 16 % en quatre ans.

• Tour Eiffel : les restaura-Tour Eiffel: les restaurg-teurs grognent. — Les employés des restaurants de la tour Eiffel ont décidé de s'adresser, par l'in-termédiaire de leurs syndicats, au maire de Paris et aux pouvoirs publics pour obtenir la garantie de leur emploi. D'importants tra-vaux de réfection et de réamena-gement du premier étage de la tour doivent, en effet, commencer au 120 octobre grochain et disperau 1 octobre prochain et durer plusieurs mois. Le contrat de la société d'exploitation des restaurants viendre alors à expiration (le Monde du 8 juillet). Cent quatre-vingt-trois salariés risgrent sinsi de perdre leur emploi.

C'est blen un refus nuancé
qu'a finalement opposé la d'anéantir les résultats de deux ans d'ejforts et de s'en tenir à un projet d'accord ans d'ejforts et de s'en tenir à un refus pur et simple des derdes du travail, lors d'uns réunion extraordinaire de son bureau national, jeudi 10 juillet. La C.F.D.T. ne ferme pas la porte : elle réclame la reprise des négociations et présente treis exigences au C.N.P.F., qui est projet d'accord en jaisant droit projet d'accord en jaisant droit a trois exigences : une réduction du patronat et aux existe une opposition à un contrôle syndical de l'aménagences au C.N.P.F., dui est projet d'accord en jaisant droit a trois exigences : une réduction du patronat et aux existe une opposition à un contrôle syndical de l'aménagences au C.N.P.F., dui est projet d'accord en jaisant droit a trois exigences : une réduction du patronat et aux existe une opposition à un contrôle syndical de l'aménagences de nouvelles concessions paironales, la C.F.D.T., qui admet projet d'accord en jaisant droit a trois exigences : une réduction plus significative des inégalités en matière de durée réelle du travail ; un renjorcement du droit patronat est faible ou absent.

M. Edmond Maire a d'autre part, déclaré que l'échec de discussions est due a un contrôle syndical de l'aménagence de nouvelles concessions paironales ; En contre-proposition au contrôle syndical de l'aménagence de nouvelles concessions pries arguleure : une réduction paironales ; a crestite une opposition à un contrôle syndical de l'aménagence de nouvelles concessions pries arguleure : une réduction du patronat et aux custon de custon de nouvelles concessions pries des négociations et présent des donne de restitue de sur la destre de nouvelles concessions pries des négociations du patronales ; a contre projet d'accord en jaisant droit que le rapport des forces n'a patronales ; a contre projet d'accord en jaisant droit que le rapport des forces n'a patronales ; a contre l'accord en patronales ; a contre l'accord en patronales ; a contre l' en matiere as aures resus au travail; un renforcement du droit d'intervention des travailleurs et des organisations syndicales sur l'aménagement du temps du travail; une rédaction du texte n'introduisant pas des applications restrictives de l'accord par resusert aux usques en requeser

rintroduisant pas des applications restrictives de l'accord par
rapport aux usages en vigueur
dans l'entreprise. »

Expiteitant ces revendications,
M. Mercier qui maintient que le
nombre de bénéficiaires du projet
d'accord rejeté est estimé à
douse millions de personnes pour
les quarante heures de repos supplémentaires (1) et à quatre millions trois cent mille pour la
réduction des heures supplémentaires, a insisté sur la nécessité
de réduire affectivement la
semaine de travail dans les travaux pénibles, d'avancer le calendrier d'action des cinq jours de
repos et de renforcer le contrôle
des syndicais sur l'a intervention
arbitraire des employeurs ».
L'idée des cédétistes est d'obtenir, lors des négociations par
branches, un contrôle explicite
pouvant se traduire par l'intervention d'une commission parltaire locale dans les P.M.E. où

vention d'une commission parl-taire locale dans les P.M.R. où

d'appréciation du patronat et aux tensions internes dans le patronat où existe une opposition à un contrôle syndical de l'aménagement des hornires a. Décidée à aracher de nouvelles concessions patronales, la C.F.D.T., qui admet que le rapport des forces n'a pas été suffisant, annonce une reprise de l'action revendicative à l'antomne pour faire céder les employeurs.

Vive critique de la C.G.T.

M. Maire a, d'autre part, vive-ment dénoncé l'attitude de la G.G.T. qui, dit-Il, a donné des consignes à ses adhérents pour faire pression, à la base, sur la C.F.D.T. « La C.G.T. entrave par so ncomportement une pression plus unitaire des organisations syndicales et freine l'efficacité de l'action. La C.F.D.T. constate que la C.G.T. n'a pas été réellede l'action. La C.P.D.T. constate que la C.G.T. n'a pas été réellement partie prenante de la négociation. Il a été clair, rapidement, qu'elle ne souhaitait pas un accord positif, rejoignant par la mais pour d'autres motifs, l'attitude d'une partie du patronal. Conformément aux décisions de son comité confédéral national du 16 juin 1980, la C.G.T. tourne malheureusement le dos à l'unité d'action et considère la politique de resyndicalisation de la C.P.D.T. comme l'obstacle le premier à sa stratégie centrée sur une logique politique. 3

JEAN-PIERRE DUMONT.

Contradictions et opiniâtreté

pas signer le projet d'accord sur la durée du travail a néanmoins. provoqué des remous du bas en haut de la centrale. La veille de cette réunion, quelques res-ponsables de la contédération élalent encore tavorables à une nelle, impliquant de la part du C.N.P.F. de nouvelles et légères exprimée pour une acceptation.

En dépit de fortes réticences qu'ile partagealent aux-mêmes, les jusqu'au-boutistes pouvaient avancer deux arguments : selon leurs dires, le projet aurait bénéficié à 12 millions de salariés. Si catte estimation, très contestée, est exacte, on peut se demander pourquoi la C.F.D.T. n'a pas aigné un accord à l'impact al énorme, Dauxième argument, lui aussi paradoxel : le projet n'était qu'un accord-cadre et il appartenalt aux syndicata da l'améliorer lors des négocia tions au niveau des branches at des entreprises..., et, diseit-on, déjà envisageables. Si cette thèse est vraisemblable, notamment dans la métallurgie, où le patronat sereit prêt à des concessione, ne faut-il p a s admettre que d'autres motivations

(établi à partir des cours côtés à Londres pendant les trois der-

à Londres pendant les trois der-niers mois). Le cours du premier semestre était de 54 321 F. La plus-value dégagée s'est élevée à 47,744 milliards de F. Elle a été affectée au compte du passif c réserve de réévanation des avoirs publiés en or s. A cela s'ajoute la réévaluation dans les

li est à l'honneur de la G.F.D.T. par le commission exécutive, la de refuser, en toute indépen-décision des cédétistes de ne dance, des contraintes patronales jugées arbitraires. Mais on peut néanmoins se demander al la peur de l'aventure, de nombreuses incompréhensions sur un texte complexe voire plégé et, surtout, one concurrence maisaine entre les contédérations n'ont pas pesé fourd. Au-delà de ces contradictions,

somme toute compréhensibles, il

faut saluer, en tout cas, l'opiniâtreté courageuse de la C.F.D.T. A la différence d'une C.G.T. qui refuse tout et juge = tout mauvals », la C.F.D.T. ose dire, non seviement que l'accord est possible, mais qu'elle accepte des réformes audacieuses et notamment le souplesse des horeires, y risque sans doute de payer ses erreure d'appréciation, notamment dans les grandes entreprises et chez certains ouvriers, mais alle peut aussi accroître son audience chez les adeptes de l'horaire variable, chez les employés et chez tous les sala-riés défevorisés dont, en dépit des critiques, elle entend détendre les intérêts. Et c'est il aussi une contradiction naturelle du syndicalisme trançais qui. pour l'instant, est plus vivant e puissant chez les forts que parmi les exclus des grands avantages

CONJONCTURE

su premier semestre. Il est en réalité une augmentation de 416 millions du poste « disponi-bilités à vue de l'étranger », à

quol s'ajoute une plus-value de 108 millions sur les avoirs en

Considérable plus-value (59,68 milliards de F)

sur les avoirs en or de la Banque de France

mont Pilar, d'où, par temps ciair, on aperçoit les Alpes, la vallée du Gler, par mois au coefficient 135 pour une « moulinière » (1), avec une ancien

UNE EXPÉRIENCE DANS LA LOIRE

Les ouvrières du dimanche

De notre envoyé spécial

Saint-Chamond. - Non Join du res qui en découlent : 2850 F brut entre Rive-de-Gler et Saint-Etlenne,

netá moyenne de 4% (environ six ana) et 3000 F brut au coefficient serait l'une des plus balles de France, n'étalent la saleté, la laideur 145 pour une « moulinière FT » (2). des cités industrielles et l'impres-Mais l'usine T.S.R. de la Grandsion déprimante laissée par une région dont les entreprises meurent Croix se distingue de beaucoup d'au-tres par une forme de production originale : une petite partie du per-sonnel vient uniquement le week-end, à la Grand-Croix, dans la bantieue de Saint-Chamond (Loire), la fabrisoit trois jours de suite, le samedi, que textile T.S.R. (Tissages de soleries réunis) se porte bien. Malgré les précédentes difficultés du groupe le dimanche et le lundi, ou deux jours de suite, le samedi et le dimanche, et un troisième jour en milleu de samaine. Exactement vingt et une lyonnais auquel cette usine appar-tient, les commandes affluent après heures cinquante de travail « hebdomadaire », payées quarante heures quinze, au même tarif. Donc, en un peu plus de deux jours et demi et, à présent, les machines tour-nent à plein rendement. Elles auraient me tendance à trop tourner, s'il d'ouvrage ; un galaire d'une semaine, à qual s'ajoutent les mêmes primes - notamment de déplacement ceux accordés au personnel de se-maine. Celui-ci travaille « en poste »

l'on traite surtout les fils en polyester et viscose — la plus importantes des trois unités T.S.R. dans le département, — compte deux cent vingt-neuf à 13 heures ou de 13 heures à salariés. Pour plus de 85 %, ce sont 21 heures, ou encore de 8 heures textile, tout autant que les bas salai- 18 houres.

des femmes, une vieille tradition du à 12 heures et de 14 heures à Un souci de rentabilité . Nous avons inauguré féquipe secondes, le til fond, et il faut huit du week-end en 1974 avec, pour commencer, cinq ouvrières », expliheures d'ouvrier pour relancer la fabrication au rythme normal, Multi-

pliez l'opération par quarante béce-

En 1968, & La Grand-Croix, on tra-

runsait des « volontaires » payés en heures supplémentaires — en l'occur-

rence des immigrés, généralement

siciliens, qui accomplissaient un labeur d'esclaves : jusqu'à soixante-deux heures per semaine i L'accord

de 1969 a ramené à quarante heures le travail hebdomadaire des mouli-

nières. Cependant, il y a toujours des

Siciliens dans l'équipe de nuit, uni-

Pour ne pas payer de nourrice, ils gardent les enfants à leur retour de

l'usine, tandis que les épouses vont

au travall de 5 heures à 13 heures.

Ou bien ils choisissent l'horaire

inverse. La vie du couple s'en res-

sent forcement. . Chez mol, confie

demandé de trevailler le week-end. Il reste alors à la maison. Il faut

dire que le dimanche, je ne bosse

que de 5 heures à 13 heures, et il

me reste donc l'après-midi. Le lundi.

c'est une voisine qui fait lever les

gosses. En semaine, je jes conduis

à l'école ou je vais avec eux à la

piscine. . Huguette n'est-elle pas une

privilégiée ? « Je ne prends le travall

de personne, se contente-t-elle de

répondra, puisque dans notre usine

il n'y a pas d'houres aupplémen

taires. » Pula, après un soupir : « Maigré tout, ai je n'evais pas d'en-

fants, le crois que le travelllerale en

sons différentes selon que l'on est

syndicaliste ou patron : l'un recherche une amélioration des conditions

de vie des travailleurs, l'autre une

plus grande marge de manœuvre dans la gestion du personnel et des

Huguette, c'est mon meri qui m'e

ans, directeur des usines de mou-linage et texturation de T.S.R. A cette méthode s'ajouter: d'auvaillait quarant-hult heures par semaine el le samedi de 8 heures à tres innovations, comme les vacances à la certe, qui font que les 13 heures ou de 13 heures à 21 heumême au mois d'août. res, selon les postes. Le dimanche, C'est ce souci de rendement - ou, pour éviter l'arrêt des machines, on

que M. Serge Gérard, trente-sept

si l'on veut, de rentabiliser des investhsements — qui a poussé le jeune directeur à créer l'équipe du weekend. Celle-ci permet de maintenir, voire d'accroître à peu de frais le temps d'utilisation des machines.

• Chez noue, explique notre interlocuteur, on travaille en feu continu. Chaque fil de polvester ou de viscose pesse dans un four électrique. Si la mécanique s'arrête trois ou quatre quement masculine.

« Si je n'avais pas d'enfants... »

Lorsqu'on lui parle d'horaires bien ce problème. Les hommes elles, les soucis du ménage. Elles variables, M. Gérard fait la grimace : « font les 3 x 8 » dans les ateliers « J'avoue que je ne sais pas encore de Creusot-Loire, B.S.N. ou Michelln. ant m'y prendre. Il y a des femmes, environ vingt-cinq, qui travalllent à mi-temps : c'est que cels leur convient. Les autres aussi, celles qui choisissent le week-end, ça les arrange, généralement pour s'occuper elles-mêmes de l'éducation

La plus âgée de ces ouvrières « dominicales », une Française, veuve depuis trois ans, a cinquante-sept part de ses collègues - certaines appartiennent à la deuxième génération des migrants installés dens la région, il y a plus d'un quart de - sont leunes et ont plusieurs enfants en bas âge. L'une d'elles, Mme Huguette Philibert, une joile brunette de vingt-neuf ans, travaille dens l'entreprise depuis douze ans. Elle est mariée, mère de deux fil-Dans la vallée du Gier, la plupart

des families ouvrières conna

« Voiontaires » ou chômeuses

Les ouvrières de La Grand-Crobx ont-elles vraiment la droit de chol-sir ? Aménager la temps de travall, c'est une revendication légitime des salariés. De plus en plus, ces der-niers, surtout les jeunes, souhaitent organiser leur existence personnelle à leur gré, comme si le travall n'était qu'une parenthèse de la « vraie vie ». Ainsi, tout le monde est d'accord sur le principe, fût-ce pour des rai-

Le total du bilan de la Banque de France accuse, entre le 26 juine tle 3 juillet, une augmentation de quelque 52,5 milliards de france, passant de 410,484 à 462,988 milliards. Cette progression est que pour l'essentiel à la réévaluation semestrielle des actifs de change, et plus précisément à la réévaluation de l'or.

Le communiqué de l'Institut d'émission annonce que les avoirs en devises au prix de 410,60 F en or sont comptabilisés depuis le 30 juin au prix de 78 074 F au premier semestre. Il est en fétabli à partir des cours côtés La cour d'appel de Reims a rendu, jeudi 10 juillei, son arrêt dans l'affaire qui a opposé la C.G.T. et plusieurs membres de l'ancien magasin Monoprix de Reims à M. Dominique Kre-mer, ancien directeur de Mono-prix et M. Jean Lenoble, direc-teur du personnel de la société teur du personnel de la société des Magasins populaires du Haut-Rhin, condamnés le 30 juin dernier pour « entrare au fonc-tionnement normal du comité d'établissement » (le Monde du 1st lévrier). Les deux directeurs ont été exemptés de leur pein d'emprisonnement. Cependant d'emprisonnement. Cependant, M. Kremer a été condamné à 5000 F d'amende et à verer 1000 F de domages intérêts au syndicat C.G.T. — Corresp.) dollars déposés contre ECUS.

Quant aux ECUS, ils sont comptabilisés sur la base de un ECU = 5,84043 F, contre 5,81018

Restent à préciser les règles du jeu. Sont-elles vraiment sauvegardées à l'usine de La Grand-Croix ? Chez T.S.R., les deux déléguées syndicales, Mile Raymonde Poyéton (C.F.D.T.) et Mme Claudette Saniel (C.G.T.) rappellent que la convention collective nationale du textile inter-dit de travailler, les jours fériés. D'après l'accord national dans cette branche (1969), les femmes peuvent ie dimanche », sans plus. « It est vrai, reconnaît Mme Sanlei, que cela n'est pratiqué presque nulle part. - A La Grand-Croix, apparemment, l'inspection du travail les yeux. Pour le directeur, « le code du travail est respecté », les ouvrières dominicales sont des « volontaires » et ce système comporte maints avantages pour la personnel : conditions de travall (en même temps qu'une diminution de l'absentéisme et préservation, voire accroissement, de l'emploi « dans la mesure pô l'on supprime les heures supplé-Malgré quelques résistances —

Le congé du dimanche reste maiheureusement un tabou », — le jeune patron a su créer les conditions d'un prise « Nous n'avons pas lancé de grève, bien que nous ne cessions de protester contre une mesure que nous lugeons immorale, et qui nous a été imposée unitatéralemni », xpliqu Mme Poyéton. Mais que pouvionsnous faire ? Il y allait de la sécurité d'emploi des ouvrières concer-nées. Dans la région Rhône-Alpes, les fammes représentant 37% de la population active, mais plus de la moitié des demandeurs d'emploi, comme dans le reste du pays. En l'absence de crèche set de garderies, ces mères de famille n'auraient pu

N'est-ce pas d'abord un problème de société ? Mme Saniel renchérit : « C'est aussi un problème de couple et un probième d'emploi féminin. A la C.G.T., nous sommes pour le week-end le plus long possible et pour la suppression du travail dom d'autant plus que las femmes qui travaillent le dimanche et les jours fériés retrouvent, en rentrant sont alors doublement exploitées... On nous dit que le dimenche est drait d'abord que les loisirs soient organisés autrement. ..

Ces dirigeantes redoutent, il est vrai, une certaine désyndicalisation des équipes du week-end, surtout dans les entreprises qui comportent plusieurs unités différentes. Cepandant La Grand'Croix, l'une des ouvrières dominicales, qui appartient à la C.F.D.T., est déléguée du personnel. Elle est aussi mère de dix enfants.

La directeur de l'unsine de T.F.R. sa déclare satisfait de son expéla limiter et de la moduler en fonction des intérêts et des prétérences de chacun. A propos de l'« exploitaoptimisme : « Les quelques hommes qui sont employés ici sont surtout des mécaniciens. Cetta année, j'al au trois demandez de mise en formation de mécaniciens émanant d'ouvrières. C'est peut-être un début de libération. »

(i) Ouvrière affectée au mouli-nage, c'est-à-dire aux machines à tordre les flis. (2) Ouvrière c'ausse torsion », affectée à des machines plus sophistiquées.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COUMS	DU JOUR	UN WOIS		BEUX MUIS		STX GOIS		
	+ 589	+ Itaeri	Rep +	on Dép. —	Rep +	ou Dép -	Rep +	po Dép. –	
\$ 5,-U \$ can. Yen (190).	4,0470 3,5340 1,8570	4,0450 3,5386 1,8590	+ 96 + ! - 25	+ 110 + 35 - 5	† 170 + 45 - 45	+ 195 + 80 - 26	+ 410 + 195 + 360	+ 476 + 260 + 410	
DM Florin P.B. (199) . F.S. L. (1999) .	2,5310	2,8230 2,1260 14,4530 2,5340 4,8765 8,6120	+ 54 + 35 - 234 + 157 - 536	+ 50 - 95 + 175 - 385	+ 90 + 50 465 + 285 1008 760	+ 115 + 79 - 250 + 310 - 300 - 604	+ 310 + 145 - 995 + 790 2725 1295	+ 365 + 185 - 600 + 855 2390 1115	

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM			97/16		9 5/16	9 7/16		9
\$ BU	8 15/16	9 1/16	9 5/8	9 3/4	9 1/4	9 3/8	91/2	9 5/8
Florin I		10 1/2	10 1/8	10 1/4	10 1/8	10 1/4	10 1/8	10 1/4
F.B. (100) . 1	3 7/16	14	13 3/8	13 5/8	13 3/8	13 5/8	12 3/4	13
F.S			\$ 1/16	5 1/4	5 1/16	51/4	51/8	5 5/1G
I. (1 000). 1	6	20	22	24	21 1/2	23	22	22 1/2
2	7 3/4		169/16		16 1/16	16 1/4		14 11/16
Fr. franc. 1	1 3/4		12 1/16	12 1/4	12 1/16	12 1/4	12	12 3/16
Nous de	BEOEG	et-desen	a les cou	es prati	avês str	le marci	hê inte	bancaire
des devises	tals on	'lle étal	ent Indic	11168 M	tin de u	natinée	par un	e grande
banque de								_

NT DU RESEAU NATIONAL

and the second of the second control of the L 1967 : de la prima de la contacta A AND PROPERTY AND AND Tens thee ! Magain Marine 20 and a second of the Co let one true bette process of the dis-Special Maria

The Paris Stated repress on the land

- le coule decise

mène à Rome



VIII^e PLAN

Le rétablissement financier de la Sécurité sociale nécessite à la fois la lutte contre le chômage et de nombreux « sacrifices »

C'est à une profonde remise en cause de la politique sociale, mais surtout économique, qu'in-vite le rapport de M. René Lenoir (1) sur la « protection sociale » afin de maîtriser les dépenses, mais aussi d'atténuer les inégalités.

les inégalités.

Pour la première fois dans l'histoire des commissions acciales du Plan, l'indemnisation et la réalité du chômage sont examinées en même temps que les problèm es d'assurancemaladie, de retraites et de famille, tant la clef de l'emploi est indispensable à utiliser si l'on veut éviter la faillite de la Sécurité sociale.

L'un des premiers signes de courage — nombreux dans ce rapport — est de s'attaquer au

courage — nomineux dans ce rapport — est de s'attaquer au « royaume des mythes » tant diffusés par les milieux poli-tiques et patronaux.

tiques et patronaux.

• En représentant 40 % du produit intérieur brut (P.I.B.), le total des transferts (impôts et colisations) a-t-il atteint ou dépassé le seul critique? En se gardant de « toute incantation », les rapporteurs estiment qu' « il n'existe pas de seuil a priori qu'deià duquel l'accroissement de la pression fiscale et socials desiendrait intolérable ».

Ces prélèvements frei-nent-lis la production? La encore, exemples à l'appui, il est démontré qu'il n'y a pas de parallélisme étroit entre accrois-sement des charges et diminu-tion des investissements. En revanche, l'acroissement de ces charges à surtout pénalisé les salariés dont les rémunérations sont plus faibles en France qu'en Allemagne.

en Asemagne.

La Sécurité sociale a-t-elle
en effet redistributif? Avec
mances, il est indiqué que la
redistribution ne joue pas seulement en faveur des personnes
défavorisées car elle profite
aussi à certaines catégories de
privilégiés en raison des inégalités de l'effort contributif (au
bénéfice des non-salariés), de
l'impôt (au profit, notamment, cenerice des non-saiaries, de l'impôt (au profit, notamment, des cadres supérieurs et pères de famille par le jeu du quotient famillal) et des retrattes (à l'avantage de corporations aux métiers réputés pénibles il y a des dizaines d'années).

Examinant la situation financière des régimes sociaux, le repport note aussi que, à effectiffs constants, ces institutions ne seralent pas déficitaires (2). C'est le chômage qui, en grande partie, est à l'origine des difficultés prévisibles. Avec une croissance du PIB de 2,5 % par an impliquent une aggravation du chômage et une diminution de 0,5 % par an des cotisants, le déséquilibre de la Sécurité sociale pourrait atteindre, en 1985, 50 milliards de francs auquel s'ajouterait un déficit de 30 milliards de francs pour l'indemnisation du chômage.

Le rapport rejette donc cette

sation du chômage.

Le rapport rejette donc cette solution et préconise en priorité une relance des investissements et un eccroissement de l'emploi : « Une réduction du nombre des chômeurs de 500 000 apporterait une é c o no mie de l'ordre de 100 milliards de francs (40 milliards au titre des charges). » Et de proposer une politique cohérente en faveur d'une croissance de 3 à 4 % — ce qui implique néanmoins des efforts dans le seul domaine social. « La question, peut-on lire, n'est pas de partager une galette de misère mais d'imposer ici et là des sacrifices ajin de partager à terme un gâteau plus gros. » « Ici et là »... les sacrifices pro-

posés ne sont pas negligeables.

— Côté dépenses: un ralentissement de la progression des
retraites et des prestations familiales, ainsi qu'une maîtrise plus
grande des dépenses de santé.

grande des dépenses de santé.

— Côté recettes, les rapporteurs se prononcent pour une plus grande solidarité nationale et interprofessionnelle, ce qui suppose un relèvement des impôts directs et des taxes ainsi que des cotisations des non-salariés (« quelques milliards de francs »); le paiement de cotisations par les chômeurs secourus; le déplafonnement des cotisations et la réforme du quotient familial, les charges des entreprises — moteur charges des entreprises — moteur de la croissance — ne devant pas être alourdies.

Le rapport propose aussi des modifications importantes dans les divers systèmes de prestations. - Pour l'action sociale, une décentralisation, une meilleure

— Pour les retraites, il constate tout d'abord qu'un problème financier va rapidement se poser, « malgré un coefficient démographique (avorable » : selon le taux de croissance de 0 à 6 % de la PIB, le « trou » varierait de 54 à 15 milliards de francs. Le rapport se prononce donc à la fois pour des sacrifices et pour des améliorations. Outre l'effort sur l'emploi et le déplafonnement des cotisations nécessitant une réforme des régimes de retraites complémentaires, M. Lenoir propose notamment : la progression des retraites en fonction du salaire moyen et non plus du bar salaire comme c'est le cas aujourd'hui (3) (é e o n o m le : 7,6 milliards de francs en 1985) ; « l'interdiction du cumul abusif » 7,6 milliards de francs en 1985); « l'interdiction du cumul abusif » des pensions minimales (économie : 1,5 à 3 milliards); la suppression des retraites privilégiées avant soixante ans, notamment des cheminots, électriciens, etc.; le versement par l'UNEDIC de cotisations pour les chômeurs (recettes : 6,9 milliards de francs en 1985).

En contrepartie, des améliora-tions sont avancées : retraite des soixante ans pour quarante-cinq années de cotisations, extension du droit propre à la retraite pour les femmes (coût : 9,5 milliards de francs) ; minimum vieillesse portée à 60 % du SMIC (coût : 6,2 milliards de francs).

— Pour la santé, le rapport Lenoir analyse les différentes pos-sibilités d'accroître la part des assurés aux frais de la maladie (ticket modérateur). Il rejette comme « injuste » l'accroissement du ticket modérateur ou d'une franchise compensée par une « adde personnalisée aux bas re-venus ». En revanche, il n'exclut pas le système d'une «franchise proportionnelle aux revenus» ou d'un «ticket modérateur jorjai-

taire à l'hôpital », mais il insiste sur les dangers de ces formules : complexité, risque d'inégalité, efficacité réduite... surtout lorsqu'on sait que 70 % des dépenses d'assurance-maladie sont le fait de 10 % des consommateurs, en général de grands malades.

D'où l'insistance du rapport sur une meilleure maîtrise de l'offre, c'est-à-dire l'autodiscipline des médecins. la gestion des hôpi-

Au total, les rapporteurs, constatant le ralentissement du ctrain de vies du pays tout entier — pour des raisons internet — pour des raisons inter-nationales — proposent une a mo-dération » de la protection sociale ; elle doit être « conque comme une contribution à la nécessaire reprise de l'investis-sement, gage de la consolidation d'un acquis précieux à tous ».

d'un acquis précieux à tous s.

Mals, conscients des remous qu'une telle politique susciterait (la C.G.C. s'est opposée au déplafonnement et à la réforme du quotient familial, la C.G.T. a dénoncé la plupart des mesures; la C.F.D.T. a critiqué les orientations portant sur les retraites et la maladie), M. Lenoir lance deux avertissements : « Si des sacrifices doivent être imposés à tous, le bon sens et la justice commandent de supprimer d'abord des privilèges devenus inadmissibles » et à l'adresse du gouvernement : « Si, par manque de courage, les pouvoirs publics s'incourage, les pouvoirs publics s'intime de protection sociale ne
serait plus réformé dans le sens du progrès. » Avec une brutalité
encore très courtoise, on ne peut
mieux dire qu'il est bientôt minuit pour la Sécurité sociale et
que sa sauvegarde nécessite des
réformes et non plus des replâ-

(1) M. René Lenoir, inspecteur des (1) M. René Lenoir, inspecteur des finances, outre son passage au secritariat d'Etat à l'action sociale, est l'auteur du livre les Exclus.

(2) Avec sept cent mille cotisants de plus — par exemple sept cent mille chômeurs en moins — les déficits de la Sécurité sociale, ces dernières années, auraient été résochés.

(3) « De 1970 à 1978 le pouvoir d'achat des retraités de base a progressé de 4,6 % par en dans le régime général au lieu de 3,9 % pour les salaires moyens.

La réduction de la durée du travail ne peut se faire qu'à certaines conditions

L'une des manières de réduire conditions satisfalsantes. Enfin, le chômage peut-elle consister à poussant plus loin son analyse répartir différemment le revenu en matière de revenus, le comité

répartir différenment le revenu national et le temps de travail? Question maintes fois posée, à laquelle a tenté de répondre le comité emploi-revenus du VIII Plan que préside M. Jacques Lecaillon, professeur à l'université de Paris-I.

« Contraint de situer se s'éflexions au cœur même de ce qui fait l'objet des luttes sociales, le comité pouvait difficilement espérer parvenir à un consensus à reconnaît d'embiée M. Lecaillon. Entre ceux qui préconisent un renforcement des capacités d'autofinancement des entreprises pour accroître les capacités d'autofinancement des entreprises pour accroître les investissements génèrateurs d'emplois, et ceux qui, également dans le but de développer l'emploi, préfèreraient stimuler l'activité par l'e accroissement prioritaire des revenus susceptibles de couvrir des besoins mal satisfaits », il y a, en effet, tous les termes d'une polémique Cenerdent ampistant que le

les termes d'une polémique Cependant, constatant que la part des ménages dans le revenu national est allée jusqu'à atteindre 84 % en 1977, le comité semble s'être rallié à l'idée que la « croissance des emplois exige que le pouvoir d'achat moyen des ménages progresse moins rapidement que le revenu national durant les premières années du VIII Plan ». Mais, pour que les accroissements du

années du VIII^e Plan ». Mais, pour que les accroissements du pouvoir d'achat qui pourraient être consentis se traduisent sur les revenus d'activité, il est formulé le souhait de ne pas voir s'augmenter le poids des cotisations sociales pesant sur les salariés. Ni sur les entreprises, il est vrai, ce qui aboutit à formuler le vœu d'une budgètisation partielle des cotisations patronales correspondantes.

En effet, le comité plaide à la fois pour un allégement des charges des entreprises et pour un meilleur partage de la masse salariale. Ce dernier objectif suppose un resserrement de l'éventail des salaires, les rémunérations les plus élevées subissant le poids du soutien des revenus les plus élevées. Il appartiendrait aux partenaires sociaux d'agir en fonction des secteurs d'activités pour acquire le relier du la contra des revenus les plus modestes. Il appartiendrait aux partenaires sociaux d'agir en fonction des secteurs le relier des les plus elevées des revenus les plus en fonction des secteurs d'activités pour acquire le relier des les pour acquires le relier. d'agir en fonction des secteurs d'activité pour assurer le relève-ment des bas salaires dans des

poussant plus loin son analyse en matière de revenus, le comité estime indispensable de rappro-cher les statuts respectifs des ménages salaries et des ménages cher les statuts respectifs des ménages salariés et des ménages non salariés. D'autre part, la réduction de la durée du travail peut et doit faire partie des solutions à envisager. Mais sous certaines conditions, sans lesquelles « on aboutivait au résultat inverse du but recherché ». Selon le comité, la grande diversité des situations d'une branche d'activité ou d'une entreprise à l'autre empêche de donner une valeur normative à l'hypothèse d'une durée hebdomadaire de travail qui ne sersit plus que de trente-cinq heures en 1985. « Nous ne sommes pas dans le cadre du rapport Giraudet », précise M. Lecaillon Pour qu'une réduction significative de la durée du travail soit créatrice d'emplois. Il importe : 1º que la durée d'utilisation des équipements et le niveau de la production solent maintenus et, si possible, accrus, comme le souligne également le rapport Lesourne; 2º que donc soit développé le travail à temps partiel encore peut répandu en France. « La semaine de vingt-cinq heures, indique le rapport, devrait, par exemple, procurer un revenu suffisant pour jaire face aux besoins essentiels d'une personne isolée. »

d'une personne isolée. s

En corollaire, la diminution du temps de travail ne devrait s'accompagner ni d'une amputation du pouvoir d'achat des salariés ni d'un accroissement des charges des entreprises.

Le rapport cite le chiffre de 30 milliards de francs pour évaluer le manque à gagner sanuel du sous-emploi pour les finances publiques, en termes de cotisations sociales et d'impôts non perçus. Non sans malice, il constate que cela représente un coût financier à peu près équivalent au montant des indemnités de chomage. Ce faisant, il nités de chomage. Ce faisant, il laisse à chacun le soin de juger alisse à chacun le soin de juger si une telle dépense (que cer-tains estiment supérieure à ces 60 milliards) ne serait pas plus utile au soutien de l'emploi qu'au maintien en l'état de milliers de chômeurs. — F. S.

AGRICU

ARREST REPRESENTATION

Nouveau chèque de voyage en francs français.

(fort de 90 ans d'expérience internationale.)

Bonne nouvelle pour les voyageurs et les touristes. La Société Française du Chèque de Voyage (SFCV), s'appuyant sur une longue expérience dans ce domaine, vient de lancer de nouveaux chèques de voyage, libellés en francs français.

Ces nouveaux chèques de voyage SFCV, vous les trouverez dans les princi-

et dans le monde: en particulier les agences et les correspondants des établissements co-fondateurs: la Banque Nationale de Paris, le Crédit Lyonnais, le Crédit Agricole, le Crédit Commercial de France, et tous les bureaux American Express.

Emportez ces chèques de voyage en toute confiance.

Utilisez-les dans les magasins, les restaurants, le réseau mondial American Express. les hôtels, pour vos billets d'avion ou vos locations de voiture.

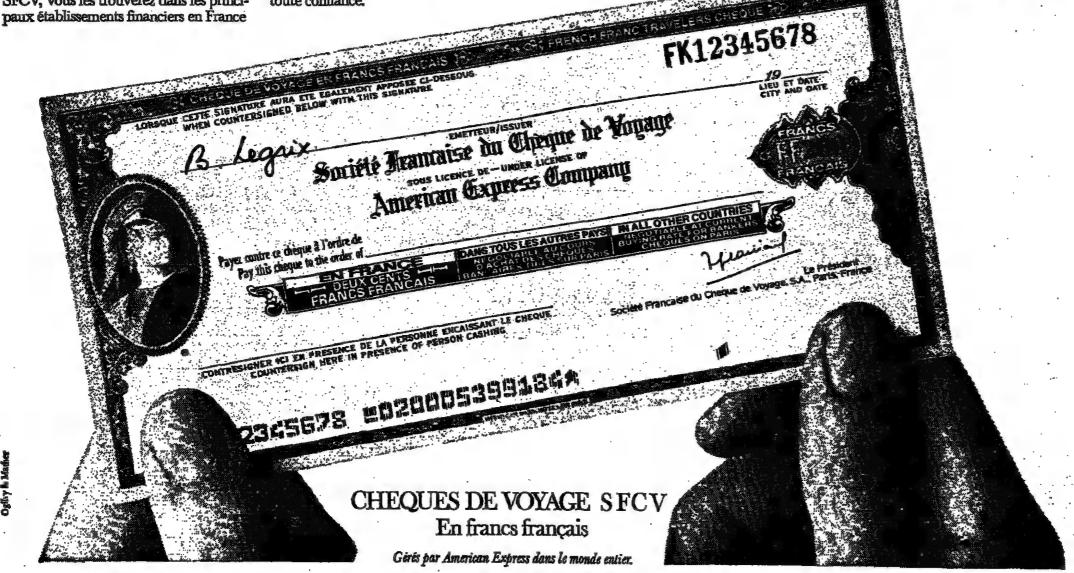
En cas de perte ou de vol, vous pourrez obtenir un remplacement intégral auprès du plus expérimenté des organismes

de chèques de voyage:

Avant de partir à l'étranger en vacances ou pour affaires, munissez-vous des

nouveaux chèques de voyage SFCV en

francs français. Ils sont gérés par American Express, forte de 90 ans d'expérience.



حكذا من الدّعل

AFFAIRES

Difficiles négociations pour le sauvetage de la Franco-Belge

Après le dépôt de bilau de la limiter leur concours à Perécution Société franco-heige de matériei de des marchés en court (dix-huit chemins de fer et sa mise en règle-ment judiciaire (« le Monde » du s juillet 1989), de difficiles négocia-tions sont en cours entre l'administrateur judiciaire, Mª Chassagnon, et ses divers interiocuteurs, pou-voirs publics et constructeurs de

La réduction de la darce du bayes

MENTAL SERVICE

Manager and Automotive and Automotiv

The second of the second

the six min my or

ancs français.

TO STREET OF THE STREET

THE BOW THE BOY HE

male.)

BANK AND TORONOLOGY AND A

ent se faire qu'à cortaines condi-

matériel ferroviaire.

Ces négociations qui doivent aboutir au plus tard le mercredi le julist pour éviter une fermeture de l'entreprise, « s'orientent vers la constitution d'une société de gé-rance, qui reprendrait la société en location pour continuer l'exploita-tion », a déclaré au coroité d'en-treprise, à Baismes, le représentant de M' Chassagnon. La discussion est très difficile, car les cing construc-teurs sollicités pour constituer deux sociétés d'exploitation — l'une pour les wagons de marchandises, avec ARBEL et Ateliers du Nord de la France, l'autre pour les voitures de voyageurs, avec Alsthom, Dietrich et T.C.O. (groups de la Compagnie Electro-Mécanique) — voudraient

Les pouvoirs publics leur deman-Les pouvoirs publics leur deman-dant un engagement ferme sur une longue durée, le Comité d'aména-gament des structures industrielles (CIASI) étant ausceptible d'assu-rer un relais de trésorerie jusqu'au les septambre, es qui, compte tenu des congés du mois d'août, permet-trait d'échalauder une solution. Mais rien n'est décidé pour l'instant et il faudra attendre mercredi pro-chain pour être finé.

● Les Fonderies franco-beiges, deuxième fabricant français de matériel pour chauffage central et industriel, qui emploien neuf cent cinquarte personnes à Merville (Nord) et ont dégagé un bénéfice d'exploitation de 15 mil-lions de francs en 1978, font connaître qu'elles n'ont rien à voir avec la Franco-Belge de matériel de chemins de fer.

L'accord entre Rhône-Poulenc et Elf-Aquitaine

< L'opération a été profitable aux deux parties > déclare M. Chalandon

Les actifs de Rhône-Poulenc dans la chimie de base, rachetés par le groupe Elf Aquitaine (le Monde du 11 juillet) pourraient être réunis à ceux dêAto-Chimie française au profit des grandes compagnies pétrolières mé (filiale commune d'Elf Aquitaine et du groupe Total) dans un ensemble industriel qui, avec un chiffre d'affaires de 11 milliards de francs, occuperait la noncer qu'une nouvelle société liards de francs, occuperait la première place en France.

C'est du moins le souhait émis par M. Chalandon, président d'Elf-Aquitaine, le 10 juillet, au cours d'une conférence de pressa, au cours de laquelle il a également répondu aux critiques de ceux qui estiment que le rachat des actifs de Rhône-Poulenc est une mauvaise affaire pour son groupe. « Rhône-Poulenc n'a pas groups. A history-routent in a pus-rendu ce qui était mauvais et gardé ce qui est bon. L'opération a été profitable aux deux par-ties », a affirmé M. Chalandon.

En ce qui concerne Elf-Aqui-taine et compte ten ude la pro-fonde évolution des marchés pétrollers, le groupe avait un besoin impératif de trouver de nouveaux impératif de trouver de nouveaux débouchés pour les coupes légères issues de son raffinage et jusqu'ici ATO-Chimie, dont les deux groupes pétroliers français se partagent le capital avec des objectifs industriels divergents, n'avait pas la dimension suffisante pour les absorber. Qui plus est : « Cette société n'a pas un autofinancement suffiant pour survivre et as trouve ainsi incapable de renouveler ses équipements, a « l'aime bien les entreprises qui marchent et tiennent debout, et l'avenir nous commande de bouger. J'y pensais depuis trois ans et cela m'agacait », a encore ajouté M. Chalandon.

D'où la démarche d'Elf-Aquitaine, qui l'a conduit à s'entendre avec Rhône-Poulenc et l'idée qui la pousse maintenant à envisager très sérieusement de fondre ATO-Chimie à la nouvelle société industrielle en voie de constitution où seront rassemblés les actifs rachetés à Rhône-Poulenc. « La rachetés à Rhône-Poulenc. « La dernière étape à franchir est de chercher une solution avec le groupe Total avec lequel des négociations vont s'ouvrir. Avec une bonne volonté réciproque, cette solution peut être trouvés. Nous n'entendous pas exercer une su-nématie quelcourge. Nous pouprématie quelconque. Nous vou-lons seulement une solution à la gestion industrielle du nouvel ensemble, qui devra être organise de jaçon à ce que chacun puisse y jaire sa cuisine. »

Bref, M. Chalandon ne s'oppo-serait pas à partager avec Total le capital du groupe pétrochimi-que en devenir, ce qui reviendrait à lui rétrocéder une partie du gâteau, subordonnant seulement serait pas à partager avec Total le capital du groupe pétrochimique en devenir, ce qui reviendrait à lui rétrocéder une partie du gâteau, subordonnant sculement le problème de la parité à l'optimisation industrielle de ce groupe.

Pour sa part, la C.G.T. a vivement dénoucé l'accord Elf-Aquinia e Rhôme-Poulenc, estimant que « ces différentes opérations de restructuration annoncent en futt la mise en application d'un les prix internationaux des matières premières industrielles ont baisse de 81 % en juin par rapport à mai, l'indice se situant à 3144. En un an, par rapport à juin 1979, la baisse a été de 75 % Les prix internationaux des matières premières par la finit par rapport à mai, l'indice se situant à 3144. En un an, par rapport à juin 1979, la baisse a été de 75 % en un mois et de 13,4 % en un an. En revanche, ceux des matières premières industrielles ont augmenté de 1,1 % par rapport à mai et de 5 % par rapport à juin 1979.

DE LA PRODUCTION DES M.G.

salaries

M. Bernard Tapie, l'homme d'airaires qui s'est proposé pour redresser Manufrance. « Je conseille à M° Rossignol (le syndic de Manufrance) d'être très vi g il a nt quant à la personnalité de ceux qui se présentent en prétendant sauver l'entreprise. » a Nous avons d'à déjà écarter beaucoup d'aventuriers », a déclaré M. Sangueldoce.

Le constat du premier ministre est simple : le Crédit agricole est assis sur un tas d'or, les agricul-teurs ont des difficultés et le gou-

vernement a du mal à boucler son budget. L'hypothèse envisagée serait

de diviser en trols parts égales les bénéfices, une pour l'Etat, une pour l'agriculture, une pour l'institution de la banque verte et les causes

régionales. Le conseil d'administra-tion de la Caisse, à qui la décision

appartient, insisters pour que l'en-semble de ces sommes ait une

Cette réunion aura permis, de l'avis des participants, de lever des équivoques entre les discours offi-ciels et officieux des pouvoirs publics, sur le financement du loge-

ment notamment. M. Barre a indi-qué qu'à l'avenir l'agriculture devrait être servie avant le loge-

ment mais que celui-ci sera cepen-dant financé, conformément aux engagements pris antérieurement par le Crédit agricole sous la pres-sion du gouvernement.

La conversation n'a pas dévié, semble-t-il, sur les questions d'ac-tualité, du maintien du revenu

notamment, les responsables syndi

notamment, les responsantes syndi-calistes présents s'étant satisfaits des déclarations du premier minis-tre qui ressemblent blen à un coup d'arrêt donné dans la marche vers la banalisation de la Banque verte.

destination agricole.

AGRICULTURE

SELON M. BARRE

Le Crédit agricole

devra partager ses bénéfices

La longue réunion de travail de 1978, rien que la réforme de consacrée jeudi 10 juillet au Crédit 1978. a Les participants à cette agricole — plus de trois heures, — à laquelle participaient à Matignon à laquelle participèrent à Matignon nationale du Crédit agricole devant les représentants de l'agregations des manacritiques aux l'effect.

à laquelle participirent à Matignon nationale du Crédit agricole devant les représentants de l'agriculture, faire des propositions sur l'affec-

Méhalgnerie, Debatissa, ainsi que le directeur de la Banque de France et celui du Trésor, ne s'est pas coneiue par des décisions mais des

indications sur les Intentions du

convernement : la Caisse nationale

devra partager ses excédents (1 milliard de franca en 1979). Le

problème du financement des ré-coltes est réglé pour 1980 et 1981,

avec le lancement de l'emprunt

avec le lancement de l'emprunt obligataire supplémentaire (a le Mondes du 5 juillet), mais il n'est pas question de replacer les crédits affectés à eo poste hors encadrement. Pas question non plus d'accroître encore les compétences du Crédit agricole. Comme autrefois, M. Duhamel avait pu dire : a Toute la ruralité, riem que la ruralité a, il semble que la doctrine de M. Barre soft : « Toute la réforme

M. Barre soit : « Toute la réforme

• Les priz internationaux des

BRITISH LEYLAND ANNONCE L'ARRET DÉFINITIF

Cette fois, c'est bien fini. A moins d'un miracle de dernière heure, la M.G., célèbre petite voiture de sport hritannique, disparaîtra du marché. Son constructeur British Leyland vient d'annoncer que l'usine d'Abingdon, où sont produites les robustes petites voitures, fermerait ses portes en octobre prochain mettant au chômage ses huit cents salaries.

taire — de la M.G., auprès de ses douse millions de « fans », regroupés de par le monde en clabs, on avait cru un moment à un sauvetage possible. Le consortium d'industriels- américains, anglais et canadlen qui avait déjà renfloué Aston Martin et Lagonda, se proposait de racheter la marque et de reprendre la fabrication à l'usine d'Abingdon.

Las I l'accord de principe signé en ce sens au printemps dernier n'a jamais pu se concrétiser, faute de pouvoir réunir les sommes nécessaires au sauvetage:

faute de pouvoir reunir les som-mes nécessaires au sauvetage : 25 millions de livres. En annon-çant sa décision, British Ley'and n'a pas complètement coupé les ponts et s'est déclaré prêt à ré-ouvrir les discussions. Mais le consortium, jusqu'ici silencleux, n'a plus qu'une semaine pour donner une preuve concrète de ses bonnes intentions.

● Manufrance : M. Sanguel doce ne veut pas rencontrer M. Tapie. — Le maire communiste de Saint-Etienne, M. Joseph San-B.P., pour sa part, vient d'an-noncer qu'une nouvelle société B.P. chimie sera créée, qui repren-dra les activités en aval de Naph-tachimie divisée entre les deux gueldoce, ne veut pas rencontrer M. Bernard Tapie, l'homme d'aftachimie divisée entre les deux groupes par lignes de produits. Elle regroupera, notamment l'axyde d'éthylène et ses dérivés ainsi que les polyoléfines et les polyisobutènes et « projitera de la position acquise en Europe par B.P. Chemicals dans cette gamme de produits ».

Après l'indignation provoquée il y a un an par la décision du groupe d'arrêter définitivement la production — lourdement défici-tairs — de la M.G., auprès de ses

LES PRÉVISIONS DE L'O.C.D.E.

La forte aggravation du chômage des jeunes est de nature <à poser un problème social grave>

La récession pourrait être moins profonde qu'après 1973-1974, mais le redressement risque d'être moins rapide. Telle est l'appréciation que portent sur les effets du deuxième choc pétro-lier les experts de l'O.C.D.E. dans leur rapport semestriel sur cles perspectives économiques ». Ces prévisions sont dans leur ensem-ble, soulignent-ils, « singulièrement incertaines », en raison notamment de la conjoncture aux Etais-Unis. Toutefois, « la balance des risques penche probablement du mauvais côté: si la réalité doit s'écurter des esti-mations ce serait plutôt en pirs

Compte tenu de ces réserves d'usage depuis le début de la « trôle de crise», le produit national brut des vingt-quatre états membres de l'Organisation

progressrati de 1.25 % en 1980. Les contrastes sont grands selon les pays: —2.25 % pour le Royaume-Uni; —1 % pour les Etats-Unis; +0.25 % pour le Canada; +2. pour l'Allemagne Etats-Unis: + 0.25 % pour le Finlande avaient, en 1979, des cette moyenne masque une grande Canada; + 2. pour l'Allemagne taux supérieurs à la moyenne de diversité de résultats : au milieu fédérale e tla France; + 3.5 % l'Organisation. Les difficultés de 1981, la hausse des prix pour-

bres »: en dépit de la faiblesse de la paductivité, le nombre des chômeurs passerait de vingt millons, au premier semestre de 1980, à plus de vingt-trois militons — près de 7% de la population active — un an plus tard. Plus de la moltié de cette aggravation pourrait affecter les Etats-Unis. De plus, les effets du chômage diditorial a rere une croissance De plus, les effets du chômage seront ressentis particulièrement per les jeunes, deux ou trois fois pius frappės que les adultes, dont le chômage risque d'atteindre un niveau a de nature à poser un problème social grave». Pour l'ensemble des pays de

Pour l'ensemble des pays de l'O.C.D.E. (sauf la Turquie), le chômage des jeunes a atteint 11,3 % en 1979 contre 10,4 % en 1976, leur part dans le chômage total passant de 44 % à 47 %. Il représenterait 13 % pour 1981 pour les Sept moins l'Italie. C'est d'ailleurs dans ce pays et en Espagne que le problème se pose avec le plus d'acuité: mais le Portugal, la France, le Canada, l'Australie, le Royaume-Uni et la

Consolation: intitulant leur éditorial a rers une croissance plus équilibrée », les experts estiment que si l'O.C.D.E. u n'est pas soumise à de nouveau chocs importants au cours des doure à dix-huit prochains mois, les économies des pays membres seront en mesure d'absorber le choc pétrolier au prix d'un jreinage de l'activité moins jort qu'après l'augmentation des prix du brut en 1975-1974 ». Cette évolution s'accompagnerait d'un ralentissement progressif de l'inflation, dont le taux pourrait être ramené des 12 !, obserrés au cours des premiers mois de 1980 à un peu moins de 10 % durant le premier semestre de 1981. Toutefois, de même qu'en matière de croissance.

LA FRANCE ET L'ITALIE LES PLUS TOUCHÉES En pourcentage de la population active âgée de 15 à 24 ans (y compris les forces armées).

	1960	1970	1979	1986	1981
Allemagne fédérale	8,7	9,4	3,8	4,75	5,50
France	4,2	5,6 2.9	13,3	15 10,75 (1)	16,59 14 (1)
Italie	3.1	9,7	24,6		_
Etats-Unis	10	9,9	11,2	16	16
Japon	1,4	2	3,6	3,75	4

(1) Exclusion faite des élèves qui viennent de quitter l'école et des étudiants adultes. (Source : O.C.D.E.)

pour l'Italie; + 5,5 % pour le Japon. Ces perspectives différent sensiblement de celles qui avalent été diffusées il y a six mois. Dans leurs prévisions de décembre, les experts du château de la Muette s'attendaient à une croissance de I % en 1980. Toutefois, compte tenu de la hausse des prix du pétrole, ils avaient ensuite révisé en baisse le pronostic, évaluant l'augmentation du PNB. de la zone O.C.D.E. à 0.3 % au mieux (le Monde du 21 décembre). Puis, en janvier, lis se montralent encore plus affirmatifs sur les risques d'une expansion zèro, prévoyant « un taux à peu près nul » Ge Monde du 20 fèvrier).

S'il est peut-être trop facile

S'il est pent-être trop facile d'ironiser sur les erreurs des spé-cialistes de la prévision, il n'en reste pas moins utile de s'inter-roger sur les raisons de leurs arrements qui se sont multipliés ces dernières années, entrainant quelquefois des interventions gouvernementales à contre-temps et aggravant les déséquilibres. Ne fait-on pas, par confort intellectuel, trop confiance aux pronostiquaurs? Le besoin de certitudes n'amène-t-il pas à prendre des séries de chiffres pour des vérités? Les modèles économétriques, qui ne tiennent pas compte des modifications de comportement, n'imposent-ils pas leurs équations? contre-temps

Toujours est-ll que, pour les experts de l'O.C.D.B., « îl s'agit, en priorité, de poursuivre l'application des politiques budgétaires cation des politiques budgetaires it monétaires restrictibls afin de maîtriser l'incidence inflation-niste du choc pétrolier». Cette action « essentielle » ne constitue toutefois « qu'un premier pas sur la longue route qui même à une critissasce plus satisfaisante et à un niveau d'emploi élevé».

Dans l'immédiat, les perspectives à ce sujet sont « plutôt som-

● La Cour européenne de jus-tice a déclaré illégaux, dans des arrèts prononcès le 10 juillet, le système de commercialisation de quaire grands fabricants français de parfums et la réglementation de la France sur la publicité des

oissons alcoolisées. Les parfumeurs Guerlain Les parfumeurs Guerlain, Rochas, Lanvin et Nina Ricci appliquent des mécanismes de distribution sélective qui vont au-delà, selon les juges de Luxembourg, de simples accords fondés sur une « sélection objective de raractère qualitatif ».

Le code français sur la publicité des algolès conclut d'autre des algolès conclut d'autre cité des alcols, concint d'autre part la Cour de justice, défavorise les produits importés des autres Etats membres de la C.E.E. par rapport aux productions natio-nales et constitue en ce sens une restriction quantitative aux échanges entre les Neuf. — (Corresp.)

● La France va accorder des crédits de 349 millions de francs (85 millions de dollars) au Pakis-ten, estt deux fois plus que lors du précédent protocole financier. Selon le ministère français de l'économie, cet accroissement répond au « caractère exceptionnel de la situation actuelle au Pakisde la striation activeue du Paris-tan s. L' « enveloppe » comprend un prêt du Trésor français « à des conditions très favorables » et des crédits privés garantis. Elle ser-vira à financer des projets d'équi-pement, ainsi que des achats de biens courants pour 70 millions de

conjoncturelles: l'arrivée sur le marché du travail des générations issues de «Pexplosion des naissances», coincidant avec le ralentissement de la croissance, des facteurs structurels jouent quest un able important note aussi un rôle important, note l'O.C.D.E. Ainsi « l'évolution des rocode. Alma et evolution des aspirations en matière d'emploi, conjuguée au développement des programmes de garantie des res-sources et à l'augmentation du nombre des ménages ayant plusieurs sources de revenus, a sans doute modifié l'attitude des jeunes à l'égard du travail ».

A l'aide d'un modèle économico-A l'aide d'un modèle économico-démographique, les experts ont établi des projections du taux de chômage des jeunes (voir ta-bleau). Il en ressort que ce chô-mage risque de connaître une forte aggravation au cours des douze à dix-l'uit prochains mols, sauf au Japon où le nombre des jeunes atteignant l'âge de travailler est maintenant en dimi-ntion. La dégradation la plus

rait, dans les grands pays, varier de 3,5 % en R.F.A. à quelque 16 %

en Italie.

Il en est également ainsi pour le déficit des transactions courantes, qui globalement représenteraient 81 milliards de dollars en 1980 contre 37 milliards en 1979 pour revenir à un rythme annuel de 45 milliards au cours des six premiers mois de 1981.

« Il est encourageant, note à ce sujet l'O.C.D.E., de constater que l'Allemagne et le Japon supportent actuellement, et pourront continuer de supporter, une large part de ce déficit total », évalué à 40 %.

Fondamentalement, la situation

Fondamentalement, la situation apparaît fragile, parce qu'elle repose en grande partie sur la confiance des industriels et sur-tout des consommateurs, qui juscour des consommateurs, qui jus-qu'ici ont accepté une dégrada-tion de leur situation financière, afin de maintenir le volume de leurs dépenses. Cette confiance est soumise à dure épreuve dans un monde où les dépenses milun monde où les dépenses miltaires, par an, représentent la
totalité de la dette du tiersmonde. Indiquant que les pays
en développement doivent « faire
face à des besoins de financement extérieur considérablement
accrus », l'O.C.D.E. se contente —
peut-il en être autrement? — de
prôner une aide accrus pour les
nations à faible revenu et un
rôle important pour les institurôle important pour les institu-tions financières internationales

au galop

symbole de la marque Desoutter qui, à partir du le juillet 80, assure la commercialisation de ses outils pneumatiques industriels par l'intermédiaire

de Nanterre, la clientèle trouvera um stock abondant et permanent, les services rechanges, réparations et après-vente, ainsi que les services commerciaux et tech-

ChezDesoutterSA. nous mettons tout en œuvre pour assurer un service de haute qualité auprès de la clientèle industrielle que nous remercions à l'avance de sa confiance. C'est notre petit cheval de bataille!

Desoutter

Desoutter SA. 53, rue du Port-92000 Nanierre Tél.: (1) 725.12.32 + Télex: 613853



LES NOUVELLES RELATIONS ÉCONOMIQUES INTERNATIONALES par Eustache Paléologue "Une approche très différente de celle à laquelle nous mes habitués." Michel Lelan C.N.R.S. puf Collection "Tiers-Monde" LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Un petit cheval

Desoutter SA. - Outils Le "Petit cheval" est le pneumatiques industriels-c'est le perçage, le taraudage, le vissage, le meulage, les moteurs, les unités automatiques de percage AFD, les unités de serde sa propre filiale Desoutter mge, etc.

Dans les nouveaux locaux

Bruxelles (A.F.P.). - La Cour Bruxelles (A.F.P.). — La Cour de justice européenne de Luxembourg a condamné jeudi 10 jullet la Grande-Bretagne pour avoir pris en 1977 des mesures unilatérales de conservation des stocks de poisson. Ces dispositions constituatent des discriminations à l'égard des pêcheurs des autres États membres de la C.E.E., apprend-on à Bruxelles de source proche de la Commission européenne.

LA GRANDE-BRETAGNE

En outre, la Grande-Bretagne n'avait pas obtenu l'approbation de la Commission européenne pour metire en œuvre ces me-sures, alors qu'un accord de pêche, conclu par les Neuf à la Haye en 1976, en faisait l'obligation à Londres.

L'une de ces mesures concer-nait l'interdiction de la pêche au hareng, à l'est de l'Iriande du Nord. Une autre mesure était l'extension de la zone où la pèche au tacaud norvégien était interdite, au nord-est de l'Ecosse, ce qui, selon Copenhague, avait entrainé de graves problèmes pour la flotte danoise.

La Commission européenne, soutenue par le Danemark, la Prance, l'Irlande et les Pays-Bas, avait saisi la Cour de Luxembourg en février 1979.

«La Grande-Bretagne n'a nullement l'intention de se conformer immédiatement au verdict de la Cour européenne», a déclaré aussitôt un porte-parole du ministère de l'agri-culture. Le porte-parole a ajouté que, avant d'agir, le ministère souhaite étudier « très soigneuse-ment » le jugement de la Cour. Au Danemark, la satisfaction est générale, nous indique notre Au Danemark, la satisfaction est générale, nous indique notre correspondante à Copenhague. Jusqu'au 1° octobre 1979, en effet, deux cents chalutiers danois prenaient régulièrement, dans cette zone contestée à l'est de l'Eccase des tonnes du petit poisson appelé « sperling » (qu'om ne trouve jamais sur les tables des consommateurs) qui sert à faire de la farine destinée à nourrir le bétail danois, surtout les porcs. les porcs.

Autre sujet qui préoccupe les Danois: les zones de pêche des crevettes qu'il faut négocier avec l'Islande et la Norvège.

ENVIRONNEMENT

PROTESTATION DES RIVERAINS CONTRE L'OUVERTURE ÉVEN-TUELLE D'UNE TROISIÈME PISTE

Afin d'éviter une nouvelle croi-sade antibruit, l'Aéroport de Paris vient de renoncer (momentané-ment?) à la mise e nservice per-manente de la piste numéro 2 d'Orly. Il veut ainsi rassurer les éins et les populations voisines qui se disent insuffisamment consultés sur les mesures envi-

sagées. L'aéroport d'Orly dispose en fait de trois pistes. Les deux principales, numérotées 3 et 4, ont des longueurs supérieures à 3 000 mètres. Orientées est-ouest, elles suffisent à accueillir l'essentiel du trafic. Toutefois, une piste numéro 2 - orientée nord-sud numéro 2 — orientée nord-sud, elle ne mesure que 2 400 mètres — est gardée en réserve en cas d'engargement ou d'incident technique. Soucieuse de raccourcir les attentes en vol des avions prêts à atterrir, l'administration aéroportuaire envisageait donc, à titre expérimental, et à partir du 10 inflight mes a vifiliation. à titre expérimental, et à partir du 10 juillet, une « utilisation simultanée» de l'ensemble des installations. C'était, selon elle, un moyen d'économiser sensiblement le carburant, tout particulièrement en période de pointe, même si la piste numéro 2 n'est accessible qu'à vue, c'est-à-dire lorsque la météo est favorable. Mais son utilisation coutraint les avions à survoler plusieurs communes survoler plusieurs communes urbanisées autour d'Athis-Mons. « C'est pourquoi, explique M. Ro-bert Lekota (P.C.), président du conseil général de l'Essonne, nous avons protesté contre toute décision prise sans que nous soyons consultés. » En conséquence, le ministre des transports a charge entre toutes les parties concer-nées. Ce qui n'empêche pas l'Aéro-port de Paris, qui reconnaît implicitement avoir été un peu vite en besogne, de maintenir sa décision de principe. — S. B.

Tel. 633,11,85

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

500 millions de francs seront consacrés cette année à réanimer le monde rural

A l'issue de la réunion, le 10 juillet, du comité du Fonds interministériel de développement et d'aménagement rura! (FIDAR), MM. Pierre Méhaignerie, ministre de l'agricul-ture, et André Chadeau, délégué à l'aménagement du territoire, ont indiqué que la deuxième tranche des crédits du FIDAR portait sur 79,5 millions de francs auxquels s'ajoutsient 50 millions des divers ministères. Au total, pour 1980, près de 500 millions de francs ont été dégagés, ce qui a permis la réalisation de quel-que 1750 millions de francs d'investissements dans l'Ouest, le Sud-Ouest et les zones de montagne.

Le gouvernement a d'autre part décidé de continuer pendant cinq ans la politique des contrats de pays » qui sera consacrée désormais en priorité au développement des activités productives, à l'emploi et à la mise en valeur des ressources locales, davantage qu'aux équipements d'infrastructure. Des mesures financières seront prises en faveur des petites et moyennes industries du secteur agro-alimen-

Parmi les principales dispositions arrêtées par le gouvernement on retiendra par exemple l'encouragement à la production d'énergie à partir du fumier animal en Bretagne, la pro-motion du foie gras en Dordogne, le dévelop-pement des industries de la viande dans le Massif central, les ateliers ruraux dans les Vosges. Pour le Gers, qui est avec la Lozère le départment le plus « fragile » quant à sa démographie, des mesures spécifiques d'aide à l'installation des jeunes agriculteurs font l'ob-jet d'un crédit de 4.5 millions de francs. Efforts qui s'ajoutent à ceux qui sont en cours pour gérer plus efficacement les ressources en eau utilisées par les agriculteurs, et que décrit notre envoyé spécial.

Un exemple : le Gers part à la reconquête de ses rivières

Auch. - Pays de collines et de sciell, ne pouvant compter que sur son agriculture, le Gers, plus que tout autre département, a besoin d'eau. Certes, vingt rivières qui dé-gringolent des Pyrénées le traversent du sud au nord, filant, pour la plupart, vers la Garonne. Mais elles sont avares lorsque. à la belle salson, il faudrait arroser le mais, abreuver les élevages ou recevoir les effluents des quarante distillerles d'armagnag. En revanche, elles débordent et gâtent les cultures quand on n'a pas besoin d'elles ou, pis encore, emportent tout sur leur passage, y compris les ponts d'Auch et nombre de victimes, comma

lí y a plus d'un siècle déjà que l'on cherche à tempérer ces caprices. C'est en 1848 que, au pied des montagnes, les ingénieurs dé-toumèrent la Neste, qui se jetait dans la Garonne, pour en distribuer les eaux fraîches à la source même das rivières gasconnes.

A cette opération de salut public il a fallu ajouter, depuis, des grands bar-rages comme calul d'Astarac, qui aseume un minimum d'esu à l'Arrate, et projeter d'autres réservoirs sur la Baïse et l'Adour. Sous l'impuision de la Compagnie d'aménagement des coteaux de Gascogne, les cultivateurs ont multiplié les retenues cofilnaires : elles stockent déjà ou vont retenir, à l'achèvement des travaux en cours, 750 000 mètres cubes

Mais alors ou'on avancait sur l'un des fronts, on reculait sur un habitants en un siècle. Alore, faute de bras, on a cessé d'entratenir le lit des rivières. Les arbres morts s'ammoncellent, les berges s'érodent et une sorte de forêt vierge Interdit l'accès du cours d'eau. Résultat : dans cette éternelle pénombre, la vie piscicole s'étiole et les eaux qui ne peuvent plus s'écouler viennent inonder sans cesse les terres alentour. Devant les protestations des agriculteurs, le département a entamé, depuis six ans, une restauration générale de ses cours d'eau. Coût : 25 millions de francs.

Dans le Maine-et-Loire

LA ROSE A UNE CAPITALE

La petite localité de Doué-la-Maine-et-Loire, est devenue depnis olusieurs années délà une rose, et avec une production annuelle de six millions de rosiers un des premiers centres

M. Jean Bégault, député U.D.F., organiza chaque été une exposition autour des anciennes arènes de la ville (1). Du 11 au 15 juillet, cent mille boutons de 15 juillet, cent mille boutous de rose dans cinq cents variétés da cette fieur sout présentés, dont une nouvelle création, la rose Avenir. baptisée par l'artista Maria Dubois, et qui sera vendue au profit de l'Organisation

(1) De 9 b, 30 à 30 heures. Entrée : 10 P.

URBANISME

● Jacques Goddet au « Vel d'hiv ». Le maire de Paris vient de conclure un accord de principe pour la constitution de la société d'exploitation du futur Palais des sports, à Bercy, avec un groupe privé, « la Société nouvelle du Palais des sports vélodrome d'hiver », animée notamment par M. Jacques Goddet, qui gère déjà le Palais des sports de la porte de Versailles. Un cahier des charges devra être mis su point et sera presenté au conseil de Paris. ainsi que le projet de concession, à la fin de l'année. Il est aussi prévu d'associer à l'exploitation du Paais des sports les fédérations sportives et le Comité olympique

De notre envoyé spécial

Ailleurs, on aurait tout rasé et creusé de véritables fossés antichars. Ici, on a inventé la restauration écologique, qui, depuis, sert de modèle au reste de l'Hexagone. On enlève du lit tout ce qui gène l'écoulement des eaux mais on se garde de couper les arbres qui retienment et ombragent les berges. Ainsi le débit du Gers a doublé, mais la rivière a gardé tout son charme. Dans un département qui mise aussi sur le tourisme rural, de telles précautions sont porteuses de bénéfices. C'est dans le même esprit qu'avec les Landes, le département voisin, on se dispose à mettre de l'ordre dans l'exploitation anarchique de l'Adour par les gravières.

Mais le grand dessein du Gers n'est pas seulement d'avoir de l'eau en suffisance et des rivières agréebles, il veut aussi retrouver la qualité d'autrefois. Car la poliution est devenue catastrophique. Les villes et les bourgs y ont leur part, mals aussi leries, les élevages, les silos et jusqu'aux cultures dont les engrais, ivés par les pluies, finissent dans

Réseau d'alarme

C'est sur la Petite-Baïse qu'en pérée. Sur 80 kilomètres, la rivière charriait un cocktail nauséabond de produits chimiques échappés des usines Pechiney, à Lannemezan, Les porcelets dont la pâtée était arropolaonnés, et les bohémiens se gardalent de laisser leurs chevaux s'abreuver dans la Baïse. Pêcheurs, défenseurs de l'environ-

nement et maires de Gascogne levèrent l'étendard de la révolte contre Pechiney pourtant înstallé dans le département voisin des Hautes-Pyrénées. L'usine accepta de négocier, poussée, il est vrai, par toutes les administrations et l'agence de bassin Adour-Garonne. Ateller par atelier, elle analyza ses rejets, les soumit à un contrôle permanent et automatique, brûla les plus nocifs dans le four de la cimenterie volsine et creusa des bassine de décantation sur 10 hectares. Aujourd'hui, le professeur René Labat, directeur du laboratoire d'ichtyologie de Toulouse, peut constater que les rejets d'azote ont été diminués des trois quarts,

que les poissons peuvent se repro-duire à 30 kilomètres en avai de l'usine et que la vie remonte ientement le cours de la Petite-Baïse,

Dans le même temps, dix commu nes riveraines se dotaient de stations d'épuration. On peut à nouveau irriguer sans crainte et laisser boire le bétail. Une délégation de maires du département, escortée de fonc tionnaires et menée par les responsables des associations de pêche et par ceux de l'agence Adour-Garonne a pu s'en convaincre, mercred 9 juillet, au cours d'une tournée d'information dont le préfet a tiré la

Fort de l'expérience de la Petite-Baise, le département a désormais l'ambition de reconquérir la totalité de ses cours d'eau. Un plan de dix ans, qui coûtera 66 millions de francs, sera présenté à l'approbation du consell général dès la prochaine esssion. La tâche est considérable s'agit d'éliminer une pollution équivalente à celle de trois cent cinquante mille habitants.

- Le Gers, a explique le préfet, est le premier — et pour l'instant le seul - département de France à se lancer dans un tel programme. » Première difficulté : que faire des

500 000 hectolitres de vinasse qui sortent des distilleries d'armagnac ? Le projet consiste à les amener dans une usine construite à Condom, de les traiter et d'en tirer, soit du gaz méthane par fermentation, soit un aliment pour le bétail. Là encore, le Gers innovera. Il lui faudra faire pollutions agricoles, pour éviter de ruiner les efforts d'épuration en laissant construire des micro-cen trales comme celle que la ville de Lannemezan (encore) ambitionne de

Le Gers sera, en tout cas, dès la fin de l'année, le département dons les crues seront le mieux surveillées. Dix Jauges automatiques, Installées eur les principaux cours d'eau enverront hours par hours lours Informations à un ordinateur situé à Toulouse, qui en tirera des prévisions et déclenchera l'alarme à la préfecture d'Auch. Ainsi les 40 mH lions de francs qu'ont coûté le recalibrage du cours du Gers dans cette ville après les catastrophes de 1977, n'auront-ils pas été dépensée en vain. En protégeant et en maitrisant leurs cours d'eau, les Gascons ont, à présent, conscience qu'ils font l'un de leurs meilleurs investis-

MARC AMBROISE-RENDU.

SAINRAPT ET BRICE

Groupe d'entreprises
de travaux publics, de génie civil
et de bâtiment,
à vocation internationale.

MM. les actionnaires sont informés que le dividende afférent à l'exercice 1979 est mis en paiement à compter du 15 juillet 1980, coatre remise du coupon n° 13 pour les titres au porteur, ou sur présentation des certificats nominatifs pour estampiliage aux guichets de la Banque Nationale de Paris ou de la Banque d'Indochine et de Suez.

Ce dividende, d'un montant net de 10 francs par action, est assorti d'un avoir fiscal de 5 francs.

Morins Investissement

SICAY Au 30 juin 1980, l'actif net s'éta-blit à 221 906 464 francs se répar-tissant de la façon sulvante (en francs et en pourcentage): Prancs % Actions françaises 68 631 535 30,93 Actions étrangères 72 856 092 32,83 Obligations fran-caises 61 113 246 27,54 Obligations étran-gères 444 749 0.20

géres 441 749 Liquidités 18 860 842

221 906 464 100 Le nombre d'actions étant de 703 290 à la même date, la valeur liquidative de l'action ressort à 315,53 F.

> CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES DE PROVENCE

Le consell d'administration s'est réuni le 8 juillet 1990 sous la prési-dence de M. Jacques Masson. Il a décidé de convoquer une assemblée générale extraordinaire le 5 sep-tembre 1980, en vue de l'autoriser à procéder à une émission d'obli-gations convertibles d'un montant maximum de 100 millions de francs.

RÉVILLON FRÈRES

Le dividende de l'exercice 1978, à comparer à celui de l'exercice 1978 (30 F plus un avoir fiscal de 15 F) s'était élevé à 26 F (plus un avoir fiscal de 13 F) et non à 16 F.

TECHNIK - SERVICE 1, qual Finkwiller 67000 STRASBOURG

Suite à l'article L 124/8 du Code obligatoire des cautions aux sociétés intérimaires, nous faisons part que nous démissionnons de l'ASCOBATT, siss 52, rue de la Chausséa-d'Antin, où nous sommes enregistrés sous le n° 388 depuis le 12 mars 1979, et qua nous prenons garantie avec effet du 12 juillet 1980 auprès de la Caisse Pranco-Nécriandale de Cautionnement ayant pour siège 82, rue Saint-Lazare, 75009 Paris.

DE PARTICIPATIONS DE RECHERCHES ET D'EXPLOITATIONS

PÉTROLIÈRES « COPAREX »

L'assemblée générale des actionnaires, nume le 30 juin 1980, sous la présidence de M. Louis Eyrasutier, a approuvé les comptes de l'ezercice 1979, qui se soident par un bénéfice net de 11 118 582,55 F; sile a firé le dividende à 18,50 F net par action, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 9,25 F, soit un revenu global de 27,75 P contre 20,25 F l'annés précédente. Ce dividende a été mis en paiement le 8 juillet.

Les comptes présentés à l'assemblée font apparaitre, pour l'assemblée font apparaitre, pour l'assemblée font apparaitre, pour l'assemblée or millions de francs consolidé de 78 millions de francs (contre 81 millions de francs en 1978) après dotation de 348 millions de francs (28,3 millions de francs en 1978). Le fonds de roulement consolidé était, au 31 décembre 1979, de 43 millions de francs en 1978. Le fonds de roulement consolidé était, au 31 décembre 1979, de 43 millions de francs par rapport à l'année précédente.

M. Eyrasutier a enfim indiqué que, lors de la provogation de ses fonctions par le conseil l'an dernier, il avait souhaité voir cette provogation innisté à un an et qu'il quittait, en conséquence, la présidence de la société. Le conseil d'administration réuni après l'assemblée, a remercié M. Eyrasutier pour ses éminents services, et lui a conféré le titre de président d'honneur. Il a ensuite nommé M. Jean-Noël Mathieu président d'honneur. Il a ensuite nommé M. Jean-Noël Mathieu président de la société.

Une assemblée générale extraordinaire, a décidé l'augmentation du capital social de 52 500 000 F à 60 millions de francs, par incorporation d'une somme de 7500 000 F prélevée sur l'écart de révenhation et la division de ce capital en sir cent mille actions de 100 F.

et la division de ce capital en six cent mille actions de 100 P.

Au 30 juin 1980, l'actil net de la SICAV s'élevait à 115 623 356,39 P at le nombre d'actions à 908 693, contre 128 247 836,37 F et 842 797 actions au 31 mars 1980.

La valeur liquidative par action est passée de 149,05 F au 22 décembre 1979 à 171,26 P. En tenant compte du coupon de 5,18 F assorti d'un impôt déjà payé au Trèsor de 0,63 F mis en palement le 18 mars demier, sa progression, depuis la début de l'année, ressort à 19,04 S.

Le Portefe uille d'Energie est crienté de façon préférentelle vers orienté de façon préférentielle vers les valeurs représentatives de l'énsi-gie, de l'or et des ressources natu-



SIMPLE ou MULTIPLE vous permettent de participer à

tirages consécutifs

Compagnie Industrielle des Télécommunications **CIT-Alcatel**

a acquis l'

International Machines Division of Roneo Vickers Limited

Nous avons été les conseils de la CIT-Alcatel pour cette opération

Morgan Grenfell France S.A.

Morgan Grenfell & Co. Limited

le 27 Juin 1980

حكذا من الدَّميل

ES MARCHES FINA



SE AMBLETT IN BAILT

DE PROCESS

MYRIOM PROFILE



SIMPLE ou MULTIPLE vous permettent on participal 5

tirages consecutifs

des Telecommunications

Morgan Grenfell & Co. Limited

LES MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Comprés	Dermier cid. cours		Dernier L cours	VALEURS	Cours Dernier prioid. cours	VALEURS Cours Dermier précéd. cours
PARIS LONDRES	NEW-YORK	Part Fin. Gest im. 225 Placem luter 103	38 98 38 5 10 225 14 3 . (03 50	Nationia 19 : Hadet-Googie 215 Peugsol (ac. out.) 212 Ratior-For E.S.P. Ressorts led 148	- 215 212 - 136	ĉ. Magaset M.I.G. O.F.POm.F.Paris Publicis Safaa	70 568 70 70 .	SIGAV 1m categoris 9538 47 9182 77
Nouveau repli Déprimé par les prévisions assex pessimistes sur l'économis britan-	Vif repli Un très vir repli des cours s'est produit jeudi à Wall Street, qui s'est	Providence S.A 318 Rosario (Fin.) 131 Santa-Fé Saffo	161 E	Satzm	80	Seiller-Lebione. Waterway S.A. Brass de Narec Brass Geest-Afr.	928 929 254 58 254 58 52 52	19/7 Butcalan Reshel unt innes
Résistant la veille, le marché de l'indice des industrielles and de Paris s'est montré netiement à 482,7. Recul des pétroles. Tendance	acciéré au fil des transactions, de sorte qu'à la cléture, l'indice des industrielles accusait une baisse de 11,35 points à 888,32. Ce mouvement	Cambridgs (4) Clause 410 Indo-Révéns 175		S.P.E.I.G.M.LM. 203 Traiter 342 Virus 54	34E	A.E.C	111 20 112 88 636 648	Actions France. 157 45 150 31 Actions Sélec 157 54 179 94 1 Actificandi 231 38 22 81 A.S.F. 5000 151 71 113 02
jeudi, l'indice instantané perdant des mines d'or. 9,2 % environ. Encore jaut-il ajouter que ce léger fléchissement n'a pas vraiment traduit les	a'est accompagné d'une asses fortes activité, moins forte toutefois que la veille, avec 44,02 millions de titres échangés contre 42,26 millions prè- gédemment.	Madag, Agr. 196. (M) Minut 25 Padang 293 Salius du Midl 319	3 298	At. Ch. Laire 28 Ent. Gares Frig 134 1 Indus. Monttiess 293	50 132 .	Am. Patrofine. Arbed Asterionny Mines Bon Pan Panene		Agrilus 298 SS 284 87 Al. T.O 175 BB 167 S2 Amérique Gestion 286 G7 196 78
D'entrée, la cotation de Rhnôe-Poulenc donnait le ton. Rila était	De l'avis général, c'est l'incapacité du marché, inercredi, de se main- teuir au - dessus de la barre des 900 points du célèbre Dow Jones.	Fromazeria Bel 196		Mag, gén Paris 205 : Cercie de Monaco 107 1 Eaux de Vicky 1839 Sofitel 48	107	Ben Pap. Expansi B. M. Mezique, B. Rêgi, inter Jariow-Rand Bell Canada	48 35 20 70	Bearse-layest. 185 53 176 45 0.1.P. 512 19 482 95 0.00 0.00 134 134 134 134 134 134 134 134 134 134
tres attendue au lendemain d'une conférence de presse annonçant British Petrolana	qui a incité les opérateurs à se dégager assex massivement, aucun événement particulier n'étant inter- venu pour justifier cette baissa. Au	Cedis (M.) Chambourty Cofrade: 607	381 520 2 682 0 459	Victy (Fermière). 355 Vittel 455 Aussedat-Rey 52	359 455 .	Biyveor Bowater Bowring G. L British Patroleim Br. Lambert (SBL	17 17 14 25 14 20 36 38 34 90	Convertimo 152 28 145 36 Creiss, Immobil. 241 76 236 80
d'autre parl). En bien l'elle a décu. le titre ne gagnant que 2 P à 139 P alors qu'à Londres le matin w less 3 1/2 % 32 7/2 32 7/2	contraire, même, l'augmentation des vantes au détail en juin constituant en soi un facteur d'encouragement. Bur 1885 valeurs traitées, 900 ont flèchi, 512 ont monté et 413 u'ont		1 601 9 518 7 485 5 5 192	Darbiay S.A 43 Didot-Bottin 373 Imp E. Lang 5 Papet Cascogne 180 La Risto 23	1 192 16 22 83	Catand Heldings Canadian Pacific Cockerili-Ougrée Continca	35 . 33 229 50 225	Dronat lavest 358 52 334 63 Energia
et qu'à Paris on espérait bien le voir au-dessus de 140 P. Phénomène du fait accompli	VALEURS COURS COURS 9/7 18/7	Gowiet-Turpin 21 Gr Mool. Corbell 185 Gr Mool. Paris. 316 Ricotas. 379	5 80 199 8 310 . 469 9 385	A. Thiery-Signated Bon Marché 119 Damart-Servip 747	103 S. 50 119 . 789	Gountralds		Epargne-Inter 342 03 126 52 Epargne-Onlig. 137 98 131 72 Epargne-Unic 440 29 420 32 Epargne-Valeur 244 7 233 6
rante-huit heures, le cours de Rhône-Poulenc a progressé de 8 %, et de 17 % dermis le début	Alena	Potin 831 Promodès 187 Rachefortalse 185 Roquefort 458	1) 60 5 18 195 8 54 8 435	FNAG 3.2 Mars. Madagasc 59 Maurel et Prom. 48 Optorg	ID 169 392	Dow Chamical Dresdoer Bank E.M.1. Est-Asiatique	125 15 125 14 435 435	Fixancière Privée 433 83 461 89 Foucier Investigs 461 13 438 67
du mois boursier, comple tenu d'un coupon de 9 F, ce qui a incité bien des opéraleurs à prendre leur bénéfice. La restructuration annoncée a l'étant du premier semestre l'étant du premier semestre d'un coupon de l'étant de frances a été enre-	Bu Pent de Nemours 43 3/8 42 1/2 Eastman Kodak 57 1/8 56 5/8 Exceq 57 7/8 67 Ford 25 7/8 26 5/8	Sénédictive	5 5. 116 729 5 642	Uniprix 67 t Europ Accumum 205 ipd. P (CIPEL) 220 Lampes 147	2.2 225 78 145 \$8	Fammes (FAt) Finostremer Finsider Faseco Gen Balgigen		France-Garantie 247 51 242 55 France-tavest 212 2 242 55 FrObl. (search) 334 53 315 74 Fraction 157 48 155 38
pesé sur les compagnies pétro- lières intéressées, Elf-Aquitaine et Française des Pétroles. Alleurs on a noté des replis non négli-	General Electric 53 378 52 3,4 General Foods 38 31 General Motors 49 3/4 45 1/2 Geotycar 14 3/4 14 3/4 U.S.M. 61 1/2 61 12	Dist. Succeine 456 Ricqies-Zan 115 Saint-Raphati 451	5 464	Mortin-Surin 248 Mort 73 Piles Wooder 265	242 5 71 58	Covert Sieze Coodycar Grace and Co. Guif Oil Cacada	176 176 22 54 22 54 55 55	Restion Mabilibre 266 55 254 56 Cestion Rendem, 320 77 363 50
geables sur SEFIMEG, Peugeot- Citroën et Perrier. Le pent n'ext donc nus à l'on-	L.T. 28 2/4 28 6/8 Kennecrit 27 27 27 18 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	Françoise Sacr . 251 Sucreria Boaches	2 298	Radiologie	585 1415 885	Hartebeest Heneywell Inc Hoogovens L.C. Industries Johannesburg	312 303	Gest. S&L France 273 L1 260 63
timisme, bien que le marché soit très calme, et que la liquidation soit encore gagnante de 4 %. Ajoutons que le plajonnement vées de son histoire (164 millions	Texaco	Sarte 587 Cerabati 188	179 50	Unidel	235	Kuhuta Latenia Manotymann	7 6 50	Intercraissance 104 32: 151 20 (steroblig 5442 31 5135 52 (intersainet Fr 199 49 130 44 (intervaleurs ind. 220 74 210 73 (intersainet St-floogre 316 36 3.2 94
des cours à New-York, où l'indice Dow Jones n'arrive pas à dépas- ser le niveau de 900, inquiète un peu les opérateurs boursiers. de dollars pour le premier trimestre et plus encore pour le second), le dividende intérimaire a été ramené de 1 dollar à 30 cents.	INDICES QUOTIDIT	Cinents Viest	5 54 55 28	Profilés Tabes Es 22	-	Matreshita Matreshita Mineral-Resours Nat. Rederlander	12 79 12 50	
Sur le marché de l'or, le nou- peau recul des cours de l'once à l'étranger a entraîné ceclui du lingot à 86 200 F (- 1600 F)	(INSEE, base 100 ; 29 dec. 1979) 9 Juil. 10 Juil.	6. Trav. Se l'Est. 21 Rerlicq	2 92	Mokta 408	20 332 408	Oliverty Pakhoed Heiding Petrofina Ganada	7 58 84 (1	Livret portet 265 72 253 67 Multi-abiligations 296 75 223 29 Multirendement. 123 51 123 65
et celui du napoléon à 735 F (- 9.50 F). Très logiquement Pemprunt 7 % 1973 a cédé 109 F à 8441 F tandis que le 4 % 1973 Toux du marché monétaire	Valeurs françaises 107.1 106.9 Valeurs étrangères 108.6 108.3 Cle DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1951)	Leroy (Ets G.) G. Origny-Destroise 134 Porchet	8 137 88	Ett-Antargaz 352 Rydroc St-Deois. 158 Lille-Bountères-C. 313 Carbous-Lorraine. \$5	358 164 301	Pfizer inc. Phonix Assurant Piretti President Stayn. Procter Cambia		Mendial invest. 220 74 218 72 Natio-inter 458 85 422 65 Natio-Valeurs 368 42 349 80
restatt pratiquement inchange à estets prints, de 11/7 12 1/16 %	Indice général 109 168,3	Santières Seine. 133 S.A.C.E.R 33 Sainrapt et Brice 183	5 155 2 132 60 15 EL 37 .	Delplando S.A 196 Finalens 65 FIPP 113	. 196	Retinco	337 68 354 7 37 28	Parthus Sestion 255 53 243 94 276 41 289 54 276 41 289 56
BOURSE DE PARIS - 10 JUILLE		Spie Batignolies . 70		(Ly) Gertand 235 Efvelot 92 Erande-Paroisse. 148	92 146	Sperry Rand Steri Cy of Can Stiffentein Succ. Allumettes	112 . 112 98 87 91	Sacur. Mobilibra 358 98 342 71 Sejection-Rand. 148 85 134 47 Sejection val. fr. 156 67 142 51
VALEURS da noss cospon			2 7u E2 20 a 99	Ripofin-Georget	75 312 172 21 154 20 77 88	rounce		Seine, Mobil. Ulv. 269 25 199 78 S.P.I. Privinter 148 11 141 33 S.P.I. Fit. at Eth. 285 32 224 65 Sicavehrumo 275 1 285 Sicavehrumo 143 64 197 UL
5 % 20-60 42 2 199 W.A.P 568 568 Loca-Expansion. 13 5 20-60 3 4 201 3 4 201 30 (Ly) Lyon Dép. Ct 13 4 1/4 % 1963 94 68 3 688 6 Squa Hypot. Eur. 311 318	134 Cie Lyon Imm 133 134 1 185 UFIMES 117 23 118 5	Pathé-Marconi 40	484 	Officer S.M.O 97 Agache-Willet 48. Files-Fournies 9	96 2. 400	Viellie Mentague Watuus-Lite	121 16 120	S.L. Est
Emp. N. Eq.8%67 97 4 656 Sque Nat. Paris. 259 60 258 70 Paris-Réscoupte 43 Emp. N. Eq.8%67 97 6 658 S.D.I.C. 22 9 22 90 Sépanaiss Bane. 26 Emp. 8,80 % 77 58 05 1 181 Basape Werns 200 191 SLIMINGO. 29	436 Acier investiss 121 121 256 136	Air-Industrie	S 30 27 10	Roudière-Romaix. 49 Roudière 239 M. Chanthon 29	151 50	West Rand G.E.G.A. 5 1/2 % HORS	COTE	Silvinter
EDF 5 % 60 3 558 C. Crédit Ontw. 359 350 Société Générale. 24 50F1CMail	3 237 20 (NY) Centrest 116	B.S.L	6 [1255⊍	Daimas-Vieijeux 231 Nat Havigation 74 Navale Worms 105 S.C.A.C. 189	105 178	intertechnique Siconar Alser Banq, Fin. Bur	188 148	Soginter
VALEURS Court Court Crédit Lyoncate 272 50 272 50 Court Court	248 (L1) Dév R. Mord. 126 58 125 50	Doc-Lamothe 645 E.L.MLebianz . 645 Ernault-Sewas . 42	5 5 615 2 10 42 68	Stami	45	Ceileigge Pin Ceparex Seneral Aliment léna Ladustrie Métail, Minière,	1235	Bulfencier
A.C.F. (Sta Cent.) 210 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218	875 (M) Et. Partielp. 71 55 92 Fin. Brotagne 91 22 31 99 1100 Fin. lod. 522 Eurs. 616 818 188 Fin. et Mar. Part. 85	HOLE & CIVAL	5 8. (36 2.) 3 (21 3 50, 245	Blanzy-Odest 236 La Brassa Degramant 123	122 126	Oceanie Petrofigaz Promptia Sab. Hor. Corv. Bq Fin, Burz Us.	22 50	Hai-m.J. (Vernes) 2843 53 1954 98 Uni-mbi. (Vernes) 2843 53 1954 98 Univerne (Vernes) 2139 72 2857 42 Unisc (Vernes) 226 35 216 16 Universe 226 35 216 Universe 226 36 216 Universe 226 216 Universe 226 216 Universe 226 216 Universe 226
Epargue France	15 Prance (La) 615 618 218 50 Laborat Cile 62 30 69 59 157 Lehon et Cile 259 268	122	3 80 160 9 283 2	Dequesnes-Parina 250 Ecco	1872 271 80 516 361	Tetal C.F.M Ufinez Voyer S.A Oce v. Exinten	228 228	Valorem
	MARCHÉ A	Métal Bépleys . 322		estation des	synthesia a	dácidě, á titre kal été l'abjet d	le transactions o	5 presenter, Après la cittera, la mitre 14 ft. 15 et 14 ft. 30. Paux des demiers cours de l'après-midi.
	ier Bernier Compt. Compens Cours cours Cours cours Cours Cours	Ad Premier Dernier Cons	mot. mier Compo	en Pricid.	Promise De	mier Compt. C		RS Clother Cours Cours Cours
3842 C.R.E. 3 % 3857 380 379 378 1G 285 E. L. Lefebers 257 258	1269 128J 178 Navig. Mixts 178 50 240 50 241 60 44 Nobel-Bozel 42 256 268 34 Novies. 32 2 130 20 127 58 71 Nouvel. Sal. 75		2 10 127 2 70 720	Tét Etectr 912 — (abl.) 126 60 Thamson-Br 228 50	228 8 22	8 58 128 5. 8 88 224	185 Gen Elect 28 Gen ethnis 193 Gen Mata 46 Geldfields	12 87 87 50 85 5 85 46 13 195 198 198 198
20 Alt. Part. Ind 95 55 55 55 299 Esaiter. 899 9.0 440 Als. Saporm. 445 449 440 440 295 Essa S.A.F. 347 310 68 Alsthom-Att. 63 60 64 10 64 28 83 315 Egyräryaca 335 335 220 233 50 233 50 230 Europe a= 1. 590 285	\$39 980 216 Olida-Caby 222 238 286 187 Opti-Parihas, 12: 235 255 151 Paris-Franca, 151 885 285 118 Pechalirum, 113 187 P.J.S	222 222 222 119 119 118 151 50 151 5 148 80 13 28 113 28 115	335 8 50 155 185 148	U.L.S 388 U.C.B 162 Un. F. Bque 160	151 90 16 159 5u 16	7 Q 386 18 2 . 158 7. 8 . 169 .	79 Harmony 6 Hitzstri 170 Hoscast Ai 36 Imp Ches	94 . 91 40 92 10 92 50 5 5 85 5 C6 5
152 Arfam. Princ 152 154 8. (54 80 154 80 154 80 154 80 154 80 154 80 154 80 155 80 157 80 157 80 157 80 157 80 157 80 157 80 157 80 157 80 157 80 158 8	41 57 48 58 10 23 — (oht.) 124 57 48 58 10 29 Penaroya 84 28 244 286 Penaroya 245 28 Penaroya 245 28 Penaroya 245	1 124 124 123 38 84 38 84 38 85 241 241 10 244 59 815 50 315 10 315	3 27 184 5 70 359 4 418	Valiotrec 76 10	418 E0 4	7 187 8 378 8 59 420 50	38 Juce Limii 136 J.B.M 174 J.T.T 190 Merch 128 Minneseta	247 50 246 11 251 244 118 80 118 80 114 50 113 293 294 551 267 208
215 Bail-Invest. 337 355 383 383 383 156 158 B. Rutisschild 149 148 148 159 255 Ft. Petroles 246 243 165 165 Bazar HV. 94 18 94 18 94 18 94 18 94 18 56 - certific. 59 48 57	80 43 8. 43 50 120 Pétroins B.P. 112 243 243 225 Progent-Git. 216 246 241 68 310 — (abl.) 315 2 57 28 55 8. 141 Pierre-Auty 142	50 120 50 121 88 123 90 218 [209 210 314 18 314 18 312 8 148 68 148 50 148	356 356 338 2 1 280	V. CSquot-P 350 Vinterix. 401 EH-Cabon. 1855	950 94 394 31	9 931 4 39 1 9 1923	220 Minnesota 118 Mobil Cor 1629 Hestio 185 Horsk Hyd 25 Potrofina 162 Philip Mos	P. 305 305 5 302 50 313 70 2750 2790 2790 2790 2790 2790 2790 2790 279
178	144	8 212 80 212 80 215 314 314 314 314 113 118 112 278 269 5 294	5 6 54 4 335 2 565	Amer Tél. 211 Ame. Am C	210 70 2 62 10 (379 33 632 63	2 20 51 50 1 3 373 4 4 532 2	37 Philips. 73 Pres Bras 165 Quilmes. 24 Randfoote	. 37 85 37 65 37 78, 27 55 18. 197 197 50 198 5.; 198 . . 615 538 528 53; . In. 298 280 290 201 .
1500 Carrestout 1569 1557 1552 356 Carrestout 1569 1557 1552 356 Gayeann-Gas. 359 353 359 1758 1758 1758 1758 1758 1758 1758 1758	58 256 68 235 10 468 Printel St. 44 99 99 215 Pricel 218	33 329 80 325 439 439 436 58 212 212 85 212	5 276 170 6 15	Bayer 259 Buffelsfagt 183 Charter . 21 75 Chase Manh 183	264 21 185 98 11 21 88 2	5 265 2 1 1: 185 1 90 22 . 1	Royal Dute All Rio Tinto All St Helena Schlumber Skell Pr	Zin 43 8 43 43 60 63 55
76 Cetaffina 205 215 58 215 58 212 18 153 Jeannant Lat. 152 145 215 58 215 5	145 146 119 Printemps 11. 146 148 29 530 Radar S.A. 516 — (nbl.) 498	517 517 518	635 9 845 169	De Beers 40 . Dests Bank 627 Dome Mines 407 50 DePortNets 17	39 60 4 627 62 3.9 4	6 20 166 2 6 50 39 6 6 7 626 8 399 2 4 90 172 6 1 7 58 226 29	Siemens A 41 Seay 46 Battever 64 D Miz. 7/	E. 838 646 646 832 48 64 41 83 4 90 6 256 258 18 258 1. 257 68 10 185 4: 1.4
156 Chm. tract 147 / 3 145 50 145 50 145 50 285 Latarge 258 50 251 258 251 258 251 258 251 258	453 5. 425 448 Recourse 452 55 251 28 251 28 550 Revilion Fré. 577 824 50 284 50 128 Revilion Fré. 577 Rèdue-Paul. 137 452 251	452 45Z 45J	285 122 88 8 275 99 7 - 225	East Rand 137 .	133 38 13	2 88 133 38 1 3 5 50 25 1 1	156 West Driet 156 West Bold. 135 Xerex Corp	276 50 276 373 90 373 1 214 - 213 21. 16 214 25 223 224 50 225 224
580 — (thi.) 5.5 586 518 519 22 — (thi.) 2185 2180 113 Cadetal 113 1 114 90 114 90 115 20 576 Lesieur 577 577 577 148 267 578 579 585 59 158 59 158 50 153 50 153 50 285 Leciniae 255 39 158 50 153 50 153 50 285 Leciniae 255 39 158 50 285 Leciniae 255 39 158 50 285 Leciniae 256 39 158 50 285 Leciniae 257 258 258 Leciniae 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258	171 1443 425 Rent Colas 446 Euche Pic. 420 Euche Pic.	415 416 416 816 815 810 10 22 22 22 50 157 90 157 8 157	5 0 2 7 mi	TALEURS e: offe	DONNANT It : C : 20	LIEU A DES DE	2 50 Zambie Co ERATIONS FERM d . demande : *	ES SEULEMENT Gruit détacké
170 — (chl.). 372 29 379 379 375 325 — oki. csov. 3175 376 115 115 115 115 115 114 10 370 Lyone Enux 388 50 376 425 425 416 50 58 Mach Bull 57 29 57 425 416 50 58 Mach Bull 57 29 57 59 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	2175 3176 138 Salint-Enhain 125 5. 375 50 376 50 170 51-Louis- 8 181 66 90 65 20 380 Sanafi 484 632 629 385 881 388	49 126 29 128 129 160 161 155 4 8 399 80 402 374 374 381		TE DES CHA	RS COURS			CHE LIBRE DE L'OR
248 - (abl.) 262 236 236 238 358 Mannrhin 316 318	318 910 239 Sampiger 239 41 05 41 45 157 Schweiter 157 28 48 29 47 25 41 S.G.O.A 42	298 298 298 171 171 169 42 42 41	6	Unis (\$ 1) 4 8:	32 4 93 60 232 33		131	9rec. 19/7
122 C. ind. Ostari 123 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	551 551 183 Sen 182 650 689 290 Settunce 283 8840 8830 370 SI,A S 384 95 57 5/ 10 675 Sign E. El. 685 759 780 275 S. I. I. L. 273	\$0 173 180 173 162 196 20 192 394 392 285 695 695 695 275 276 277	2 Beitrie	pak (100 F) 14 46 Res (100 ft.) 212 21 mark (100 km) 74 84 go (100 kg) 53 8 e-Bretagne (£ 1) 9 5	30 2 2 4 49 74 88 5 84 0	296 211 0 71 589 70 8 82 588 8	Piècs trai 5 580 Piècs frai 7 580 Piècs sui 8 850 Piècs jui	lie en marrey 85208 26500
78 Creasert. 328 335 225 335 568 — (pp.) 568 569 496 29 486 28 486 28 486 28 486 1879 Mid Cia 880 283 283 284 285 28 486 28 28 486 28 28 486 28 28 486 28 28 486 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	589 18 559 220 Stute 362 888 289 126 S.I.M.H.O.R. 127 563 558 665 Ski Rossigne 685 405 586 175 Species 181	286 56 286 5. 283 130 59 13 5. 139 645 685 685 59 192 5 192 58 192	3 7 Maye 9 Suisse 5 Suede 2 50 Autric	ri 000 (tres) 4 8 1 (100 tr.) 253 8 ri 00 trs) 6 8 8 de (100 res.) 32 8 se (100 pes.) 5 7	64 4 89 80 253 55 30 98 11 90 32 74	4 75 246 25 96 18 0 31 250 3	100 Souverain Fiéce de 500 Pièce de 3 480 Pièce de	25 deliars 3155 3036 1540 1552 1556 1546 1546 1552 1556 1556 1556 1556 1556 1556 155
See Decite Prages See	763 759 398 Sommer-All 410 50 73 50 72 55 255 Seez 279 505 505 273 725 725 725 725 725 728	778 279 279 255 255 255 883 8.3 793	1 3. Porto	rai (100 ese.) 8 3 (5 can 1) 3 5 (100 years) 1 8	85 831 26 3 52	5 8 IDL 1	Fière de 3 658 3 468	56 pesos 3512 50 3592 19 figstant 609 577 50

Ae Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. INTELLIGENCE : « Founiller les entrailles de la peur », par Ma-nuel de Dioguez; « Eloge de l'obscur », par Tahar Ben Jelloun; « Rendre su place à l'intuition », par Corinne Zylberberg; « Idée fire » par Gabaid Mattanaff fixe », par Gabriel Matzneff.

ÉTRANGER

3. AFRIQUE çois-Poncet est ajournée par Alger pour des « raisons de culendrier ». RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

3. PROCEE-ORIENT 4. ASFE

- CORÉE DU SUD : sept membre du gouvernement et de nombreux hauts fonctionnaires sont démis de lears fonctions pour corruption. 4-5. DIPLOMATIE
- La fin du sommet de Boan. 5. EUROPE
- 6 à 8. AMÉRIQUES
- (11), de notre envoyé spécial Jean-Pierre Cler. La fin da voyane du pape. au

POLITIOUE

9. La préparation de l'élection pré-L'attitude du P.C.F. on 1940.

SOCIÉTÉ

- 10. JUSTICE : les suites de l'affaire de Broglie; l'Etat est jugé partiellement responsable de la cata trophe aérienne de Nantes. 11. DÉFENSE : la défilé militaire
- ÉDUCATION : deux syndicuts
- d'enseignants menacent de faire rève à la rentrée scolaire. 12. SPORTS

JOURS · D'ÉTÉ

13-14. - L'Hexagone en diagonale par Jean-Marc Théolleyre ; Informations - « Services » ; Météorolo gie ; Jeux ; Loto.

LOISIRS ET TOURISME

- 15. VACANCES EUROPÉENNES : — La Grèce dans le sillage d'un bateau baissonaier; - a Nos amis les Français »
- par Constantin Calligas. 17-18. Hippisme ; Plaisirs de la table ; Philatélie ; Jeux.

CULTURE

12. RADIO-TÉLÉVISION. — YU

19. FESTIVALS : jazz, rock et salsa

EQUIPEMENT

24. TRANSPORTS : priorité un ren forcement du réseau national.

ECONOMIE

- 25. SOCIAL : l'échec des négociations sur la darée du travail.
- 26. VIIIª PLAN : [a rétublissemen financier de la Sécurité sociale.
- 27. AFFAIRES - ÉTRANGER : les prévisions de ro.c.d.e.

RADIO-TELEVISION (12) Annonces classées (22 et 23); Carnet (23) : Programmes spec-tacles (20 et 21) ; Mots croisée

(18) ; Bourse (29).



L'enquête sur l'enlèvement de M. Maury-Laribière

La police recherche le compagnon de Mlle Werner

Selon les premiers aveux de Mile Dominique Werner vingt-quatre ans — qui a été arrêtée par la police lors de la libération de M. Maury-Laribière, — l'enlèvement et la séquestration du vice-président du C.N.P.F., durant onze jours, n'a été le fait que de deux personnes: elle-même et son ami, M. Roger Yvert, vingt-neur ans. Cette information, si elle se confirmait, conforterait l'impression des enquêteurs d'avoir en affaire à des « mar-

Mile Werner, qui a parlé aux hommes du service judiciaire de Bordeaux, après trente heures d'interrogatoires, était encore, il y a quelques années, employée dans l'administration. Dominique Werner et Roger Yvert se connaissatent depuis cinq ans et avalent quitté la France pour voyager, notamment en Afrique, voici deux ans, alors que Roger Yvert disposait d'une assez forte somme d'argent. Il semble que ce dernier ait dû, à plusieurs reprises, répondre de diverses

escroqueries. Le S.R.P.J. de Bordeaux a lancé Le S.R.P.J. de Bordeaux a lancé u navis de recherches à tous les services de police et de gendarmerie afin de le retrouver. Dans le même temps, la demi-douzaine de personnes, entendues jeudi 10 juillet à Paris par les enquêteurs (le Monde du 11 juillet) n'ont pas été retenues dans les locaux de la police. Leurs témoignages ont sans doute permis aux policiers de se faire une idée pius précise du « profil » des deux ravisseurs en cause.

Il est à présent établi, en effet, que Dominique Werner et Roger Yvert n'appartiennent pas au « milieu » traditionnel du banditisme. Les enquêteurs l'avaient immédiatement compris à cer-

immédiatement compris à cer-taines « bevues » et « incohé-

rences » dans leur manière de conduire les négociations avec la famille pour obtenir la rançon exigée. En outre, il est « surpre-nant et rare » d'opérer un enlè-vement à deux personnes alors que ce type de métait en regulert en principe au minirequiert, en principe, au mini-mum quatre ou cinq.

En fait, il apparait que les deux ravisseurs pourraient venir de la nouvance de l'extrème gauche, sorte d'enciens gauchistes en rup-ture de ban. Ainsi, si le mobile de l'enlèvement ne fait aucun doute l'enlèvement ne fait aucun doute — obtenir de l'argent — certains propos des ravisseurs n'en ont pas moins eu une coloration idéologique. « Peu importe la façon, s'est entendu dire M. Maury-Laribière, votre cadavre est bien plus important » : comprenon le corps d'un vice-président du C.N.P.F. devenu le symbole brisé d'un Etat. De telles déclarations n'ont pas empêché les ravisseurs de glisser finalment au P.-D. G. le message suivant : « Vous serez libre de toute façon. Mais, lorsque vous serez rentré chez vous, nous vous demanderons de nous verser la rançon. »

Dominique Werner devait être déférée au parquet du tribunal d'Angoulème ce vendredi 11 juillet vers midi. — L. G.

Treize hommes d'affaires enlevés en cinq ans

M. Maury - Laribière est le treizième bomme d'affaires enlevé en cinq ans.

en cinq ans.

— 24 mai 1975. — M. Jean Bitan, quatre-vingt-trois ans, ancien négociani en tapis, disparaît. Le 11 juillet, Jean-Pierre Herbet, trente-quatre ans, artisan en textile, est arrêté: il indique que Jean Bitan est mort des suites d'une altercation entre lui et l'homme d'affaires. Le 8 mars 1978. Jean-Pierre Herbet est condamné à once ans de réclusion condamné à onze ans de réclusion

— 31 décembre 1975. — M. Louis Hazan, président-directeur géné-ral de la firme de disques Phonoral de la firme de disques Phono-gram est enlevé pendant une réunion du conseil de direction de la société à Paris. Il est retrou-vé par la police, le 7 janvier 1976, à Tremblay-les-Villages (Eure-et-Loir). Six personnes ont été in-culpées, et le montant de la ran-çon, 15 millions de francs, a été récupéré.

recupere.

4 février 1976. — M. Guy
Thodorof, directeur général adjoint de Saab-France, est enlevé
devant son domicile, à Paris (9°).
Il est relàché sur le boulevant
Ney à Paris (18°) après trentequatre jours de séquestration et
le versement de 10 millions de

francs. Douze personnes ont été inculpées dans cette affaire. monipes cans cette arrane.

— 11 mai 1976. — M. Philippe
Chareyre, directeur général de la
Société anonyme de gestion immobilière (SAGI), est enlevé à
Paris, et retrouvé, une demi-heure
plus tard, ligoté et bâillonné dans
une camionnette, place de la
Concrete

Concorde. — 25 septembre 1976. —
M. François Feriel, solvante ans, ancien banquier, est enlevé dans la villa du compositeur Francis Lopez. Le 4 octobre, l'homes d'affaires est remis en liberté. La rançon de 300 900 francs n'a pas été versée.

— 11 jenvier 1977. — M. Ri-chard Frojo, trente-trois ans, bi-joutier à Marseille, est enlevé. Il est libéré quatre jours plus tard sans que la rangon est été versée.

— 13 avril 1977. — M. Luchino Reveili-Reaumont, directeur gé-néral de Fist-France, est enlevé par quaire hommes devant son domicile, rue de la Pompe, à Paris (16°). Il est libéré après trois mois de détention, le 11 juli-let à Verguilles (Ynglines) let, à Versailles (Yvelines).

— 9 août 1977. — M. Bernard Mallet, collaborateur du groupe Neuflize – Schlumberger – Mallet (N.S.M.), est enlevé, au bois de

PARIS-DUBLIN afer-relour

Départs garantis d'Orly tous les vendredis du 13 juin au 12 sept. 1980 par la compagnie AEROTOUR * + 180 F prestations terrestres .

Chez votre agent de voyages ou Société de Production et d'Organisation Touristique Tél.: 296.59.07

Boulogne, et libéré quelques heures plus tard. Ses huit ravis-seurs ont été arrêtés.

— 6 septembre 1977. — M. Ro-land Simon, directeur de la Régle immobilière Simon, est enlevé dans la banlière lyonnaise. Il est libéré le 9 septembre sans que les ravisseurs aient exigé de

— 23 janvier 1978. — M. Edouard-Jean Empain, prési-dent du groupe Empain-Schnei-

- 21 juin 1979. - M. Henri Le-lièvre, quaire-vingt-deux ans, homme d'affaires sarthois, est enlevé par Jacques Mesrine et plusieurs complices. Il est libéré le 28 juillet sprès le versement d'une rançon de 6 millions de francs.

niser le promoteur, ce qui lui cou-tera 12 millions. Elle d'em subvention au Fouds d'aména-gement urbain.

Mise au courant tardivement de d'une rançon de 6 millions de francs.

- 29 janvier 1980. — M. Guy Pitoun, quarante et un ans, admi-nistrateur de la société Global à Antibes (Alpes-Maritimes), est enlevé à Valbonne. Le 13 février, il est libéré. Cinq ravisseurs sont

La numéro du « Monda daté du 11 juillet 1980 a été tiré





2 45 Boulevard St-Denis 92400 COURBEVOIE **≘** 788-42-50 Demandez-nous l'Agent local

En Guyane

LA POLICE INTERPELLE UNE DIZAINE DE PERSONNES A LA SUTTE DE VOLS **D'EXPLOSIFS**

M. Joseph Franceschi, député maire d'Alfortville (Val-demaire d'Alfortville (Val-de-Marne) d'élégué national du parti socialiste pour les DOM-TOM, a déposé, jeudi 10 juillet, une ques-tion écrite adressée au premier ministre, dans laquelle il souti-gne « la très vice émotion qui s'est emparée de la population guyanaise à la suite des perquisi-tions et arrestations qui se dérou-lent depuis le dimanche 6 juillet au soir, à Cayenne, et qui ont abouti à l'arrestation de trois jemmes et douze hommes ». M. Franceschi demande à M. Ray-mond Barre de lui faire connaître « de toute urgence les raisons mond Barre de lui faire connaître
« de toute urgence les raisons
exactes d'une opération de cette
envergure » et de lui indiquer
« les dispositions qu'il compte
prendre pour répondre au vœu de
la population guyanaise qui souhaite que cessent immédiatement
ces mesures arbitraires conduites,
affirme le député, par des unités
extérieures au département ».

IAu secrétariat aux DOM-TOM on confirme que la police a procéd à Cayenne, à l'interpellation d'un disaine de personnes au cours d'une disaine de personnes au cours d'une enquête menée depuis plusieurs mois à la suite de délits : vois d'ex-plosifs commis en début d'année dans la département, tentative d'at-tentat, en aveil, contre un dépôt de carburant de la base de Kouron et destruction, par l'explosion d'un engin, de lockux de l'ancienne gen-darmeria de Cayenne.]

POLÉMIQUE ENTRE LE MAIRE COMMUNISTE D'AUBERVILLIERS ET LE MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT

M. Michel d'Ornano, ministre de M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, avait l'intention de se rendre, le jeudi 10 juillet au matin, à Auber-villiers en Seine-Saint-Denis. Il vou-lait visiter deux quartiers en cours de rénovation : la Maladredie, où neuf cent solvante logements sont en construction, et la Goutte d'Or, premier secteur, rippes de centre cité. à la frontière de Paris. Le munici-palité, d'union de la gauche où les dent du groupe Empain-Scanelder, est enievé- avenue Foch à
Paris. Il est libéré le 26 mars.
Anoune rançon n'a été versée.
La plupart des instigateurs de ce
rapt ont été arrêtés.
— 21 juin 1979. — M. Henri Lellèvre, quaire-vingt-deux ans,
horme d'affaires sarthois est

cabinet du préfet de la Scine-Saint-Denis qui précisait qu'un adjoint au maire pourrait accompagner DL d'Ornano, la municipalité a estimé qu'elle ne pouvait accepter ces conditions. « Il y a, déclare-t-elle, à Aubervilliers 5 000 mal logés, 2 000 taudis et 1 500 demandes de logéments prioritaires; nous vou-lons une réunion de travail et non e une visite de prestige, »

c une visite de prestige. »

Devant le refus de la municipalité de le recevoir et l'organisation d'une manifestation de locataires accommanifestation de locataires accom-pagnés d'élus communistes, M. d'Or-nano a décidé d'aunuler sa visite, et a prévenu le maire d'Aubervilliers que le dossier de la Goutte d'Or-était retiré de l'ordre du jour de la réunion du Fonds d'aménagement urbain qui se réunissait le 10 juil-let l'après-midi.

● La terre ne cesse de trembler en Grèce où environ cent cin-quante secousses unt été enre-gistrées depuis le 5 juillet. Mer-credi 9 juillet, trois nouvelles secouses d'une magnitude relati-vement importante (entre 5,2 et 6,3 sur l'échelle de Richter) ont o,5 sur rechelle de Richter) ont ébranié la région de Magnésie située à quelque 300 kilomètres au nord d'Athènes. Elles ont provo-que d'importants dégâts maté-riels. Une vingtaine de personnes ont été blessées.

38, RUE VANEAU (7°) En souscription - Prix ferme DU ST. AU 4 P. Sur place de 11 h. à 19 h. 550-21-26 - 743-96-96

Le Monde de **LEDUCATION**

Numéro de juillet-coût LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS et des grandes écoles

LE SUCCÈS n'est pas qu'à Paris...

En vante partout : 7 F

DANS LE «TIMES»

M. Winston Churchill accuse la France d'aider l'Irak à fabriquer une bombe atomique

M. Winston Churchill, le petit-fils de l'ancien premier ministre et lui-même député conservateur

fils de l'ancien premier ministre et lui-même député conservateur au parlement britannique, critique violemment la politique nucléaire de la France à l'égard de l'Irak dans un texte que publie The Times du 11 juillet. Il déclare notamment:

« La France, dans sa concupiscence, se révèle avoir jeté aux orties toute moralité, bon sens, ou même toute conscience de son intérêt. (...)

» En ruison des mauvaises relations entre l'Irak et l'Epppte du président Sadate, les Irakiens ont changé le nom du récateur Osiria, un dieu égyptien, en Osirak. Les Israéliens pré jè re nt l'appeler « O Chirac », du nom du prénier ministre français des an nées 1974-1976. (...)

» Il y a deux ans, le président Carler a adressé une ferme protestation au président Giscard d'Estaing, en raison principalement de la nature du combastible utilisé. A l'époque, les Français étaient d'accord pour « caraméliser » le combustible de façon à le rendre inutilisable pour la jabrication d'armes. Il y a de fortes raisons de croire que les Français — devant l'insistance des Irakiens qui menaçalent de remettre en question des contrats d'armements dont le montant des Irakiens qui menaquient de remetire en question des contrats d'armements dont le montant dépasse 1000 millions de livres sterling — ont refusé d'honorer leur promesse. (...) > > En dépit d'un sabotage dont

a le service israélien, le Mossad, était responsable, presque certai-nement avec la connivence, et

même l'assistance active, d'éléments des services secrets français hostiles à la politique de leur propre gouvernement » (...) on attend la mise en service en Irak dâns, les prochaines semaines.

3 Un autre aspect étrange du contrat franco-irakien est que la France fournit d'avance à l'Irak le combustible pour trois années, soit pas moins de 72 kliogrammes, alto rs que la consommation annuelle d'un réacteur Osiris est de 24 kliogrammes, Cela représente, non seulement trois années de consommation, mais aussi la matière de trois bombes nucléaires. (...)

3 Peu de ceux qui connaissent Israèl peuvent imaginer qu'il permettra une situation dans laquelle l'Irak ... en état de belligérence déclarée avec Israèl — aurait une bombe atomique dans un coin d'un hangar et un bombardier TU-22 dans un autre. Les Soviétiques ont fourni douze de ces avions à l'Irak (...) Il est clair que la situation devient rapidement intolérable pour Israèl, qui possède lui-même, sans aucun doute, une capacité nucléaire. » même l'assistance active, d'élé-

Furope

possède lui-même, sans aucus doute, une capacité nucléaire.

[Le Commissariat à l'énergie ate-Le Commissariat à l'énergie ato-mique se refuse à toute déclaration sur l'article du « Times », estimant que ce n'est pas son rôle. Dans des déclarations antérieures, fi avait indiqué que le contrat prévoit la livraison d'une première charge — environ treixe kilogrammes — d'uranium enrichi à la fin de cette année, et son renouvellement quand ce sera nécessaire, mais non la livraison de charges de réserve.]

SELON LE QUOTIDIEN ESPAGNOL «EL PAIS»

L'avenir de la SEAT aurait été évoqué lors de la visite de M. Barre à Madrid

De notre correspondant

Madrid. - Le quotidien madrilène El Pais affirme dans son édition du 10 juillet que le gouvernement français est intéressé par l'achat de SEAT, le premier constructeur espagnol de voitures, qui produit ses modèles sous iteence Fiat. Le journal, qui cité des sources s proches du gouvernement Suareza, affirme que le problème a été évoque par M. Raymond Barre lors de sa récente visite à Madrid, «à la grande surprise des Espagnols ».

thèses : l'acquéreur pourrait être soit Renault, soit Peugeot, soit les deux firmes ensemble. Il affirme, en outre, que la question n'a pas sculement été abordée par M. Barre dans ses entretiens avec M. Suarez, mais débattue à l'initiative du ministre français de l'industrie, M. André Giraud lors d'une rencontre entre les deux délégations. Selon le quoti-dien, deux représentants de l'Ins-titut national de l'industrie, prin-

cipal propriétaire de SEAT, étalent présents.

Du côté français on dément cette version de l'affaire. Depuis que Fiat a refusé de prendre le contrôle de SEAT au mépris des accords comclus l'an dernier (le Monds du 7 juin 1980), la constructeur espagnol est à la recherche d'un acheteur. Il a fait des approches auprès de Toyota et de Niasan. Lorsque les délégations française est espagnole se sont rencontrées, elles ont dis-cuté longuement des difficultés traversées par SEAT; les Français ont attiré l'attention de leurs partenaires qui sont candidats au Marché commun sur le danger au Marché commun sur le danger japonajse aux portes de la Com-

LE GOUVERNEMENT PORTUGAIS MENACE DE DISSOUDRE LA COMPAGNIE AERIENNE NATIONALE

Lisbonne (A.P.P.). — La crise qu trappe 12 compagnie nationale
Tap-Air Portugal dout les avions
sont immobilisés au soi depuis dix
jours par une grève à durée
illimités du Syndicat des pilotes

s'aggrave. Le 3 fullet, le gouvernement a décidé de déclarer la compagnie e en situation économique difficile a. Cette mesure permet aux pouvoirs publies d'assaint autoritairement l'entreprise sans tenir compte des impératifs sociaux. Le landemain, le gouvernement menacit de disle gouvernement menaçait de dis sondre la compagnie (créée en 1946 et nationalisée en 1975) el les grévistes ne lui présentaient pas, avant le 10 juillet, un « plan de redressement économique ».

Le 8 juillet, vingt et un syndi-cats qui s'étaient unis à ceiui des pilotes pour déclencher le mouve-ment se déclaraient prêts à reprendre le travall, à condition que les autorités renoncent à l'appli-cation du plan d'austérité, mais les pilotes refusalent de cesser la guive.

L'intransigeance du Syndicat des pilotes, politiquement proche du cabinet de droite que préside M. Sa Carneiro, est très critiquée par la presse portugaise et les partis d'opposition, qui soup-connent les pilotes et l'Etat d'être ccomplices pour creer une situation favorable au démantèlement d'une société nationalisée.

répondu alors equ'ils étaient dis-posés à chercher par priorité un associé européen. M. Girand se serait contenté de leur promettre

ACCORD SOVIÉTO-ARGENTIN POUR LA LIVRAISON DE CÉRÉALES

L'Argentine et l'Union soviétique ont couche un accord portant sur la vente à ce dernier pays de 22,5 millions de tonnes de céréales 22.5 millions de tonnes de céréales fourragères, en cinq ans, soit 4 millions de tonnes de mais et de sorgho et 500 000 tonnes de soja par an. Cet accord est l'aboutissement des négociations ouvertes en janvier entre les deux pays, au jendemain de Pembargo sur les céréales députés par les Peters l'inte à les céréales. main de l'embargo sur les cereales décrété par les Etats-Unis, à la suite de l'Intervention soviétique en Afghanistan. Il est à rapprocher de Fannonce d'une baisse de la pro-duction lattière en Union sovié-

Selon le quotidien e Sovietskaie Rossia », la production des six pre-miers mois de l'année 1980 est infé-zieure de 390 000 tonnes à celle de la période correspondante en 1979. Cette baisse est due, explique le journal, à l'augmentation des abattages provoqués par un manque de fourrage. — (A.F.P., A.P.)

ECOLE DE DIRECTION **D'ENTREPRISES**

Cycle de formation supérieure d'une durée de 3 ans de généraliste de la gestion. Préparation aux diplômes d'état · D.E.C.S. B.T.S. d'action commerciale

Une large ouverture sur la vie des entreprises (stages, séminaires, visites, jeux d'entreprises).

Documentation gratuite sur demande : 130, rue de Clignancourt 75018 PARIS - 252.27.27

مكذا من الأصل